ÉQUIPE DE FRANCE LES DÉFIS DE DESCHAMPS

FRANCE football

3,00 €
MARDI 30 AOÛT 2016
N° 3670 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

TRANSFERTS LE SPRINT FINAL

CICCOLINI «C'EST COMPLIQUÉ BASTIA »

MONDIAL 2018 LES NOUVEAUX SÉLECTIONNEURS EN PISTE

Cavani
LE PROCÈS EST OUVERT

Accusé de maladresses à répétition

Des experts prennent sa défense

En C1, peut-il réussir là où Ibra a échoué ?

M 04155 - 3670 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

CET ÉTÉ, L'ÉQUIPE 21
A PLUS D'UN TOUR DANS SON SAC.

TOUR DES FJORDS
DU 31 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

TOUR DE L'ALBERTA
DU 2 AU 6 SEPTEMBRE

TOUR DE GRANDE-BRETAGNE
DU 4 AU 11 SEPTEMBRE

Crédit : *L'Equipe*

L'ÉQUIPE 21

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Quand l'élite **lutte**

Voir refleurir les Bleus à la fin de l'été provoque toujours un petit pincement au cœur. Qu'ils sortent d'un scandale, d'une galère ou d'une belle aventure, ils n'ont évidemment pas d'équivalent pour fédérer. Dans la haine comme dans l'amour.

La promotion 2016 semble avoir scellé un pacte avec la nation. En juillet, elle lui a fait savoir qu'elle était fraîche, joyeuse, en pleine croissance, et qu'elle allait encore grandir. Son histoire nous passionne, parce qu'elle rassemble des hommes de bonne volonté aux personnalités certes diverses, mais aux ambitions communes et nobles. Délestée de son « parrain » Patrice Évra, devenu un maillon faible sur le champ de jeu, et de l'encombrant Karim Benzema, la génération Griezmann-Pogba fait rêver.

Didier Deschamps a toutefois raison de souligner que la France n'est pas encore qualifiée pour ce Mondial 2018 qu'on lui demande déjà de gagner. Encore marqué par la défaite contre le Portugal, le sélectionneur connaît tout des pièges à venir. Et si nous sommes tous beaucoup plus friands d'un Italie-France amical que d'un Biélorussie-France officiel, il nous faut accepter la réalité de ces matches généralement glauques et sans âme qui ne valent que par les fameux trois points.

Le football se nourrit d'affiches. À ce titre, le tournant pris par la Ligue des champions vers l'excellence n'est pas à négliger. Même s'il est né de l'éternelle menace de scission des clubs les plus puissants, même s'il favorise singulièrement l'Italie, qui va se retrouver à partir de 2018 avec quatre clubs sur la ligne de départ (là où elle n'en avait généralement que deux), il répond aussi à un intérêt sportif. Franchement, quels matches a-t-on envie de suivre dans les semaines qui viennent ? PSG-Arsenal ou PSG-Ludogorets ? Lyon-Juventus ou Lyon-Dinamo Zagreb ? Affronter Zagreb ou Toulouse ou Lille ou Dijon (là, on appuie ou ça fait mal), c'est kif-kif. Avec forcément la part de risque que cela comporte, mais aussi la part de fadeur inscrite dans les gènes d'un tel affrontement. En football, le plaisir surgit plus souvent de l'excitation qui précède une rencontre que de la rencontre elle-même. Il faut toujours applaudir ceux qui combattent, fût-ce en ne pensant qu'à leur gueule, le désert des sensations ; bravo M. Aulas !

Il faut toujours applaudir ceux qui combattent, fût-ce en ne pensant qu'à leur gueule, le désert des sensations ; bravo M. Aulas !

La Ligue des champions n'est pas faite pour les petits, qui ont, eux, la Ligue Europa comme terrain d'expression. Ceux qui, par pur intérêt politique, ont voulu leur faire une part trop belle dans un monde trop grand pour eux nous ont trompés. Vive les groupes de la mort à la pelle en automne ! Vive les têtes de série (à l'instar du tennis) à partir des matches à élimination directe, système qui augmentera mécaniquement les surprises qui sont l'essence du sport ! Le credo choque ? Non, le credo choc ! ■

PHOTO FRÉDÉRIC MONS.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_30 août 2016

ENTRETIEN
4. **François Ciccolini** « Je suis devenu entraîneur par accident »

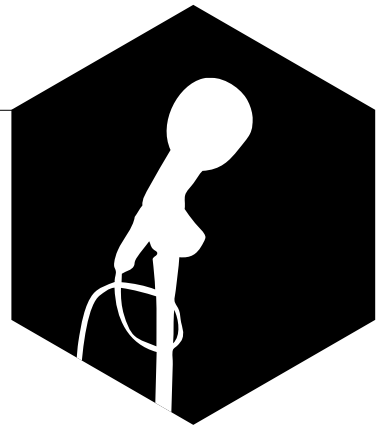
8. FORUM

À LA UNE
12. **Edinson Cavani** L'ombre d'un (gros) doute
18. **Technique** Le culte de la possession a-t-il vécu ?
20. **Transferts** Comment Metz a convaincu Milan Bisevac
22. Tableau Ligue 1
23 Tableau Ligue 2
24. **Dijon** Pas gauche en sortant de l'ascenseur
26. **Ligue 2** Dix jeunes joueurs à suivre
28. **Razak Boukari** Galère football club
30. **Équipe de France** Six défis pour 2018
35. **Décryptage** Les Bleus entrent en campagne
36. **Umtiti-Digne** La bonne aventure
38. **Sam Allardyce** Pas si brut que ça
42. **Pelé** La flamme est éteinte
44. **Borussia Dortmund** L'armada anti-Bayern

46. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
56. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Mauro Tassoti

C'est compliqué, Bastia. **Tout le monde joue sur la corde de la fraternité** et le fait d'être corse. Des fois, il faudrait réfléchir un peu plus. "



_*François Ciccolini*

«Je suis devenu entraîneur par accident»

Il est le moins connu et le plus discret des coaches de Ligue 1. Pourtant, d'Ajaccio à Bastia en passant par la Suisse, le Canada et l'Algérie, sa vie est un roman. Et son discours, un bol d'air frais. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** LAURENT GUDIN

Il est natif de Cozzano, au cœur de la montagne corse. Ses parents étaient agriculteurs dans la plaine orientale, à Ghisonaccia, où ils faisaient de la vigne et des fruits. François Ciccolini est aussi cousin de l'actuel maire de Cozzano, Jean-Jacques Ciccolini, et de l'ancien sénateur et maire d'Aix-en-Provence, Félix. Le grand-père de François Ciccolini ainsi que celui de Jean-Jacques et de Félix étaient frères. Tous du haut Taravo, ou Taravu comme on l'écrit là-bas. Le Taravo, en Corse-du-Sud, est un fleuve qui naît du côté du col de Verde et qui retrouve sa grande Bleue à Porto Pollo, près de Propriano. Autant dire que cet entretien avec l'entraîneur du Sporting sent bon l'île de Beauté, le maquis, le myrte et le thym. À cinquante-quatre ans, l'ex-adjoint de Ghislain Printant présente un étonnant CV, plein de détours et d'aventures. Il les évoque avec une franchise aussi fraîche que l'eau du haut Taravo, quand elle descend du monte Grosso.

«Quel genre de joueur étiez-vous? Un joueur modeste. J'ai joué un peu *(NDLR : au poste d'attaquant)* à Ajaccio dans les deux clubs, en D4, en Ligue 2 ; en National aussi, à l'époque où le Gazélec avait Baptiste Gentili comme entraîneur. J'ai également joué au Sporting *(Bastia)* quand l'entraîneur était Roland Gransart.

Est-ce l'un d'entre eux qui vous a donné envie de vous occuper des jeunes? Je suis devenu entraîneur par accident ! *(Rire.)* Au départ, je n'ai pas pensé à tout ça. Comment vous dire ? Pendant près de dix ans, après ma carrière de joueur, je me suis éloigné du monde du football. De 1988 à 1996, j'avais mon entreprise de charcuterie. Je travaillais au village, chez moi. Elle existe encore ; elle est fermée mais la bâtisse est toujours là. Comme Moravcik ! *(Ancien milieu offensif slovaque du Sporting de 1996 à 1998.)* Vous savez qu'il fait ça chez lui ?

Vous aviez arrêté le foot après une opération des croisés… Je suis resté dix-huit mois sans jouer. J'ai été opéré trois fois. Puis je suis allé au Gazélec, mais j'étais devenu un escroc du football. C'est pour cela que j'ai décidé d'arrêter. J'ai commencé à être éducateur, puis à entraîner des adultes à Porto-Vecchio.

Vous y avez disputé un seizième de finale de Coupe de France… Oui, c'est ça. Je suis resté trois ans à l'AS Porto-Vecchio. J'ai commencé avec l'équipe réserve, puis j'ai rejoint l'équipe A. On a fait une bonne saison. On a perdu contre Bordeaux 1-3 ou 1-4. *(12 février 2000, seizièmes de finale de Coupe de France, 1-4)*. On avait joué à Bastia. Ensuite, Antonetti m'a fait venir à Bastia où je me suis occupé des jeunes pendant quatre ou cinq ans.

Avec de la réussite… Un peu, un peu. Mais quand vous avez de bons joueurs, c'est toujours plus facile *(champion de France U16 en 2002)*.

Comment vous êtes-vous retrouvé à la tête des professionnelle? Je me suis occupé des jeunes, des U16, des U18, de la CFA et puis des pros. Le poste était vacant après le départ de Gérard Gili, quand on me l'a proposé *(en 2004)*.

Vous ne pouviez pas refuser, bien sûr? *(Il réfléchit longtemps.)* C'est aujourd'hui que j'aurais

> J'ai arrêté le football pendant prés de dix ans. **J'avais mon entreprise de charcuterie.**

L'ENTRAÎNEUR BASTIAIS (À DROITE), ICI SUR SON BANC EN COMPAGNIE DE SON ADJOINT, BENOÎT TAVENOT, ET DE SON PRÉPARATEUR PHYSIQUE, ANTHONY GRECH-ANGELINI, ATTACHE BEAUCOUP D'IMPORTANCE À LA SOLIDARITÉ ET LA LOYAUTÉ DU STAFF.

FRED MONS

Bio express _*François Ciccolini*

54 ans. **Né le** 3 juin 1962, à Cozzano (Corse-du-Sud). **PARCOURS DE JOUEUR:** *(attaquant)* GFC Ajaccio (1982-1984), Saint-Dizier (1984-85), GFC Ajaccio (1985-86), Bastia (1986-1988) et GFC Ajaccio (1988-1990). **PALMARÈS DE JOUEUR:** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Porto-Vecchio (1999-2001), Bastia (réserve, 2002-2004; équipe A, 2004-avril 2005), Red Star (2008-mars 2009), Monaco (formation, mars 2009-2011), Neuchâtel Xamax (SUI, 2011-12) et Bastia (adjoint, décembre 2014-janvier 2016; entraîneur, depuis janvier 2016). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** néant.

peut-être refusé. Mais les choses ne sont pas pareilles dix ou quinze ans plus tard. C'est compliqué, Bastia. J'étais insulaire. Tout le monde joue sur la corde de la fraternité et sur le fait d'être corse. C'est souvent ce qui fait pencher la balance. Des fois, il faudrait réfléchir un peu plus.

Entraîner Bastia a-t-il été une expérience compliquée? Pas tant que cela, mais je pense que j'ai fait des erreurs. Beaucoup d'erreurs. Déjà dans le choix de mon staff. Pas vraiment dans celui des joueurs, même si j'ai été trop... *(il cherche le mot)* paternaliste avec certains. Il aurait fallu trancher sur certains dossiers. Je n'ai pas été bon là-dessus.

C'est drôle parce que c'est un reproche qu'on vous a entendu faire à Ghislain Printant, quand vous l'avez remplacé en janvier dernier. On n'est plus dans la même situation, mais ce que vous dites est vrai. C'est peut-être de la déformation – ou de la formation, je ne sais pas – professionnelle. Il y avait des tensions en interne. Je n'ai pas fait ce qu'il fallait. Je pourrais vous donner beaucoup d'exemples.

> À Neuchâtel, **tout le monde a été dégagé, du jour au lendemain!**

On vous écoute... Je me suis entêté sur des systèmes. J'ai peut-être trop fait confiance à certains joueurs, alors qu'il aurait fallu les évincer. Je ne veux pas citer de noms, j'ai été trop gentil. Cela s'est retourné contre moi. Aujourd'hui, c'est d'une logique implacable. Si vous ne tranchez pas, vous êtes cerné. Et si les résultats ne sont pas bons, vous êtes tout de suite fragilisé.

Vous avez donc fait des progrès dans ce sens-là? C'est la vie qui m'a fait faire des progrès. La vie, le temps... Elle vous ramène à la réalité, vous vieillissez, vous prenez moins de pincettes pour faire les choses. Le club a changé, les joueurs aussi. Je ne dis pas que ces derniers ont une meilleure mentalité aujourd'hui, mais on a une ossature qu'on n'avait pas en 2004. Et je ne parle pas que des Corses. On a un staff qui fonctionne, il n'y a pas de lézard. Si on n'est pas d'accord on le dit, et les choses avancent.

Vous avez été adjoint puis entraîneur en chef. Laquelle de ces deux fonctions est la plus dure à exercer? Les deux le sont. C'est moi qui ai fait venir mon adjoint actuel *(Benoît Tavenot)* à Bastia. On se connaît depuis quinze ans. Si on s'engueule, les choses reviennent vite à la normale. On a deux préparateurs physiques, un analyste vidéo, des gens plus jeunes que moi, mais je les connais depuis longtemps. La confiance est très importante dans le travail. En 2004, je n'avais peut-être pas non plus un staff de confiance – et je ne parle pas de compétence. On a aussi un jeune recruteur qui nous apporte beaucoup de solutions, Pierre-Paul Antonetti, le neveu de Frédéric.

Passer vos diplômes était-il une chose essentielle? Oui. Le diplôme de "formateur" m'a fait basculer. J'en avais besoin. Je me suis aperçu que c'était intéressant, qu'on pouvait avancer. Le DEPF (*diplôme d'entraîneur professionnel de football*), c'est une autre histoire parce que je n'avais pas de boulot. J'étais un peu déstabilisé quand je m'y suis inscrit. Je ne regrette pas de l'avoir passé, parce qu'il me permet aujourd'hui de travailler. J'étais avec Frédéric Hantz, Pablo Correa, Daniel Bravo, Vincent Guérin, Laurent Fournier, Jean-Luc Ruty, David Marraud. On était seize, à peu près. Aujourd'hui, qui travaille? Frédéric, Pablo... David Marraud doit être au centre de préformation de Castelmaurou.

Le passer n'a pas dû être très pratique… C'était à Clairefontaine. Ç'a été usant, oui. Le plus usant, c'est de voir des gens qui travaillent quand vous, vous ne travaillez pas. J'avais pris le diplôme à mon compte. C'était quand même difficile à ce niveau-là. Je venais une fois par mois, et chaque session pouvait durer de trois à sept jours. Mais ça m'a beaucoup appris. J'ai aussi fait beaucoup de stages, en Allemagne, à Bochum, entre autres ; j'en faisais déjà même quand ça n'était pas dans le cadre du DEPF. J'ai toujours regardé ce qui se passait ailleurs.

Vous avez retrouvé du travail dès que vous avez obtenu votre diplôme ? Oui, au Red Star *(en 2008)*. Je me suis un peu emballé mais bon, c'est comme ça ! *(Rire.)*

C'était votre première expérience hors de l'île ? Oui, et ça ne s'est pas très bien passé. Quand vous quittez le monde professionnel, c'est difficile de revenir dans le monde amateur. Le Red Star fut une expérience très compliquée, mais formatrice. Je m'intéresse toujours à ce qui s'y passe. Le club a changé, est redevenu professionnel, mais ils ont toujours ce souci de stade, de fonctionnement.

> Quand j'ai rejoint la Jeunesse Kabylie, **un joueur venait d'être tué.**

Par la suite, on vous retrouve à Monaco, auprès des U19. Qui vous a fait venir ? Frédéric Barilaro, alors directeur du centre de formation, et Jérôme de Bontin, le président. Ils m'ont fait venir malgré certaines réticences en interne. Le problème n'était pas d'être corse mais, vous savez ce que c'est, chacun veut placer ses pions. J'y suis resté deux ans. J'ai vu que je gênais peut-être un peu, j'ai préféré partir.

C'est quand même curieux de gêner alors que vous avez remporté la Gambardella en 2011, une première pour l'ASM depuis trente-neuf ans ? Quand j'ai rencontré les dirigeants, ils pensaient que je venais pour signer. Je leur ai touché la main et je suis parti. Voilà. Dans le travail, ça devenait difficile. Pour ce qui est de la Gambardella, tout le monde pouvait la gagner avec les joueurs qu'on avait *(notamment Kurzawa, Eysseric et Ferreira Carrasco)*. Sincèrement.

Vous êtes trop modeste ! Non, je suis réaliste. Avec notre effectif, c'était normal de faire ce qu'on a fait. Je suis content de voir ce que certains d'entre eux sont devenus et que Monaco sorte toujours autant de joueurs.

Comment vous êtes-vous ensuite retrouvé à Neuchâtel Xamax, en Suisse, en compagnie de Jean-Luc Ettori et de Sonny Anderson pour une expérience assez… brève ? *(Il s'esclaffe.)* Je voulais revenir chez les adultes, même en National. C'était presque fait quand Jean-Luc m'a appelé. J'y suis allé parce que c'est un bon club avec un passé européen – Gilbert Gress, etc. – et que c'était intéressant financièrement. Je pensais qu'on allait bâtir une équipe correcte. Mais très vite, ce fut n'importe quoi. Même aujourd'hui, je n'ai pas récupéré un franc suisse de ce contrat. Le siège de la FIFA est en Suisse et nous n'avons pas été payés. On s'est assis sur deux ans de contrat.

Que s'est-il passé au juste ? Tout le monde a été dégagé du jour au lendemain ! Ces gens ont commencé à nous imposer des joueurs, notamment un gardien qu'ils ont fait venir trois jours avant un match et qu'ils ont mis titulaire *(un Brésilien dénommé Galatto)*. On avait un très bon gardien, le président l'a changé le jour du match ! On ne pouvait pas travailler. Nous avons travaillé un mois, et nous n'avons pas été payés. Ensuite, trois entraîneurs se sont succédé. Le président risque la prison*. Cette histoire m'a quand même mis un bon coup sur la tête.

Qu'avez-vous fait après ? Pendant deux ans, je suis allé au Canada animer des stages dans des clubs. Le dernier, c'était à Laval, une petite ville accrochée à Montréal ; la Fédération du Québec chapeautait tout ça. J'ai donné des cours théoriques, puis pratiques, à des filles et garçons de sept à vingt ans. C'était un peu de la formation. Même si le football n'est pas la priorité dans ce pays, il y a beaucoup de mixité. Ça m'a permis de voir autre chose et de travailler un peu aussi. Puis je suis parti en Algérie.

Comment vous êtes-vous retrouvé là-bas ? J'ai beaucoup d'amis en Algérie. Un agent m'a mis en contact. Antar Yahia *(l'actuel défenseur central international de l'US Orléans a joué au SC Bastia de 2001 à 2005)* a aussi fait l'intermédiaire. Quand j'ai rejoint la Jeunesse Kabylie, un joueur venait d'être tué (Albert Ebossé, joueur de la JSK, avait été touché à la tête par un projectile lancé depuis les tribunes à la suite d'une défaite à domicile, le 23 août 2014). On s'entraînait à huis clos, et il y avait 80 gendarmes autour du stade. Nos matches à domicile, on les jouait à l'extérieur ! *(Le stade avait été fermé.)* J'ai passé quatre mois difficiles mais enrichissants, je vous assure.

Pourquoi ? Parce que vous voyez où vous êtes, vous voyez ce que vous pouvez faire et ce que le foot peut vous apporter. Cela permet aussi de relativiser, on ne rigolait pas tous les jours là-bas. Même si on a bien travaillé. Tout le monde m'avait mis en garde contre le président, M. Hannachi. Toutefois, j'ai entretenu d'excellents rapports avec lui. Le club ne m'a pas viré. J'ai démissionné, alors que le président n'était pas d'accord. Bon, c'est vrai que j'ai eu l'occasion de revenir chez moi, à Bastia, même si au départ je pensais que le club cherchait un diplômé pour couvrir Ghislain Printant. J'en ai discuté plusieurs fois avec le président : il ne voulait pas payer quelqu'un juste pour un diplôme, il cherchait aussi un adjoint. C'est comme cela que ça s'est fait.

Là-bas, vous avez retrouvé vos marques et la presse, cette facette de votre métier que vous aimez le moins… Non, ce n'est pas tout à fait ça. Ce qui m'embête, c'est qu'il faille toujours se justifier. Des fois, il y a des choses qu'on ne peut pas dire. Il faut trouver le juste milieu. Soit vous faites le canard, vous ne racontez que des conneries aux gens, et ça ne plaira pas ; soit vous dites la vérité, et ça n'ira pas non plus. Lors des conférences de presse d'après match, je dis ce que je ressens vraiment. Je ne cache rien, je n'ai pas de brosse à reluire. Ce qui m'embête, c'est la conférence d'avant match. Là, je ne parle pas beaucoup. Je n'aime pas me montrer, parader ; cela ne m'intéresse pas. Je fais le minimum, parce qu'il faut le faire dans le cadre de mon travail. Ma vie ne se passe pas sur les plateaux de télé ; ma vie, c'est de rester avec mes joueurs.

Il y a dix ans, vous vous estimiez un "formateur dans l'âme". Et aujourd'hui, après toutes ces aventures ? On a joué contre Paris avec quatre, cinq joueurs de vingt ans. Il y a aussi des joueurs de vingt-quatre ans dont on peut se demander s'ils ont fini leur formation. Quand vous êtes formateur, vous gardez toujours ça en tête avec les pros. Aujourd'hui la manière de diriger est différente, et la manière de s'exprimer aussi. Ce qui change, c'est qu'il ne faut plus former des joueurs, mais des équipes compétitives. On est dans une logique de résultats plus que de progression. On n'a plus le temps. » ■ J.-M. LA.

** Le président actionnaire d'origine tchétchène Bulat Chagaev a laissé une ardoise de plus de 20 MCHF (18,5 M€). Son procès et celui de son bras droit, Islam Satujev, a commencé le 23 août. Sans Chagaev, qui se cacherait en Afrique du Nord.*

FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

EN JUILLET 2004, L'ENTRAÎNEUR CORSE (À GAUCHE) SE PRÉPARE À FAIRE SES PREMIERS PAS EN L1, AVEC LE SC BASTIA DE FRÉDÉRIC NÉE (À DROITE).

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR OLIVIER BOSSARD
ET NICK CARVALHO

CONFIDENTIEL

La réforme qui ne passe pas. La réforme de la Ligue des champions *(voir page 9)* a provoqué des remous chez les dirigeants du football français. Florence Hardouin, la représentante française au comité exécutif de l'UEFA, a voté en faveur de cette réforme adoptée à l'unanimité moins une abstention, en pleine vacance du pouvoir au sein de l'instance européenne. Elle bénéficiait pour cela de l'accord de Noël Le Graët, le patron de la FFF. Autre promoteur de ce changement, Jean-Michel Aulas, qui était sur la même ligne que ses collègues présidents de l'Association des clubs européens (ECA), Karl-Heinz Rummenigge (Bayern) et Andrea Agnelli (Juventus). Problème : ni la LFP ni les autres clubs français n'ont été consultés. Jean-Pierre Denis, le président de la Ligue et Didier Quillot, le directeur général, n'avaient pas été informés au préalable. Si le vote français n'a eu aucun caractère décisif, c'est l'absence de dialogue qui a agacé plusieurs présidents de clubs, lesquels reprochent à Jean-Michel Aulas d'avoir mené sa barque en solo et de privilégier les intérêts de son club au détriment de l'intérêt général. Mais c'est aussi le fond de la réforme qui les inquiète, la France devant se contenter, dans la répartition, d'un 2+1 quand les quatre meilleures nations auront quatre places garanties. « La France se retrouve condamnée à la cinquième place à vie dans le meilleur des cas », s'est insurgé Bernard Caïazzo, le président de Première Ligue. Le sujet devrait être mis à l'ordre du jour du conseil d'administration de la LFP, jeudi 1er septembre.

ALAIN MOUNIC

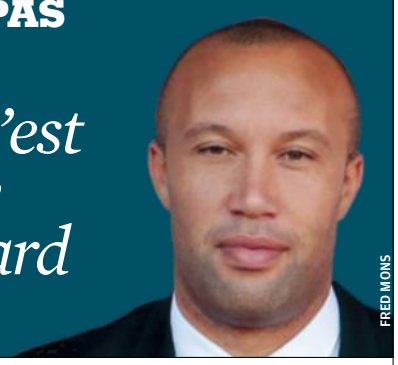
L'INDISCRÉTION

LES CHOIX DE LE GRAËT

Noël Le Graët et la Fédération française ont décidé d'apporter leur voix au Slovène Aleksander Ceferin lors de l'élection à la présidence de l'UEFA prévue le 14 septembre à Athènes. Le président de la FFF a déjà évoqué cette option avec son comité exécutif et a obtenu son accord. Il n'est pas sûr toutefois que ce soutien fasse l'objet d'une communication officielle comme avant l'élection à la présidence de la FIFA le 26 février 2016. La FFF avait alors clairement annoncé son intention de voter pour Gianni Infantino. Le choix de Le Graët est lié à plusieurs paramètres. Il a rencontré le Slovène et il a eu un bon contact. Cela n'a pas été le cas avec l'Espagnol Angel Maria Villar Llona, autre candidat déclaré à la succession de Platini avec le Néerlandais Michael van Praag. Cette décision est liée à une logique géopolitique. Ceferin est le candidat des petits pays de l'UEFA qui avaient contribué à l'élection de Florence Hardouin, la directrice générale de la FFF, au sein du comité exécutif de l'instance européenne en mai. C'est aussi pour des raisons stratégiques que NLG annoncera fin novembre s'il se représente – ou pas – à la présidence de la FFF lors de l'assemblée élective de mars 2017. Il avait prévu de le faire courant octobre mais il ne veut pas parasiter l'actualité des Bleus qui dispute trois matches de qualification au Mondial 2018, les 7 et 10 octobre et le 11 novembre. C'est aussi une habile manière d'empêcher d'éventuels prétendants d'occuper trop tôt le terrain. ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MIKAËL SILVESTRE

« Vous êtes certain que ce n'est pas à cause du palmarès de Rennes que Martin Odegaard n'est pas venu ? »


FRED MONS

TWITTOS

« Dire qu'il y a 5 ans, nous étions dernier de @dominosligue2. Aujourd'hui, nous revoilà qualifié en @uefachampionsleague. » **Valère Germain** (Monaco), fan de Drake.

« On ne verra plus @TottiOfficial en champions league c est ce que je retiens de la soiree merci au revoir#tristesse #asromaporto. » **Thomas Dossevi** (recruteur au Standard de Liège), giallorosso.

« Thorgan > Eden. » **Eden Hazard** (Chelsea), beau frère.

« De retour en équipe de France après deux années d'absence et de travail, je suis fier et honoré de pouvoir porter à nouveau le maillot tricolore. » **Layvin Kurzawa** (Paris-SG), le revenant.

INITIATIVE

SOUTIEN À L'ITALIE

Mercredi dernier, le cœur de l'Italie a été touché par un séisme de magnitude 6,2. Près de 300 personnes ont perdu la vie et plusieurs villages ont été détruits. Face à cette catastrophe naturelle, des personnalités du football se sont mobilisées. Aurelio De Laurentiis, le président de Naples, a annoncé, sur Twitter, que son club allait venir en aide aux victimes. Une partie des recettes engrangées par la réception du Milan AC, samedi dernier, lors de la 2e journée de Serie A, sera reversée à la population affectée par ce drame. Keisuke Honda, joueur de Milan, a, lui, annoncé avoir donné 20 000 € à la Croix-Rouge italienne. Le Japonais s'est également dit prêt à soutenir le travail de sismologues capables de « régler ce problème ».

CHIFFRE

175

C'est, en millions d'euros, le montant annuel du nouveau contrat signé entre le PSG et Qatar Tourism Authority (QTA), l'office de tourisme qatari, selon le Parisien. Ce sponsoring représente 30 % du budget prévisionnel du club pour la saison 2016-17, précise le quotidien. En échange, le champion de France en titre va continuer d'assurer la promotion du Qatar comme destination touristique. Il y a deux ans, l'UEFA avait sanctionné un premier partenariat entre QTA et le Paris-SG, estimé à 200 M€. L'instance européenne avait jugé que celui-ci était surévalué par rapport au marché et l'avait décoté de moitié. Cette fois, il devrait être validé.

INTERRO SURPRISE _Grégory Campi

ENTRAÎNEUR DE MONACO III, ENGAGÉE EN DHR

DR

«Comment avez-vous convaincu Ludovic Giuly, Gaël Givet et Jimmy Juan, trois anciens pros, de rejoindre votre équipe?
Je n'ai rien eu à faire. C'est eux qui voulaient revenir dans leur club de cœur. Ils voulaient prendre du plaisir. Pour moi, accepter de tels garçons, ce n'est que du bonus !

Giuly travaille encore à beIN Sports. Lui et les autres recrues vont-ils disputer tous les matches de la saison?
Ils sont partis pour jouer un maximum de matches. Après, cela reste du foot amateur. D'autres joueurs moins connus ne sont pas forcément disponibles le dimanche. En amateur, le boulot et la famille passent avant le foot.

Comment vos joueurs ont-ils accueilli la nouvelle?
Il y a quelques années, nous avions recruté Stéphane Porato; Jan Koller est avec nous depuis quelque temps. De ce côté-là, ils ne sont pas impressionnés. Ils sont fiers que des grands messieurs comme eux nous rejoignent.

Sont-ils prêts pour la reprise?
Ils ont déjà participé à la préparation, ils sont prêts pour la première journée, le 18 septembre, face à Istres.

Peuvent-ils jouer avec l'équipe première de Monaco?
Ce n'est pas leur objectif. Pour rester dans le monde pro, il faut être préparé mentalement. Ludo et Gaël, par exemple, se sont entretenus physiquement. Mais ils sont passés à autre chose. Ils veulent juste se faire plaisir.» ■

DIS QUELS... SONT LES GAGNANTS DE LA RÉFORME DE LA C1 ?

Le comité exécutif de l'UEFA a décidé, jeudi dernier, d'une nouvelle réforme de la Ligue des champions. Celle-ci entrera en vigueur à partir de la saison 2018-19 et ce, jusqu'en 2021 au moins. Les changements touchent trois domaines. Primo, la répartition des 32 places de la phase de groupes. Les quatre premiers clubs des quatre pays les mieux classés (actuellement l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre et Italie) seront automatiquement qualifiés pour la phase de groupes. Soit 16 places garanties au lieu de 11. Les pays classés aux rangs 5 et 6 (aujourd'hui le Portugal et la France) auront deux places garanties, le troisième disputant directement les barrages. Les gagnants? L'Italie, qui passe de deux à quatre places garanties, mais aussi les grandes Ligues et leurs grands clubs – Villarreal ne risquera plus de se faire sortir par Monaco en barrages. Secundo, le coefficient des clubs. Il sera calculé sur dix ans et non plus sur cinq, et un succès historique dans la compétition sera valorisé. Les gagnants? L'Angleterre, qui remonterait à la deuxième place; l'Italie, qui conforterait son avance sur la France et le Portugal; et, plus généralement, les anciens vainqueurs. Tertio, la distribution des revenus. Les performances sportives et les résultats des dix dernières années seront revalorisés, alors que la part de marché va baisser. Les gagnants? Les grands clubs d'aujourd'hui et d'hier. On l'aura compris, il s'agit d'une réforme faite par les clubs riches pour les clubs riches. ■

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

3 TROIS RAISONS DE... VIRER LE FOOT AUX JO

Dans un entretien au journal suisse *Blick*, le président de la FIFA, Gianni Infantino, a émis des réserves quant au maintien du football masculin aux JO. Sans langue de bois. «Ce tournoi ne ressemble à rien.» C'est dit. Mais loin d'être faux. **Cet été, les îles Fidji ont pris huit buts face à la Corée du Sud en match de groupes, quand des rencontres se jouaient à presque 3 000 kilomètres de Rio** de Janeiro. Le tout dans l'indifférence générale.

Comment rester crédible quand les formats masculins et féminins n'affichent pas les mêmes règles? Quand les joueuses ne sont soumises à aucune restriction d'âge, les joueurs doivent avoir moins de vingt-trois ans, sauf trois autorisés à intégrer l'effectif, à condition encore que les clubs acceptent de les libérer. L'intérêt (financier?) des clubs prime sur le reste. Tout sauf une valeur du mouvement olympique.

Autre argument de poids avancé par le boss du football mondial? Le calendrier. «Ce tournoi l'alourdit.» **Le monde du ballon a enchaîné un Euro, une Copa America et un tournoi de foot aux JO, cet été.** Forcément trop dans un sport qui déborde déjà de matches chaque saison. Et, pour ne rien arranger, le tournoi de foot olympique se joue toujours au moment où la plupart des Championnats européens reprennent leurs droits. Un autre mauvais point.

1
ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

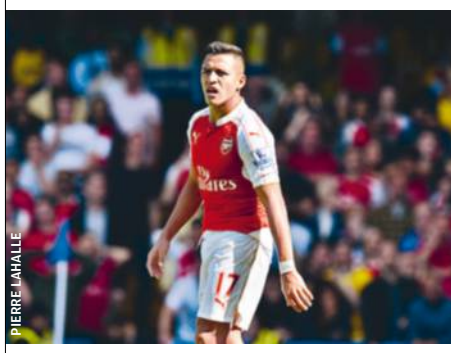
2
PIERRE LAHALLE

3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Lionel Messi. La vedette du football argentin pourrait finir sa carrière à Newell's Old Boys, le club de ses débuts. Leur vice-président, Cristian D'Amico, s'est montré confiant sur le sujet: «Je suis convaincu, comme beaucoup de mes pairs, que nous pouvons marquer l'histoire avec le meilleur joueur du monde sous le maillot de Newell's. Je pense que nous aurons le plaisir de voir Messi porter notre maillot.»

Alexis Sanchez. L'attaquant d'Arsenal possède deux labradors, et il veut que le monde le sache. Le Chilien a créé


PIERRE LAHALLE

un compte Instagram du nom d'Atom et Humber, ses deux chiens. Plus de 18 000 internautes s'y sont abonnés en l'espace de quelques jours.

Carlo Ancelotti. Le nouvel entraîneur du Bayern Munich a choisi l'un de ses deux fils pour l'assister sur le banc cette saison. Diplômé en sciences du sport, Davide, qui parle allemand, avait déjà été préparateur physique du Real Madrid quand son père dirigeait l'équipe espagnole.

Hope Solo. La gardienne américaine a été suspendue six mois par la Fédération américaine de football pour avoir critiqué la Suède pendant les Jeux Olympiques. Le 12 août, elle avait traité les Suédoises de «bande de lâches» après l'élimination des États-Unis en quarts de finale.

FORUM

CONSO

LIRE

TOUT, VOUS SAUREZ TOUT...

Pour revivre tous les grands moments d'une saison, Fabrice Jouhaud, ancien directeur de la rédaction de *L'Équipe* et Gérard Ejnès, directeur adjoint de la rédaction de *France Football*, nous proposent le Livre d'or du football 2016, aux éditions Solar. L'occasion de revenir sur le premier Euro à 24 équipes, la domination du PSG, la première victoire de coach Zidane en Ligue des champions ou la surprise Leicester en Angleterre. Un indispensable préfacé par Grégoire Margotton, à ranger dans toutes les bibliothèques. Prix : 23,90 €.

JOUER

PAROLES LIBRES

La marque allemande Adidas a dévoilé le ballon officiel de la prochaine Ligue des champions. Une sphère qui se distingue par des phrases de joueurs imprimées sur toute la sphère. Mesut Özil, Toni Kroos, Gareth Bale ou James Rodriguez ont relevé le défi d'expliquer en une phrase « le sens qu'ils donnent à la victoire et comment ils gagnent à leur manière ». « Aller plus vite qu'une balle », a, par exemple, écrit l'international gallois. Une autre version du ballon sera lancée pour les tours à élimination directe. Prix : 139,95 €.

FRED MONS

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Remontés par les affaires internes qui secouent le club et le bilan catastrophique à domicile depuis la saison dernière, les supporters olympiens se sont énervés à travers de banderoles déployées quelques minutes avant le match face à Lorient (2-0). Message entendu. Les hommes de Franck Passi, qui n'avaient plus gagné par au moins deux buts d'écart à domicile en L1 depuis le 13 septembre 2015 contre Bastia (4-1), ont gagné deux de leurs trois derniers matches à domicile, autant de fois que lors de leurs dix-huit précédents.

LE PROCÈS

Accusé : Pablo Correa

INFRACTION. Défaitisme.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, pourquoi tant de pessimisme aussi tôt dans la saison ? Quelques minutes après la défaite de Nancy sur sa pelouse face à Guingamp (0-2), le coach lorrain s'est lâché. Il a reconnu que son équipe « n'avait pas le niveau » et qu'il était « un type d'entraîneur qui ne voit rien de positif dans une défaite ». Après trois journées, le jeune promu n'a toujours pas inscrit de point. Et n'a pas besoin d'entendre ce genre de phrases en ce moment.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Qu'on laisse mon client s'exprimer comme il le souhaite. Personne d'autre que lui ne connaît aussi bien cette équipe de Nancy. Douze saisons déjà que le technicien uruguayen œuvre sur le banc du club lorrain. Après trois journées, Nancy a encaissé sept buts, sans en inscrire un seul. La situation est déjà inquiétante pour le promu. Elle méritait un bon coup de gueule.
VERDICT. COUPABLE. La cour est d'accord pour dire que Pablo Correa connaît Nancy comme personne. Mais elle rappelle aussi que, lors de la saison 2005-06, l'ASNL, déjà en Ligue 1, avait commencé son Championnat par quatre revers de suite, avant de finir douzième en fin de saison. Rien ne sert de s'énerver aussi tôt. La cour demande à monsieur Correa de rester positif.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

ÉQUIPE DE FRANCE

54 ANS D'INVINCIBLITÉ POUR LES BLEUS EN ITALIE

Cela fait cinquante-quatre ans que l'Italie, qui reçoit la France jeudi soir en amical, ne s'est plus imposée à domicile face aux Bleus. Depuis sa victoire, à Florence (2-1) en 1962, la Squadra Azzurra reste contre la sélection française sur quatre rencontres sans succès sur son sol (2 nuls et 2 défaites). ■ F. M.

La dernière défaite des Bleus à l'extérieur*

Le 5 mai 1962, à Florence, **ITALIE**-France (A)	2-1
Le 9 septembre 1981, à Bruxelles, **BELGIQUE**-France (qCM)	2-0
Le 12 août 1987, à Berlin, **RFA**-France (A)	2-1
Le 27 mai 1992, à Lausanne, **SUISSE**-France (A)	2-1
Le 6 février 2008, à Malaga, **ESPAGNE**-France (A)	1-0
Le 17 novembre 2015, à Londres, **ANGLETERRE**-France (A)	2-0

** Seuls les six adversaires les plus souvent rencontrés ont été pris en compte : Belgique (73 confrontations), Angleterre (40), Suisse (38), Italie (37), Espagne (34) et Allemagne (28).*

TOP 5 DES BLESSURES IDIOTES

Il y a ceux qui se blessent sur le terrain... et puis il y a Chicharito. Le Mexicain a loupé la reprise de la Bundesliga, avec le Bayer Leverkusen à cause d'une chute dans les escaliers, (fracture du métacarpe de la main droite). Qu'il se rassure, d'autres footeux ont subi des blessures stupides.

1. Santiago Canizares. La veille du départ à la Coupe du monde 2002, le gardien espagnol déclare forfait. En sortant de sa douche,

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

Canizares a voulu contrôler du pied un flacon de parfum. Il se sectionne le tendon d'un doigt de pied.

2. Steve Marlet. À quelques jours de l'Euro 2004, le Marseillais se met une accréditation dans l'œil. Blessé à la cornée, l'attaquant français suit la compétition depuis le banc.

3. Darius Vassell. En 2002, l'attaquant d'Aston Villa souffre d'une plaie à un orteil. Pour faire « sortir le sang plus vite », l'Anglais se soigne avec une perceuse. Il loupe plusieurs matches, et perds une partie de l'ongle.

4. Lionel Letizi. Lors d'une mise au vert avec le PSG, le gardien ramasse une pièce de Scrabble et se bloque le dos. Trois semaines d'arrêt...

5. Philippe Mexès. Fin 2013, le défenseur milanais est hospitalisé d'urgence. Il apprend qu'il souffre d'une épithéliopathie séreuse centrale à l'œil gauche, dû à une exposition trop importante aux UV.

CHRONIQUE

PAR ROBERTO NOTARIANNI

Clauses spéciales Balo

Encore quelques heures à se ronger les ongles. Mercredi soir au plus tard, Mario Balotelli sera fixé. Il saura enfin si, oui ou non, il devra passer les quatre prochains mois à s'entraîner avec les jeunes de la réserve de Liverpool. Oh, le garçon ne manque pas de prétendants. Rien que ces derniers jours, son nom a été associé à une bonne dizaine de clubs, du Besiktas à Sion, en passant par Everton, Crystal Palace, West Brom, Pescara, Crotone, le Chievo, Bologne, Bordeaux, Nantes et, surtout, Nice. À chaque fois, c'est la même rengaine : tous le trouvent « super doué » et pensent que « sa soif de revanche pourrait s'avérer un vrai coup de fouet pour l'équipe »... Mais, au bout du compte, les négociations n'aboutissent pas, soit à cause du salaire de l'ex-futur « Super Mario » (6 M€ net payés par Liverpool !), soit que l'entraîneur concerné fait une jaunisse au simple énoncé du patronyme de l'attaquant italien. Mino Raiola, son agent, a même proposé à José Mourinho, au détour du transfert de Pogba à MU, de reprendre sous sa coupe un joueur à qui il avait déjà mis quelques coups de pied au derrière à l'époque de l'Inter. Le « Special One » aime les défis, mais là, il n'a même pas pris la peine de répondre : trop occupé par les coupes extravagantes de « Paul le Poulpe », il ne va pas risquer de devoir couper les cheveux en quatre pour Balotelli. Alors, il urge de trouver une solution. Comme proposer aux clubs encore intéressés un contrat avec clauses anti-frasques. Du genre, lui interdire d'effrayer les automobilistes avec un pistolet en plastique : cela lui avait naguère valu une simple réprimande à Milan, pas sûr que cela fasse rire les policiers aujourd'hui. Ou encore lui proscrire les feux d'artifice à la maison, blague qui n'a pas fait rire les pompiers de Manchester. Voire éviter les sorties nocturnes avec son frère Enock, qui se terminent souvent en bagarre générale. Bien évidemment, son futur patron devra absolument limiter sa présence sur les réseaux sociaux, surtout si le gars se filme en faisant du skate dans son jardin ! À moins que Raiola n'opte pour la solution miracle : l'envoyer chez son plus chaud courtisan, Palerme, club de sa ville natale. Là, avec un président comme Maurizio Zamparini, mec plus bouillant que la lave de l'Etna, Mario devrait se tenir à carreau s'il veut rester en un seul morceau ! ■

Avec un Zamparini, Mario devrait se tenir à carreau s'il veut rester en un seul morceau !

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 1er, 12:30 En Asie, les éliminatoires du Mondial 2018 entament leur troisième tour avec Australie-Iraq, chaude confrontation du groupe B, à Perth.

21:00 Giampiero Ventura va effectuer son baptême du feu sur le banc de l'Italie à Bari, sa ville d'adoption. L'adversaire du jour n'est autre que cette équipe de France que les Italiens n'ont plus battue en match amical depuis cinquante-quatre ans (2-1 à Florence, le 5 mai 1962). Le bilan des confrontations entre les deux sélections reste cependant favorable aux Azzurri (18 victoires, 10 nuls, 9 défaites).

23:00 Le Brésil joue gros en déplacement, à Quito, lors de la 7e journée des éliminatoires zone Amsud du Mondial 2018. Face à l'Équateur, révélation du début de la compétition, la Seleçao se doit de l'emporter pour remonter au classement. Si les éliminatoires s'arrêtaient aujourd'hui, les Brésiliens, sixièmes, ne seraient pas qualifiés – les quatre premières places assurent une qualification directe, et les cinquièmes des zones Amsud et Asie s'affrontent en barrages. Après Équateur-Brésil, un passionnant « derby du Rio de la Plata » entre l'Argentine et l'Uruguay débutera. Mais le match n'aura pas lieu dans le fameux estuaire : c'est la ville de Mendoza qui accueille le choc entre Lionel Messi et Luis Suarez.

Lundi 5, 20:45 La Croatie, après sa déception de l'Euro (élimination en prolongation en huitièmes face au Portugal, après avoir notamment battu l'Espagne au premier tour), trouve l'occasion de se remonter le moral en débutant du bon pied les éliminatoires du Mondial 2018. Modric et ses frères reçoivent la Turquie dans un match qui va enflammer le stade Maksimir.

EDINSON CAVANI

L'OMBRE D'UN (GROS) DOUTE

Alors qu'une qualification pour les demi-finales de la Ligue des champions est l'objectif minimal cette saison, le Paris-SG s'avance sans certitude quant à son attaquant vedette, capable du meilleur comme du pire. Trois ans après son arrivée, l'Uruguayen fait plus que jamais débat.

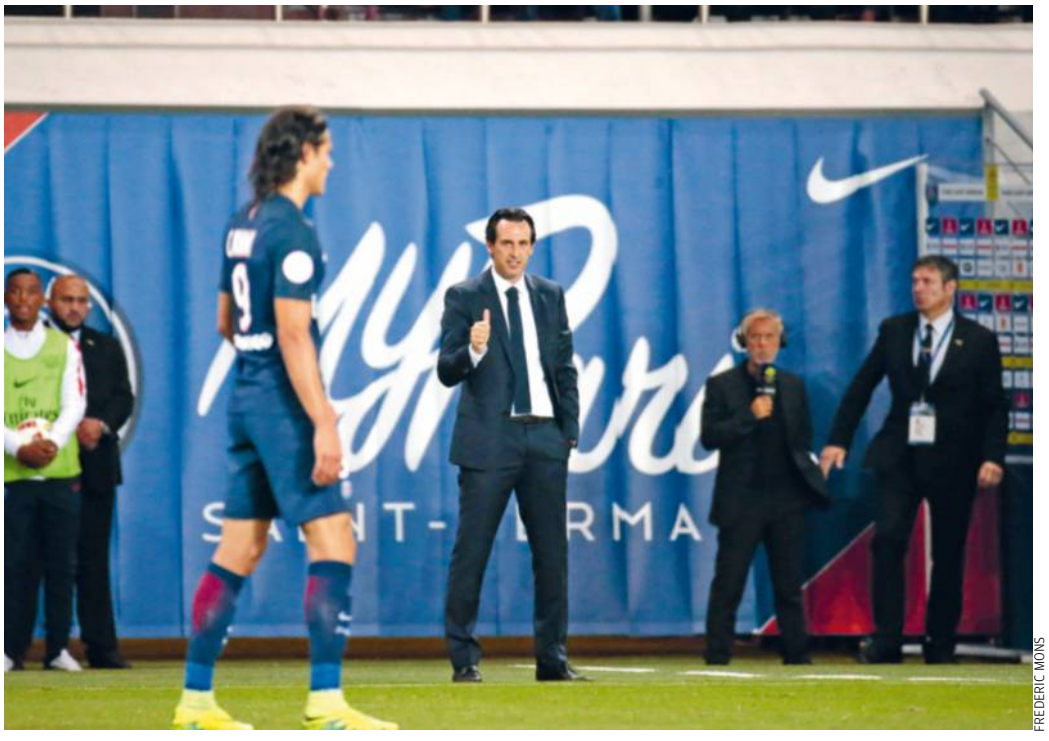
TEXTE ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE

MIRANDA
rivera

PARMI LES MEILLEURS MONDIAUX, CAVANI N'EST PAS SEULEMENT L'UN DE CEUX QUI SE PROCURENT LE PLUS D'OCCASIONS, **IL EST SURTOUT CELUI QUI EN GÂCHE LE PLUS.**

Il y a deux ans, Edinson Cavani s'était retrouvé le nez dans le gazon en une de *France Football,* posture aussi cruelle que symbolique. Le revoici à la même place, guère plus conquérant, debout mais grimaçant, preuve que rien n'a vraiment changé le concernant. Comme s'il était écrit que son séjour parisien n'aurait jamais rien d'une promenade de santé, encore moins d'une marche triomphale. Comme si le débat à son propos était voué à ne jamais cesser. À l'automne 2014, le titre qui s'étalait sous l'attaquant uruguayen, lui-même étalé sur le gazon du Parc après une énième occasion manquée, résumait la déception de ses premiers pas au PSG : « L'homme qui ne valait pas 64 millions. ». Il était question du plus gros transfert de Ligue 1 de tous les temps, et du décalage entre cette somme folle dépensée pour l'acheter à Naples et l'ordinaire de ses prestations parisiennes un peu plus d'un an après son arrivée dans la capitale. Aujourd'hui, il n'est même plus question du prix payé par Paris mais du rendement de son attaquant, qui varie selon les saisons, les mois, les semaines voire les minutes.

UNAI EMERY A FAIT DE CAVANI SON TITULAIRE EN POINTE. EN SERA-T-IL REMERCIÉ ?



FREDERIC MONS

ZORRO, ZÉRO ET CRISTIANO RONALDO

Tour à tour risible et effrayant, inoffensif et carnassier, l'Uruguayen peut passer du Zorro au zéro dans la même soirée. « El Matador » ne tient pas toujours la muleta, et le chiffon rouge qui s'agite devant ses yeux peut tout autant l'étourdir que l'exciter, brouiller sa vue ou lui redonner le goût du sang qu'aiment tant les chasseurs de sa trempe. Car Edinson Cavani, plus de 200 buts en Europe (Serie A, puis Ligue 1, deux des terres les plus hostiles aux buteurs), navigue bel et bien dans les mêmes eaux que Higuain, Agüero, Lewandowski, Aubameyang... Il suffit de regarder les statistiques *(voir par ailleurs)*, seuls Cristiano Ronaldo et Leo Messi, voire son ancien coéquipier Zlatan Ibrahimovic et son compatriote Luis Suarez, habitent une autre planète. S'il n'est pas le plus prolifique, Cavani est du même monde que la plupart des grands buteurs du gratin européen. Son passage au Napoli (78 buts en 104 matches), dans un Championnat certes moins hermétique qu'à la fin du siècle dernier mais où les défenses n'ouvrent toujours pas leurs portes en grand, lui avait permis d'intégrer cette caste très privée. Si son bilan parisien depuis l'été 2013 n'a rien d'infamant, ses maladresses récurrentes le condamnent, pour l'instant, à regarder de loin les barons de la profession. À laisser planer dans son sillage regrets et dépit, parfois même quelques sarcasmes. Et une foule d'interrogations comme autant de défiances.

TIREUR DE FÊTE FORAINE ET TIREUR D'ÉLITE

C'est l'ordinaire des prédateurs que de rentrer bredouille, de passer des nuits à errer sans but(s), mais rares sont les attaquants de son calibre à être capables d'un soir à l'autre de rater un éléphant dans un couloir comme un tireur de fête foraine, puis d'assommer une araignée tissant sa toile en lucarne, une œuvre de tireur d'élite. Le paradoxe Cavani est ici. Et inquiète autant qu'il intrigue sur la faculté qu'il aura à porter le PSG, particulièrement en Ligue des champions. Les ratages entrevus face à Metz, pour son premier match officiel de la saison (3-0, 2e journée), ont rappelé à quel point le Sud-Américain pouvait passer à côté d'un match et du ballon, mais ils ne sont en rien un condensé de sa carrière. Juste un échantillon. Presque une caricature. Parmi les meilleurs attaquants mondiaux, Edinson

SONNY ANDERSON

Brésilien. Ancien attaquant de Marseille, Monaco, Barcelone, Lyon… Consultant sur beIN Sports.

« IL NE FAUT SURTOUT PAS QU'IL CHANGE SON JEU »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« J'ai toujours aimé ce joueur, son style de jeu, toujours disponible, qui se crée beaucoup d'occasions. Lui, il ne va pas dormir sur le terrain, il est toujours à 100 %. Il fait les efforts défensifs et offensifs, et ça me plaît ! Je suis un peu déçu que les gens le critiquent, ils oublient tout le travail qu'il fait pour son équipe. On veut qu'il soit aussi efficace qu'Ibra, Higuain ou Agüero, mais ce n'est pas du tout le même style d'attaquant, lui fait le premier pressing, accompagne l'adversaire sur le côté. Aujourd'hui, on voit ce qu'il rate, pas ce qu'il réussit, c'est dommage. Il faut le laisser un peu tranquille. Moi, je ne me fais pas de soucis pour lui. Sincèrement, je lui tire mon chapeau parce que, malgré les critiques, il ne se cache pas, il ne fuit pas le jeu et continue de bouger. Il a raison. Il ne faut surtout pas qu'il change son jeu. Les médias et les supporters le voient encore dans l'ombre de Zlatan, mais ce que Zlatan faisait, Cavani ne pourra jamais le faire, et inversement. La saison dernière, c'est vrai qu'il a raté pas mal d'occasions, mais en Europe, c'est un de ceux qui s'en procurent le plus parce qu'il fait tout le temps des appels. On pourrait croire que ça lui enlève de la lucidité mais je ne crois pas. On dit aussi qu'il manque de confiance, je ne pense pas non plus. La seule chose qu'on peut lui reprocher, c'est de se précipiter dans la finition. Pas parce qu'il a la pression d'avoir réclamé de jouer à son vrai poste – ça, on l'a tous fait –, mais parce qu'il est toujours à fond. Il devrait prendre son temps devant le gardien, un attaquant a toujours le temps pour prendre sa décision. Pareil pour ses mauvais contrôles, il veut aller trop vite. Ça peut encore se corriger. À son âge, on comprend mieux les choses et on peut toujours progresser. » ■ **A.T.**

BERNARD PAPON

SI CAVANI A INSCRIT SON PREMIER BUT DE LA SAISON EN LIGUE 1 FACE À MONACO, IL A AUSSI MANQUÉ PLUSIEURS OCCASIONS COMME ICI DEVANT SUBASIC.

Cavani n'est pas seulement « un de ceux qui se procurent le plus d'occasions », comme l'affirme Sonny Anderson. Il est surtout celui qui en gâche le plus. Et ce n'est pas qu'une question de mathématique et de proportion, théorème vaseux qui voudrait que plus un attaquant a de balles de but, plus il a de chances de les louper. Cavani rate un nombre d'opportunités que ne laissent pas filer la concurrence. La faute en partie à sa technique qui, si elle n'est pas fruste, est limitée, sans doute trahie par une précipitation qui se retrouve dans ses derniers et avant-derniers gestes, contrôles, déviations, détentes et frappes.

DU PROBLÈME DU MOUVEMENT PERPÉTUEL

En réalité, la principale qualité de Cavani est aussi son pire travers. Le sens du mouvement, du placement et du déplacement est incontestablement ce qui lui permet de rivaliser avec une concurrence souvent plus adroite que lui. Cette suractivité est son alliée, elle lui permet de se démarquer et de se trouver au bon endroit, mais elle est aussi son pire ennemi tant elle empiète sur son activité de buteur. Attaquant moderne, athlète minutieusement préparé, l'Uruguayen s'épuise dans des courses défensives utiles pour récupérer la balle mais assurément de trop lorsqu'elle lui revient. Ce don de soi pour la collectivité, manière de stakhanovisme, a trouvé son intérêt lorsque Cavani était cantonné sur un côté, pour permettre à sa majesté Zlatan de s'ébrouer au cœur de la défense adverse. Mais avec le départ d'Ibra à qui il a succédé dans l'axe, l'ancien Napolitain doit désormais éviter de gâcher de l'énergie pour préserver la part de lucidité que nécessitent son poste et sa tâche. Le buteur de l'équipe, désormais, c'est lui. S'il lui SUITE PAGE 16

CARLOS BIANCHI

Argentin. Ancien attaquant du Paris-SG (1977-1979).

« QU'IL SE METTE DANS LA TÊTE QUE C'EST EN MARQUANT QU'IL RENDRA SERVICE »

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

« Jusque-là, il ne jouait pas à sa vraie place. Comme avant-centre, il va être obligé d'arrêter de bouger à droite et à gauche. Il faut qu'il retrouve ses habitudes après avoir joué si longtemps sur un côté. Mais il a les qualités pour : il est rapide, il a les deux pieds, il est assez opportuniste. On va voir s'il peut assumer. Je sais de quoi je parle, j'ai connu ça quand je suis arrivé à Paris. Il y avait un grand avant-centre, François M'Pelé. Il a fallu que je fasse mes preuves. À présent qu'Ibra est parti, Cavani a la possibilité de montrer qu'il peut être le buteur du PSG. C'est un très bon avant-centre, il en est capable. Il faut juste qu'il se mette dans la tête que c'est en marquant des buts qu'il rendra service. Ça n'a pas toujours été le cas. Jusque-là, il s'est souvent sacrifié pour l'équipe. Maintenant, il va être jugé sur la quantité de buts qu'il va marquer. Il doit penser à remplir son rôle de buteur. Pas égoïstement, il ne faut pas qu'il ne pense qu'à lui, mais à son rôle, à remplir sa tâche. Après tout, on attend quoi d'un attaquant ? Qu'il défende ou qu'il marque ? Je viens de lire que Guardiola reprochait à Agüero de ne pas faire le travail défensif. Peut-être, mais à l'arrivée, Agüero a déjà planté six buts ! Le foot, c'est simple, il ne faut pas le compliquer. Un demi défensif, c'est fait pour récupérer la balle, un défenseur pour empêcher l'adversaire de passer, un milieu offensif pour donner des bons ballons, et un attaquant pour marquer ! Cavani, il est là pour marquer, pas pour défendre. Je sais bien qu'il est contesté. Je suis toujours le football français de près. *(Malicieux.)* D'après ce que j'ai vu, Ibrahimovic a toujours été critiqué parce qu'il n'arrivait pas à emmener le PSG plus loin en Coupe d'Europe. En vérité, ça ne dépend pas d'un seul joueur. Ce serait trop simple… »

■ **A. T.**

CE SONT LES AMBITIONS DU PSG EN LIGUE DES CHAMPIONS QUI FONT DOUTER QUE CAVANI PUISSE RÉUSSIR LÀ OÙ IBRAHIMOVIC A ÉCHOUÉ.

PIERRE LAHALLE

IBRA PARTI, CAVANI EST DÉSORMAIS EN PREMIÈRE LIGNE.

SUITE DE LA PAGE 15 est nécessaire de continuer à gêner la relance adverse, il se doit de limiter son champ d'action pour éviter de se disperser. Il en est capable. Cavani a déjà prouvé par le passé qu'il savait s'adapter.

APRÈS LES PAROLES, LES ACTES ? À son arrivée en Europe, à Palerme, il y a dix ans, l'Uruguayen a d'abord évolué dans un 4-4-2 en losange, bénéficiant des espaces ouverts par Miccoli et des offrandes d'un certain... Pastore, même s'il n'avait encore rien d'un serial buteur (14 buts maximum, en 2008-09). À Naples, il a pu encore mieux étancher sa soif des grands espaces dans une équipe qui jouait le contre dans un 3-5-2 magnifié par la triplette supersonique Hamsik-Cavani-Lavezzi. Puis il est venu s'abriter à l'ombre de Zlatan. Ses premières saisons à Paris lui ont donné l'excuse d'avoir été forcé à s'installer dans un couloir trop étroit pour qu'il s'y sente chez lui. Le déménagement au centre de l'attaque parisienne cet été va l'obliger à rééquilibrer son jeu. Mais il va surtout le contraindre à porter un certain nombre de fardeaux: le prix de son transfert (oui, encore !), la déception laissée par ses trois premières saisons parisiennes, la succession d'une icône (oui, encore !), les objectifs parisiens et le poids de ses propres mots. Car pour expliquer l'irrégularité de ses performances, Cavani a régulièrement avancé qu'il lui fallait évoluer au centre de l'attaque pour pleinement s'exprimer. Il y est, à lui de démontrer ses capacités, sans filet ni excuse désormais.

OMAR DA FONSECA

Argentin. Ancien attaquant du Paris-SG (1985-86). Commentateur du foot espagnol sur beIN Sports.

« GAGNER LA C1 AVEC SEULEMENT CAVANI, JE DIS NON »

ALAIN MOUNIC

« Ce mec, je le connais, je peux me permettre de dire ce que je pense car je le lui ai dit en face. C'est vrai, il rate des occases, il est coutumier des gestes improbables, pas toujours subtils, il n'a pas une conduite de balle extraordinaire, il ne finit pas avec maestria. Mais je n'ai jamais vu un match où il ne s'est pas procuré une occasion. J'ai eu la chance de côtoyer les anciens, Delio Onnis et Carlos Bianchi, ils te disaient toujours qu'un attaquant doit savoir se faire oublier. Lui, il ne sait pas faire. Ils disaient aussi qu'il fallait courir le moins possible. Cavani, il a besoin de ça, de bouger, d'avaler les espaces. Je lui dis parfois: "Mandzukic et les autres, ils courent moins que toi." C'est pour ça que, des fois, il en fait trop et il rate. Après, peut-être qu'il ne finit pas toujours très bien, mais il séduit ses coéquipiers par cette participation constante. C'est un joueur d'équipe. Pour un passeur comme Di Maria, c'est mieux de jouer avec Cavani qu'avec Ibra parce qu'il fait cinquante appels dans le match. Ce n'est pas un mec perso. Il le sait qu'il en loupe des occases. Mais ce n'est pas un problème pour lui car il ne se pose jamais de questions. Il sait que prendre des risques, c'est risquer le désespoir. Il est conscient que l'échec est possible. Il peut louper dix fois, il essayera une onzième. Contre Metz, il a été désastreux. Mais à sa place, 90 % des attaquants n'auraient jamais tenté la volée en fin de match. Je ne sais pas si c'est technique, mental ou émotionnel, mais il peut encore avoir un déclic. Cela dit, pour gagner la C1, si j'étais dirigeant au PSG, je prendrais un deuxième attaquant axial, pas à son détriment mais pour l'épauler. Un Carlos Bacca *(Milan AC)*, par exemple. Les grands clubs européens ont tous plusieurs avants-centres de haut niveau. Gagner la C1 avec seulement Cavani, je dis non. » ■ A. T.

DES VICTIMES NOMMÉES NICOSIE, DNIEPR, MALMÖ, ELFSBORG...

Mais plus encore que ses ambitions, ce sont celles de son club qui font douter d'Edinson Cavani et de sa capacité à réussir là où Zlatan Ibrahimovic a échoué. L'attaquant uruguayen suffit amplement pour dominer le foot français, mais ce n'est pas là qu'il sera jugé, tout comme le PSG. Pour une question d'image, préoccupation majeure chez les propriétaires qataris, le club parisien ne peut se contenter de rater les demi-finales de Ligue des champions une fois de plus. Cavani va donc devoir prouver qu'il peut porter son équipe jusque-là, qu'il peut avoir un impact au niveau européen, particulièrement lors des matches couperets à élimination directe, ceux où la moindre erreur coûte cher. Dans ces rendez-vous, Cavani ne pourra se permettre de gâcher, comme il le fait trop souvent dans les compétitions domestiques, sans conséquence. L'examen de son passé en C1 n'est pas tout à fait rassurant. S'il a inscrit 17 buts au total en Ligue des champions, c'est le plus souvent aux dépens de clubs de stature inférieure (Malmö, Ajax Amsterdam, Apoël Nicosie) et lors des phases de groupes. Pareil en Ligue Europa avec Naples (Elfsborg, Steaua Bucarest, Dniepr, AIK Solna, PSV Eindhoven). Seuls Manchester City et Villarreal sont venus rehausser le prestige de son tableau de chasse lors de la saison 2011-12 avec Naples au premier tour de la Ligue des champions. Mais lorsque les choses sont devenues sérieuses, Cavani s'est montré bien ordinaire, sauf face à un club, Chelsea, à qui il a inscrit trois buts en huitièmes de finale avec Naples puis Paris. Mais, cette fois, ce ne sont pas les Blues, privés de C1 après leur saison catastrophique, qui pourront sauver son bilan. À vingt-neuf ans, Cavani va donc devoir franchir un palier et se montrer décisif dans les matches qui comptent vraiment. Son passé et ses maladresses persistantes dessinent un large point d'interrogation sur sa faculté à y parvenir. Et chacun sait à quel point le doute est l'ennemi du buteur... ■ A. T.

URUGUAY

L'ombre écrasante de Suarez

Cavani en numéro 9 ? L'idée n'a jamais convaincu dans son pays, où Luis Suarez relègue les performances du Parisien au second plan.

Ibrahimovic à Paris, Suarez en Uruguay : Edinson Cavani a dû se faire à l'idée de vivre dans l'ombre d'un phénomène. Dans son pays, le natif de Salto n'a jamais été perçu comme un pur avant-centre, malgré des statistiques honorables avec la Celeste (32 buts en 81 matches, soit une moyenne de 0,39 but par match). « Edinson a fait son apparition en sélection à la même époque que Luis Suarez *(NDLR : 2007-08),* lorsque Diego Forlan était au sommet de son art, note Mario Bardanca, un journaliste référent en Uruguay. Il a disputé la plupart de ses matches internationaux en tant qu'ailier, mais il a toujours fait preuve de beaucoup d'application et d'une grande générosité, sans rechigner. » Ces deux dernières saisons, Cavani n'a pas su profiter de l'absence de Suarez (privé de sélection jusqu'en mars dernier par la FIFA, à la suite de sa morsure sur Giorgio Chiellini lors de la Coupe du monde 2014) pour démontrer qu'il pouvait se muer en buteur providentiel. « Il n'a pas marqué un seul but à la Copa America l'an dernier au Chili, ni cette année aux États-Unis. Il restera toujours dans l'ombre de Suarez, comme c'était le cas à Paris avec Zlatan. Il le sait et ne s'est jamais plaint de cette situation. Les deux se complètent parfaitement. »

VIVES CRITIQUES APRÈS METZ. En février dernier, interrogé par la chaîne israélienne Sport 5, Luis Cavani faisait part de son mal-être vis-à-vis de la situation de son fils au PSG. « Edi est content à Paris, mais il serait beaucoup plus performant s'il évoluait en tant qu'avant-centre. Il doit se sacrifier car Zlatan ne peut jouer qu'en pointe. Et je vois qu'il souffre dans cette position. » Sans détour, il conseillait même à son fils d'aller voir ailleurs, « au Real Madrid, à Manchester United ou à la Juventus… À moins que Paris ne lui donne l'opportunité de jouer dans l'axe ». Depuis cette sortie embarrassante pour le joueur comme pour le club, Zlatan est parti et Cavani aurait demandé à son père de la mettre en veilleuse.

Après sa prestation catastrophique face à Metz, le site Internet Ovacion répertoriait, vidéo à l'appui, les cinq grosses occasions manquées qui ont déclenché une vague de critiques dans son pays. Bardanca se pose en avocat. « Sur le premier but, son appel croisé permet à Di Maria de décaler Aurier, qui à son tour sert Lucas. De manière intelligente, son mouvement a permis d'embarquer des défenseurs et ouvert des espaces pour ses partenaires. Or, c'est aussi ça son rôle. » Son exil prolongé sur le côté lui aurait-il fait perdre ses repères d'avant-centre ? « Je ne crois pas, c'est surtout une question de réussite, estime Bardanca. Avec les joueurs qu'il a derrière lui au PSG, je suis persuadé qu'il va retrouver le chemin des filets. De plus, Unai Emery a ce feu en lui qui faisait défaut à Laurent Blanc et qui peut rejaillir sur Edi. » L'Espagnol saura-t-il allumer la mèche ? ■

FLORENT TORCHUT

STÉPHANE MANTEY

AVEC LA CELESTE, CAVANI N'A JAMAIS PU RIVALISER EN TERMES D'EFFICACITÉ AVEC SUAREZ.

Dans le top 10 européen

CAVANI ET IBRAHIMOVIC EN LIGUE 1

Joueur	Matches joués	Buts	Passes décisives	Minutes /but
1. Zlatan Ibrahimovic	122	113	38	91
2. Edinson Cavani	**99**	**54**	**8**	**137**

TOP BUTEURS DANS LES 5 GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS DEPUIS L'ARRIVÉE DE CAVANI À PARIS (2013-14)

Joueur	Matches joués	Buts
1. **Cristiano Ronaldo** (Real Madrid)	101	114
2. **Lionel Messi** (FC Barcelone)	104	99
3. **Luis Suarez** (Liverpool/FC Barcelone)	97	90
4. **Zlatan Ibrahimovic** (PSG/Man United)	91	86
5. **Gonzalo Higuain** (Naples/Juve)	105	72
6. **Sergio Agüero** (Manchester City)	89	70
Robert Lewandowski (Bor. Dortmund/Bayern Munich)	97	70
8. **Alexandre Lacazette** (Lyon)	106	69
9. **Diego Costa** (Atletico Madrid/Chelsea)	92	61
10. **Antoine Griezmann** (Real Sociedad-Atl. Madrid)	111	60
11. **Karim Benzema** (Real Madrid)	91	56
12. **Carlos Bacca** (FC Séville/Milan AC)	112	55
Neymar (FC Barcelone)	93	55
14. **Pierre-Emerick Aubameyang** (Borussia Dortmund)	97	56
15. **Aritz Aduriz**(Athletic Bilbao)	98	54
Edinson Cavani (Paris-SG)	**99**	**54**
17. **Gareth Bale** (Real Madrid)	83	49
Harry Kane (Tottenham Hotspur)	85	49
Alexis Sanchez (FC Barcelone/Arsenal)	102	49
20. **Luca Toni** (Hellas Vérone)	95	48
Wissam Ben Yedder (Toulouse/FC Séville)	111	48

TOP BUTEURS DANS LES 5 GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES DEPUIS L'ARRIVÉE DE CAVANI À PARIS (2013-14)

Joueur	Matches joués	Buts
1. **Cristiano Ronaldo** (Real Madrid)	149	163
2. **Lionel Messi** (FC Barcelone)	156	143
3. **Zlatan Ibrahimovic** (PSG/Man United)	138	125
4. **Luis Suarez** (FC Barcelone)	136	119
5. **Robert Lewandowski** (Bor. Dortmund/Bayern Munich)	151	101
6. **Sergio Agüero** (Manchester City)	124	95
7. **Gonzalo Higuain** (Naples/Juve)	147	92
8. **Neymar** (FC Barcelone)	141	85
9. **Edinson Cavani (Paris-SG)**	**150**	**82**
Alexandre Lacazette (Lyon)	141	82

CAVANI ET IBRAHIMOVIC EN LIGUE DES CHAMPIONS AVEC PARIS

Joueur	Matches joués	Buts	Minutes jouées	Minutes /but
Edinson Cavani	**28**	**12**	**2247**	**187**
Zlatan Ibrahimovic	33	20	2817	141

opta

S'il souffre évidemment de la comparaison avec son ancien coéquipier Zlatan Ibrahimovic, Edinson Cavani présente des références solides par rapport à l'élite des attaquants européens évoluant dans les cinq grands Championnats (Liga, Premier League, Bundesliga, Serie A et Ligue 1). En Championnat, par exemple, il est certes distancé par les extraterrestres de la planète football (Cristiano Ronaldo, Messi, Luis Suarez et… Ibra, encore lui), mais ne se situe pas si loin de buteurs du calibre de Benzema, Neymar, Bacca, Aubameyang ou même Diego Costa… dans un contexte moins favorable que certains (les défenses de Liga et de Premier League ressemblent parfois à de gigantesques portes de saloon). Il devance même des pointures comme Bale, Kane, Toni et Sanchez, preuve de sa crédibilité au plus haut niveau. D'ailleurs, il intègre le top 10 des buteurs européens lorsqu'on examine ses états de service toutes compétitions confondues, domestiques et continentales (L1, Coupe de la Ligue, Coupe de France et Ligue des champions). Un bilan d'autant plus louable que, s'il a plus joué que certains concurrents, Cavani a rarement jamais évolué à son poste à Paris, au bénéfice d'un glouton suédois qui phagocytait tous les ballons. ■ A. T.

LE CULTE DE LA POSSESSIO

Alors que le football de possession a été mis à mal un peu partout en Europ déjà austère, s'adonner davantage à un jeu restrictif existe. Vrai danger ou

Ah ça ! on en a entendu des louanges ! L'Atletico Madrid ? Vive Diego Simeone ! Leicester City ? La belle histoire ! Le Portugal ? Quel état d'esprit ! Oui, les équipes marquantes de cette année ne se sont pas particulièrement distinguées par leur envie de produire du jeu. Et voilà qu'il faudrait en plus les célébrer ? Quelle inconscience ! Car notre brave Ligue 1, déjà pas très généreuse en production de jeu, — même si le début de championnat a été plutôt enourageant — pourrait se satisfaire de cette mode quelque peu épicière.

D'ailleurs, l'an passé, dans le tempo de cette tendance, Angers (43 % de possession) et Caen (42 % de possession) sont les deux équipes de l'élite à avoir le moins vu la gonfle avec pourtant des résultats plus que probants (9e rang pour le SCO, 7e pour le SMC).

« Attendez, avoir si peu le ballon n'était pas voulu, nous répond Stéphane Moulin, le mentor angevin. Si on avait pu faire autrement, on ne se serait pas privés. D'ailleurs, en Ligue 2, on produisait pas mal de jeu. Parce qu'on faisait face à des adversaires que l'on pouvait dominer. En Ligue 1, quand on a un recrutement axé L2, on affronte des adversaires qui nous sont supérieurs dans la maîtrise collective. Avec tout le respect que j'ai pour mes joueurs, s'ils étaient en Ligue 2, ce n'est pas pour rien. Alors on doit compenser par d'autres vertus, comme l'organisation, l'effort, l'intelligence aussi. Mais si on veut jouer la possession face à Paris ou Lyon, on va s'en prendre une belle. *(Sourire.)* »

PIERRE LAHALLE

MÊME LE PSG A CHANGÉ DE STRATÉGIE. Admettons qu'Angers, avec son budget d'à peine 24 M€, ne puisse pas jouer comme le Barça. Mais le reste ? Faut-il craindre que les victoires d'un jeu restrictif ne conforte les techniciens du Championnat dans cette idée plutôt austère ?

Le surpuissant PSG ne vient-il pas de tourner le dos au football de possession prôné pendant trois ans par Laurent Blanc, pour s'orienter vers un jeu de transition sous les ordres d'Emery ? « Il faut se méfier des prétendues tendances, nuance Éric Carrière, quadruple champion de France et aujourd'hui consultant à Canal+. Pour l'émission *J+1*, j'avais fait une étude sur les cinq dernières saisons de Championnat. Quasi systématiquement, les équipes qui avaient la plus grande maîtrise du ballon étaient parmi les mieux classées. Pour une raison très simple : il faut de très bons joueurs pour assumer le jeu. C'est-à-dire des joueurs intelligents et audacieux. De nombreux joueurs de Ligue 1 ne voient pas la bonne passe à faire et assument une transmission sans risque, au lieu de "sauter" un partenaire et rechercher celui qui est le mieux placé dans le tempo de l'action. »

> « SI ON AVAIT PU FAIRE AUTREMENT, ON NE SE SERAIT PAS PRIVÉS »
> **Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers.**

« Je veux croire que les succès de Leicester et du Portugal ne vont pas inciter le Championnat de France à tendre vers ce type de football, abonde pour sa part Omar da Fonseca, voix de beIN Sports et très bon connaisseur du Championnat. Selon moi, ce sont de véritables "accidents" qui ne s'inscrivent pas dans un mouvement global. Bien sûr, il y a l'Atletico Madrid, mais leur succès est lié à la personnalité de Diego Simeone et ce n'est pas forcément simple à reproduire. » Pourtant, l'ancien attaquant du Paris-Saint-Germain, de Monaco et du Téfécé refuse le rôle du candide, bien conscient que le Championnat de France est profilé pour faire la part belle à ce type de football minimaliste. « C'est sûr que le mal est profond en Ligue 1. Et qu'on ne me dise pas que c'est une question de moyens, comme on nous le répète tout le temps. C'est aussi une question de choix. En Espagne, une équipe comme le Rayo Vallecano joue avec des latéraux situés devant la ligne des milieux récupérateurs. C'est un choix fort. Pendant ce temps, je connais un président de club qui me tressait des lauriers sur son nouveau milieu défensif, alors qu'on en trouve à tous les coins de rue des mecs comme ça. »

LA DICTATURE DU RÉSULTAT. Alors quoi ? La L1 serait condamnée à épouser de plus belle cette philosophie rigoriste ? Pas sûr si l'on en croit Éric Carrière. « La prise d'initiative vient aussi du discours de l'entraîneur. Quand on entend : "Dans la zone défensive, on ne prend aucun risque", ce n'est pas bon signe. Pourtant, je ne peux pas croire que ce n'est dû qu'à un manque de qualité des joueurs. Claude Puel a montré qu'avec une ligne claire et constante on peut imposer un jeu de possession sans avoir de grands moyens. Pour ça, il faut un recrutement qui aille dans ce sens et une formation dirigée sur ce type de football. »

Pour Da Fonseca, la solution réside aussi dans un sens de l'intérêt général. « Il devrait y avoir comme en Allemagne ou en Espagne un consensus sur une idée du spectacle. À l'arrivée, tout le monde serait gagnant, le premier comme le dernier. En France, on est obsédé par le résultat. Ça veut dire quoi ? Que derrière le premier, ce sont tous des cons ? Être obnubilé par le résultat avant de s'interroger sur la méthodologie, c'est ce qui nous ronge. L'an passé, Nice est venu à Paris avec l'idée de faire du jeu, des sorties de balle en passes courtes, prises de risques, etc. Ils en ont pris quatre, mais tout le monde les a applaudis et voulait voir leurs matches. Avec ce choix, ils ont fait mal à beaucoup d'adversaires. Si on imagine cette idée de jeu partagée par le plus grand nombre, on s'empresserait d'aller au stade ou de regarder la L1 à la télé le week-end. Meilleures affluences, meilleures audiences, plus d'annonceurs, plus d'attractivité auprès des joueurs : vous le voyez le cercle vertueux ? »

Pour Stéphane Moulin, tout n'est peut-être qu'affaire de perception. « Je regarde tous

ALAIN MOUNIC

N A-T-IL VÉCU ?

e cette année, le risque de voir la Ligue 1, crainte infondée ? **TEXTE** DAVE APPADOO

les grands Championnats. En dehors des meilleures équipes, ce n'est vraiment pas toujours fabuleux. Bien sûr, la Liga est culturellement plus joueuse, mais les petits encaissent de gros cartons, beaucoup plus qu'en France. Si j'ouvre le jeu et qu'on en prend six, vous m'applaudirez ? Pas sûr, hein ? *(Sourire.)* De plus, quand le Bayern Munich domine, on trouve ça très fort ; quand c'est Paris, on dit que la Ligue 1 est faible. Pourtant, quand certains de nos joueurs réussissent à l'étranger on en fait des phénomènes, alors que chez nous, c'est tout juste si on disait qu'ils sont pas mal, Dimitri Payet par exemple. Et si, pour changer, on valorisait un peu plus ce que l'on produit ? » ■

À L'INTERNATIONAL, UNE TENDANCE CLAIRE

Le sentiment que les compétitions continentales ont chahuté les rois de la circulation n'est pas qu'une vue de l'esprit. Il y a deux saisons, les quatre demi-finalistes de la Ligue des champions affichaient un taux de possession plus élevé que celui de leurs adversaires, contre seulement deux la saison dernière.

Quant à l'Euro, deux formations du dernier carré (l'Espagne et l'Allemagne) étaient à plus de 60 % en 2012, contre une seule (l'Allemagne) cette année.

C1 2014-15

Bayern Munich	64,2 %
FC Barcelone	61 %
Real Madrid	56,9 %
Juventus Turin	54,8 %

C1 2015-16

Bayern Munich	71,8 %
Real Madrid	55,6 %
Manchester City	48 %
Atletico Madrid	48 %

EURO 2012

Espagne	66 %
Allemagne	60 %
Italie	51,6 %
Portugal	43,3 %

EURO 2016

Allemagne	67,2 %
France	54,5 %
Portugal	51,6 %
Pays de Galles	47,3 %

LORS DE L'EURO 2016, LA POSSESSION MOYENNE DE LA FRANCE (54,5 %) A ÉTÉ SUPÉRIEURE À CELLE DU PORTUGAL (51,6 %), VICTORIEUX.

LE TÉMOIN

ALAIN CASANOVA
ENTRAÎNEUR DU RC LENS.

« BIELSA AURAIT PU AVOIR UN EFFET POSITIF »

Le successeur d'Antoine Kombouaré à la tête du RC Lens, amoureux du football de possession, regrette que le football français ne se soit pas inspiré des principes de l'ancien coach de l'OM.

« Les succès de l'Atletico Madrid, de Leicester, du Portugal, peuvent-ils avoir un effet sur la Ligue 1 ?

Pour commencer, faire de la possession de balle n'est pas donné à tout le monde. Il faut des joueurs qui en soient capables et un entraîneur qui ait cette intention-là. Le Championnat de France ne regorge pas de ce type de joueurs. Mais ce n'est pas qu'une question financière, la formation a son rôle. Nous n'avons pas assez d'éducateurs imprégnés de cette culture. On mise davantage sur des joueurs d'impact. Tant que notre vivier ne sera pas largement orienté vers cette recherche technico-tactique, on aura un déficit dans le domaine de la possession de balle. Après, il faut peut-être des déclencheurs. De ce point de vue, Marcelo Bielsa aurait pu avoir un effet positif sur le reste de la Ligue 1.

Bielsa ? C'est-à-dire ?

On n'a pas su apprécier à sa juste valeur le passage d'un coach de ce niveau. Voilà un technicien qui est arrivé avec des idées très fortes sur l'utilisation du ballon, le pressing, la prise de risques. Et l'ensemble de la Ligue 1, acteurs et observateurs, n'a attendu qu'une chose : qu'il se plante ! On peut penser ce qu'on veut du personnage mais l'entraîneur Bielsa, c'est du très haut niveau. S'il avait pu ne serait-ce qu'accrocher la deuxième place, je suis persuadé que cela aurait obligé le reste de la L1 à s'inspirer de ce qu'il proposait. C'est fou quand même, des entraîneurs qui comptent parmi les plus grands de la planète – Guardiola, Emery, Sampaoli, Pochettino – se réclament de lui, mais nous n'avons fait que le critiquer.

La Ligue 1 serait condamnée à ne valoriser que le contre ?

Non, je ne crois pas. Les succès de Lyon avec un jeu de possession assumé par des joueurs formés au club peuvent inspirer bien des équipes. Je pense aussi que, sur les bancs, de bonnes tendances se dégagent. Emery, c'est du haut niveau. L'arrivée de Lucien Favre est un bon signal, le retour de Christian Gourcuff en Ligue 1 aussi. Je sais que Frédéric Antonetti a envie de faire bien jouer le LOSC ; Galtier est dans cette réflexion à Saint-Étienne ; Gourvennec veut davantage assumer le jeu à Bordeaux. Pour ce qui est de la formation, on s'oriente vers plus de technicité et d'intelligence, même si ce mouvement va prendre du temps à s'inscrire en profondeur. Je crois vraiment que tout ça va dans le bon sens. C'est prometteur pour les années à venir. » ■ D. A.

COMMENT...

METZ A-T-IL CONVAINCU MILAN BISEVAC ?

Huit mois après avoir quitté Lyon pour la Lazio, le défenseur serbe est de retour en Ligue 1, chez un promu. Un grand écart.

MICHEL PIRA

EN MOSELLE, MILAN BISEVAC ENTEND RELANCER SA CARRIÈRE ET APPORTER SON EXPÉRIENCE À L'ARRIÈRE-GARDE MESSINE.

C'est ce qu'on appelle recruter intelligent. Promu en L1, Metz a trouvé les arguments pour s'offrir un paquet d'expérience et s'éviter un retour express à l'étage du dessous, comme en 2015, date de son dernier passage chez les grands. Après les signatures de Mevlut Erding (272 matches de L1), Renaud Cohade (256), Franck Signorino (247) et Yann Jouffre (210), le club du président Bernard Serin a bouclé son recrutement avec la signature pour deux ans du solide défenseur serbe Milan Bisevac (32 ans), 230 matches dans l'élite et des passages à Lens (2006-2008), Valenciennes (2008-2011), PSG (2011-12) et Lyon (2012-janvier 2016). Du lourd pour un promu. « C'est un joli coup », souriait le coach des Grenat, Philippe Hinschberger, quelques heures après l'arrivée de son nouveau joueur en provenance de l'Italie et de la Lazio Rome. Un mauvais souvenir pour l'intéressé. « À la Lazio, ça ne s'est pas bien passé, je voulais absolument partir. » Pour retrouver l'Hexagone. Rien d'autre. « J'ai eu quelques propositions à l'étranger, mais je voulais absolument revenir en France, tout comme ma famille, a expliqué le néo-Messin. Ce pays, c'est dix ans de ma vie et la Ligue 1 est un Championnat que je connais très bien. Quitter la France a été une erreur. »

« À LA LAZIO, ÇA NE S'EST PAS BIEN PASSÉ... QUITTER LA FRANCE A ÉTÉ UNE ERREUR »

ERDING ET COHADE, VIEILLES CONNAISSANCES. Là encore, le recrutement messin a fait son effet et facilité l'arrivée du Serbe. « C'est vrai que j'ai pris connaissance de l'effectif avant de signer, a-t-il encore avoué lors de sa présentation. D'ailleurs, je connais déjà quelques joueurs *(NDLR : Mevlut Erding avec qui il a évolué au PSG et Renaud Cohade à Valenciennes)*. Nous allons pouvoir mettre notre expérience au service des plus jeunes. » Afin d'assurer le maintien au terme d'une saison forcément particulière pour un joueur habitué à jouer le haut de tableau. « Je ne me pose pas la question ainsi. J'ai l'expérience pour jouer le titre et le maintien. Le but, c'est de gagner. On verra ce qui se passe, mais pourquoi pas viser plus haut ? » À court de forme, le défenseur devrait effectuer ses grands débuts après la trêve internationale, le temps de combler son retard physique. « L'objectif, c'est qu'il soit opérationnel pour le déplacement à Nantes *(11 septembre)* », expliquait Philippe Hinschberger. Y a plus qu'à... ■ OLIVIER BOSSARD

QUI EST...

JEAN-PHILIPPE MATETA ?

Tout va toujours très (trop ?) vite dans le monde du ballon. La preuve encore avec l'attaquant de Châteauroux (National), Jean-Philippe Mateta (19 ans). Inconnu du grand public en début de saison, il a planté trois buts au Havre en Coupe de la Ligue (2-5) et affolé les recruteurs de plusieurs clubs européens. D'un coup. Sous contrat jusqu'en juin 2018 avec la Berrichonne, le jeune buteur a d'abord vu Montpellier et Tottenham se pencher sur son cas. Les deux clubs lui auraient carrément proposé un contrat de quatre ans. Avant de se faire draguer par l'Olympique Lyonnais, en quête d'un attaquant supplémentaire après les blessures d'Alexandre Lacazette et de Nabil Fekir survenues le week-end dernier à Dijon. Pas de quoi, pourtant, déboussoler le gamin, formé dans l'Indre. Brillant avec l'équipe réserve en début de saison dernière, il avait vite rejoint l'équipe une pour planter onze buts en sept mois de compétition. Un total qui lui avait même permis de recevoir le maillot dédicacé du Brésilien Ronaldo, promis par le vice-président de Châteauroux Michel Denisot, s'il atteignait la barre des dix buts. Une formalité. Tout va toujours très vite avec Mateta. ■ O. B.

STAT

880

En milieu de semaine dernière, les vingt clubs pensionnaires de la Premier League anglaise ont battu le record du montant total des transferts pendant une intersaison, avec des dépenses qui se sont élevées à plus d'un milliard d'euros (880 millions de livres). C'est le quatrième été de suite que ce record est battu. Et ce total va encore grimper jusqu'à la clôture du mercato... ■

CLAUDE PUEL DÉSIRAIT ENRÔLER SOFIANE BOUFAL. LES DIRIGEANTS DE SOUTHAMPTON ONT COMBLÉ SES ATTENTES CONTRE 20 M€.

RICHARD MARTIN

POURQUOI...

L'ANGLETERRE ATTEND **BOUFAL**

Sans sa blessure, il aurait pu rejoindre un club prestigieux de Premier League. Mais Southampton en a profité...

L'effet de mode des terrains synthétiques dans le foot français s'est essoufflé depuis longtemps. Du coup, ces gazons maudits sont en passe de disparaître, mais ils auront eu le temps d'occasionner quelques victimes collatérales, à commencer par Sofiane Boufal. Lorsque Lille se déplace début mai à Lorient, il y a du monde, et du beau, en salle d'attente pour le farfadet du LOSC : PSG, Juve, Inter, Barça, Tottenham, FC Séville, Chelsea, Valence. Ils sont nombreux à contacter le club nordiste et l'agent du joueur, Yvan Le Mée, pour se renseigner. Mais, en cours de match, le Lillois s'écroule et doit sortir. Les examens révèlent une lésion au ménisque droit qui conduit Boufal sur la table d'opération... et le syndicat des joueurs (UNFP) à écrire un communiqué sur la dangerosité des pelouses artificielles. Cette blessure conduira la LFP à interdire leur utilisation dès la saison prochaine. En attendant, le Marocain est immobilisé pour la fin de saison et, plus encore, pour la période des transferts. Une telle blessure et le délai de guérison ont refroidi certains clubs, pourtant enthousiasmés jusque-là par les capacités du dribbleur.

PUEL, UN PHARE DANS LE FOG. Dans un marché embouteillé, plus que jamais conditionné par la vente de certains joueurs clés susceptibles de faire évoluer la situation d'autres par un jeu de dominos, la cote de Boufal n'a pas baissé, mais son indisponibilité l'a fait disparaître des listes de courses de nombre de recruteurs, frileux à l'idée de recruter un joueur qui ne serait prêt ni à la reprise de l'entraînement, ni à celle de la saison. Les destinations n'ont plus eu le même prestige, ni les mêmes perspectives d'évolution, même si certaines sont apparues entre-temps, preuve de l'intérêt qu'il continue d'éveiller à l'étranger autant que de l'envie de certains de profiter de la situation pour réussir un gros coup. Tottenham a ainsi tenté sa chance, sous l'influence de son entraîneur Mauricio Pocchetino, séduit par l'international marocain, avant que l'immobilisme des Londoniens ne condamne cette possibilité. Boufal et son entourage se sont donc retrouvés à porter le regard plus bas qu'ils ne l'auraient cru et voulu, vers des clubs de moindre renommée. La proposition de Southampton, soutenue là aussi par son entraîneur, Claude Puel, est arrivée à cette période et a séduit l'ancien Angevin. La présence du coach français est un gage de sérieux, un phare dans le fog que constituent le niveau et style du Championnat anglais. Une compétition pas complètement adaptée au jeu tout en esquives de Boufal, qui aurait été magnifié en Liga, notamment. À son arrivée dans le sud de l'Angleterre, il lui faudra non seulement résister aux charges adverses mais aussi, et surtout, exister dans une équipe réputée pour magnifier les talents (Mané, Lallana, Lovren, Lambert, Clyne... tous partis à Liverpool) avec une vraie qualité de jeu. Puel va évidemment veiller à aménager une place à son artiste et un champ d'action pour ses arabesques. Ce dernier a la fierté et le talent pour y parvenir... avant de rejoindre les Reds dans quelques mois ? ■ ARNAUD TULIPIER

POURQUOI...

GUARDIOLA NE VOULAIT PLUS DE **JOE HART**

Le plus étonnant n'est pas que Pep Guardiola ait décidé de se séparer de celui qui, jusqu'à ce jour, était le numéro 1 de l'équipe d'Angleterre, mais qu'il ait attendu si longtemps pour acter une décision prise dès le printemps dernier quand furent finalisés les termes de son passage du Bayern à Manchester City. C'est que, aussi poli et policé qu'il se montre en public, Guardiola n'est pas un tendre. La chute de Hart se fit pourtant au ralenti, des rumeurs à la mise à l'écart (déjà effective lors de la présaison, pendant laquelle il ne joua qu'une mi-temps des matches de préparation), de la mise à l'écart à ce curieux « match de jubilé » que l'entraîneur accorda au gardien historique des Citizens de l'ère émiratie, quatre fois Gant d'or de la Premier League, en barrages de la Ligue des champions, la semaine passée. Hart, acclamé par son public de l'Etihad chaque fois qu'il touchait le ballon, avait enfilé le brassard à l'occasion de la visite du Steaua Bucarest, déjà battu 5-0 au match aller. Un drôle de tour d'honneur, à la fois élégant et insultant.

PAS ASSEZ BON LIBERO. Ce n'est pas à cause d'un Euro raté que Joe Hart a vu son statut remis en cause. Ce n'est pas non plus à cause d'une saison 2015-16 pendant laquelle quelques performances spectaculaires en Ligue des champions ne purent faire oublier un Championnat où il fut battu par un tiers des frappes cadrées de ses adversaires. C'est son jeu même qui l'a condamné aux yeux de son manager. S'il a le charisme, la carrure athlétique, le courage physique et – le plus souvent – les qualités d'un gardien de classe internationale sur sa ligne, sa relance balle au pied (seulement 45 % de réussite en Championnat en 2015-16) et sa réticence à assumer le rôle de libero ont suffi à le condamner. Et, à vingt-neuf ans, on voit mal comment il pourrait progresser dans ce domaine et satisfaire un manager pour qui l'idée de concéder la possession dans sa moitié de terrain est un anathème, et auquel la venue de Claudio Bravo (après que City eut exploré la piste Ter Stegen) en provenance du... Barça, offre désormais le type de portier relanceur qu'il estime essentiel à sa philosophie du jeu. Si le sort de Hart était joué depuis longtemps, restait à trancher dans le vif, ce qui n'avait rien d'aisé s'agissant d'un joueur emblématique – anglais de surcroît – que les supporters considèrent comme l'un des leurs, sous contrat jusqu'en 2019 et qui émarge à 5,5 M€ par an. ■ PH. A.

L'INTERNATIONAL ANGLAIS PAYE UN JEU AU PIED TROP FAIBLE AU GOÛT DE SON NOUVEL ENTRAÎNEUR.

RICHARD MARTIN

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
ANGERS Entr. : Moulin.	Ajorque (Luçon, N, r.p.), Diedhiou (Clermont), D. Gomez (Boulogne, N, r.p.), Martinez (GFC Ajaccio), Michel (Nîmes), Nwakaeme (Pahang, MLS), Pavlovic (Werder Brême, ALL, f.d.c.), Pepe (Orléans, r.p.), Santamaria (Tours), Tait (Châteauroux, N, f.d.c.), Toko Ekambi (Sochaux), K. Traoré (Les Herbiers, N, r.p.), Wissa (Châteauroux, N).	Ajorque (Clermont), G. Angoula (Nîmes, f.d.c.), Auriac (retraite), Benrahma (Nice, r.p.), Bnou Marzouk (Juventus, ITA, r.p.), Bouka-Moutou (Dijon), Diers (retraite), Eudeline (retraite), D. Gomez (Cholet, CFA), Karanovic (Sochaux, p.), N'Gosso (Amiens), **Nsamé** (Servette, SUI, f.d.c.), Pessalli (Luçon, DH, r.p.), **Saïss** (Wolverhampton, ANG), S. Sissoko (Nîmes), A. Yahia (Orléans, t.d.), Yattara (Standard de Liège, BEL, r.p.).
BASTIA Entr. : Ciccolini.	Bifouma (Espanyol, ESP, libre), Cabral (Twente, HOL, f.d.c.), Charruau (Valenciennes), Crivelli (Bordeaux, p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA, p.), Houri (Belfort, N, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, r.p.), Nangis (Lille, p.), Saint-Maximin (Monaco, p.).	F. Ayité (Fulham, ANG), Brandao (f.d.c.), S. Fofana (Man City, ANG, r.p.), Fogacci (GFC Ajaccio), Hansen (Lyngby, DAN, f.d.c.), Kamano (Bordeaux), F. Koné (Göztepe, TUR), Jebbour (libre), Maboulou (Giannina, GRE), Modesto (retraite), Palmieri (Lille, f.d.c.), Romain (GFC Ajaccio, p.).
BORDEAUX Entr. : Gourvennec.	Bernardoni (Troyes, t.d.), Gourvennec (entr., Guingamp), Kaabouni (Red Star, r.p.), Kamano (Bastia), Laborde (Clermont, r.p.), Ménez (AC Milan, ITA), Pellenard (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Paris-SG, p.), Toulalan (Monaco, f.d.c.).	Chantôme (Rennes, f.d.c.), Crivelli (Bastia, p.), Debuchy (Arsenal, ANG, r.p.), Diabaté (Osmanlispor, TUR, f.d.c.), Jussiê (f.d.c), Poko (Karabükspor, TUR), L. Sané (Werder Brême, ALL), Yambéré (Anji Makhatchkala, RUS, p.).
CAEN Entr. : Garande.	M. Dabo (Troyes, f.d.c.), Diomandé (St-Étienne, t.d.), Dreyer (Troyes, libre), Genevois (Nice), Malbranque (Lyon, f.d.c.), Rodelin (Lille, t.d.), P. Sané (Bourg-en-Bresse, r.p.), I. Santini (Standard de Liège, BEL).C. Traoré (Avranches, N, r.p.).	D. Appiah (Anderlecht, BEL), Beaulieu (f.d.c.), Le Joncour (Avranches, N, p.), Ntibazonkiza (f.d.c.), Raineau (Châteauroux, N, f.d.c.), Cheick Traoré (Châteauroux, N, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Abdelhamid (Valenciennes, f.d.c.), Allain (Red Star), Bahamboula (Monaco), Balmont (Lille, f.d.c.), Bouka Moutou (Angers), Chafik (Laval), Dutournier (Boulogne, N, r.p.), Leroy (Évian-TG), M. Martin (Lille, p.), Rosier (Rodez, CFA), Rüfli (Sion, SUI, f.d.c.). Sarrabayrouse (Colomiers, CFA).	Andonian (Marseille, r.p.), Bamba (f.d.c.), Basilio (Quevilly, N, p.), Benet (Avranches, N, p.), Dilo (Sochaux), Dutournier (Concarneau, N), Jullien (Fribourg, ALL, r.p.), N'Goyi (Palerme, ITA, r.p.), Paulle (f.d.c.), Saïd (Rennes, r.p.), Mou. Sané (Auxerre, f.d.c.), Souquet (Nice), M. Thiam (Clermont, p.).
GUINGAMP Entr. : Kombouaré.	Achahbar (Luçon, DH, r.p.), Alioui (Laval, r.p.), Bègue (Bourg-en-Bresse, r.p.), Deaux (La Gantoise, BEL), Didot (Toulouse), Ikoko (Paris-SG), Johnsson (Randers, DAN), Kombouaré (entr., Lens), Marçal (Benfica, POR, p.), A. Mendy (Nice), Privat (La Gantoise, BEL, t.d.), Salin (M. Funchal, POR), Sankoh (Brest, r.p.), Schwartz (Esbjerg, DAN, r.p.).	Achahbar (Quevilly-Rouen, N, p.), Alioui (Nîmes), Baca (f.d.c.), Bègue (Bourg-en-Bresse, t.d.), Cardy (f.d.c.), M. Dembélé (Le Havre), Dos Santos (Strasbourg), Erding (Hanovre, ALL, r.p.), Gourvennec (entr., Bordeaux), Héry (Les Herbiers, N, p.), Jacobsen (retraite), Laspalles (Auxerre), Lössl (Mayence, ALL), Mathis (Auxerre, f.d.c.), Ma. Samassa (Troyes, f.d.c.), Y. Sankharé (Lille), Schwartz (Waasland-Beveren, BEL, f.d.c.).
LILLE Entr. : Antonetti.	Araujo (Boulogne, N, r.p.), Arcus (Troyes), De Préville (Ostende, BEL, p.), Eder (Swansea, GAL, t.d.), Frey (Lucerne, SUI, r.p.), Guirassy (Auxerre, r.p.), Jeanvier (Red Star, r.p.), Koubemba (Brest, r.p.), R. Lopes (Monaco, p.), Mendes (Nottingham Forest, ANG, r.p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Palmieri (Bastia, f.d.c.), Ruiz (Dniepropetrovsk, UKR, r.p.), Y. Sankharé (Guingamp), Sunzu (Shenhua, CHN, t.d.).	Araujo (Dunkerque, N, p.), Balmont (Dijon, f.d.c.), Elana (GFC Ajaccio, f.d.c.), Frey (Young Boys, SUI), Guillaume (Strasbourg, p.), Guirassy (Cologne, ALL), Jeanvier (Reims), Koubemba (Saint-Trond, BEL), Lamkel Zé (Niort), M. Martin (Dijon, p.), Meïté (Zulte-Waregem, BEL, p.), Nangis (Bastia, p.), Roman (Les Herbiers, N, p.), Rodelin (Caen, t.d.), Ruiz (Roter Stern, SER, f.d.c.), Sidibé (Monaco), Yeboah (Manchester City, ANG, r.p.).
LORIENT Entr. : Ripoll.	Cafu (Vitoria Guimaraes, POR), Delecroix (Niort, f.d.c.), L. Kouakou (Lyon), Lavenant (Sedan, N, r.p.), Lavigne (Laval, r.p.), S. Marveaux (Newcastle, ANG, f.d.c.), Rose (Lyon, t.d.), Selemanie (Niort).	Abdullah (Cadix, ESP), Bouanga (Tours, p.), Chaigneau (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, t.d.), Gakpa (AC Ajaccio, p.), L. Gassama (f.d.c.), Guerreiro (Dortmund, ALL), Jouffre (Metz, f.d.c.), Lavenant (Avranches, N, p.), Lavigne (Brest, p.), Mulumba (GFC Ajaccio, f.d.c.), Musavu King (Grenade, ESP, r.p.), A. Traoré (Kayserispor, TUR), Al. Traoré (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.).
LYON Entr. : Genesio.	Mammana (River Plate, ARG), Nganioni (Utrecht, HOL, r.p.), Nkoulou (Marseille, f.d.c.), Rybus (Terek Grozny, RUS).	Bedimo (Marseille, f.d.c.), Del Castillo (Bourg-en-Bresse, p.), B. Koné (Malaga, ESP), Kouakou (Lorient), Labidi (Brest, f.d.c.), Malbranque (Caen, f.d.c.), Mvuemba (f.d.c.), Nganioni (Brest, p.), Paye (Troyes), Rose (Lorient, t.d.), Umtiti (FC Barcelone, ESP).
MARSEILLE Entr. : F. Passi.	Aloé (Valenciennes, r.p.), Andonian (Dijon, r.p.), Bedimo (Lyon, f.d.c.), Cabella (Newcastle, ANG, t.d.), Doria (Grenade, ESP, r.p.), Fabri (Bourg-en-Bresse, r.p.), Gomis (Swansea, GAL, p.), Hubocan (Dynamo Moscou, RUS), Khaoui (Tours), Leya Iseka (Anderlecht, BEL, p.), Machach (Toulouse, p.), Sakai (Hanovre, ALL, f.d.c.), Samba (Nancy, r.p.), Thauvin (Newcastle, ANG, p.), Tuiloma (Strasbourg, r.p.).	**Aloé** (Valenciennes, p.), Barrada (Al-Nasr, QAT), Batshuayi (Chelsea, ANG), Boutobba (FC Séville, ESP), De Ceglie (Juventus, ITA, r.p.), Dja Djédjé (Watford, ANG), Fabri (Bourg-en-Bresse, p.), Fletcher (Sunderland, ANG, r.p.), Isla (Juventus, ITA, r.p.), Lemina (Juventus, ITA, t.d.), Mandanda (Crystal Palace, ANG), Manquillo (Atletico, ESP, r.p.), B. Mendy (Monaco), E. Mendy (Reims), Nkoulou (Lyon, f.d.c.), Nlaté (Créteil, N, p.), Ocampos (Genoa, ITA, p.), Omrani (f.d.c.), Romao (f.d.c.), L. Silva (Real Madrid, ESP, r.p.), Sparagna (Auxerre, p.), Thauvin (Newcastle, ANG, r.p.).
METZ Entr. : Hinschberger.	Assou-Ekotto (Saint-Étienne, f.d.c.), **Bisevac** (Lazio Rome, ITA), Cohade (Saint-Étienne), Deher (Tubize, BEL, r.p.), Erding (Hanovre, ALL, p.), Falcon (Al-Fateh, ARS, r.p.), Falette (Brest, f.d.c.), Jouffre (Lorient, f.d.c.), Kawashima (Dundee United, CO, libre), Mfa (Seraing, BEL, r.p.), Mollet (Créteil, N), Nguette (Valenciennes, f.d.c.), Nsor (Seraing, BEL, r.p.), Philipps (Presseun Münster, ALL, r.p.), Popoola (Seraing, BEL, r.p.), Sahraoui (Seraing, BEL, r.p.), I. Sarr (Génération Foot, SEN), Sido (Luçon, DH, r.p.), Signorino (Reims, f.d.c.), Vion (Seraing, BEL, r.p.).	Candeias (Benfica, POR, r.p.), Deher (Avranches, N, p.), Djim (Porto, POR, r.p.), Falcon (Independiente Santa Fe, COL, f.d.c.), Gbakle (Genclerbirligi, TUR), T. Gomes (Braga, POR, r.p.), M. Kaboré (Sedan, N, p.), Kaprof (River Plate, ARG, r.p.), Kehli (Roulers, BEL), Krivets (Wisla Plock, POL, f.d.c.), Métanire (Courtrai, BEL), Ngbakoto (Queens Park Rangers, ANG), Palomino (Ludogorets, BUL, f.d.c.), Reis (Panathinaïkos, GRE, f.d.c.), Sacras (Fola Esch, LUX), Sahraoui (Vitoria Guimaraes, POR), Sakhi (Épinal, N, p.), A. Santos (Arouca, POR, f.d.c.), Sassi (Espérance Tunis, TUN), Toussaint (Seraing, BEL, p.).
MONACO Entr. : Jardim.	Aït Bennasser (Nancy), Bahamboula (Paris FC, N, r.p.), Boschilia (Standard de Liège, BEL, r.p.), Cherif (Varzim, POR, r.p.), De Sanctis (AS Rome, ITA), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, r.p.), Falcao (Chelsea, ANG, r.p.), Germain (Nice, r.p.), Glik (Torino, ITA), Jean (Troyes, r.p.), B. Mendy (Marseille), Ngakoutou (Évian-TG, r.p.), Pi (Troyes, r.p.), Salli (Saint-Gall, SUI, r.p.), Sidibé (Lille), Tisserand (Toulouse, r.p.).	Aït Bennasser (Nancy, p.), **D. Almeida** (Belenenses, POR, p.), Bahamboula (Dijon), R. Carvalho (f.d.c.), Chaïbi (AC Ajaccio, p.), Coentrao (Real Madrid, ESP, r.p.), R. Lopes (Lille, p.), Nardi (Rennes, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, t.d.), Pasalic (Chelsea, ANG, r.p.), Pi (Toulouse), Saint-Maximin (Bastia, p.), Salli (Nuremberg, ALL, f.d.c.), Toulalan (Bordeaux, f.d.c.), L. Traoré (CSKA Moscou, RUS, p.), Wallace (Braga, POR, r.p.).
MONTPELLIER Entr. : Hantz.	Mounié (Nîmes, r.p.), Saint-Ruf (Orléans, r.p.), K. Sanson (Évian-TG), **Y. Sylla** (Rennes, p.), Vanden Borre (Anderlecht, BEL, p).	Bakar (Charleroi, BEL), Bensebaïni (Paradou, ALG, r.p.), Cornette (Amiens), B. Dabo (Saint-Étienne), Deza (Levski Sofia, BUL, libre), J. Martin (Betis Séville, ESP), Ribelin (Rennes), Sotoca (Grenoble, CFA, f.d.c.), Wüthrich (f.d.c.), M. Yatabaré (Trabzonspor, TUR, r.p.).
NANCY Entr. : Correa.	Aït Bennasser (Monaco, p.), Bauchet (Épinal, N, r.p.), **Cabaco** (Nacional Montevideo, URU, p.), Chernik (BATE Borisov, BLR), Koura (Nîmes, f.d.c.), Mandanne (Al-Fujairah, EAU), Marchetti (AC Ajaccio), N'Guessan (AFAD, CIV).	Aït Bennasser (Monaco), Beunardeau (f.d.c.), Busin (Clermont, p.), Lusamba (Nice), Iglesias (Tanque Sisley, URU, r.p.), B. Samba (Marseille, r.p.).
NANTES Entr. : Girard.	Aristeguieta (Red Star, r.p.), **Boschilia** (Monaco, p.), Carlos (Estoril Praia, POR), Chendri (Barcelone B, ESP), Girard (entr.), Kacaniklic (Fulham, ANG), Lima (Arouca, POR), Stepinski (Ruch Chorzow, POL), Thomsen (Aalborg, DAN).	Adryan (Flamengo, BRE, r.p.), Audel (Bétar Jérusalem, ISR, f.d.c.), Bedoya (Philadelphia Union, USA), Cana (f.d.c.), Chunggeun Jeong (f.d.c.), Der Zakarian (entr., Reims), R. Gomis (FC Wil, SUI, f.d.c.), Lenjani (Rennes, r.p.), Oliveira Tavares (Flamengo, BRE, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), B. Touré (Standard de Liège, BEL).
NICE Entr. : Favre.	Baysse (St-Étienne, t.d.), Benitez (Quilmes, ARG), Benrahma (Angers, r.p.), Bosetti (Sarpsborg, NOR, r.p.), Cyprien (Lens), Dalbert (V. Guimaraes, POR), **Dante** (Wolfsburg, ALL), Donis (Juventus, ITA, p.), Eysseric (Saint-Étienne, r.p.), Favre (entr.), Lusamba (Nancy), Rafetraniaina (Red Star, r.p.), Rougeaux (Boulogne, N, r.p.), Souquet (Dijon), Vercauteren (Westerlo, BEL, r.p.).	Ben Arfa (Paris-SG, f.d.c.), Genevois (Caen), Germain (Monaco, r.p.), K. Gomis (Dundee FC, ECO), Honorat (Sochaux, p.), Hult (Panathinaïkos, GRE), A. Mendy (Guingamp), N. Mendy (Leicester, ANG), Pied (Southampton, f.d.c), Puel (entr., Southampton, ANG), Raheriharimanana (Red Star, f.d.c.), M. Traoré (f.d.c.), Wallyson (Sporting Portugal, POR, r.p.).
PARIS-SG Entr. : Emery.	Areola (Villarreal, ESP, r.p.), Bahebeck (Saint-Étienne, r.p.), Ben Arfa (Nice, f.d.c.), Digne (AS Roma, ITA, r.p.), Emery (entr. FC Séville, ESP), Habran (Laval, r.p.), Ikoko (Lens, r.p.), Krychowiak (FC Séville, ESP), Lo Celso (Rosario Central, ARG), Meunier (Club de Bruges, BEL), Pereira de Sa (Paris FC, N, r.p.), Sabaly (Nantes, r.p.).	**Bahebeck** (Pescara, ITA, p.), Blanc (entr.), Digne (FC Barcelone, ESP), Douchez (Lens, f.d.c.), M. Doucouré (Borussia Mönchengladbach, ALL), Édouard (Toulouse, p.), Ibrahimovic (Manchester Utd, ANG, f.d.c.), Ikoko (Guingamp), Kanga (Créteil, N, p.), Lo Celso (Rosario Central, ARG, p.), Sabaly (Bordeaux, p.), **Sirigu** (FC Séville, ESP, p.), **Stambouli** (Schalke 04, ALL), Taufflieb (Quevilly-Rouen, N, p.), Van der Wiel (Fenerbahçe, TUR, f.d.c.).
RENNES Entr. : C. Gourcuff.	Bensebaïni (Paradou, ALG), Brüls (Standard de Liège, BEL, r.p.), Chantôme (Bordeaux, f.d.c.), Figueiredo (Boavista, POR), Gourcuff (entr.), Habibou (Gaziantepspor, TUR, r.p.), Hosiner (Cologne, ALL, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), Lenjani (Nantes, r.p.), Nardi (Monaco, p.), Prcic (Torino, ITA, r.p.), Ribelin (Montpellier), Saïd (Dijon, r.p.), Sté. Diarra (Évian-TG), Toivonen (Sunderland, ANG, r.p.).	Boga (Chelsea, ANG, r.p.), S. Coulibaly (Sedan, N, p.), Courbis (entr.), O. Dembélé (Borussia Dortmund, ALL), Diagne (Werder Brême, ALL), **A. Diallo** (Rizespor, TUR, p.), Hosiner (Union Berlin, ALL), Hountondji (GFC Ajaccio), Mbengue (Saint-Étienne, f.d.c.), Quintero (Porto, POR, r.p.), Salles-Lamonge (Le Havre, p.), Sané (Red Star, f.d.c), Sorin (f.d.c.), **Y. Sylla** (Montpellier, p.), Toivonen (Toulouse), Zajkov (Charleroi, BEL).
ST-ÉTIENNE Entr. : Galtier.	Bamba (Paris FC, N, r.p.), B. Dabo (Montpellier), Mbengue (Rennes, f.d.c.), Mollo (Krylia Sovetov, RUS, r.p.), Saint-Louis (Évian-TG, N, r.p.), **Saivet** (Newcastle, ANG, p.), **Veretout** (Aston Villa, ANG, p.).	Assou-Ekotto (Metz, f.d.c.), Bahebeck (PSG, r.p.), Bayal Sall (Al-Arabi, QAT), Baysse (Nice, t.d.), Brison (Niort, f.d.c.), Clerc (GFC Ajaccio, f.d.c.), Cohade (Metz), Dekoke (Amiens), Diomandé (Caen, t.d.), Eysseric (Nice, r.p.), Maupay (Brest, p.), Suljic (Évian-TG), Tabanou (Swansea, GAL, r.p.).
TOULOUSE Entr. : Dupraz.	Durmaz (Olympiakos, GRE), Édouard (Paris-SG, p.), Jullien (Fribourg, ALL), Pi (Monaco), Sangaré (Denguelé d'Odienné, CIV), Sylla (GFC Ajaccio, r.p.), Toivonen (Rennes), Veskovac (Troyes, r.p.).	Ben Yedder (FC Séville, ESP), Didot (Guingamp), Furman (Wisla Plock, POL, p.), Kana-Biyik (Kayserispor, TUR), Machach (Marseille, p.), Matheus (Fluminense, BRE, p.), Regattin (f.d.c.), Spano (Grenoble, CFA, p.), Tisserand (Monaco, r.p.).

**Données arrêtées le dimanche 28 août. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 22 au 28 août.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Boé Kane (Red Star, f.d.c.), Cabit (Béziers, N), Chaïbi (Monaco, p.), Cinquini (L'Île-Rousse, CFA2), Gakpa (Lorient, p.), Goda (GFC Ajaccio, f.d.c.), Maazou (Randers, DAN, f.d.c.), Pierre-Charles (Colmar, CFA).	Aine (Chambly, N, f.d.c.), Z. Diabaté (Nîmes), Z. Diallo (Brest), M. Diop (Belfort, N), Gonçalves (Tondela, POR), Marchetti (Nancy), Panyukov (Atlantas, LIT, r.p.), Scribe (Dinamo Tbilissi, GEO).
GFC AJACCIO Entr. : Vannuchi.	Boujedra (Bourg-en-Br., f.d.c.), Sek. Cissé (Genk, BEL, f.d.c.), Clerc (St-Étienne, f.d.c.), Court (Troyes), C. Diedhiou (Créteil, N), Elana (Lille, f.d.c.), Fogacci (Bastia), Hountondji (Rennes), Maah (Götepe, TUR, f.d.c.), Mahon de Monaghan (Créteil, N), Y. M'Changama (Consolat, N) Mombris (Le Havre, f.d.c.), Mulumba (Lorient, f.d.c.), Romain (Bastia, p.), Vannuchi (entr.).	Boutaïb (Strasbourg, f.d.c.), Chermiti (Al-Arabi SC, KOW, f.d.c.), Coeff (Udinese, ITA, r.p.), Djokovic (f.d.c.), Filippi (f.d.c.), Goda (AC Ajaccio, f.d.c.), Laurey (entr.), Martinez (Angers, f.d.c.), Mayi (NEC Nimègue, HOL), Pujol (retraite), I. Sylla (Toulouse, r.p.), **A. Touré** (Tubize, BEL), Zoua (Kaiserslautern, ALL, libre).
AMIENS Entr. : Pélissier.	**Calvé** (Louvain, BEL, f.d.c.), Charrier (Luçon, DH), Cornette (Montpellier), Dekoke (Saint-Étienne), Dibassy (Sedan), Gope-Fenepej (Troyes), Kamara (Courtrai, BEL), Mamilonne (Poissy, CFA), Ngosso (Angers), Rabei (Wasquehal, CFA).	Al. Ba (Quevilly, N, p.), Betina (Iris de Croix, CFA), Créhin (Le Mans, CFA2), Hénaini (Toulon, CFA), Mauquit (Dieppe, CFA, p.), Sea (Brest, r.p.).
AUXERRE Entr. : Moldovan.	Fournier (Red Star, f.d.c.), Laspalles (Guingamp), Mathis (Guingamp, f.d.c.), Moldovan (entr.), Mou. Sané (Dijon, f.d.c), Sparagna (Marseille, p.), Tacalfred (Reims, f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN, f.d.c.), B. Traoré (Bourg-en-Bresse).	Berthier (Reims), Bouby (Orléans, t.d.), Fontaine (Clermont), Gragnic (Strasbourg, f.d.c.), Guirassy (Lille, r.p.), Hountondji (Rennes, r.p.), Lefebvre (Red Star, f.d.c.), Lembet (Red Star, f.d.c.), Puygrenier (Créteil, N, f.d.c.), Seck (Waasland-Beveren, BEL), Sefil (Asteras Tripolis, GRE), S. Sylla (Saint-Trond, BEL, f.d.c.), Vannuchi (entr.).
BOURG-EN-BR. Entr. : Della Maggiore.	Abdoulaye (Grenoble, CFA), Bègue (Guingamp, t.d.), Chéré (Colmar, CFA), Del Castillo (Lyon, p.), Digbeu (Fréjus, CFA), Dikamona (Dagenham, ANG), Fabri (Marseille, p.), Gamiette (Paris FC, N, f.d.c.), Heinry (Chambly, N), Hoggas (Évian-TG, f.d.c.), Louisy-Daniel (Chambly, N), Q. Martin (Béziers), Ponroy (Orléans).	M. Alphonse (Sochaux, f.d.c.), I. Ba (Les Herbiers, N, f.d.c.), Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dembélé (Niort), Diompy (Puy, CFA), Fadhloun (Concarneau, N), Goyon (retraire), Lacour (CA Bastia, N), Ogier (Sochaux, f.d.c.), P. Sané (Caen, r.p.), B. Traoré (Auxerre).
BREST Entr. : Furlan.	Castan (Sao Bernardo, BRE), Chardonnet (Épinal, N, r.p.), Coeff (Udinese, ITA, p.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Faussurier (Sochaux, f.d.c.), Furlan (entr.), Labidi (Lyon, libre), Lavigne (Lorient, p.), Maupay (Saint-Étienne, p.), Nganioni (Lyon, p.), Sea (Amiens, r.p.).	A. Alphonse (Servette Genève, SUI, f.d.c.), Brillault (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), Cuvillier (f.d.c.), Dupont (entr.), Falette (Metz, f.d.c.), Fanchone (f.d.c.), Koubemba (Lille, r.p.), Le Normand (Real Sociedad, ESP), Lorenzi (f.d.c.), Ranneaud (f.d.c.), Y. Sané (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Sankoh (Guingamp, r.p.), Sea (Concarneau, f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Ajorque (Angers), Busin (Nancy, p.), Centonze (Évian-TG), Diogo (Châteauroux, N, r.p.), Fontaine (Auxerre), Guerbert (Sochaux), Lopy (Boulogne, N, f.d.c.), Rivas (Les Herbiers, N, r.p.), Thiam (Dijon, p.).	Bockhorni (f.d.c.), Diedhiou (Angers), C. Gonçalves (f.d.c.), Hunou (Rennes, r.p.), Kilota (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Messi Enguéné (f.d.c.), Sawadogo (f.d.c.).
LAVAL Entr. : Zanko.	Appindangoye (Évian-TG, CFA), Bayard (Dunkerque, N), Coutadeur (Limassol, CHY), S. Koné (Niort), Moyo (Concarneau, N, r.p.), Nsikulu (Évian-TG).	Alioui (Guingamp, r.p.), Boumous (f.d.c.), Chafik (Dijon), A. Gonçalves (Strasbourg), Habran (Paris-SG, r.p.), Konaté (f.d.c.), Launay (f.d.c.), Lavigne (Lorient, r.p.), Nazon (Tondela, POR, f.d.c.).
LE HAVRE Entr. : Bradley.	Bese (MTK Budapest, HON), M. Dembélé (Guingamp), Ferhat (USM Alger, ALG, f.d.c.), Gugu (Mioveni, ROU, r.p.), Lekhal (Avranches, N, r.p.), Salles-Lamonge (Rennes, p.), Tissoudali (SC Telstar, HOL), Thuram-Ulien (Standard de Liège, BEL, libre).	Agbetu (f.d.c.), Bois (f.d.c.), Louiserre (Avranches, N, p.), Mbami (f.d.c.), J. Mendes (Reading, ANG), Mombris (GFC Ajaccio, f.d.c.), Mousset (Bournemouth, ANG), Ma. Sissako (Troyes, f.d.c.).
LENS Entr. : Casanova.	Bostock (Louvain, BEL), Casanova (entr.), Chevalier (Rizespor, TUR), Cvetinovic (Haugesund, NOR, r.p.), Douchez (PSG, f.d.c.), M. Fofana (Reims, f.d.c.), Fortuné (Béziers, N), Gérard (Créteil, N), Koukou (Niort, f.d.c.), Zoubir (Petrolul Ploiesti, ROU).	Besle (Aarau, SUI, p.), Chavarria (Reims, f.d.c.), Cyprien (Nice), Delle (NEC Nimègue, HOL, libre), Gbamin (Mayence, ALL), Ikoko (Paris-SG, r.p.), Kombouaré (entr.), Madiani (Paris FC, N, p.), **Moore** (Bristol City, ANG), Nanizayamo (Paris FC, N, libre), N'Diaye (f.d.c.), Nomenjanahary (f.d.c.), Valdivia (Saint-Trond, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Blaquart.	Aït-Fana (libre), Alioui (Guingamp), G. Angoula (Angers), Z. Diabaté (AC Ajaccio), F. Garcia (Sedan, N), Panyukov (FK Atlantas, LIT, p.), S. Sissoko (Angers, f.d.c.), Thioub (Guingamp, f.d.c.).	Bobichon (CA Bastia, p.), O. Cissokho (f.d.c.), Coco (f.d.c.), Cordoval (Troyes, f.d.c.), Élie (Puy, CFA, f.d.c.), Guihoata (Valenciennes, r.p.), Kasparian (f.d.c.), Koura (Nancy, f.d.c.), Lacourt (f.d.c.), Maoulida (f.d.c.), Michel (Angers), Mounié (Montpellier, r.p.), Renaut (f.d.c.), Sergio (Marseille Consolat, N, f.d.c.), Tchenkoua (Saint-Trond, BEL).
NIORT Entr. : Renaud.	Agouazi (Tours, f.d.c.), Bouchard (Paris FC, N), Brison (Saint-Étienne, f.d.c.), A. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Grange (Paris FC, N), Lamkel Zé (Lille), Renaud (entr.).	Assoumou (Romorantin, CFA), Bong (Paris FC, N), Delecroix (Lorient, f.d.c.), Grain (Boulogne-sur-Mer, N, f.d.c.), S. Koné (Laval), Koukou (Lens, f.d.c.), Omrani (f.d.c.), Selemani (Lorient), Tigroudja (Les Herbiers, N, f.d.c.).
ORLÉANS Entr. : Frapolli.	Ayari (Paris FC, N), Beziouen (Avranches, N), Bouby (Auxerre, t.d.), Chemin (Luçon, DH), Nabab (Waasland-Beveren, BEL), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Seidou (Épinal, N), Yahia (Angers, t.d.), Ziani (Petrolul Ploiesti, ROU, f.d.c.).	O. Camara (CA Bastia, N, p.), Délonglée (Chartres, CFA), Pépé (Angers, r.p.), Ponroy (Bourg-en-Bresse), Saint-Ruf (Montpellier, r.p.), O. Sidibé (Paris FC, N, f.d.c.), Tomas (Boulogne-sur-Mer, N).
RED STAR Entr. : Almeida.	Arenate (Chambly, N, r.p.), Castelletto (FC Bruges, BEL, p.), P. Cros (Mouscron, BEL), Sek. Keita (Atletico, ESP, p.), T. Keita (PFC, N), Lefebvre (Auxerre, f.d.c.), Lembet (Auxerre, f.d.c.), F. Mendy (Z.-Waregem, BEL), Mhirsi (ES Tunis, TUN), Raheriharimanana (Nice, f.d.c.), Abd. Sané (Rennes, f.d.c.), Soares (Évian-TG), Sarr (Charlton, ANG), Tahrat (PFC, N).	Allain (Dijon), Aristeguieta (Nantes, r.p.), Boé Kane (AC Ajaccio, f.d.c.), Da Cruz (Reims, f.d.c.), Fournier (Auxerre, f.d.c.), Jeanvier (Lille, r.p.), Kaabouni (Bordeaux, r.p.), Marie (f.d.c.), Planté (Poissy, CFA, f.d.c.), Plumain (Fulham, ANG, r.p.), Rafetraniaina (Nice, r.p.).
REIMS Entr. : Der Zakarian.	Berthier (Auxerre), I. Baldé (Krasnodar, RUS, f.d.c.), Bouhours (Tours, f.d.c.), Chavarria (Lens, f.d.c.), Da Cruz (Red Star, f.d.c.), Der Zakarian (entr., Nantes), Glombard (Paris FC, N, r.p.), Jeanvier (Lille), E. Mendy (Marseille).	Agassa (libre), L. Bangoura (Rayo Vallecano, ESP, r.p.), Bifouma (Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), De Préville (Ostende, BEL), El-Kaoutari (Palerme, ITA, r.p.), M. Fofana (Lens, f.d.c.), Mandi (Betis Séville, ESP), Ngog (f.d.c.), Oniangué (Wolverhampton, ANG), Placide (f.d.c.), Signorino (Metz, f.d.c.), Tacalfred (Auxerre, f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Cartier.	Alphonse (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), Andriatsima (Créteil, N, f.d.c.), Dilo (Dijon, f.d.c.), Honorat (Nice, p.) Karanovic (Angers, p.), Ogier (Bourg-en-Bresse, f.d.c.).	Cacérès (Troyes, f.d.c.), P. Camara (f.d.c.), Chikhaoui (FC Porto, POR), S. Cissé (Genk, BEL), Faussurier (Brest, f.d.c.), François (Belfort, N, p.), Guerbert (Clermont), Mbombo (Standard de Liège, BEL, r.p.), Mignot (f.d.c.), Rayos (Anorthosis Famagouste, CHY), H. Sacko (Sporting Portugal, POR, r.p.), Senzemba (Pau, N, r.p.), Toko-Ekambi (Angers), Vivian (f.d.c.)., L. Zouma (Asteras Tripolis, GRE, f.d.c.).
STRASBOURG Entr. : Laurey.	Bonnefoi (f.d.c.), Boutaïb (GFC Ajaccio, f.d.c.), Dos Santos (Guingamp), A. Gonçalves (Laval), Gragnic (Auxerre, f.d.c.), Guillaume (Lille, p.), Laurey (entr.), Nogueira (Philadelphia, USA, f.d.c.).	Aguémon (Saint-Gilloise, BEL), Blondel (f.d.c.), Bouanga (Lorient, r.p.), Duguépéroux (entr.), Sabo (f.d.c.), Tuiloma (Marseille, r.p.).
TOURS Entr. : Mercadal.	Almeida (Virton, BEL), Bouanga (Lorient, p.), O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), F. Diarra (Paris FC, N, f.d.c.), Konaté (Dunkerque, N), Mercadal (entr., Dunkerque, N), Sallès (Trélissac, CFA, r.p.).	Agouazi (Niort, f.d.c.), Bédia (Charleroi, BEL), Berenguer (retraite), Bouhours (Reims, f.d.c.), Cointard (Les Herbiers, N), D. Diakité (f.d.c.), Khaoui (Marseille), **Miracoli** (f.d.c.), Santamaria (Angers), Simone (entr.).
TROYES Entr. : Garcia.	Cacérès (Sochaux, f.d.c.), Cordoval (Nîmes, f.d.c.), Dingomé (Mouscron, BEL), Garcia (entr.), Giraudon (Grenoble, CFA), Hérelle (Créteil, N), Kaye (Évian-TG), J. Obiang (Châteauroux, N, f.d.c.), Paye (Lyon), M. Samassa (Guingamp, f.d.c.), M. Sissako (Le Havre), Zelazny (Rodez, CFA).	Arcus (Lille), Bekamenga (Balikesirspor, TUR), Bernardoni (Bordeaux, t.d.), Court (GFC Ajaccio), Mo. Dabo (Caen, f.d.c.), Dreyer (Caen, libre), Gope-Fenepej (Amiens), B. Gueye (Hanovre, ALL), Jean (Monaco, r.p.), Karaboué (f.d.c.), Martins Pereira (Guingamp, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Ngcongca (Genk, BEL, r.p.), Othon (f.d.c.), Perea (Lazio Rome, ITA, r.p.), Pi (Monaco, r.p.), Robin (entr.), Saunier (Grenade, ESP)., Veskovac (Toulouse, r.p.).
VALENCIENNES Entr. : Hadzibegic.	**Aloé** (Marseille, p.), Guihoata (Nîmes, r.p.), Kantari (Toronto, CAN, f.d.c.), (Créteil, N).	Abdelhamid (Dijon, f.d.c.), Aloé (Marseille, r.p.), S. Baradji (f.d.c.), Charruau (Bastia), Mbenza (Standard de Liège, BEL), Missi Mezu (Paris FC, N), Nguette (Metz, f.d.c.).

**Données arrêtées le dimanche 28 août. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif. En gras, les mouvements réalisés du 22 au 28 août.*

DIJON

PAS GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR*

Encore timorés et impressionnés de se retrouver en L1, les promus bourguignons ont pourtant réussi l'exploit de terrasser l'OL. Preuve qu'ils sont bien à leur place.

TEXTE ARNAUD TULIPIER

Samedi après-midi, en terres dijonnaises, le Lyonnais avait des airs de Pierre Richard, rêveur, gaffeur, maladroit. Distrait, comme sorti du film du même nom*. À tel point que la moutarde a fini par monter au nez* du coach Bruno Genesio, outré du comportement des siens : « On a cru qu'il suffisait de porter le maillot de l'OL pour gagner. » Ce qu'ils ignoraient, c'est que dans le vestiaire d'en face se jouait le remake d'un autre film de Pierre Richard : *Je suis timide mais je me soigne**. Malgré cette victoire de prestige (4-2) arrachée avec le cœur et les dents, les promus bourguignons n'ont pas encore dépassé la retenue du bizut, nouvel arrivant qui a peur de déranger et de détoner dans le grand monde. Voilà tout le paradoxe de son triomphe aussi mérité qu'inattendu. « On a gagné grâce à notre force mentale et collective, sans doute parce que mentalement on a été plus forts qu'eux et qu'on a été plus résistants à la chaleur, analyse l'entraîneur local Olivier Dall'Oglio. Les Lyonnais ont peut-être été un peu suffisants, il n'empêche que, très sincèrement, on est encore loin de l'OL. Notamment parce qu'il nous reste un cap à franchir. Je sens encore beaucoup de respect, de timidité. Mais on se soigne ! »

NABIL FEKIR EN A FAIT L'AMÈRE EXPÉRIENCE. LE DIJON DE VARRAULT ET SAMMARITANO ENTEND BIEN, CONTRAIREMENT À 2011-12, NE PAS SE CONTENTER D'UN ALLER-RETOUR EXPRESS EN L1.

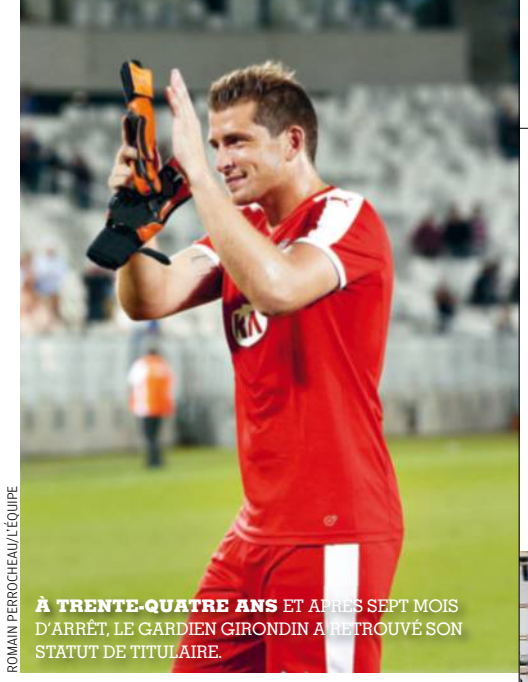
QUATRE JOUEURS HABITUÉS À LA L1. Lors des deux premières journées de L1, les Dijonnais étaient apparus empruntés, comme s'ils doutaient d'être vraiment à leur place. La première mi-temps contre un Lyon conquérant a ressemblé à ces deux premiers rendez-vous manqués, remplis de doutes et de retenue. Loin d'être engloutis dans le jeu, contrairement à la première période face à l'OL ce samedi (31% de possession seulement pour les locaux), ils avaient perdu à domicile face à Nantes (0-1) puis à Lille (1-0), affaiblis par l'attentisme de certains. « Deux défaites pas vraiment méritées », assure le gardien Baptiste Reynet. « À Nantes, on n'avait pas fait un mauvais match, mais trois, quatre garçons n'étaient qu'à 70 %, se remémore Dall'Oglio. Il y avait une certaine appréhension, on était frileux. Et encore, face à Lyon, il y avait moins de fluidité qu'à l'entraînement, on contrôlait deux fois le ballon au lieu d'une. » Héros du match, Baptiste Reynet a eu le même sentiment : « J'ai trouvé qu'on était encore trop timorés, qu'il y avait un peu de retenue. On sentait bien que ce n'était pas vraiment le DFCO que l'on connaît. Heureusement, on a pu se lâcher par moments. » Dijon semble en voie de guérison. Cette victoire de prestige, aussi bonne pour le moral que pour la comptabilité, va aider à alléger les têtes. Après tout, il n'y a rien d'étonnant à voir cette équipe jouer avec un rien de crainte et de méfiance. Dix des quatorze joueurs qui ont débuté ou sont entrés en cours de jeu face à l'OL, samedi, n'avaient jamais joué en L1 avant le début de cette saison. Et parmi les quatre habitués (Reynet, Sammaritano, Balmont et Varrault), seuls les deux derniers ont disputé plus de matches de L1 que de L2 au cours de leur carrière – le prix des habitudes du recrutement maison, tourné le plus souvent vers les divisions inférieures.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

« FACE À LYON, IL Y AVAIT MOINS DE FLUIDITÉ QU'À L'ENTRAÎNEMENT »
Olivier Dall'Oglio

« PASSER UN CAP. » Dijon a prouvé l'efficacité de sa politique autant que sa perspicacité en matière de scouting, mais il lui faut craindre un temps d'adaptation légitime lors de ce changement de division. « On continue à faire de la post-formation, c'est normal, reconnaît Dall'Oglio. Même avec des mecs de trente balais, on parle de placement, de déplacement. C'est aussi pour cela qu'il nous fallait monter en L1, pour passer un cap, tout en sachant qu'il faut être patient. Même si on espère avoir de bonnes surprises de temps en temps, comme contre Lyon. » Ce qui n'empêche pas les Bourguignons d'attendre du renfort pour gagner en expérience : un attaquant et un défenseur central, voire un milieu défensif, « s'il reste un peu de sous », dit en souriant Dall'Oglio. Ces joueurs seront peut-être là pour les deux prochains rendez-vous, déjà essentiels, face à Angers et à Metz, « deux équipes qui vont jouer le maintien comme nous », observe Reynet. Cette fois, les Dijonnais n'auront pas à faire de complexe, car « ces équipes boxent dans notre catégorie », poursuit le coach. De quoi lancer l'opération maintien et accrocher, in fine, une deuxième saison de L1 qui semble à sa portée. On peut toujours rêver*... ■

* À gauche en sortant de l'ascenseur *(1988), un film d'Édouard Molinaro ;* Le Distrait *(1970),* Je suis timide mais je me soigne *(1978),* On peut toujours rêver *(1991), films de Pierre Richard ;* La moutarde me monte au nez *(1974), un film de Claude Zidi.*



ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

À TRENTE-QUATRE ANS ET APRÈS SEPT MOIS D'ARRÊT, LE GARDIEN GIRONDIN A RETROUVÉ SON STATUT DE TITULAIRE.

BORDEAUX

CARRASSO CROQUE LES JEUNES

L'arbitre siffle le terme de la partie. Les Girondins viennent de battre les Nantais 1-0, Cédric Carrasso serre les mains qui se tendent, sourire las. Il semble boiter, son corps le tenaille mais, en ce dimanche après-midi, il sait qu'il a pleinement réussi son retour sur les pelouses de Ligue 1. À l'étroit dans son maillot orange flashy, il peut jubiler. Sa dernière apparition remontait au 23 janvier dernier, à la Beaujoire. Il était sorti du terrain les yeux humides et les ligaments croisés du genou gauche rompus. Une telle blessure à trente-quatre ans est forcément inquiétante. Lui est revenu avec un courage de mort de faim, encaissant pour la troisième fois de sa carrière une rééducation de plusieurs mois. Entre les mains des médecins, il s'est focalisé sur deux points : ne pas se retirer aussi tristement et faire mentir ceux qui l'envoyaient au placard.

Dans le même temps, lui, girondin depuis 2009, a dû encaisser l'ingratitude de ses employeurs, comme il l'expliquait dans *FF* début août : « Même quand tu as beaucoup donné pour ton club, les dirigeants sont beaucoup moins présents. C'est malheureux, c'est la réalité. » Pour sa dernière année de contrat, Cédric Carrasso se retrouve avec un contrat « basique » loin de son standing. Surtout, il était devenu numéro 2 à son poste derrière Jérôme Prior (21 ans) qui a été préféré à un autre jeune, Paul Bernardoni (19 ans). Il n'aura fallu que trois journées pour que l'ancien international (1 cape en 2011) retrouve sa place après les bévues de Prior face à Toulouse et Saint-Étienne en début de saison. Dans *FF,* il avait prévenu : « Je ne lâcherai rien ! Je reviens pour jouer. À eux de me mettre dehors ! » Dimanche, par ses six arrêts dont un triplé de parades décisives contre les Nantais Diego Carlos, Bammou et Sigthorsson, il a marqué les esprits. Il a aussi rasséréné son arrière-garde, vite privée de Jérémy Toulalan sorti sur blessure. ■ C. L.

ARBITRAGE

Remise de peine

Depuis cette saison, l'annihilation d'une occasion de but manifeste dans la surface n'est plus automatiquement sanctionnée par un penalty et un carton rouge. Pour autant, la décision ne sera pas plus facile pour l'arbitre.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

NKOULOU A SÉCHÉ TAVARES EN PLEINE SURFACE DE RÉPARATION. POURTANT, LE DÉFENSEUR LYONNAIS FINIRA LE MATCH.

C'est le cauchemar de tout hiérarque de la FIFA. Qu'une finale de Coupe du monde soit mutilée par un carton rouge précoce ôtant tout intérêt à la partie. Depuis le changement décidé au printemps dernier par l'instance mondiale et l'International Board, le risque d'une expulsion pour une faute annihilant une occasion de but manifeste est moins vivace. Auparavant, la « double peine » était automatique : penalty + rouge. Les ennemis de cette règle parlaient même de triple (suspension), voire de quadruple peine (défaite quasi assurée). Dorénavant, pour une faute dans la surface de réparation, le texte prévoit un penalty et un avertissement. Donc le rouge n'est plus systématique. Le public français a découvert cette modification samedi à l'occasion de Dijon-Lyon. Le penalty inscrit par Frédéric Sammaritano (24e) découle d'une faute de Nicolas Nkoulou sur Julio Tavares. Sur le coup, l'arbitre Johan Hamel s'est contenté d'adresser un carton jaune au défenseur lyonnais. Sauf que sa parfaite connaissance du nouveau règlement a nié une évidence : le tacle du Camerounais effectué par derrière, sans réelle maîtrise, était dangereux. Le rouge direct s'imposait. En effet, même amendée, la loi 12 prévoit toujours l'obligation d'expulser un joueur qui empêche de marquer ou annihile une occasion de but manifeste dans les circonstances suivantes :

– la faute commise consiste à tenir, tirer ou pousser un adversaire ;
– le joueur fautif n'a pas essayé de jouer le ballon ou n'était aucunement en mesure de le faire ;
– la faute commise est quoi qu'il en soit passible d'un carton rouge (faute grossière, acte de brutalité, etc).

> « LE CARTON ROUGE SYSTÉMATIQUE FAUSSAIT LES RENCONTRES »
> **Bruno Derrien, ancien arbitre international**

PROFITABLE AUX DÉFENSEURS. D'autres critères doivent être pris en compte par l'arbitre, à savoir la distance entre le lieu de la faute et le but, le sens du jeu, la probabilité de conserver ou de récupérer le ballon, le placement et le nombre de défenseurs. Bien entendu, en cas de faute délibérée de la main, le rouge s'impose. « À l'origine, le principe de la double peine avait été installé pour lutter contre l'antijeu systématique, rappelle l'ancien arbitre international Bruno Derrien. Récemment, les instances ont souhaité être moins sévères car le rouge systématique, souvent adressé au gardien, faussait les rencontres. Très bien, mais cela ne simplifie pas la décision de l'arbitre. L'expulsion est laissée à son appréciation. » En quelques secondes, le referee devra se poser nombre de questions : le tacle est-il dangereux ? Le défenseur a-t-il dévié la trajectoire de la balle ? L'intégrité de l'attaquant est-elle concernée ? Etc. Autrement dit, le texte n'éteindra pas les débats. Les défenseurs sont les premiers bénéficiaires de cette évolution. Auparavant, ils frôlaient un attaquant lancé dans la surface, ce dernier s'affalait, certain de l'oukase arbitral. « Ils vont pouvoir prendre plus de risques, tenter un tacle, voire accrocher discrètement un bras, constate Alain Roche (25 capes), spécialiste du poste. Leur marge d'intervention va être plus ample. Tant mieux ! » ■ C. L.

LIGUE 2

TOUS LES ESPOIRS

Comme à chaque début de saison, *FF* s'est amusé à parier sur dix

RICHARD MARTIN

_Ihsan Sacko

19 ans, Milieu, Strasbourg.

LE CERVEAU . Valenciennes pourrait vite regretter son attitude. Été 2015. Le club du Nord veut garder sa perle. Mais les dirigeants offrent à Ihsan Sacko un premier contrat de trois ans comme... latéral droit. Refus logique et immédiat du joueur, milieu offensif depuis toujours. Le Francilien d'origine, parti à douze ans de la maison pour accrocher ses rêves de footeux, doit – encore – filer pour rebondir. Pas le choix. Direction Strasbourg et les U19 pour commencer. Son talent l'amène vite à rejoindre l'équipe première et lui offre un premier contrat professionnel de trois ans et demi. Rapide, puissant, technique et mature, le garçon se distingue également loin des terrains. Titulaire du baccalauréat, il vient de se lancer dans des études de management, en parallèle de sa jeune carrière.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

_Jean-Ricner Bellegarde

18 ans, Milieu, Lens

L'AMATEUR. L'Atletico Madrid, nouveau partenaire du RC Lens, ne s'est pas trompé. Les Sang et Or ont toujours su former. Raphaël Varane, Geoffrey Kondogbia ou Serge Aurier prouvent la solidité du centre. La prochaine pépite à s'y extraire pourrait s'appeler Jean-Ricner Bellegarde. Originaire de Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), le milieu de terrain a déjà tapé dans l'œil de son président, Gervais Martel : « Regardez le petit Bellegarde : ça fait deux matches qu'il débute, et on dirait qu'il est là depuis un an ou deux. Quand je vois ça, ça me plaît bien. » Titulaire d'un BEP depuis le début de l'été, ce fan du FC Barcelone s'impose déjà comme un titulaire en puissance. Encore amateur, il devrait rapidement signer son premier contrat pro. Sous peine d'attirer les regards de plusieurs grosses écuries.

PIHLIPPE LE BRECH / ICON SPORT

_Denis Bouanga

21 ans, Milieu, Tours.

LA SURPRISE. Un début de carrière particulier. Parti au Mans en sports-études, il passe presque deux ans sur le banc. Avant de filer rejoindre son frangin à Mulsanne, en DH. Pour s'amuser. Mais la saison se transforme en carton. Vingt buts en Championnat, dix autres en Coupe. Suffisant pour attirer l'œil de Lorient. En Bretagne, le fan de Ronaldo et de Neymar confirme avec la réserve et s'offre quelques apparitions en équipe première, sous les ordres de Sylvain Ripoll. Sous contrat avec les Merlus jusqu'en juin 2019, Denis Bouanga est prêté à Tours cet été, sans option d'achat, une preuve supplémentaire de la valeur du garçon. Une autre ? En 2015, il est convoqué par la sélection gabonaise pour les éliminatoires de la CAN 2017. Mais il préfère repousser les avances. Encore trop tôt pour choisir.

JÉRÔME PRÉVOST

_Zinédine Ferhat

23 ans, Milieu, Le Havre.

LE TECHNICIEN. L'ancien président de l'OM Vincent Labrune avait recalé son agent et Riyad Mahrez par un mail dédaigneux, à l'été 2015 : « Pensez-vous réellement que des joueurs de Leicester et de l'USM Alger peuvent aujourd'hui avoir leur place à l'OM dans le projet qui est le nôtre ? Je ne supporte pas que l'on me prenne pour un gogo... » Le Havre a vu plus loin et parié sur un joueur au potentiel certain. Rapide, fort techniquement, Zinédine Ferhat avait été suivi, un temps, par le Sporting Portugal et l'Atletico Madrid ; il avait même failli rejoindre Rolland Courbis à Montpellier. Suspendu six mois pour avoir séché le coup d'envoi d'un rassemblement avec l'équipe olympique et menacé d'être radié à vie de la sélection algérienne, le milieu offensif a signé trois ans au Havre. Pour grandir. Encore.

JEAN-CLAUDE SIKORSYNSKY/STADE DE REIMS

_Rémi Oudin

19 ans, Attaquant, Reims.

L'ACHARNÉ. Les premières années rémoises sont encore dans son esprit. « Je ne jouais pas beaucoup, mais je pense qu'elles m'ont servi mentalement. » Trop juste. Trop court. Le garçon ne brille pas. Mais s'accroche et retourne la situation. Sacré champion de France U19 la saison dernière (22 buts, 17 passes), brillant en Youth League, le gaucher, surnommé « Robin » par ses coéquipiers pour sa ressemblance avec le Néerlandais Robin van Persie, a signé son premier contrat professionnel avec le club champenois jusqu'en juin 2019. L'histoire retiendra surtout que Rémi Oudin, capable d'évoluer milieu droit, gauche, 10 ou attaquant, aura planté son premier but chez les professionnels au stade Santiago-Bernabeu, face au grand Real Madrid, à l'occasion d'une rencontre amicale. Plutôt classe.

SONT PERMIS

futures pépites à suivre de très près. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

_Franck Honorat

20 ans, Attaquant, Sochaux.

LE CANONNIER. Son but traîne encore sur le Net. Avril 2015. La réserve de Nice arrache le nul (2-2) face à Montpellier grâce à un but improbable dans les derniers instants du match de son attaquant Franck Honorat. Sur un dégagement à l'entrée de la surface du défenseur adverse, le jeune Niçois met son pied en opposition, le ballon part haut dans les airs, avant de finir dans les filets, à la surprise générale. Rapide et tonique sur son côté droit, l'international français chez les jeunes a été prêté une saison à Sochaux pour se faire les dents, après avoir repoussé les avances de Valence en Espagne. Vu pour la première fois en Ligue 1 avec les Aiglons à seize ans, il totalise 19 matches dans l'élite, dont 6 la saison passée. À noter que Nice n'a pas inclus d'option d'achat dans l'offre de prêt. Toujours un bon signe.

NICOLAS LUTTIAU

_Théo Valls

20 ans, Défenseur, Nîmes.

LE PRÉCOCE. Pas la peine de spéculer, de se marrer ou de se lancer dans des recherches sur le Net. Le garçon n'a rien à voir avec le Premier ministre français. Théo Valls est né à Nîmes et a appris le ballon dans la même ville. Apparu à plusieurs reprises avec l'équipe première la saison dernière, il possède un contrat pro depuis un an déjà, preuve de la confiance du club. « À partir de 2015, en plus de faire du football par passion, c'est devenu mon métier, déclarait-il à la presse locale. Donc il m'a fallu être encore plus sérieux, rigoureux à la fois sur le terrain et en dehors. » Titulaire d'un baccalauréat, il a décidé, en accord avec ses parents, de laisser de côté ses études pour se consacrer au ballon rond. Les supporters apprécieront.

STEPHANIE GROSSETETE / PANORAMIC

_Florian Ayé

19 ans, Attaquant, Auxerre.

LE SAGE. L'armoire à trophées est déjà belle. Cet été, il a fait partie de l'équipe de France U19 qui a remporté le titre de champion d'Europe, six ans après la bande à Griezmann et à Lacazette. Pas de quoi faire gonfler les chevilles, la tête est bien fixée sur les épaules. « Je n'ai pas le talent technique de certains. Je dois encore perfectionner tout ça », dit Florian Ayé Les qualités sont ailleurs. Fort dos au but, dans la remise et la profondeur, ce fan de Didier Drogba et Chelsea impressionne pendant ses tests physiques. Et régale ses entraîneurs. « C'est du haut niveau dans l'exigence, le dépassement de soi, expliquait Jérémy Spender, son coach en U17 à l'AJA. C'est le prototype du joueur parfait dans la conception du haut niveau. » What else ?

RICHARD MARTIN

_Romain Del Castillo

20 ans, Attaquant, Bourg-en-Bresse.

L'AMBITIEUX. Bourg-en-Bresse a senti le bon filon. En mars dernier, le jeune promu de Ligue 2 passe un accord avec l'Olympique Lyonnais. Le but ? Rapatrier des jeunes pour les faire progresser le temps d'une saison. Premier joueur prêté ? Romain Del Castillo, priorité du coach Hervé Della Maggiore cette saison. Vif et technique, le petit gabarit (1,72 m ; 60 kg) a signé son premier contrat pro avec l'OL en décembre 2015, fait deux petites apparitions en Ligue 1 (trente-quatre minutes de jeu), et participé à la Youth League, où il a inscrit trois buts, la saison dernière. Des souvenirs qui appartiennent au passé. L'avenir s'écrit avec Bourg-en-Bresse. « Le fait que ce soit un club familial a été déterminant dans mon choix. Je veux faire partie du projet et de cette famille », affirme le joueur. Bourg n'en demandait pas tant.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

_Zakarie Labidi

21 ans, Milieu, Brest.

L'ATTENDU. Son ami proche Anthony Martial n'en dit que du bien. « Zakarie est vraiment un très bon joueur, explique l'attaquant international français à Francefootball.fr. Il a un bon sens du jeu. Là où il excelle, c'est qu'il joue souvent vers l'avant. Sa qualité de frappe est très intéressante. » Longtemps retenu par les dirigeants de l'OL, sûrs de son potentiel, l'ancien pensionnaire de l'Institut national du football de Clairefontaine a finalement signé une saison (plus une autre en option) avec Brest, après avoir régalé en réserve rhodanienne. Capable de jouer arrière ou milieu gauche, celui qui a connu les sélections U16, U17, U18 et U19 françaises (meilleur joueur du tournoi international de Limoges en U18), intéresse aussi la Tunisie et l'Algérie, le pays de sa mère. Sa première vraie saison chez les grands.

Razak Boukari
GALÈRE FOOTBALL CLUB

Le Togolais tente de reprendre vie à Châteauroux, son club de cœur, après une expérience pénible en Angleterre entre blessures, solitude et envie d'arrêter le foot.

Après tant d'années de galère, le plaisir redevient si simple : goûter l'atmosphère d'un vestiaire, s'entraîner sans difficulté, gratter du temps de jeu par-ci, par-là. Alors Razak Boukari profite. Mardi 23 août, il a marqué face au Havre, en Coupe de la Ligue (victoire 5-2), son premier match disputé depuis un an. Et son premier but inscrit avec Châteauroux, trois jours après y avoir fait son retour. À l'ouverture du mercato estival, le Togolais ne s'imaginait pas y revenir. Libre de tout contrat, il se voyait « signer en Ligue 2, au minimum ». Il se disait prêt à faire « de gros efforts financiers ». Pas une approche n'a abouti. Boukari regrette qu'aucun club n'ait tenté un « coup de poker ». Il y a bien eu cet essai à Clermont. Corinne Diacre, l'entraîneure, recherchait un « joueur de pointe », explique l'ailier de vingt-neuf ans. Il restait Châteauroux, en National et candidat à la montée. Le club de l'Indre n'était pas son premier choix. Il est devenu une évidence.

« Châteauroux, c'est ma vie, reconnaît Boukari. Mon père y a joué et fini sa carrière. Moi, j'y ai été formé et connu mes débuts professionnels *(NDLR : 48 matches joués entre 2004 et 2006).* » Cela faisait cinq semaines qu'il s'entraînait avec La Berrichonne, avant de signer un contrat d'un an (et une année en option, en cas de montée). Au club, son retour sonnait comme une certitude. « C'est un enfant de la maison, explique Bruno Allègre, le président délégué. L'année dernière, Razak est venu voir plusieurs matches, il a été parrain de certaines de nos manifestations, son papa est éducateur au club. On lui a dit : "Si tu ne trouves pas une bonne opportunité, on t'accueille à bras ouverts." »

L'ATTAQUANT DE VINGT-NEUF ANS (À GAUCHE) RETROUVE CHÂTEAUROUX CETTE SAISON, EN NATIONAL, DIX ANS APRÈS SON DÉPART DE LA BERRICHONNE ET UN PARCOURS CHAOTIQUE.

INDÉSIRABLE À WOLVERHAMPTON.

À Châteauroux, Razak Boukari retrouve un environnement familier, idéal pour s'épanouir dans les meilleures conditions. Tout l'inverse de ses dernières saisons. L'ancien joueur de Lens revient de loin. Quatre ans à Wolverhampton, en Angleterre, à passer d'une blessure à une autre, au mollet, à l'ischio ou au tendon. « Je ne sais pas pourquoi j'ai été autant blessé, se désole-t-il. Je n'ai rien changé à mon style de vie. » Son état physique incertain lui vaut d'être prêté à Sochaux, en Ligue 1, puis d'être mis au placard, chez les Wolves. « En début de saison 2014-15, je reviens de Sochaux et le coach *(Kenny Jackett)* m'explique qu'il ne veut pas de moi, retrace-t-il avec amertume. On était une douzaine dans un vestiaire à part. Tous les joueurs ont fini par trouver un point de chute. Entre-temps, je me suis blessé lors d'un match avec la réserve. Dans ce vestiaire, je me suis retrouvé tout seul, pendant quatre, cinq mois, avant de rejoindre la réserve, sur consigne de l'entraîneur. »

> « JE ME SUIS RETROUVÉ TOUT SEUL PENDANT QUATRE, CINQ MOIS DANS UN VESTIAIRE »

HANTÉ PAR SON PASSÉ.

En 2015-16, une nouvelle saison s'annonce. Le sort semble s'acharner sur lui. Boukari se blesse lors d'un match amical, en août. Le diagnostic est implacable : rupture du tendon rotulien. L'ancien Rennais se fait opérer en France. « Pendant six à huit semaines, j'étais sur des béquilles. Je suis retourné à Châteauroux, je voulais être avec ma famille. En plus, ma femme était enceinte. Le président de Wolverhampton m'a alors demandé de revenir au club. » Boukari ne comprend pas. Il lui explique qu'il n'y a rien d'autre à faire que de patienter avant d'entamer la rééducation. Finalement, le Togolais cède. Il revient en Angleterre et apprend que le club veut résilier son contrat. Il refuse. « Je voulais juste me soigner en France, explique-t-il. Ils m'ont dit : "Soit tu résilies et tu peux le faire, soit tu restes et tu le fais ici." Je suis resté là-bas. »

Entre son départ en Angleterre, en 2012, et son retour à Châteauroux, Boukari n'a disputé que 14 rencontres. Il raconte que l'année dernière, à Wolverhampton, personne ne lui parlait, sauf le staff médical : « J'étais à part, comme si je dérangeais. » Le Togolais se met à cogiter : « J'étais au plus bas, surtout quand ils m'ont demandé de résilier. Plusieurs fois, je me suis dit que je ferais mieux d'arrêter. Heureusement, ma famille était avec moi. » Le souvenir de la dernière en date, contractée il y a un an, le hante encore. « Vu que je m'étais blessé lors d'un duel aérien, j'ai toujours une appréhension au moment de sauter, un flash qui me vient à l'esprit, confie-t-il. Mais ça va disparaître au fil des matches. Ce n'est pas la première fois que je passe par là. » ■ NICK CARVALHO

ÉMILIE MONTEIRO/BERRICHONNE FOOTBALL

MARJORIE GENTILHOMME/AS VITRÉ

LA «SORIN FAMILY»: MICHEL, L'ENTRAÎNEUR DE VITRÉ (AU CENTRE), ENTOURÉ DE SES DEUX FILS, ELIOTT (À GAUCHE) ET ARTHUR (À DROITE).

VITRÉ

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Les clubs amateurs se vantent, tous ou presque, d'entretenir un « esprit familial ». Souvent, cette expression veut tout et rien dire. À Vitré, cependant, elle prend son sens. Le club de CFA (groupe A) abrite trois membres d'une même famille. Michel Sorin (cinquante-quatre ans), ancien joueur de Rennes dans les années 90, est à la tête de l'équipe première. Au sein de l'effectif, il y a ses fils, arrivés l'an dernier : Arthur (trente ans), passé par le Danemark ; et Eliott (vingt-trois ans), ancien de Dijon. Cette promiscuité prête à quelques situations cocasses. « Quand je me rends à la FFF, certains me disent que Vitré, c'est la "Sorin family" », raconte Guy Guyard, le président du club. Michel Sorin, lui, s'en amuse moins. Ce n'est pas que ça l'agace, mais « moins on en parle, mieux le club se porte », affirme-t-il. Il sait que cette familiarité n'est facile pour personne. Il pense à ses fils, qui « trinquent souvent quand ils sont en concurrence avec un joueur de même niveau ».

UN CHOIX RESPECTÉ AU CLUB. Michel Sorin entame sa sixième saison au club. Sa longévité en fait un homme fort et légitime. Son président dit lui faire « entièrement confiance », même quand il a choisi de recruter ses fils. Les autres joueurs semblent s'en accommoder tout autant. « Beaucoup d'entre eux ont été formés à Rennes, comme mes fils », explique Michel Sorin. Avec du recul, l'entraîneur de l'équipe estime que cette situation peut tourner à son avantage. « Les joueurs doivent moins rigoler de moi et m'imiter, parce qu'il y a mes deux fils dans le groupe », dit-il en riant. Arthur admet quelques « chambrages », sans entrer dans les détails. Il n'allait quand même pas balancer sur son entraîneur. ■ N. C.

ÉPINAL

On ne revit que deux fois

Repêché en National grâce à la relégation d'Évian, le club vosgien espère cette saison se maintenir grâce au terrain.

SAS ÉPINAL

LES SPINALIENS CONNAISSENT UN DÉBUT DE SAISON 2016-17 DIFFICILE (DEUX NULS ET DEUX DÉFAITES), MAIS CROIENT À LEUR AVENIR EN NATIONAL.

Le club se passerait bien de cette fâcheuse habitude. Il préférerait gagner le maintien grâce à la « vérité du terrain », la voie la plus honorable. Dix-septième de National la saison dernière, Épinal devait descendre en CFA. Sauf que l'équipe lorraine a été repêchée ; deux fois que cela arrive en autant d'années. Le règlement est simple : si un club de National est relégué pour raisons extrasportives, un autre en profite pour se maintenir. L'heureux élu est pioché parmi les relégués de la saison précédente. Les Herbiers, quinzièmes, sont restés en National après la disparition de Luçon. Colmar, seizième, n'a pas bénéficié de la relégation administrative d'Évian, puisque le club alsacien a été liquidé. Le suivant sur la liste était Épinal. L'an dernier, les Spinaliens se sont battus pour accrocher la meilleure place possible au classement, déjà dans le but d'un repêchage. « Cette position de dix-septième n'était pas anecdotique, se rappelle Yves Bailly, le président du club. On se disait qu'on avait une chance d'être repêchés. »

> « ON EST PASSÉS PAR TOUS LES ÉTATS »
> **Yves Bailly, président d'Épinal**

MA PETITE ENTREPRISE. Bailly sait qu'il doit son salut à des clubs qui « jouent à la roulette russe ». Dans le même temps, il se dit fier « d'avoir suivi les règles ». À Épinal, l'équilibre économique guide la gestion sportive. Pas question de dépenser à outrance. Le club est géré comme une entreprise. « Un comité exécutif pilote ce club, détaille Bailly. Des comités de développement, de sponsoring, par exemple, fonctionnent avec des responsables, souvent des chefs d'entreprise. » Cette vision se double d'une politique sportive axée sur la formation. « On est l'un des rares clubs amateurs à avoir toutes ses équipes de jeunes au plus haut niveau », souligne-t-il.

Reste, aujourd'hui, à garder ces jeunes le plus longtemps possible. Cela passe par un avenir en National, pas plus bas, selon Bailly. L'annonce du repêchage a donc été accueillie avec soulagement, même si elle est tombée la veille de la divulgation du calendrier de la saison, soit deux semaines avant la première journée. « On est passés par tous les états », relate, avec du recul, Bailly. Les semaines précédentes, lui et Xavier Collin, son entraîneur, avaient cru à un repêchage avant de perdre espoir, puis d'y croire à nouveau. Dans le doute, la saison avait été préparée pour le National et pour le CFA. Les joueurs ont repris le 2 juillet, la « première formation de CFA à le faire aussi tôt », explique Loïc Meyer, le capitaine. Le recrutement a été réalisé à l'avenant. « On l'a retardé au maximum mais, à un moment, nous avons été obligés d'agir, concède Collin. Heureusement, on a attendu avant de faire signer nos trois, quatre derniers joueurs. » Son défi est désormais d'intégrer autant de recrues (treize) en si peu de temps. « On est loin d'être à 100 %, reconnaît l'entraîneur. Le groupe manque d'automatismes. » Par rapport à l'année dernière, Épinal a pris de l'avance ; à l'époque, le club n'avait jamais prévu d'être repêché et avait agi dans la précipitation. C'est déjà ça de pris. ■ N. C.

RELANCE

DIDIER DESCHAMPS ENTAME SA CINQUIÈME SAISON À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, AVEC, EN LIGNE DE MIRE, LE MONDIAL 2018 EN RUSSIE.

ÉQUIPE DE FRANCE

SIX DÉFIS POUR 2018

Finalistes malheureux de l'Euro, les Bleus peuvent s'appuyer sur leur vécu, des jeunes talentueux, quelques cadres et un fort soutien populaire pour leur campagne de qualification à la Coupe du monde en Russie. Mais ils devront aussi faire mieux dans plusieurs domaines. Didier Deschamps va s'y employer. **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER | **PHOTO** BERNARD PAPON

La frappe soudaine d'Eder qui fuse devant les gants d'Hugo Lloris remonte déjà au 10 juillet. La déception continue d'infuser dans les esprits mais, pour l'équipe de France vice-championne d'Europe, les affaires sérieuses reprennent dès le 6 septembre à Borisov face à la Biélorussie, premier jalon d'une phase qualificative de dix étapes vers la Coupe du monde 2018. Cinq jours plus tôt, la bande à Deschamps se sera échauffée dans la touffeur de Bari face à l'Italie. Pour figurer à coup sûr en Russie dans deux ans, les Bleus doivent terminer premiers d'un groupe dense et opaque. Ce qui signifie devancer les Pays-Bas (avec Arjen Robben), la Suède (sans Zlatan Ibrahimovic), la Bulgarie, le Luxembourg et la Biélorussie. Sinon, les huit meilleurs deuxièmes (sur neuf groupes) s'opposeront en barrages aller-retour. Tout sauf une promenade de santé pour Didier Deschamps, en place depuis 2012, qui sait pouvoir compter sur deux joueurs hors du commun, Antoine Griezmann et Paul Pogba, têtes d'affiche d'une sélection qui s'est réconciliée avec la foule française.

1. DONNER UNE IDENTITÉ AU JEU

Lors du récent Euro, le principal mérite de Didier Deschamps a porté sur sa capacité d'adaptation – certains disent d'improvisation – au fil des sept rencontres. Du 4-3-3 originel face aux Roumains jusqu'au 4-2-3-1 de la finale, il a osé, flotté (Matuidi, milieu droit !), lancé des pistes avant de trancher pour un dispositif porteur qui libérait Antoine Griezmann, installait Moussa Sissoko et bridait Paul Pogba. À ce titre, la présence des Bleus en finale porte sa marque. Le reste – solide entame de tournoi, quart de finale emballant face à l'Islande (5-2) et victoire de caractère devant l'Allemagne championne du monde – doit beaucoup à l'esprit d'équipe qui a fleuri depuis la phase de préparation. Une finale pour la France certes, mais pas de « jeu à la française ».
Un tel mode d'action peut difficilement devenir la norme sur une période de deux saisons ardues, jalonnées de matches qualificatifs à la Coupe du monde. Même s'il n'est pas un idéologue à la Guardiola, le sélectionneur des Bleus va devoir dessiner un schéma tactique plus pérenne. Les rencontres programmées d'ici l'hiver vont l'aider à fixer ce cadre directeur. Pour l'heure, il laisse les portes grandes ouvertes : « Je ne renie pas le système mis en place en fin d'Euro *(NDLR : un attaquant axial)* mais, vu la polyvalence de nos joueurs, je ne vais pas me priver de certaines possibilités. » Du pur Deschamps.

MEILLEUR JOUEUR ET MEILLEUR BUTEUR DE L'EURO, ANTOINE GRIEZMANN S'IMPOSE COMME LE JOUEUR MAJEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

RICHARD MARTIN

LE TÉMOIN OTTMAR HITZFELD, ancien sélectionneur de la Suisse, ex-entraîneur de Dortmund et du Bayern Munich : **« La France a le potentiel pour imposer son jeu. »** *« La France a atteint la finale de l'Euro, mais je n'ai pas vraiment remarqué de style de jeu. Cette équipe est encore jeune, en construction. Il lui faut du temps avant de parvenir à une vraie identité. Sans doute sera-t-elle plus compétitive dans deux ans, en Russie. C'est à Didier Deschamps de trouver la meilleure solution pour dessiner une philosophie. À l'Euro, la France avait des difficultés lorsqu'elle devait faire le jeu et semblait davantage à l'aise en contre à l'instar de la demi-finale face à l'Allemagne. Avec autant de talents individuels, elle a le potentiel pour imposer son jeu à partir d'une forte possession de balle. C'est le défi du sélectionneur français. L'Allemagne est un excellent exemple. Elle a su se montrer patiente et monter en puissance ces dernières années. Joachim Löw a imposé sa griffe en sélectionnant uniquement des joueurs répondant à sa philosophie pour qu'ils s'aguerrissent dans les grandes compétitions afin d'arriver au sommet de leur art à la Coupe du monde 2014. Les Bleus sont sur la bonne voie. Ils ont franchi un palier par rapport à 2014 et cet Euro leur permettra de se montrer encore plus redoutables en vue de 2018. »* ■ A. ME.

2. INSTALLER GRIEZMANN AU CŒUR DU PROJET

Quelle bénédiction pour un sélectionneur ! Voir émerger un joueur au talent si clair que l'évidence s'impose : cette rareté sera au centre du jeu de l'équipe pour de longues années.

Si Antoine Griezmann n'est ni Leo Messi ni Zinédine Zidane, il offre assez d'atouts hors norme pour être cet homme. Son impact sur les résultats lors du dernier Euro vaut la meilleure publicité possible. Didier Deschamps, qui sait ce que son palmarès de joueur doit à ZZ et à Alessandro Del Piero, l'a si bien perçu que, dès la mi-tournoi, il lui a octroyé une liberté maximale au cœur de l'attaque. Alors que Dimitri Payet déclinait, que Paul Pogba cherchait sa place, «Grizou» a émergé, nourri de son éducation espagnole et du traitement de choc reçu à l'Atletico Madrid. Élu « meilleur joueur de l'Euro » et auteur de six buts (meilleur buteur), il a fait passer le message. Sans en rajouter hors du terrain. À vingt-cinq ans, le fluet attaquant possède une marge de progression significative. Avec Raphaël Varane et Paul Pogba, il conduit un trio royal pour les Bleus d'aujourd'hui et de demain. Jamais blessé, loué pour son dévouement collectif, il séduit le grand public et les sponsors par son minois de premier de la

classe. En quelques semaines, il est devenu le footballeur français le plus populaire et un candidat au podium du Ballon d'Or. Ce qui est aussi la marque des grandes vedettes.

LE TÉMOIN EMMANUEL PETIT, champion du monde 1998, vainqueur de l'Euro 2000, consultant SFR Sport et RMC : **« Tout le monde veut jouer pour lui. »** *« La France possède un joueur qui est en train de réduire l'écart abyssal qui sépare le duo Messi-Ronaldo du reste des attaquants actuels. En plus, Griezmann est devenu le fer de lance des Bleus, son leader technique. Son attitude est nette et sans accrocs, ses stats sont excellentes. Il crée la dynamique. C'est visible dès qu'il touche la balle. Aussitôt, du mouvement se crée, tout le monde veut jouer avec et pour lui. Il est altruiste, passe la balle, propose des solutions de passes, veut être à l'origine des attaques… À l'image du Dennis Bergkamp que j'ai côtoyé à Arsenal. Il assume ses responsabilités sans tergiverser. Tel ce penalty face à Manuel Neuer à l'Euro, alors qu'il restait sur un échec en finale de Ligue des champions. Un tel fait de jeu en impose, surtout qu'il l'accomplit en restant humble, avec son visage d'enfant. Griezmann ne crée pas d'animosité, il met tout le monde d'accord. Deschamps l'a bien compris à l'Euro, il l'a mis dans les meilleures conditions. Si Griezmann est la certitude du jeu offensif des Bleus, l'articulation offensive autour de lui est encore à construire. Quel sera son lien avec Pogba ? Martial va-t-il redécoller ? Giroud s'est-il imposé en numéro 9 ? Payet répétera-t-il ses coups d'éclat du début d'Euro ? »*

3. CLARIFIER LE RÔLE DE POGBA

À coup sûr, Didier Deschamps dissèque les premières sorties de « la Pioche » sous le maillot de Man United, impatient de jauger le manieur de ballon le plus cher de l'histoire passé au filtre de José Mourinho. DD en tirera un maximum d'informations sur le poste, l'attitude et les remises en question de l'autoproclamé futur meilleur joueur de la planète. Car la question martelée avant l'Euro reste vivace : à quel poste le brillant jeune homme doit-il évoluer pour le bien de l'équipe nationale ? Sa qualité de pieds, son audace et son amplitude physique le destinent à un rôle XXL, box to box, un roi du terrain en somme. Résultat : il a joué la seconde moitié de l'Euro en milieu défensif droit. Forcément bridé, passant à côté de la finale et laissant la vedette à Antoine Griezmann. Aligner de suaves transversales de cinquante mètres ne suffit pas à faire un Ballon d'Or. Au-delà des mots qui claquent dans les médias, Paul Pogba, fort de trente-huit sélections, doit persuader son sélectionneur qu'il possède la personnalité de champion et la maîtrise tactique pour hisser l'équipe de France deux crans plus haut. Il a su électriser le jeu de la Juventus Turin, tout le monde attend qu'il soit aussi hors du commun avec les Bleus. Il n'a que vingt-trois ans.

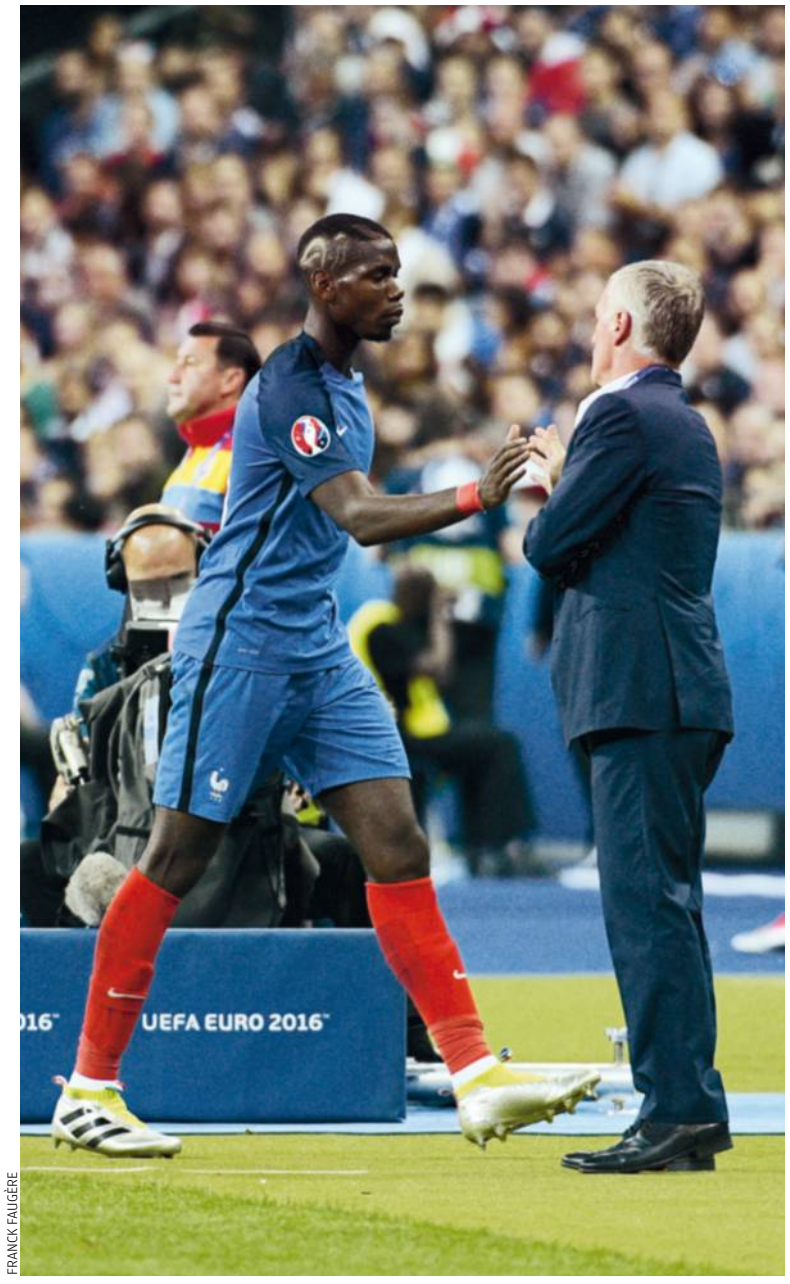
LE TÉMOIN LUIS FERNANDEZ, champion d'Europe 1984, ex-entraîneur du PSG, consultant beIN Sports : **« Donnons-lui le maximum de responsabilités ! »** *« Paul m'a déçu pendant l'Euro. Il n'a été au niveau attendu que vingt minutes par-ci, trente par-là. S'il avait été à 100 % en finale, par ses percées et ses frappes, la France l'aurait remportée. Relancer Paul va être un des chantiers de Didier* (Deschamps). *Il ne doit pas le lâcher, il doit le cadrer comme l'avait fait Antonio Conte à la Juventus. Il saura trouver les mots. C'est essentiel pour l'équipe de France car la colonne vertébrale des prochaines années, c'est Varane-Pogba-Griezmann. En phase offensive, Paul et Antoine peuvent s'entendre, je ne perçois pas de problèmes d'ego entre eux.*
Paul doit être mis devant le fait accompli. Il clame ses ambitions, il possède un talent monstre, eh bien donnons-lui le maximum de responsabilités ! Il veut être un grand joueur, qu'il prenne les choses en mains ! Il doit être plus actif, illuminer le jeu, marquer davantage. Ce qui ne signifie pas vouloir en rajouter balle au pied. Il possède les arguments techniques pour jouer simple, ce qui est la marque des grands. Didier va devoir tenir compte du nouveau statut de Paul à la suite de son transfert record à Manchester. Sera-t-il paralysé par cette somme ? Le vivra-t-il en toute décontraction, prêt à progresser sous les ordres de Mourinho ? En tout cas, la médiatisation autour de lui va être terrible, cela peut avoir une influence sur son évolution avec la sélection. »

4. TRANCHER LE CAS BENZEMA

Quand Karim Benzema, 81 sélections, rejouera-t-il avec la France ? Personne ne sait répondre. Certains demandent carrément si l'avant-centre, empêtré dans l'affaire Valbuena dont le volet judiciaire pourrait être tranché fin 2016-début 2017, revêtira à nouveau le maillot national. Osé, mais est-ce si surréaliste ? Le Madrilène souffre actuellement de la hanche mais « même s'il avait été disponible, je ne l'aurais pas retenu car j'estime que ce n'est pas le moment », a précisé Didier Deschamps la semaine passée. Donc, l'attaquant de vingt-huit ans est « toujours sélectionnable » mais n'est toujours pas sélectionné. DD maintient la ligne définie avant l'Euro. La paix médiatique est à ce prix.
Les mots de Karim Benzema début juin à *Marca* (« Deschamps a cédé sous la pression d'une partie raciste de la France ») sont encore vivaces. Le sélectionneur, longtemps supporter du joueur, a été heurté et n'a pas fixé d'échéance pour la réouverture du dossier mais l'émergence d'Antoine Griezmann et le ravalement réussi de l'image grand public des Bleus rendent moins indispensable le Madrilène, essentiel en club, rarement fracassant en bleu. Surtout, si les Martial, Lacazette, Coman et autres haussent leur niveau dans les mois qui viennent.

LE TÉMOIN YOURI DJORKAEFF, champion du monde 1998, vainqueur de l'Euro 2000 : **« Benzema a un train de retard. »** *« Au printemps, il existait une controverse entre partisans et opposants de la présence de Benzema en équipe de France. Aujourd'hui, les données de ce débat ont totalement changé. La France a atteint la finale de l'Euro, les absents en pâtissent en termes d'image et de crédit sportif. Il faut laisser passer du temps pour savoir si Benzema doit ou non revenir. Son retour ne peut être automatique. Les éléments offensifs qui étaient présents à l'Euro ont pris de l'avance sur lui. Il a un train de retard sur eux, il devra consentir beaucoup d'efforts pour grimper en marche, le train ne pourra pas s'arrêter pour lui. D'ici l'année prochaine, il en aura sans doute l'opportunité.*
Pour cela, il lui faut attendre la décision de justice le concernant sur l'affaire Valbuena. Si elle tombe en sa faveur, il sera à nouveau dans le coup. Cette équipe de France affiche une forte volonté d'aller de l'avant. Ceux qui la composent savent qu'il faut diffuser un bon esprit collectif et respecter les

DESCHAMPS ATTEND MIEUX DE POGBA, BEAUCOUP MIEUX…



FRANCK FAUGÈRE

valeurs du maillot national. Benzema n'est pas out mais, comme tout autre candidat à la sélection, il devra s'inscrire dans cette dynamique positive. Son statut de titulaire au Real Madrid ne suffira pas pour revenir. Didier (Deschamps) *n'est pas contraint de fermer la porte tout de suite. Le retour de Benzema se fera naturellement, ou pas. »*

5. TROUVER DES ARRIÈRES LATÉRAUX

Didier Deschamps a lui-même fixé le niveau de l'urgence. Les deux arrières latéraux qui ont joué les sept matches de l'Euro, preuve de leur professionnalisme sans faille, ne sont pas retenus pour les rencontres de la rentrée. Patrice Évra (trente-cinq ans) a été avisé au téléphone et la légère blessure de Bacary Sagna (trente-trois ans) tombe à pic. Les deux anciens ne sont pas définitivement écartés mais les retards défensifs du Turinois et le peu d'apport offensif du Mancunien laissent trop peu de certitudes en vue de 2018. Deschamps : « Ça me paraît important d'accorder plus de temps et de responsabilités à de jeunes éléments. »

À ce titre, l'entame de Ligue 1 2016-17 lui apporte de bonnes nouvelles. Un Français de bientôt vingt-quatre ans prend beaucoup de place sur le flanc gauche du PSG malgré une certaine légèreté dans le replacement. Layvin Kurzawa (2 sélections) est candidat pour prendre le relais de « Tonton » Évra (80 sélections). Le sélectionneur se réjouit aussi du début de saison de Djibril Sidibé avec Monaco. Le droitier de vingt-qautre ans, réserviste pour l'Euro, pourrait très vite accomplir ses débuts en équipe de France. Dans son sillage, un autre novice – le Lillois Sébastien Corchia, vingt-cinq ans – devrait avoir sa chance à droite. Quant au gaucher Lucas Digne, vingt-trois ans, passé au FC Barcelone, il pourra montrer qu'il vaut mieux que lors de ses treize premières sélections.

LE TÉMOIN MAXIME BOSSIS, champion d'Europe 1984, consultant beIN Sports : **« La France ne produit pas de latéraux. »** *« La France est clairement en fin de cycle sur les postes de latéraux. Il faut rendre hommage à Évra, qui fait une carrière monumentale, et à Sagna, même s'ils n'ont pas été soumis à une concurrence énorme ces dernières années. À l'Euro, ils ont tenu le coup, même si certaines performances étaient moyennes.*
Il est fondamental de posséder une bonne paire de latéraux comme le prouvent Barcelone et le Bayern, à la fois solides et actifs dans l'animation offensive. C'est vrai aussi pour les équipes de France qui ont réussi : 2006 (Sagnol, Abidal), *1998-2000* (Thuram, Lizarazu), *les années 80 avec Amoros, Battiston, Tusseau, Ayache, Domergue et moi-même. Côté relève, à droite, je ne vois pas venir grand monde. Donc Sagna, qui tient sa place à Manchester City, pourrait encore jouer quelque temps. À gauche, Digne avait une jolie cote mais, en signant au PSG à vingt ans, il s'est précipité et n'a pas passé le cap faute de temps de jeu. Kurzawa semble partir comme titulaire au PSG. Deschamps va pouvoir l'intégrer sur les deux ans à venir, éventuellement encadré par Évra. La France produit des milieux et des attaquants mais pas de latéraux. Il est temps que la DTN et les clubs se saisissent du problème. »*

EN L'ABSCENCE DE D'ÉVRA, DIGNE ET KURZAWA ONT DEUX MATCHES POUR MARQUER DES POINTS.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

6. CULTIVER LA BONNE IMAGE

Environ 22,3 millions de Français ont regardé sur M6 et beIN Sports la finale de l'Euro. Sans compter ceux plantés devant un écran dans un bar ou sur une place publique. Le désir (chauvin) de victoire rameute toujours les foules. Cette fois, un autre sentiment pointait : la réconciliation de l'équipe de France avec les fans de football et le grand public. La révocation de Karim Benzema ? Vite évacuée par les coups de patte de Payet, Griezmann et Giroud. Les caprices des vedettes bleues ? Pas le style des Lloris, Koscielny et Sissoko. Les têtes d'enterrement d'antan ? Pogba et Évra aiment trop danser.

Avant, pendant et après le tournoi, Antoine Griezmann a multiplié les unes de magazines. Le pays s'est trouvé un chouchou, discret mais implacable devant les Allemands. Paul Pogba a fait le show sur les réseaux sociaux, Olivier Giroud a remis l'abnégation au cœur du jeu, Hugo Lloris a rejoint le gotha mondial… Six ans après le cataclysme de Knysna, quatre ans après les dérapages de la génération Nasri-Ménez-Ben Arfa à l'Euro, l'équipe de France plaît à nouveau. Une ligne de conduite a été établie pour les années à venir. Les joueurs adhèrent. C'est une première grande victoire.

LE TÉMOIN CHRISTOPHE LEPETIT,

CDES

économiste du sport au CDES de Limoges : **« Ces garçons ont conscience de leur impact social. »** *« L'Euro a permis à l'équipe de France de finaliser la bascule vers une image positive. Cette dynamique avait été lancée contre l'Ukraine* (novembre 2013), *en barrages pour la Coupe du monde 2014 où les Bleus avaient aussi fait une bonne impression. C'est la récompense du travail de la FFF, de son président, des services marketing, et de Didier Deschamps qui a une grosse cote dans le pays. Les Bleus reviennent de loin. L'affaire de la sextape puis la non-sélection de Karim Benzema ont été perçues comme un cas individuel concernant un élément qui accumule les problèmes. La décision de ne pas le retenir a peu atteint le crédit de l'équipe de France. Il faut que la FFF surfe sur les bons résultats et sur les membres de la génération montante. Il y a plusieurs profils : Griezmann, avec son look de gendre idéal, Pogba dans un genre plus débridé, Varane, absent à l'Euro, avec sa force tranquille. Ces garçons ont conscience de leur impact social, ils renvoient du positif, font la une. On voit beaucoup de maillots de la France dans la rue. La Fédération est en position de force pour renégocier avec Nike, revoir à la hausse les contrats, séduire des partenaires… Contrairement à la période post-Knysna, les sponsors n'activeront pas la clause malus des contrats. »* ■ C. L.

LES **BLEUS** ENTRENT EN CAMPAGNE

Après avoir rencontré l'Italie jeudi en amical, l'équipe de France se rendra mardi prochain en Biélorussie pour y livrer son premier match des éliminatoires du Mondial 2018.

L'EQUIPE DE FRANCE EN ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE

1934	F >PP	Vainqueur du Luxembourg (6-1)
1950	F >PP	Battue par la Yougoslavie (1-1, 1-1, 3-2 a.p.)
1954	F >PP	1re de son groupe devant l'Eire et le Luxembourg.
1958	F >PP	1re de son groupe devant la Belgique et l'Islande.
1962	F >Elim.	1re ex aequo de son groupe avec la Bulgarie et devant la Finlande. Battue en barrage par la Bulgarie (1-0).
1966	F >PP	1re de son groupe devant la la Norvège, la Yougoslavie et le Luxembourg.
1970	F >Elim.	2e de son groupe derrière la Suède et devant la Norvège.
1974	F >Elim.	3e de son groupe derrière l'URSS et l'Eire.
1978	F >PP	1re de son groupe devant la Bulgarie et l'Eire.
1982	F >PP	2e de son groupe derrière la Belgique et devant l'Eire, les Pays-Bas et Chypre.
1986	F >PP	1re de son groupe devant la Bulgarie, la RDA, la Yougoslavie et le Luxembourg.
1990	F >Elim.	3e de son groupe derrière la Yougoslavie et l'Écosse et devant la Norvège et Chypre.
1994	F >Elim.	3e de son groupe derrière la Suède et la Bulgarie et devant l'Autriche, la Finlande et Israël.
2006	F >PP	1re de son groupe devant la Suisse, Israël, l'Eire, Chypre et les Féroé.
2010	F >PP	2e de son groupe derrière la Serbie et devant l'Autriche, la Lituanie, la Roumanie et les Féroé.
2014	F >PP	2e de son groupe derrière l'Espagne et devant la Finlande, la Géorgie et la Biélorussie.

F >PP France qualifiée pour la phase finale — F >Elim. France éliminée

Il n'y a pas eu de phase éliminatoire en 1930. Pour les éditions de 1938, 1998 et 2002, la France fut qualifiée d'office en tant que pays organisateur de la phase finale, puis en tant que tenante du titre.

LE PREMIER MATCH DES BLEUS EN GROUPE ÉLIMINATOIRE DU MONDIAL*

1954	Luxembourg-France	1-6	V
1958	France-Belgique	6-3	V
1962	Finlande-France	1-2	V
1966	Luxembourg-France	0-2	V
1970	France-Norvège	0-1	D
1974	France-URSS	1-0	V
1978	Bulgarie-France	2-2	N
1982	Chypre-France	0-7	V
1986	Luxembourg-France	0-4	V
1990	France-Norvège	1-0	V
1994	Bulgarie-France	2-0	V
2006	France-Israël	0-0	N
2010	Autriche-France	3-1	D
2014	Finlande-France	0-1	V

Bilan : 10 victoires, 2 nuls, 2 défaites

ABONNÉS À LA BULGARIE

Les adversaires des Bleus en phase éliminatoire de Coupe du monde

- **5 fois** : **BULGARIE** (1962, 1978, 1986, 1994, 2018) et **Eire** (1954, 1974, 1978, 1982, 2006)
- **4 fois** : **LUXEMBOURG**
- **3 fois** : **Chypre, Norvège, SUÈDE** et **Yougoslavie**
- **2 fois** : **Autriche, Belgique, BIÉLORUSSIE, Féroé, Finlande, Israël** et **PAYS-BAS**
- **2 fois** : **Écosse, Géorgie, Espagne, Finlande, Islande, Lituanie, RDA, Roumanie, Serbie, Suisse** et **URSS**

En capitales, les nations présentes dans le groupe de la France.

LA SÉLECTION FRANÇAISE*

POUR LES MATCHES CONTRE L'**ITALIE** ET LA **BIÉLORUSSIE**

GARDIENS
- Alphonse Areola (Paris-SG, 23 ans/0 sélection/0 but)
- Benoît Costil (Rennes, 29/0/0)
- Steve Mandanda (Crystal Palace, ANG, 31/22/0)

DÉFENSEURS
- Sébastien Corchia (Lille, 25/0/0)
- Lucas Digne (FC Barcelone, ESP, 23/13/0)
- Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 30/36/1)
- Layvin Kurzawa (Paris-SG, 23/2/0)
- Adil Rami (FC Séville, ESP, 30/32/1)
- Djibril Sidibé (Monaco, 24/0/0)
- Samuel Umtiti (FC Barcelone, ESP, 22/3/0)
- Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 23/29/2)

MILIEUX
- N'Golo Kanté (Chelsea, ANG, 25/8/1)
- Geoffrey Kondogbia (Inter Milan, ITA, 23/5/0)
- Blaise Matuidi (Paris-SG, 29/51/8)
- Dimitri Payet (West Ham, ANG, 29/26/6)
- Paul Pogba (Manchester United, ANG, 23/38/6)
- Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 27/44/1)

ATTAQUANTS
- Ousmane Dembélé (Borussia Dortmund, ALL, 19/0/0)
- Kevin Gameiro (Atletico Madrid, ESP, 29/8/1)
- André-Pierre Gignac (Tigres UANL, MEX, 30/33/7)
- Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 29/55/20)
- Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 25/34/13)
- Anthony Martial (Manchester United, ANG, 20/12/0)

SÉLECTIONNEUR
- Didier Deschamps

7 SEPTEMBRE 2012, À HELSINKI, ABOU DIABY INSCRIT LE SEUL BUT DU SUCCÈS TRICOLORE CONTRE LA FINLANDE DE ROMAN EREMENKO.

LE PROGRAMME 2016-17 DES BLEUS

Jeudi 1er septembre 2016, à 21 heures, à Bari (Stadio San Nicola)	
Italie-France (A)	A
Mardi 6 septembre, à 20 h 45, à Borisov	
Biélorussie-France	qCM
Vendredi 7 octobre, à 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France)	
France-Bulgarie	qCM
Lundi 10 octobre, à 20 h 45	
Pays-Bas - France	qCM
Vendredi 11 novembre, à 20 h 45	
France-Suède	qCM
Samedi 25 mars 2017, à 20 h 45	
Luxembourg-France	qCM
Vendredi 9 juin, à 20 h 45	
Suède-France	qCM
Mardi 13 juin, à 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France)	
France-Angleterre	A

A : Matches amicaux.
qCM: Matches qualificatifs pour la Coupe du monde.

3 Le nombre de fois où l'équipe de France a terminé invaincue sa phase éliminatoire : en 1954 (4 v.), 1958 (3 v., 1 n.) et 2006 (5 v., 5 n.).

* Sous réserve de forfaits annoncés le lundi 29 août.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

_Umtiti-Digne
LA BONNE AVENTURE

Les deux jeunes internationaux français ont découvert cet été leur nouveau cadre de travail, au FC Barcelone. Récit de ces jours où ils sont passés du rêve à la réalité.

TEXTE FLORENT TORCHUT, À BARCELONE

À peine séchées les larmes de l'Euro, Lucas Digne et Samuel Umtiti ont basculé dans une autre dimension, en rejoignant officiellement les rangs du FC Barcelone de Messi, Iniesta, Suarez et consorts. Quatre jours seulement après la désillusion face au Portugal (0-1 a.p.), Lucas Digne est le premier à fouler la pelouse du Camp Nou, le 14 juillet. Environ 2 000 personnes sont massées dans la tribune présidentielle afin d'observer les premiers jonglages du latéral gauche, dont le visage est recouvert de bandelettes, puisqu'il a décidé de passer sur le billard après avoir subi deux fractures du nez. « Quand j'étais petit, je répétais à mon père que mon rêve était de jouer au Barça, confie à la presse l'ancien joueur du PSG (2013-2015), prêté l'an dernier à l'AS Roma. C'est une grande fierté d'être ici. Je suis très motivé à l'idée d'évoluer avec les meilleurs joueurs du monde. » Le capitaine blaugrana, Andrés Iniesta, s'empresse de demander son portable à ses dirigeants, afin de lui adresser un texto de bienvenue. « Venant d'une légende comme lui, une idole de ce club, c'est très touchant », nous confessera le natif de Meaux quelques jours plus tard. Samuel Umtiti lui succède le lendemain. Il porte un costume et une cravate noire en hommage aux victimes de l'attentat de Nice, survenu la veille au soir. Le Lyonnais se recueille au côté du président Josep Maria Bartomeu durant une minute de silence. « Aujourd'hui, c'est un grand jour pour moi, mais je suis triste et j'ai une pensée pour les familles des victimes », déclare-t-il, sous les yeux de son grand frère et conseiller Yannick. Dans le couloir qui mène au terrain, il se met à fredonner l'hymne du club, appris devant sa télé les soirs de Liga et aux commandes du FC Barcelone sur sa PlayStation. Cet air va désormais faire partie de son quotidien.

> « CELA N'A RIEN À VOIR AVEC CE QUE L'ON FAISAIT À L'OL. C'EST UN AUTRE MONDE, UNIQUE »
> **Samuel Umtiti**

LA DÉCOUVERTE DES TOROS. Après avoir célébré son vingt-troisième anniversaire avec sa moitié à Dubaï, Lucas Digne intègre le groupe barcelonais le matin du 4 août, sous un soleil de plomb. Le gardien allemand Marc-André ter Stegen, dont il a croisé la route en demi-finales de l'Euro 2016 au Stade-Vélodrome, lui donne son numéro de téléphone, avant de lui lancer : « N'hésite pas à m'appeler si tu as besoin de quoi que ce soit. » Deux jours plus tard, le joueur formé au LOSC enfile pour la première fois le maillot blaugrana floqué du numéro 19, face à Liverpool. Malgré la lourde défaite des siens (4-0), il fait bonne figure durant la demi-heure qu'il passe sur la pelouse de Wembley. « Toute l'équipe a fait en sorte de me mettre à l'aise dès le début, reconnaît l'international français (13 sélections), qui s'est installé dans la même résidence que le milieu de terrain Denis Suarez. Mes partenaires font le maximum au quotidien pour que je me sente bien et que je joue libéré. » De retour de vacances en Jamaïque, Samuel Umtiti a effectué dans la matinée sa première séance de remise en forme en compagnie de Cristian Tello, à Barcelone. Le groupe de Luis Enrique s'entraîne enfin au complet. Gerard Piqué ne tarde pas à chambrer les nouveaux venus lors du traditionnel toro qui ponctue chaque début d'entraînement. Associés au Portugais André Gomes, les Tricolores s'évertuent à récupérer le ballon. « Ils n'ont pas l'habitude, ça va trop vite pour eux », plaisante le Catalan à la langue bien pendue. « C'est dingue. Ici, on commence tout de suite par des jeux avec le ballon, relève Digne. Tout l'entraînement tourne autour de la conservation et de la circulation de la balle. » « Cela n'a rien à voir avec ce que l'on faisait à l'OL, poursuit Umtiti. C'est un autre monde ici, c'est unique. » Nés en 1993, les deux compères se connaissent depuis 2009 et leurs premières sélections en équipe de France U17. Ensemble, ils ont remporté la Coupe du monde U20 en 2013, face à l'Uruguay (0-0 a.p., 4 t.a.b. à 1), avant de gravir tous les échelons avec le maillot bleu, jusqu'aux A. Luis Enrique se dit surpris de la bonne forme physique des jeunes Bleus, malgré leur coupure de trois semaines. Tel un grand frère, Jérémy Mathieu leur transmet les ficelles du jeu barcelonais et de la vie du groupe, quand il ne joue pas les traducteurs.

BALADE EN BUS TOURISTIQUE. Mercredi 10 août, le grand jour est arrivé. Les deux néo-Barcelonais vont enfin disputer leur première rencontre au Camp Nou, face à la Sampdoria Gênes, à l'occasion de la 51e édition du Trophée Gamper, qui ouvre traditionnellement la saison du FC Barcelone. Lucas Digne est aligné d'entrée sur le flanc gauche de la défense, au côté de Jérémy Mathieu. Ses débuts sont tonitruants : une frappe croisée dès la 2e minute, un bon centre pour Arda Turan dans la foulée et de bonnes combinaisons avec Andrés Iniesta. « C'est un bonheur de voir qu'on se trouve déjà facilement », se félicite-t-il à l'issue de la rencontre. Le public est sous le charme. Samuel Umtiti a remplacé Gerard Piqué à l'heure de jeu, avec le numéro 23 dans le dos. « C'est un rêve qui se réalise, témoigne le défenseur central. Je n'ai jamais voulu visiter ce stade. Je m'étais promis que si je devais y venir ce serait en tant que joueur. J'ai ressenti beaucoup de fierté en pénétrant sur la pelouse. »
Le lendemain matin, Digne s'offre une balade en ville avec son épouse à bord d'un bus touristique, quasi incognito. « Seuls quelques Français en vacances m'ont reconnu », constate-t-il. L'occasion de découvrir la majestueuse

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

POUR LEUR PREMIÈRE RENCONTRE AU CAMP NOU, LORS DU 51e TROPHÉE GAMPER, SAMUEL UMTITI (N° 23) ET LUCAS DIGNE (N° 19) AFFICHENT UN LARGE SOURIRE.

Sagrada Familia, le passeig de Gracia ou la place de Catalogne. À Rome, la saison dernière, Digne se souvient avoir vu une vieille dame pleurer après qu'il lui eut offert son maillot. Certains tifosi n'hésitaient pas à frapper à la vitre de sa voiture dès qu'il s'arrêtait à un feu. Relativement méconnus à leur arrivée, Umtiti et Digne ont plu aux Catalans lors de leurs premières apparitions. Leurs noms commencent à fleurir dans les journaux et les discussions de café. « Les recrues se mettent au diapason petit à petit et s'adaptent à ce qu'on leur demande, apprécie Luis Enrique. Ce n'est pas facile d'être au niveau dès le début, c'est pourquoi on prend soin d'eux. On va avoir besoin de tout le monde cette saison. » Samuel Umtiti, qui a affirmé sa volonté d'apprendre le catalan et l'espagnol, publie ses premiers tweets dans la langue locale, ce qui n'est pas pour déplaire aux aficionados blaugranas.

ET DÉJÀ UN TROPHÉE. Les blessures de Jordi Alba et de Jérémy Mathieu leur offrent plus de temps de jeu qu'ils ne l'avaient imaginé en ce début de saison. Le 17 août, ils remportent la Supercoupe d'Espagne, grâce à la victoire sur le FC Séville (3-0 ; 2-0 à l'aller), sous le regard de nombreux touristes français venus garnir les tribunes du Camp Nou. Lucas Digne a servi à Lionel Messi un centre brossé sur le troisième but. « Je l'ai vu partir, j'ai essayé de lui mettre au mieux, sa magie a fait le reste », raconte l'ex-joueur du PSG. Samuel Umtiti a concédé un penalty, mais Claudio Bravo lui a sauvé la mise en détournant le tir de Vicente Iborra. Au fil du match, l'ancien défenseur de Lyon s'est libéré, réussissant même une belle percée en fin de seconde période. « J'ai essayé de faire abstraction de ma main, explique-t-il dans la foulée de ce premier trophée. Les défenseurs jouent vraiment d'une manière particulière ici, mais c'est facile d'évoluer aux côtés de ces joueurs de classe mondiale. J'espère que ce titre va en amener plein d'autres. » Son association avec Javier Mascherano a bien fonctionné. « Samuel est un grand joueur, comme il l'a démontré à l'Euro, estime l'Argentin. Son style s'adapte bien à l'équipe : il est technique, ressort bien la balle et aime presser haut. Son arrivée nous rend plus forts. » Blessé à la cuisse droite, Mascherano doit renoncer à la première journée de Liga. Une aubaine pour Umtiti, qui enchaîne une deuxième titularisation de haute volée face au Betis Séville (6-2), au côté de Gerard Piqué. « Samuel apporte ce qu'on a pu voir lorsqu'il évoluait à Lyon, juge Luis Enrique après la rencontre. Il est très concentré, très bon dans le jeu aérien et dans la relance. » Bien décalé par Lionel Messi, Digne a failli inscrire le septième but barcelonais. « J'aurais dû la glisser entre les jambes du gardien, soupire-t-il à la sortie du vestiaire. Ce sera pour la prochaine fois. » Pas avant le 10 septembre, trêve internationale oblige. « J'ai envie de m'inscrire dans la continuité avec les Bleus », avoue le latéral gauche, qui n'a pas disputé la moindre minute à l'Euro. « Tout va très vite en ce moment, estime pour sa part Samuel Umtiti, encore titulaire, dimanche, contre Bilbao. Je suis conscient que je dois être bon ici afin de faire partie des prochaines listes de l'équipe de France. » Nul doute que Didier Deschamps, qui les a inclus tous deux dans sa sélection pour les matches contre l'Italie (amical, le 1er septembre) et la Biélorussie (qualifications Coupe du monde 2018, le 6 septembre), aura apprécié leur bon début de saison. ■

« C'EST DINGUE : ICI, ON COMMENCE TOUT DE SUITE PAR DES JEUX AVEC LE BALLON »
Lucas Digne

SÉLECTIONNEUR DE L'ANGLETERRE, LE COURONNEMENT DE LA CARRIÈRE DE SAM ALLARDYCE.

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

_Sam PAS SI

Le nouveau sélectionneur d
et adepte d'un jeu primaire

Sam Allardyce n'a pas laissé un grand souvenir aux États-Unis. Onze matches pour une franchise aujourd'hui disparue, les Tampa Bay Rowdies, un petit tour en Floride et puis s'en est allé. C'était en 1983, lorsque Big Sam, comme les fans de Bolton l'appelaient déjà (en ajoutant « The Bionic Man », vu la façon dont il se relevait aussitôt après avoir pris un coup), avait vu Millwall lui claquer la porte au nez. À vingt-huit ans, il se retrouvait au chômage, avec deux enfants de moins de dix ans à charge, des économies maigrichonnes et une réputation de dur qui le condamnait à une fin de carrière dans les divisions inférieures. Son environnement naturel, d'ailleurs. Comme tant d'autres pros anglais de sa génération, il choisit donc d'aller courir après quelques dollars de plus ; et comme tant d'autres pros anglais qui avaient pris la même décision, il se demanda très vite ce qu'il faisait là, dans un Championnat de troisième zone, à jouer par trente-cinq degrés à l'ombre dans des stades de NASL aux trois quarts vides. Aussi, lorsque Coventry City lui fit signe, il rentra de suite au bercail, mais ces quelques mois d'exil avaient changé sa vie. En fait, si Allardyce n'avait pas joué en Floride, il ne serait pas sélectionneur de l'équipe d'Angleterre aujourd'hui, car c'est en ces quelques mois passés outre-Atlantique qu'il commença à devenir lui-même.

SA VOCATION D'ENTRAÎNEUR EST NÉE EN FLORIDE, ALORS QU'IL JOUAIT À TAMPA BAY

QUATRE RÈGLES D'OR. Ses coéquipiers d'alors avaient très vite compris qu'ils avaient

Allardyce
BRUT QUE ÇA

de l'Angleterre passe souvent pour un coach à l'ancienne, pas très futé
e. Mais il ne faut pas se fier aux apparences… **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

affaire à un homme qui était fait pour le management. Allardyce, défenseur central taillé dans la masse, était un motivateur-né, un patron sur la pelouse. Il était aussi de ces footballeurs qui avaient toujours soif d'en apprendre davantage sur leur métier et sur leur sport, un fin observateur qui n'avait peut-être pas brillé à l'école («le jour où je l'ai quittée reste le plus beau de ma vie», dit-il plus tard), pour cette simple raison qu'il était profondément dyslexique, mais dont l'intelligence n'était mise en doute par personne. Il se trouve que les Rowdies jouaient dans le même stade que les Buccaneers, l'équipe de football américain qui venait de se qualifier pour les play-offs de la NFL. Allardyce, déjà frappé par la qualité du staff médical de son club, lequel avait traité avec succès un problème musculaire qui le handicapait depuis plusieurs saisons, vit comment John McKay, le coach d'alors des Buccaneers, se reposait sur une armée d'analystes vidéo, de physiothérapeutes et de spécialistes de la nutrition dans son travail au quotidien. Revenu en Angleterre, lorsqu'il franchit enfin le pas et devint manager à plein temps*, avec Blackpool et Notts County, il mit aussitôt son expérience américaine à profit, loin d'être le dinosaure si souvent décrit, Allardyce serait un pionnier avec ces équipes et, surtout, avec Bolton Wanderers, son club de cœur, qu'il mena de la Deuxième Division à l'élite, à une finale de Coupe de la League et à deux participations à la Coupe de l'UEFA, bref, avec lequel il accomplit un miracle.

Ce mot de « pionnier », presque tous ceux qui l'ont côtoyé quand il était avec les Wanderers l'ont employé et l'emploient encore, son grand ami Sir Alex Ferguson entre autres. L'Écossais parle aussi d'un « innovateur » qui fut parmi les tout premiers à s'intéresser aux logiciels d'analyse du type Prozone, dont Steve McClaren s'était servi avant tous les autres à Derby County, puis en qualité d'adjoint de Ferguson à MU. Allardyce emboîta le pas, pour aller encore plus loin. C'est grâce aux « Quatre Fantastiques » qu'il assurerait la survie de Bolton en Premier League. Qui étaient ces super-héros ? Pas Youri Djorkaeff et Jay-Jay Okocha, dont on reparlera, mais quatre règles d'or que Big Sam avait identifiées après des nuits blanches passées à décrypter les données de Prozone avec ses adjoints. Il fallait : 1. que les Wanderers empêchent leurs adversaires de marquer dans au moins seize de leurs trente-huit matches ; 2. qu'ils marquent les premiers, et si c'était le cas, ils prendraient trois points dans 70 % des cas ; 3. qu'ils travaillent leurs coups de pied arrêtés, puisque ceux-ci étaient la source directe ou indirecte d'un tiers des buts en Championnat d'Angleterre, en privilégiant les coups de pied rentrants, plus efficaces que les « outswingers » ; 4. qu'ils courent plus vite que leurs adversaires – lorsque la course se faisait à 5,50 m par seconde ou plus, pour être précis – , ce qui leur donnait huit chances sur dix de ne pas être battus.

> TOUS SES JOUEURS DOIVENT SIGNER UNE CHARTE ET MALHEUR À QUI LA TRANSGRESSE.

LA POSITION D'OPPORTUNITÉ MAXIMALE. Tout ceci paraît élémentaire en 2016, quand l'analyse des données s'est affinée au point que bien des clubs utilisent désormais des analystes d'un autre type, dont le rôle consiste exclusivement à servir de courroie de transmission entre les décrypteurs et les staffs techniques, les entraîneurs ayant bien du mal à assimiler les chiffres bruts qui leur sont fournis. Au début des années 2000, Allardyce faisait figure de révolutionnaire, même si le dogmatisme apparent de ses recommandations avait un lien de parenté évident avec la « science du football » d'authentiques dinosaures comme Charles Reep, le retraité de la RAF qui avait empoisonné la formation tactique des entraîneurs anglais pendant des décennies – en préconisant, par exemple, les passes longues, puisque la majorité des buts étaient inscrits à la suite de mouvements de trois passes ou moins.

Allardyce était bien plus subtil que cela, et se moquait d'ailleurs souvent de ses propres recommandations; pragmatique avant tout, il entendait poser des bases claires à un système de jeu que tous ses joueurs puissent comprendre, et dont le vrai secret était et demeure la « position d'opportunité maximale ». C'est-à-dire celle que doivent occuper ses joueurs, au centimètre près, sur les coups de pied arrêtés, qu'ils attaquent ou qu'ils défendent. Oubliez ces consignes, et Big Sam branchera le sèche-cheveux à la mi-temps ou au coup de sifflet final. « Je n'ai jamais entendu *(NDLR : Allardyce)* mentionner les longues balles une seule fois à l'entraînement, témoigne le milieu de terrain Lee Clark, qui travailla avec Allardyce à Newcastle. Par contre, les coups de pied arrêtés et l'organisation de l'équipe, oui, là, c'est une obsession. » Le manager lui-même perd son sang-froid lorsqu'on lui parle de sa réputation de balancer. « Quand c'est Arsenal qui fait une passe de cinquante mètres, on dit que c'est sophistiqué, a-t-il écrit dans son autobiographie**. Quand c'est nous, c'est un coup de botte à l'aveugle. »

UNE COURSE DE WC. L'apôtre des touches longues a d'ailleurs toujours eu un gros faible pour les atypiques, les fantasistas, qu'il laissa s'exprimer en toute liberté, particulièrement à Bolton. Il est peu probable que des joueurs comme Youri Djorkaeff, Jay-Jay Okocha ou El-Hadji Diouf seraient demeurés avec lui aussi longtemps qu'ils le firent s'ils n'avaient pas apprécié son approche du jeu. À la manière dont Ferguson fermait l'œil sur quelques manquements d'Éric Cantona, Allardyce savait quand lâcher les rênes sur les nuques de ses matches-winners. Diouf, qui expliqua des absences à l'entraînement par le décès d'une grand-mère fictive (deux fois), ne fut pas mis à l'amende, enfin, pas pour ça. Djorkaeff se vit donner la permission de consulter son ostéopathe basé à Bruxelles alors que le club en payait déjà un, et des mieux qualifiés. Cela n'empêchait pas que tous les joueurs de son équipe dussent signer une charte spécifiant ce qu'ils devaient faire et ne pas faire lors de leur séjour au club, et malheur à qui la transgresserait. Ceux des Three Lions peuvent s'attendre à parapher un document du même genre. Ils doivent également escompter des exercices inhabituels, comme cette course qu'Allardyce organisa, une fois encore à Bolton, dans laquelle les joueurs devaient faire un tour de terrain assis sur un siège de WC. Il aime les gages, aussi : lorsque Bolton battit Leicester 5-0, à Filbert Street, en août 2001 – le premier match des Wanderers en Premier League –, Allardyce fut contraint de manger un plat de testicules de mouton et le curry le plus épicé que ses footballeurs pussent dénicher dans le Lancashire.

Mais l'homme a aussi sa part d'ombre. En 2006, il fut accusé par Panorama, le programme d'investigation phare de la BBC, d'avoir accepté des pots-de-vin lors du transfert de certains de ses joueurs, via son fils Craig, devenu agent. Il fut aussi traité d'« escroc » par l'ex-manager de Blackburn, Steve Kean, et mis en cause par Ravel Morrison, le prodige de MU dont la trace s'est perdue depuis, qui dit avoir été presque forcé de prendre pour représentant l'agent de son manager, Mark Curtis, lorsqu'il arriva à West Ham. De ces accusations, aucune n'a été prouvée. Big Sam, passé entre les gouttes, est désormais en possession, à soixante et un ans, du job qu'il désirait entre tous, lui à qui Steve McClaren avait été préféré il y a dix ans de cela. Il gagnera (un peu) moins qu'à Sunderland, qu'il sauva de la relégation comme il a sauvé de la relégation tous les clubs pour lesquels il a travaillé***. Cela ne vaut pas un titre de champion d'Europe, mais ce n'est pas négligeable non plus. Après les échecs retentissants de 2014 et de 2016, l'Angleterre se devait d'apprendre l'humilité. En choisissant Big Sam, elle l'a fait. ■

** Allardyce avait été joueur-entraîneur de Limerick en toute fin de carrière, remportant le Championnat d'Irlande de Deuxième Division 1991-92.*
*** Intitulée* Big Sam. *Quoi d'autre ?*
**** Limerick, Preston, Blackpool, Notts County, Bolton, Newcastle, Blackburn, West Ham et Sunderland.*

JEAN-LOUIS FEL - STÉPHANE MANTEY

UN ESPAGNOL + UN FRANÇAIS FERONT-ILS LE BONHEUR DES BELGES ?

BELGIQUE
Que diable font-ils ici ?

Successeur de Marc Wilmots à la tête de la sélection belge, l'Espagnol Roberto Martinez sera accompagné par… Thierry Henry. Des choix étonnants mais qui s'expliquent.

Roberto Martinez est un homme occupé. Tellement occupé à visionner les vidéos que quelques jours après sa prise de fonctions en qualité de sélectionneur des Diables Rouges, le technicien espagnol s'est retrouvé enfermé un soir dans les bureaux de la Fédération belge. Personne pour lui ouvrir, alors que les portes étaient fermées à double tour. Aussi savoureuse que soit l'anecdote, elle démontre au moins l'assiduité de l'ancien manager d'Everton, remercié à la fin de la saison de Premier League après trois ans de bons et loyaux services chez les Toffees, un club où il a notamment côtoyé Romelu Lukaku et Kevin Mirallas. Martinez était un des deux choix de l'Union Royale belge, en quête d'un entraîneur depuis le licenciement de Marc Wilmots, le 15 juillet dernier, au terme d'un Euro décevant, conclu par une élimination en quarts de finale par le pays de Galles (3-1). Les dirigeants ont longtemps balancé entre lui et Rudi Garcia. Le profil de l'Espagnol, qui sortait de neuf saisons en Angleterre (Swansea, Wigan et Everton), un pays où évoluent 80 % des internationaux belges, son jeune âge (43 ans) et son profil technique (offensif) qui cadre bien avec le groupe actuel ont favorisé sa candidature. Martinez a également consenti à faire un gros effort financier puisqu'il touche quatre fois moins qu'à Everton, soit 1 M€. Reste que le choix peut surprendre. Son passage chez les Toffees n'a pas été un triomphe, notamment l'an passé (12e, avec en exergue une série de dix défaites). Il ne parle ni français ni flamand, et n'a jamais vraiment eu à gérer des stars, ou du moins leurs ego. S'il est l'homme qui a fait monter Swansea de deux divisions en autant d'années et mené Wigan vers un triomphe mémorable en Cup (2013), il ne possède aucune expérience européenne.

UN JOB PRESQUE BÉNÉVOLE. Pour cela, il va pouvoir s'appuyer sur son deuxième adjoint – le premier, l'Anglais Graeme Jones, travaille avec lui depuis près de dix ans –, un certain Thierry Henry, dont la nomination a suscité l'incrédulité générale. Le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France était parvenu à garder la chose totalement secrète, bien qu'il eût dû obtenir l'accord de Sky Sports, diffuseur avec lequel il est sous contrat jusqu'en 2021. Personne n'était au courant non plus à Arsenal, où Henry avait tout fait pour qu'on renouvelle son contrat de coach – même non payé, et avec quelque catégorie d'âge que ce soit –, afin d'obtenir sa licence Pro de l'UEFA. Wenger s'était opposé à cela, arguant qu'il était hors de question de l'employer tant qu'il travaillerait pour Sky, ce qui était une façon habile de lui barrer le chemin, car comment Henry pourrait-il dire adieu à un salaire de 5 M€ par an ? En plus, Wenger ne lui avait pas pardonné certaines critiques sur son ancien club à l'antenne.

En comparaison, le salaire d'Henry en Belgique – on parle de 8 000 € par mois – relèvera presque du bénévolat. Pour lui, travailler avec un club était quasi impossible vu les exigences de Sky à son égard (il ne quitte jamais les écrans), avec une sélection, en revanche… Vincent Kompany, avec lequel il a fait équipe comme consultant pour la BBC lors de l'Euro, aurait servi de courroie de transmission. Et puisque seize des vingt-cinq joueurs retenus pour le match amical contre l'Espagne (le jeudi 1er septembre) et celui de qualification pour le Mondial contre Chypre (le mardi 6 septembre) sont basés en Angleterre, l'attelage Martinez-Henry n'apparaît finalement pas si farfelu que cela. ■ **T. M., PH. A.**

GRAND MÉNAGE SUR LES BANCS

Outre l'Angleterre et la Belgique, une dizaine de sélections de premier plan ont changé de patron pour attaquer les éliminatoires du Mondial 2018.

Comme le temps passe vite. Moins de deux mois après le terme de l'Euro, les sélections européennes vont débuter les éliminatoires du Mondial 2018. Pour certaines d'entre elles, cette rentrée des classes signifie l'entame d'un nouveau cycle. Nous parlons de toutes ces équipes qui se lancent dans l'aventure avec un nouveau guide. Et c'est loin d'être un phénomène marginal : sur les vingt-quatre sélections de l'Euro, dix, soit plus d'un tiers, ont changé de sélectionneur. C'est le cas de l'Angleterre et de la Belgique, dont nous présentons les nouveaux « boss » dans ces pages. Les huit autres ? On trouve deux sélections qui ont brillé à l'Euro, atteignant les quarts : l'Italie et l'Islande. Dans ces deux cas, les changements étaient déjà décidés avant France 2016. On passera rapidement sur la révélation islandaise dont la « restructuration » consiste uniquement dans le départ programmé du Suédois Lars Lagerbäck, l'autre cosélectionneur, Heimir Hallgrimsson, restant seul maître à bord. En ce qui concerne la Nazionale, Antonio Conte a cédé son poste à Giampiero Ventura (soixante-huit ans). L'ancien coach de la Juve n'a pu résister aux sirènes de Chelsea, qui lui a offert un riche contrat de trois ans (7,6 M€ par saison). Mais l'argent n'explique pas tout, sachant que Conte touchait plus de 5,5 M€ brut de sa fédération. En fait, ce dernier avait l'intention de poursuivre jusqu'au Mondial 2018, mais le manque de collaboration des clubs et de la Ligue (calendriers, stages, gestion des blessures) l'a poussé à écourter sa mission. Les excellents résultats à l'Euro, avec notamment de belles victoires sur la Belgique et l'Espagne, ont évidemment fait naître de gros regrets dans la Péninsule. Ventura, qui débutera officiellement ce jeudi face à la France en amical, va devoir convaincre rapidement et l'on ne peut pas dire qu'il soit aidé par le sort : sur la route du Mondial, l'Italie doit affronter l'Espagne et l'Albanie !

CHEVTCHENKO EN PREMIÈRE LIGNE. À la tête de la Roja, éliminée par l'Italie en huitièmes, c'est Julen Lopetegui qui a succédé à Vicente Del Bosque en juillet. Le technicien basque a donc retrouvé un banc six mois après son limogeage du FC Porto. Lopetegui peut avancer d'excellents résultats chez les jeunes (champions d'Europe U19 en 2012 et U21 en 2013), mais son manque d'expérience au plus haut niveau, un caractère pas facile et l'héritage imposant de Del Bosque (Mondial 2010, Euro 2012) ne jouent pas en sa faveur. Cinq sélections éliminées au premier tour de l'Euro ont aussi changé de sélectionneur. En Ukraine, Mykhailo Fomenko a payé un tournoi à trois défaites en trois matches. Avant de partir, il a fustigé le niveau du Championnat ukrainien, la défection de certains cadres et les tensions entre joueurs du Dynamo Kiev et du Chakthior Donetsk. C'est donc sur un terrain miné que travaille désormais Andreï Chevtchenko, son adjoint de février à juin, qui a accepté de prendre la sélection en main. Un « Cheva » qui tentera de combler son manque d'expérience sur le banc (il s'était éloigné du foot depuis sa retraite de 2012, avec notamment un bref passage en politique) par son charisme et le soutien de ses deux adjoints italiens *(voir page 58)*.

GIAMPIERO VENTURA (SOIXANTE-HUIT ANS) ÉTRENNERA SES NOUVEAUX GALONS CONTRE LA FRANCE

La Roumanie a opté pour un coach étranger : l'Allemand Christoph Daum, sans banc depuis son éviction de Bursaspor en mars 2014, prend la place d'Anghel Iordanescu, condamné par le faible bilan de l'Euro (1 point). En République tchèque, Karel Jarolim s'est substitué à Pavel Vrba. En Suède, Erik Hamren s'est effacé au profit de Janne Andersson. Quant à la Russie, elle a choisi de ne plus continuer avec un Leonid Slutsky à mi-temps (il entraînait aussi le CSKA Moscou) et a engagé Stanislav Cherchesov, tout frais champion de Pologne avec le Legia Varsovie. Organisateur du prochain Mondial, la Russie ne va jouer que des amicaux pendant deux ans. À commencer par celui de mercredi, face à la Turquie, à Antalya, sous les yeux d'Erdogan et Poutine !

TITE AU CHEVET DE LA SELEÇAO. Les deux géants d'Amsud ont aussi fait le ménage. Au Brésil, Dunga a été viré après la désastreuse Copa America du Centenaire et l'élimination de la Seleçao au premier tour. C'est Tité (deux Brasileiraos une Libertadores et un Mondial des clubs en cinq ans avec les Corinthians) qui le remplace et devra inverser la tendance en éliminatoires du Mondial 2018 (le Brésil est actuellement sixième et non qualifié !). En plein chaos fédéral, l'Argentine a écarté « Tata » Martino pour Edgardo Bauza, vainqueur de la Libertadores avec le LDU Quito puis San Lorenzo. Ce dernier est parti du bon pied : il a convaincu Messi de revenir en sélection après ses « adieux » au soir de la finale perdue de Copa America contre le Chili. En Afrique, l'Algérie, déçue par le départ prématuré de Gourcuff, a opté pour un technicien connaissant déjà l'Afrique : le Serbe Milovan Rajevac, très en verve dans le passé avec le Ghana (quarts de finale du Mondial 2010, finale de la CAN 2010) et qui a déjà œuvré dans des pays de langue arabe (Arabie saoudite, Qatar). Une valeur sûre. ■

ROBERTO NOTARIANNI

FRANCK FAUGÈRE

ADJOINT PENDANT UN EURO DÉSASTREUX, ANDREÏ CHEVTCHENKO A DÉSORMAIS LA CHARGE DE REDRESSER L'UKRAINE.

_Pelé

LA FLAMME EST ÉTEINTE

Invisible durant les Jeux Olympiques de Rio, la légende brésilienne est beaucoup moins populaire dans son pays que dans le reste du monde. **TEXTE** JEAN-LUC COURTHIAL, À RIO DE JANEIRO

Ce ne pouvait être que lui. Le Roi Pelé devait donner le coup d'envoi des premiers JO organisés en Amérique du Sud en allumant la vasque olympique dans le stade Maracana, à Rio de Janeiro, théâtre du millième but de sa carrière. Son forfait de dernière minute à la cérémonie d'ouverture, pour raison de santé, a laissé indifférents le peuple brésilien et la presse locale. Personne pour pleurer l'absence de l'unique joueur triple champion du monde de football, remplacé au pied levé par Vanderlei de Lima, le marathonien médaillé de bronze lors des JO d'Athènes en 2004. Un athlète surtout connu pour avoir été ceinturé par un spectateur, alors qu'il était en tête de la course olympique à quelques kilomètres de l'arrivée. « Pelé a été un homme très important au Brésil, très important dans le football, un homme riche, connu et reconnu comme une idole, explique Isabel Travancas, anthropologue à l'université fédérale de Rio de Janeiro. Puis il a dit un jour : "Il n'y a pas de racisme au Brésil." Pour ces propos, il a été très critiqué par les intellectuels, les journalistes et les Noirs. Les mouvements noirs n'aiment pas du tout Pelé. Ils disent qu'il s'est "blanchi". »

DANSE AVEC LE DIABLE. Même si les plages colorées de la Cidade Maravilhosa témoignent qu'il n'y a pas d'apartheid à la sud-africaine au Brésil, il suffit de se promener sur les avenues ombragées d'Ipanema ou de Leblon, les quartiers chics du front de mer, dans le sud de Rio, pour s'apercevoir que les immeubles sont occupés avant tout par des Blancs. Les favelas qui les surplombent, comme celle de Pavao-Pavaozinho, sont peuplées en majorité par des Noirs et des métis. Il faut ensuite aller danser à Pedra do Sal, haut lieu de la culture noire et berceau de la samba carioca, dans la zone portuaire où les esclaves déchargeaient les bateaux venus d'Europe, pour voir un graffiti présent aussi sur d'autres murs de la cité carioca : « Se vende carne negra : 190 » (« On vend de la viande noire : 190 ») – le 190 est le numéro de téléphone d'urgence de la police. Les Noirs craignent la police, jugée raciste et prompte à dégainer. Un cinquième de l'ensemble des homicides recensés en 2015 dans l'État de Rio de Janeiro est dû à la police, a révélé une enquête de l'ONG Human Rights Watch, publiée le 7 juillet. Les trois quarts des 645 victimes de la police en 2015 étaient des Noirs. Pelé n'a jamais usé de sa renommée pour dénoncer les inégalités raciales. Au contraire, dans les années 60, durant la période de la révolte des athlètes noirs, il a critiqué le boxeur américain Muhammad Ali pour son refus d'aller combattre au Vietnam, comme le relate le journaliste américain Dave Zirin dans son livre, *Brazil's Dance with the Devil*. Les footballeurs brésiliens métissés n'étaient pas eux-mêmes à l'abri d'attaques et de critiques racistes. Le gardien de but Moacir Barbosa Nascimento en a témoigné, rendu seul coupable du *Maracanaço*, la tragédie nationale de la défaite de la Seleçao en finale de sa Coupe du monde 1950, à Rio, face à l'Uruguay (1-2). « La loi brésilienne prévoit une peine maximale de trente années *(NDLR : de prison)*, déclarait Barbosa en 2000, peu avant sa disparition. La mienne dure depuis cinquante ans. » Barbosa en bouc émissaire et Pelé en porte-drapeau. Après la troisième étoile mondiale glanée par le Brésil en 1970, la dictature militaire d'Emilio Garrastazu Médici, qui emprisonnait les opposants politiques à tour de bras, s'est appuyée sur Pelé pour légitimer son régime et louer le miracle économique brésilien. Sur une affiche géante de l'époque, on voit le numéro 10 de la Seleçao donner un coup de tête dans le ballon en direction du but, avec ce slogan : « Plus personne n'arrêtera ce pays. »

> PELÉ N'A JAMAIS USÉ DE SA RENOMMÉE POUR DÉNONCER LES INÉGALITÉS RACIALES

PAUVRETÉ ET DICTATURE. Questionné sur la dictature en 1972, Pelé n'a pas fait mystère de ses sympathies à son égard. « Il n'y a pas de dictature au Brésil. Le Brésil est un pays libéral, une terre de félicité. Nous sommes un peuple libre. Nos leaders savent ce qui est bon, ils nous gouvernent avec un esprit de tolérance et de patriotisme. » Quand Pelé prononçait ces mots, la jeune Dilma Rousseff, la présidente du Brésil actuellement suspendue de sa fonction (en attente de la décision du procès en destitution ouvert le 25 août), avait connu la torture dans les prisons du régime. En 1978, Pelé a conforté le régime dictatorial en estimant que, dans un pays d'analphabètes comme le Brésil, il valait mieux que les masses ne votent pas. Il a légitimé les inégalités alors qu'il était interrogé sur la pauvreté et la multiplication des favelas. « Dieu a créé les pauvres », affirme-t-il, ajoutant que son rôle « dans la vie de ces personnes était d'utiliser la puissance athlétique » qui lui a été donnée par le Très-Haut, « pour apporter de la joie à ces existences difficiles ». Selon Pelé, Dieu aurait établi cet ordre des choses : la pauvreté, la dictature et lui-même, élu par le Tout-Puissant pour égayer la multitude et la sortir de sa grisaille. Premier athlète à avoir enregistré son nom

ANDRE LUIZ MELLO

SI PELÉ A EXHIBÉ LA FLAMME DEPUIS LE MUSÉE QUI PORTE SON NOM, EN JUILLET À SANTOS, IL N'A PAS ALLUMÉ LA VASQUE OLYMPIQUE LORS DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JO DE RIO.

comme marque, Pelé s'est toujours donné au plus offrant, au plus présent. Devenu ministre des Sports dans les années 90, à l'ère de la démocratie retrouvée, Pelé est apparu aux côtés de Lula, alors président de la République, quand Rio a été désignée par le Comité international olympique ville organisatrice des Jeux, en 2009. Lula, cet ex-syndicaliste et ex-leader du Parti des travailleurs, pourfendeur de la dictature au pouvoir au Brésil de 1964 à 1985.

UN NOM DEVENU UNE MARQUE. À soixante-quinze ans, Pelé reste le roi du dribble. Il a annoncé son forfait le jour de la cérémonie d'ouverture à cause de son état de santé – deux opérations à la hanche en trois ans. Trois jours plus tôt, son hésitation ne concernait pourtant pas son état physique. « J'ai été contacté *(pour allumer la vasque olympique),* déclare-t-il le 2 août à TV Globo. Mais, d'abord, j'ai un contrat que je dois respecter. Comme Brésilien, j'aimerais le faire. » Pelé a tardé à donner une réponse au comité Rio 2016, car sa marque – son nom – appartient à une société américaine et que, par contrat, celle-ci doit être consultée pour toute décision. « Seul Dieu est plus important que ma santé, déclare Pelé dans le communiqué officialisant son forfait. J'ai toujours respecté ceux qui m'admirent. J'ai toujours cherché à ne pas décevoir ma famille et le peuple brésilien. En ce moment, je ne suis pas en condition physique pour participer à l'ouverture des Jeux Olympiques. » À deux jours de la cérémonie de clôture, Pelé a adressé sur son compte Twitter un message au peuple brésilien : « Je fais tout pour pouvoir être avec vous à la cérémonie de clôture, le 21 août. Je vous aime. » Il sera absent. L'amour toujours. Au coup de sifflet final de son dernier match, où il avait joué une mi-temps dans chacune des deux équipes de sa carrière, le Santos FC et le Cosmos de New York, dans l'enceinte du Giants Stadium de New Jersey le 1er octobre 1977, Pelé avait déjà demandé à la foule de reprendre trois fois le mot « amour » avec lui. Romario, vedette du football auriverde des années 90, horripilé par les références perpétuelles à Dieu, à l'amour, au peuple dans les déclarations de Pelé, a tenté un jour de l'amener à se taire. « Pelé muet est un poète », répond-il en 2005 quand Pelé lui avait conseillé de prendre sa retraite sportive.

LA VÉRITABLE ICÔNE DANS LE CŒUR DES BRÉSILIENS RESTE GARRINCHA

VESTIAIRE VISITEURS. Au pays des sans-dents – à cause de la malnutrition et du coût des soins, 11 % de la population du Brésil est édentée selon des statistiques sanitaires publiées en 2015 –, Pelé n'est pas l'idole vénérée partout ailleurs sur la planète. Son statut et son palmarès exceptionnel ont pâti des prises de position de l'homme. La véritable icône dans le cœur des Brésiliens reste Garrincha, surnommé « Alegria do povo » (« Joie du peuple »). Il était noir lui aussi, ce double champion du monde (1958 et 1962), ailier aux dribbles fous sans doute en raison de la déformation de sa colonne vertébrale, qualifié par le poète Vinicius de Moraes « o Anjo das pernas tortas » (« l'Ange aux jambes torsadées »). Authentique, illettré, exploité financièrement par son club de Botafogo en raison de sa naïveté, resté proche de ses racines populaires et emporté par la boisson, il était le contraire de Pelé, sous contrôle et soucieux de ses intérêts.

Mané Garrincha a un stade à son nom, celui de Brasilia. Aucun des autres grands stades retenus pour la Coupe du monde de football 2014, au Brésil, n'a été baptisé du nom de Pelé. Sandra, la nièce de Garrincha, qui habite dans l'État de Rio, dans la maison de son oncle mort en 1983 à l'âge de quarante-neuf ans, a annoncé en juillet vouloir construire un musée à sa mémoire, tant les demandes des visiteurs sont nombreuses. La Seleçao n'a jamais perdu quand Pelé et Garrincha jouaient ensemble, et le duo est immortalisé au stade Maracana. Une différence de taille les sépare : « Garrincha » est le nom du vestiaire réservé à l'équipe qui joue à domicile. Les visiteurs, eux, se préparent dans le vestiaire « Pelé ». Pelé n'est donc pas véritablement chez lui au Maracana. Pelé n'a jamais vraiment conquis le cœur des Brésiliens. Voilà pourquoi, sans doute, la Providence a décidé qu'il n'embraserait pas la vasque olympique. ■

BORUSSIA DORTMUND
L'ARMADA ANTI-BAYERN

Le dauphin du Bayern Munich la saison dernière a perdu des joueurs majeurs, mais il a aussi dépensé 117 M€ pour recruter. Suffisant pour concurrencer son éternel rival ? **TEXTE** ALEXIS MENUGE

Après un exercice 2015-16 qu'il aura bouclé avec un total de 68 points, faisant de lui le meilleur vice-champion de l'histoire de la Bundesliga, le Borussia Dortmund a connu un été très agité sur le marché des transferts. Les dirigeants du club de la Ruhr ont dépensé comme jamais en enrôlant huit joueurs pour un montant de 117 M€. Dans un premier temps, le directeur général Hans-Joachim Watzke avait déclaré à maintes reprises que, des trois cadres qui ont formé la colonne vertébrale de l'équipe ces dernières saisons (Mats Hummels, Ilkay Gündogan et Henrikh Mkhitaryan), un seul, voire deux quitteraient le club.
Finalement, il a dû se résoudre à les céder tous. Le capitaine Hummels a d'abord filé au Bayern contre une juteuse indemnité de 37 M€ à un an de la fin de son contrat ; puis Gündogan a pris la direction de Manchester City pour 25 M€ ; devant l'insistance de « Miki » et les pressions de son agent Mino Raiola (qui est aussi celui de Pogba et Ibrahimovic), le milieu offensif arménien est parti à Manchester United pour 42 M€, jolie affaire, à douze mois de l'expiration de son bail.

HUIT RECRUES DU BORUSSIA. AU PREMIER PLAN, DE GAUCHE À DROITE : OUSMANE DEMBÉLÉ, RAPHAËL GUERREIRO EMRE MOR. AU SECOND PLAN, DE GAUCHE À DROITE : SEBASTIAN RODE, MARC BARTRA, MARIO GÖTZE, ANDRÉ SCHÜRRLE ET MIKEL MERINO.

TEAM2/IMAGO/PANORAMIC

DES JEUNES ET UN REVENANT. Ce dernier transfert n'a pas été du goût de Thomas Tuchel, l'entraîneur du Borussia depuis un an, qui avait fait de Mkhitaryan son homme de base. Pour lui faire avaler la pilule, ses supérieurs lui avaient promis de recruter à tour de bras ; ce qu'ils ont fait. Le successeur de Jürgen Klopp a bâti sa nouvelle formation en ciblant avant tout des jeunes joueurs à fort potentiel : la perle rennaise Ousmane Dembélé (19 ans) ; le défenseur espagnol Marc Bartra (25 ans), qui se lassait de cirer le banc du Barça ; le grand espoir ibérique Mikel Merino (20 ans), qui portait les couleurs d'Osasuna ; ou le tout frais champion d'Europe portugais Raphaël Guerreiro (22 ans), débarqué de Lorient.
Dans un second temps, Tuchel a misé sur des éléments en échec dans leur club précédent et avides de revanche, à l'image des internationaux allemands André Schürrle (25 ans), qui stagnait depuis dix-huit mois au VfL Wolfsburg et qui a coûté 30 M€, et surtout Mario Götze (24 ans), acheté 26 M€. Trois ans après son départ de Dortmund pour le Bayern, où il n'est jamais parvenu à s'imposer, le buteur de la finale de la Coupe du monde 2014 a décidé de rentrer au bercail.
La plus belle réussite des dirigeants du BVB a sans doute été de conserver Pierre-Emerick Aubameyang. Courtisé depuis plusieurs mois par le Real Madrid et Manchester City, l'ancien Stéphanois a décidé de prolonger jusqu'en 2021 et de prendre part à un quatrième exercice en Bundesliga. « Je n'ai jamais eu l'intention de quitter le Borussia pendant cette intersaison, explique PEA, auteur de 25 buts en Bundesliga *(NDLR : seulement dépassé par Robert Lewandowski, 30 buts)*. Même si nous avons perdu des joueurs importants, le recrutement a été impressionnant. Nous serons très compétitifs. Nous avons l'ambition de nous qualifier directement pour la Ligue des champions, de passer l'hiver en C1 et d'aller en finale de la Coupe d'Allemagne.
À mes yeux, nous ne sommes pas moins forts que la saison dernière. Avec tous ces jeunes talents, il y a de quoi être optimiste. »

> « NOUS NE SOMMES PAS MOINS FORTS QUE LA SAISON DERNIÈRE »
> **Pierre-Emerick Aubameyang**

UNE ATTAQUE PLÉTHORIQUE. « Tuchel dispose désormais d'une armada offensive impressionnante, poursuit l'international gabonais. Pas moins de neuf joueurs vont se disputer quatre places : Götze, Schürrle, Reus, Dembélé, Aubameyang, Kagawa, Ramos, Mor et Pulisic. À l'exception du Colombien Ramos, tous ont en commun des qualités de vitesse et de percussion. Au plus haut niveau, ces éléments sont prépondérants. Les nouveaux vont apporter beaucoup de fraîcheur et d'insouciance. »
La seule difficulté pour ce nouveau Borussia sera d'intégrer rapidement les recrues étrangères, qui ne parlent pas encore allemand, afin de ne pas prendre de retard en Championnat et en Ligue des champions où il affrontera le Real Madrid, le Sporting Portugal et le Legia Varsovie. En ce sens, Tuchel ne cache pas sa satisfaction d'avoir pu recruter Sebastian Rode (25 ans), en provenance du Bayern, un milieu axial expérimenté capable de faire le lien entre la défense et l'attaque, d'aider ses jeunes coéquipiers et de mettre le pied là où ça fait mal. « En 2015-16, il nous a manqué un joueur qui prenne les choses en main. Sebastian est la solution idéale », se réjouit l'ancien technicien de Mayence. L'effectif 2016-17 du Borussia est paré pour jouer sur les trois tableaux et tenter de se rapprocher du Bayern, qui l'a largement dominé ces trois dernières saisons. ■

RICHARD MARTIN

LE MILIEU DE VINGT-NEUF ANS EST L'HOMME FORT DE LA VIEILLE DAME EN CE DÉBUT DE SAISON.

JUVENTUS
Khedira, monsieur Plus

Un vent de fatalisme souffle sur la Serie A : désabusés, les adversaires de la Juve se demandent déjà ce qui pourrait l'empêcher de conquérir son sixième Scudetto d'affilée. En 2015-16, elle avait coiffé sa couronne avec une insolente facilité malgré une entame ratée (un point au cours des trois premières journées). Cette fois, il n'est pas question de donner de faux espoirs. Les Bianconeri ont commencé en fanfare : victoire contre la Fiorentina à Turin (2-1), puis contre la Lazio à Rome (1-0). Mais ce qui démoralise le plus la concurrence est que Massimiliano Allegri n'a pas besoin de titulariser ses dernières recrues pour s'imposer. Higuain, Benatia, Pjanic et Pjaca avaient débuté sur le banc lors de la première journée. Samedi dernier, parmi ces quatre-là, seul le défenseur marocain a entamé le match face à la Lazio.

POGBA DÉJÀ OUBLIÉ. Les recrues peuvent s'économiser vu que Sami Khedira, auteur de deux buts en deux journées, fait tout le boulot (une tête surpuissante face à la Viola, un tir du droit au ras du poteau contre les Romains). Sur ses six derniers matches avec la Juve, à cheval sur deux saisons, le milieu allemand en est à quatre buts et une passe décisive. « Il existe peu de joueurs aussi professionnels et efficaces en circulation », glissait, admiratif et comblé, le coach de la Vieille Dame. Jouer avec ou sans Khedira n'est pas tout à fait la même chose. Avec lui, les Bianconeri ont aligné 21 victoires et un 1 nul en 22 rencontres de Serie A ; sans lui, le bilan est de 10 succès, 3 nuls et 5 défaites. Depuis son arrivée à la Juve à l'été 2015, le champion du monde n'a connu la défaite qu'une seule fois en 27 matches officiels – au terme d'une prolongation (2-4 a.p.), sur le terrain du Bayern en huitièmes de C1. Ce n'est pas un hasard si l'entame désastreuse de Championnat la saison passée a correspondu à une période où le fragile Allemand était à l'infirmerie, pour une blessure à la cuisse. Dans un style dépouillé mais diablement efficace, l'ancien du Real a déjà fait oublier aux tifosi le départ de Paul Pogba. ■ R. N.

EDEN HAZARD
ÉPOQUE RENAISSANCE

Avec l'arrivée de Conte sur le banc de Chelsea, l'attaquant belge semble avoir retrouvé toutes ses sensations et sa motivation.

PIERRE LAHALLE

À VINGT-CINQ ANS, EDEN HAZARD FAIT UN DÉBUT DE SAISON TONITRUANT SOUS LES ORDRES D'ANTONIO CONTE.

« Quand Eden Hazard va bien, ça va mieux pour Chelsea. » Qui a dit cela ? Eden Hazard lui-même, lors de la première journée de la saison, dans le tunnel des vestiaires de Stamford Bridge, où les Blues venaient de battre West Ham (2-1). Si Chelsea va bien, c'est parce le footballeur de l'année d'il y a deux ans ressemble de nouveau à lui-même. Contre Burnley, samedi dernier, il livre un récital, ponctué d'une merveille de but – son deuxième en trois rencontres, alors qu'il n'en avait pas marqué un seul en 2 358 minutes de jeu la saison passée (il avait dû attendre le 31 janvier pour ouvrir son compteur en 2015-16). On a revu les démarrages, les changements de direction sur une pièce de dix centimes, les gris-gris d'un joueur qui a retrouvé la confiance. Son positionnement n'a pas changé, sur le flanc gauche du 4-2-3-1 auquel Antonio Conte s'est gardé de toucher jusqu'à présent. Hazard s'est retrouvé.

> « IL A UNE EXCELLENTE ATTITUDE, J'AI VU ÇA DÈS LE PREMIER JOUR »
> **Antonio Conte**

Peut-être a-t-il été inspiré par les performances du petit frère Thorgan, déjà auteur de trois buts et de deux passes décisives pour le Borussia Mönchengladbach en Ligue des champions. Plus sérieusement, l'arrivée d'Antonio Conte, qui lui demande « d'alterner entre repiquer dans l'axe et rester sur l'aile, d'ouvrir le jeu et de faire la différence », dixit Hazard, lui a donné le coup de fouet dont il avait besoin. Cette petite phrase, lâchée dans une interview accordée au site de son club, n'est pas passée inaperçue en Angleterre : « Conte essaie de nous donner confiance. Il connaît les joueurs, parce que lui-même en a été un. » Difficile de ne pas interpréter cela comme une pique adressée à José Mourinho, dont la brève carrière de footballeur se déroula exclusivement dans les divisions inférieures du Championnat du Portugal, et avec lequel sa relation ne fut jamais facile.

DES SAISONS À SOIXANTE MATCHES. Le courant passe d'évidence beaucoup mieux avec l'Italien, moins calculateur dans ses compliments que son prédécesseur. « Quand on a des joueurs *(comme Hazard et Pedro)*, dit-il après la victoire sur Burnley, c'est bien pour moi *(sic)* de les mettre dans des conditions idéales pour qu'ils nous excitent avec leur talent. Eden est un joueur fantastique, qui travaille très bien, avec une excellente attitude. J'ai vu ça dès le premier jour. » Cependant, Conte ne serait pas si élogieux envers son ailier si celui-ci n'avait pas retrouvé – en partie, comme l'intéressé l'admet – sa condition physique d'il y a deux ans.

À vingt-cinq ans, l'international belge a déjà joué plus de cinq cents matches de compétition en club et en sélection. En ne prenant en compte que ceux qu'il a disputés depuis la saison 2009-10, l'artiste tourne au rythme insensé d'un peu plus de soixante rencontres par an. Cela explique pourquoi il était inévitable que, à un moment ou à un autre de sa carrière, il subisse le contrecoup de cette débauche d'efforts. C'est chose faite, et cela appartient au passé, semble-t-il. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Guingamp**	**7**	3	2	1	0	6	3	+3	1	1	0	0	2	1	2	1	1	0	4	2
↗	2. **Monaco**	**7**	3	2	1	0	6	3	+3	2	1	1	0	5	3	1	1	0	0	1	0
→	3. **Nice**	**7**	3	2	1	0	3	1	+2	2	1	1	0	2	1	1	1	0	0	1	0
↘	4. **Lyon**	**6**	3	2	0	1	7	4	+3	1	1	0	0	2	0	2	1	0	1	5	4
↘	5. **Paris-SG**	**6**	3	2	0	1	5	3	+2	1	1	0	0	3	0	2	1	0	1	2	3
↗	6. **Caen**	**6**	3	2	0	1	5	4	+1	2	2	0	0	5	2	1	0	0	1	0	2
↗	7. **Metz**	**6**	3	2	0	1	5	5	0	2	2	0	0	5	2	1	0	0	1	0	3
↗	8. **Bordeaux**	**6**	3	2	0	1	5	6	-1	2	2	0	0	4	2	1	0	0	1	1	4
↘	9. **Toulouse**	**5**	3	1	2	0	4	1	+3	1	1	0	0	4	1	2	0	2	0	0	0
↘	10. **Saint-Étienne**	**4**	3	1	1	1	5	4	+1	2	1	1	0	3	1	1	0	0	1	2	3
↗	11. **Marseille**	**4**	3	1	1	1	3	2	+1	2	1	1	0	2	0	1	0	0	1	1	2
↘	12. **Rennes**	**4**	3	1	1	1	3	2	+1	1	1	0	0	2	0	2	0	1	1	1	2
↘	13. **Lille**	**4**	3	1	1	1	4	4	0	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	3	4
↘	14. **Montpellier**	**4**	3	1	1	1	3	4	-1	2	1	1	0	2	1	1	0	0	1	1	3
↗	15. **Dijon**	**3**	3	1	0	2	4	4	0	2	1	0	1	4	3	1	0	0	1	0	1
↘	16. **Bastia**	**3**	3	1	0	2	3	3	0	1	0	0	1	0	1	2	1	0	1	3	2
↘	17. **Nantes**	**3**	3	1	0	2	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	2	1	0	1	1	1
→	18. **Angers**	**0**	3	0	0	3	0	4	-4	1	0	0	1	0	1	2	0	0	2	0	3
→	19. **Lorient**	**0**	3	0	0	3	2	8	-6	1	0	0	1	0	3	2	0	0	2	2	5
→	20. **Nancy**	**0**	3	0	0	3	0	7	-7	2	0	0	2	0	5	1	0	0	1	0	2

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

3e journée

Nancy-Guingamp	**0-2**	Metz-Angers	**2-0**
Monaco - Paris-SG	**3-1**	Bordeaux-Nantes	**1-0**
Nice-Lille	**1-1**	Saint-Étienne - Toulouse	**0-0**
Dijon-Lyon	**4-2**	Marseille-Lorient	**2-0**
Caen-Bastia	**2-0**	Montpellier-Rennes	**1-1**

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 6 buts.
2. Crivelli (Bastia), Rolan (Bordeaux), Santini (Caen), Diallo (Guingamp), R. Lopes (Lille), Moukandjo (Lorient), Erding (Metz), Fabinho (Monaco), Kurzawa (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 2 buts.
12. Saint-Maximin (Bastia), Kiese Thelin, Laborde, Malcom (Bordeaux), Bazile, Féret, Rodelin (Caen), Bahamboula, Lees-Melou, Sammaritano, Tavares (Dijon), Giresse, Privat, Salibur, Sorbon (Guingamp), Béria, Sankharé (Lille), Tolisso (Lyon), Cabella, Gomis, Thauvin (Marseille), Falette, Jouffre, Milan (Metz), Boschilia, Moutinho, B. Silva (Monaco), Boudebouz, Congré, Mounié (Montpellier), Thomsen (Nantes), Koziello, Plea, Sarr (Nice), Cavani, Lucas, Verratti (Paris-SG), Diakhaby, Gourcuff, Sio (Rennes), Beric, Hamouma, Monnet-Paquet, Saint-Louis, Söderlund (Saint-Étienne), Diop, Jullien (Toulouse), 1 but.
A marqué contre son camp : Aurier (Paris-SG) pour Monaco.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	8
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	74
SAISON DERNIÈRE	55

Nancy-Guingamp : 0-2 (0-0)

BUTS : Diallo (59e), Giresse (79e).
SAMEDI 27 AOÛT. Spectateurs : 15 587. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Lenglet (44e), Aït-Bennasser (50e) pour Nancy ; Coco (39e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
NANCY (4-3-2-1) : Ndy Assembe (4✶) - Cuffaut (4✶), Cetout (4✶), Lenglet (6✶), Muratori (4✶) - Pedretti (6✶), Coulibaly (5✶) (Dalé, 69e), Aït-Bennasser (5✶) (Guidileye, 78e) - Puyo (4✶), Robic (6✶) (Mandanne, 63e) - Hadji (c) (4✶). Entr. : Correa.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Johnsson (5✶) - Ikoko (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (c) (6✶), Marçal (6✶) - Deaux (5✶) (Mané, 74e), Diallo (7✶) - Salibur (7✶), Giresse (5✶) (Blas, 83e), Coco (6✶) - Privat (5✶) (De Pauw, 70e). Entr. : Kombouaré.

Monaco - Paris-SG : 3-1 (2-0)

BUTS : Moutinho (13e), Fabinho (45e + 2 s.p.), Aurier (80e c.s.c.) pour Monaco ; Cavani (63e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 28 AOÛT. Spectateurs : 15 219. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : Bakayoko (24e) pour Monaco ; Cavani (27e), David Luiz (45e + 1) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 14/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (c) (6✶) - Raggi (7✶), Glik (6✶), Jemerson (6✶), Mendy (6✶) - Fabinho (7✶), Bakayoko (7✶) - Sidibé (8✶), Moutinho (6✶), B. Silva (7✶) (Boschilia, 90e + 1) - Germain (5✶) (Dirar, 78e). Entr. : Jardim.
PARIS-SG (4-2-3-1) : Trapp (5✶) - Aurier (6✶), David Luiz (4✶) (Meunier, 62e), Kimpembe (5✶), Kurzawa (4✶) - Thiago Motta (c) (4✶), Rabiot (6✶) - Lucas (5✶) (Ben Arfa, 81e), Verratti (5✶) (Matuidi, 70e), Di Maria (5✶) - Cavani (5✶). Entr. : Emery.

Nice-Lille : 1-1 (1-1)

BUTS : Koziello (3e) pour Nice ; Béria (27e) pour Lille.
SAMEDI 27 AOÛT. Spectateurs : 16 355. Arbitre : M. Letexier (5✶). Avertissements : Dalbert (49e), Bodmer (62e) pour Nice ; Béria (64e), Amadou (82e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
NICE (4-1-4-1) : Cardinale (6✶) - R. Pereira (5✶), Baysse (c) (5✶), Sarr (6✶), Dalbert (7✶) - Bodmer (5✶) (Walter, 70e) - Cyprien (5✶), Koziello (7✶), Seri (5✶), Eysseric (5✶) (Lusamba, 90e + 1) - Plea (4✶). Entr. : Favre.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (5✶) - Corchia (6✶), Civelli (6✶), Soumaoro (6✶), Béria (c) (6✶) (Palmieri, 83e) - Sankharé (6✶), Amadou (4✶) - Amalfitano (5✶), Benzia (6✶) (R. Mendes, 83e), Bauthéac (5✶) (De Préville, 70e) - Eder (5✶). Entr. : Antonetti.

Affluences

TOTAL 3e j. : 170 379.
MOYENNE 2016-17 : 19 783.
SAISON DERNIÈRE : 20 894.

Dijon-Lyon : 4-2 (2-2)

BUTS : Sammaritano (24e s.p.), Tavares (45e + 1), Bahamboula (73e), Lees-Melou (88e) pour Dijon ; Tolisso (20e), Lacazette (37e) pour Lyon.
SAMEDI 27 AOÛT. Spectateurs : 10 369. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissements : Amalfitano (45e + 2), Balmont (55e) pour Dijon ; Nkoulou (22e), Gonalons (75e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 15/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (8✶) - Chafik (7✶), Varrault (c) (6✶), Abdelhamid (7✶), Rüfli (6✶) - Balmont (6✶), Marié (6✶), Amalfitano (5✶), Sammaritano (6✶) (Bahamboula, 55e) - Diony (6✶) (Lees-Melou, 62e), Tavares (7✶) (Gastien, 75e). Entr. : Dall'Oglio.
LYON (4-3-3) : Lopes (5✶) - Rafael (4✶), Yanga-Mbiwa (3✶), Nkoulou (3✶), Rybus (4✶) (Ferri, 68e) - Gonalons (c) (5✶), Tolisso (5✶), Darder (5✶) - Cornet (5✶), Fekir (4✶) (Grenier, 76e), Lacazette (non noté) (Valbuena, 45e, 3✶). Entr. : Genesio.

Caen-Bastia : 2-0 (0-0)

BUTS : Féret (64e), Bazile (90e + 3).
SAMEDI 27 AOÛT. Spectateurs : 15 695. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Ben Youssef (58e) pour Caen ; Mostefa (60e), Crivelli (65e), Bifouma (68e), Marange (85e), Squillaci (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Genevois (6✶), Da Silva (6✶), Ben Youssef (5✶) (Yahia, 67e), Bessat (6✶) - Seube (7✶) - Karamoh (6✶) (Bazile, 71e), Delaplace (7✶), Féret (c) (8✶), Rodelin (7✶) - Santini (6✶) (Sané, 90e + 3). Entr. : Garande.
BASTIA (4-4-2) : Leca (7✶) - Djiku (5✶), Squillaci (4✶), Peybernes (4✶), Marange (4✶) - Saint-Maximin (6✶) (Ngando, 85e), Cahuzac (c) (4✶), Mostefa (4✶), Danic (3✶) (Nangis, 66e) - Bifouma (5✶) (Cabral, 76e), Crivelli (3✶). Entr. : Ciccolini.

Metz-Angers : 2-0 (1-0)

BUTS : Falette (42e), Milan (89e).
SAMEDI 27 AOÛT. Spectateurs : 14 805. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissements : Doukouré (21e), Signorino (86e) pour Metz ; P. Martinez (45e + 1), Ketkeophomphone (87e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (7✶) - Rivierez (5✶), Milan (c) (6✶), Falette (7✶), Signorino (6✶) (Assou Ekotto, 90e) - Mandjeck (5✶), Doukouré (5✶) - Mollet (5✶) (Sarr, 57e), Cohade (5✶), Nguette (4✶) - Erding (4✶) (Diallo, 69e). Entr. : Hinschberger.
ANGERS (4-3-3) : Michel (5✶) - Andreu (5✶), Traoré (4✶), Thomas (4✶), P. Martinez (5✶) (Manceau, 76e) - N'Doye (c) (6✶), Santamaria (5✶), Mangani (5✶) (Diedhiou, 76e) - Sunu (4✶) (Pepe, 63e), Toko Ekambi (4✶), Ketkeophomphone (4✶). Entr. : Moulin.

Bordeaux-Nantes : 1-0 (1-0)

BUT : Rolan (31e).
DIMANCHE 28 AOÛT. Spectateurs : 23 207. Arbitre : M. Bastien (5✶). Avertissements : Touré (45e), Sabaly (83e) pour Bordeaux ; Diego Carlos (53e) pour Nantes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (7✶) - Sabaly (7✶), Toulalan (6✶) (Guilbert, 48e), Sertic (6✶), Poundjé (6✶) - Malcom (5✶), Plasil (c) (5✶), Vada (6✶), Touré (5✶) (Laborde, 74e) - Rolan (6✶), Ménez (6✶) (Arambarri, 80e). Entr. : Gourvennec.
NANTES (4-1-4-1) : Riou (c) (6✶) - Dubois (5✶), Diego Carlos (4✶), Vizcarrondo (4✶), Lima (7✶) - Gillet (6✶) - Thomsen (4✶) (Alégué, 81e), Rongier (4✶), Harit (5✶), Kacaniklic (4✶) (Bammou, 46e, 4✶) - Sigthorsson (5✶) (Aristeguieta, 86e). Entr. : Girard.

Saint-Étienne - Toulouse : 0-0

DIMANCHE 28 AOÛT. Spectateurs : 23 786. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Pierre-Gabriel (33e), Pajot (73e) pour Saint-Étienne ; Blin (87e) pour Toulouse. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 11/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (c) (6✶) - Malcuit (6✶), Théophile-Catherine (5✶), Pogba (5✶), Pierre-Gabriel (4✶) - Saivet (6✶) (Roux, 82e), Selnaes (5✶), Pajot (4✶) (Veretout, 80e) - Tannane (3✶), Beric (4✶), Monnet-Paquet (5✶) (Lemoine, 70e). Entr. : Galtier.
TOULOUSE (4-3-3) : Lafont (6✶) - Yago (c) (6✶), Diop (5✶), Jullien (6✶), Moubandjé (5✶) - Blin (5✶), Trejo (5✶) (Bodiger, 83e), Toivonen (4✶) (Pi, 59e) - Somalia (4✶), Edouard (5✶), Sylla (4✶) (Durmaz, 72e). Entr. : Dupraz.

Marseille-Lorient : 2-0 (1-0)

BUTS : Cabella (19e), Gomis (70e).
VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 26 193. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Hubocan (48e) pour Marseille ; Touré (51e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
MARSEILLE (4-4-2) : Pelé (8✶) - Sakai (4✶), Hubocan (5✶), Doria (5✶), Rekik (4✶) - Thauvin (6✶) (Sarr, 84e), Diarra (c) (6✶), Machach (5✶) (Khaoui, 71e), Cabella (6✶) - Gomis (6✶), Leya Iseka (5✶) (Anguissa, 59e). Entr. : Passi.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (5✶) - Koffi (4✶) (Selemani, 72e), Rose (5✶), Touré (4✶), Le Goff (3✶) - Fofana (4✶) (Cabot, 65e), Mesloub (4✶), Cafu (5✶), Philippoteaux (4✶) (Barthelmé, 65e) - Moukandjo (3✶), Waris (4✶). Entr. : Ripoll.

Montpellier-Rennes : 1-1 (1-0)

BUTS : Congré (22e) pour Montpellier ; Diakhaby (64e) pour Rennes.
SAMEDI 27 AOÛT. Spectateurs : 9 163. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Vanden Borre (38e) pour Montpellier ; Saïd (41e), P. Mendes (59e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (6✶) - Vanden Borre (4✶), Hilton (c) (5✶) (Rémy, 46e, 5✶), Congré (6✶), Roussillon (4✶) - Skhiri (5✶), M. Sanson (4✶) - Bérigaud (6✶) (Saihi, 68e), Boudebouz (6✶), Ninga (4✶) (Camara, 83e) - Mounié (5✶). Entr. : Hantz.
RENNES (4-4-1-1) : Costil (7✶) - Danzé (6✶), Mexer (4✶) (Gekson Fernandes, 65e), P. Mendes (c) (5✶), Baal (5✶) - Pedro Henrique (4✶) (Diakhaby, 53e), André (6✶), Bensebaini (6✶), Saïd (6✶) (Lenjani, 84e) - Gourcuff (6✶) - Sio (4✶). Entr. : Gourcuff.

Rendez-vous

4e journée
VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 20 H 45
Paris-SG - Saint-Étienne
SAMEDI 10 SEPT., 17 HEURES
Lyon-Bordeaux
20 HEURES Bastia-Toulouse
Guingamp-Montpellier
Lille-Monaco
Angers-Dijon
Lorient-Nancy
DIMANCHE 11 SEPT., 15 HEURES
Nantes-Metz
17 HEURES Rennes-Caen
20 H 45 Nice-Marseille

5e journée
VENDREDI 16 SEPT., 20 H 45
Caen - Paris-SG
SAMEDI 17 SEPT., 17 HEURES
Monaco-Rennes
20 HEURES Toulouse-Guingamp
Lorient-Lille
Nancy-Nantes
Bordeaux-Angers
Dijon-Metz
DIMANCHE 18 SEPT., 15 HEURES
Montpellier-Nice
17 HEURES Saint-Étienne - Bastia
20 H 45 Marseille-Lyon

Passeurs
1. Rodelin (Caen), Deaux, Marçal (Guingamp), Eder (Lille), Seri (Nice), Aurier, Di Maria (Paris-SG), Trejo (Toulouse), 2 passes.
9. Diallo (Bastia), Laborde, Ménez, Plasil, Touré (Bordeaux), Bazile, Bessat (Caen), Marié, Sammaritano (Dijon), Briand, Coco (Guingamp), Benzia, Palmieri (Lille), Waris (Lorient), Fekir, Ferri, Lopes (Lyon), Cabella, Lopez (Marseille), Balliu, Cohade, Mollet (Metz), Dirar, Sidibé (Monaco), Boudebouz, Ninga (Montpellier), Iloki (Nantes), André, Baal, Danzé (Rennes), Hamouma, Polomat, Roux, Tannane, Théophile-Catherine (Saint-Étienne), Pi (Toulouse), 1 passe.

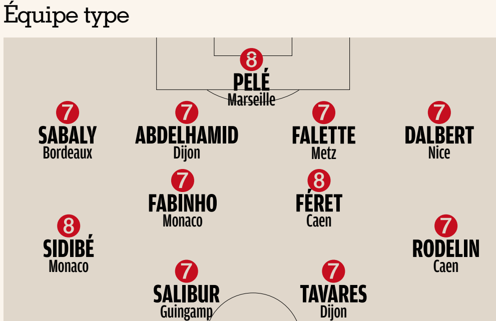
Attaques
1. Lyon, 7 buts.
2. Guingamp et Monaco, 6 buts.
4. Bordeaux, Caen, Metz, Paris-SG et Saint-Étienne, 5 buts.
9. Dijon, Lille et Toulouse, 4 buts.
12. Bastia, Marseille, Montpellier, Nice et Rennes, 3 buts.
17. Lorient, 2 buts.
18. Nantes, 1 but.
19. Angers et Nancy, 0 but.

Défenses
1. Nice et Toulouse, 1 but.
3. Marseille, Nantes et Rennes, 2 buts.
6. Bastia, Guingamp, Monaco et Paris-SG, 3 buts.
10. Angers, Caen, Dijon, Lille, Lyon, Montpellier et Saint-Étienne, 4 buts.
17. Metz, 5 buts.
18. Bordeaux, 6 buts.
19. Nancy, 7 buts.
20. Lorient, 8 buts.

Discipline
Suspendu pour le prochain match : **Ndong** (Lorient).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Lacazette (Lyon), 7,5 ✶.
2. B. Silva (Monaco), 7 ✶.
3. Fabinho (Monaco), 6,5 ✶.
4. Féret (Caen), Coco, Diallo, Sorbon (Guingamp), Boudebouz (Montpellier), Koziello (Nice), Gourcuff (Rennes), 6,33 ✶.
11. Saint-Maximin (Bastia), Sabaly, Vada (Bordeaux), Karamoh, Rodelin, Santini (Caen), Balmont (Dijon), Briand, Deaux, Marçal (Guingamp), Sankharé (Lille), Sidibé (Monaco), Congré (Montpellier), Lima (Nantes), Bodmer, Dalbert (Nice), Danzé (Rennes), Malcuit (Saint-Étienne), Jullien, Trejo, Yago (Toulouse), 6 ✶.
32. N'Doye (Angers), Malcom, Poundjé (Bordeaux), Da Silva (Caen), Abdelhamid, Chafik, Varrault (Dijon), Kerbrat, Salibur (Guingamp), Gonalons (Lyon), Falette (Metz), Glik (Monaco), Mounié (Montpellier), Harit (Nantes), Sarr, Seri (Nice), Aurier, Kimpembe, Kurzawa, Lucas (Paris-SG), André, Bensebaini, P. Mendes (Rennes), Diop (Toulouse), 5,67 ✶.

Gardiens
1. Reynet (Dijon), Didillon (Metz), 6,67 ✶.
3. Leca (Bastia), Lopes (Lyon), Jourdren (Montpellier), Cardinale (Nice), Costil (Rennes), Lafont (Toulouse), 6 ✶.
9. Pelé (Marseille), Riou (Nantes), Trapp (Paris-SG), 5,67 ✶.
12. Petric (Angers), 5,5 ✶.
13. Vercoutre (Caen), Johnsson (Guingamp), Subasic (Monaco), 5,33 ✶.
16. Lecomte (Lorient), Ndy Assembé (Nancy), Ruffier (Saint-Étienne), 5 ✶.
19. Enyeama (Lille), 4,67 ✶.
20. Prior (Bordeaux), 4,5 ✶.

Équipe type


Cartons
35 — CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE **115/125**
0 — CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE **4/8**

Coupe de la Ligue
Deuxième tour
Express
23 AOÛT
Auxerre (L2)-Strasbourg (L2) **2-0**
Orléans (L2)-**Laval** (L2) **a.p. 0-0**
(Laval qualifié 4 t.a.b. à 1)
Le Havre (L2)-**Châteauroux** (N) **2-5**
Sochaux (L2)-Brest (L2) **2-0**
Lens (L2)-**Paris FC** (N) **a.p. 0-0**
(Paris FC qualifié 7 t.a.b. à 6)
Clermont (L2)-Créteil (N) **2-1**

AUXERRE-Strasbourg : 2-0 (1-0). Buts : Courtet (24e), Dos Santos (90e+2 c.s.c.).

Orléans-LAVAL : a.p. 0-0. Laval qualifié 4 t.a.b. à 1. Tirs au but réussis : Gomis pour Orléans ; Alla, Monfray, Afougou, N'Diaye pour Laval. Tirs au but manqués : Beziouen, Bouby pour Orléans.

Le Havre-CHÂTEAUROUX : 2-5 (1-3). Buts : Gimbert (35e), Duhamel (83e) pour Le Havre ; Mateta (15e, 33e, 52e), Mbone (38e), Boukari (81e) pour Châteauroux.

SOCHAUX-Brest : 2-0 (1-0). Buts : Honorat (40e), Robinet (77e s.p.). Expulsion : Z. Diallo (76e) pour Brest.

Lens-PARIS FC : a.p. 0-0. Paris FC qualifié 7 t.a.b. à 6. Tirs au but réussis : Autret, Sylla, Choular, Béghin, Milville, Ebosse pour Lens ; Marie, Martin, Pierre, Abo, Camara, Missi, Mezu, Bakayoko, Pierazzi pour le Paris FC. Tirs au but manqués : Robert, Chevalier pour Lens ; Massouema pour le Paris FC.

CLERMONT-Créteil : 2-1 (1-0). Buts : Thiam (45e), Jobello (67e) pour Clermont ; Niakaté (90e + 2) pour Créteil.

Rendez-vous
Les seizièmes de finale, qui se dérouleront le mercredi 26 octobre, verront l'entrée en lice des clubs de L1 à l'exception des équipes qualifiées en début de saison pour les Coupes d'Europe (Paris-SG, Lyon, Monaco, Lille, Nice et Saint-Étienne), qui ne débuteront la compétition qu'en huitièmes de finale.

Ligue 2
Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Brest**	10	4	3	1	0	8	3	+5	2	2	0	0	5	3	2	1	1	0	3	0
↗ 2. **Amiens**	10	5	3	1	1	7	4	+3	2	1	1	0	3	1	3	2	0	1	4	3
→ 3. **Strasbourg**	9	5	2	3	0	6	3	+3	2	1	1	0	2	1	3	1	2	0	4	2
→ 4. **GFC Ajaccio**	9	5	2	3	0	5	3	+2	3	0	3	0	2	2	2	2	0	0	3	1
→ 5. **Reims**	9	5	2	3	0	5	3	+2	2	2	0	0	3	1	3	0	3	0	2	2
↗ 6. **Valenciennes**	8	5	2	2	1	6	3	+3	3	2	1	0	4	0	2	0	1	1	2	3
↘ 7. **Sochaux**	8	4	2	2	0	5	2	+3	2	0	2	0	0	0	2	2	0	0	5	2
→ 8. **Le Havre**	8	5	2	2	1	4	4	0	2	1	0	1	2	3	3	1	2	0	2	1
→ 9. **Troyes**	7	5	2	1	2	7	7	0	3	1	1	1	3	4	2	1	0	1	4	3
↘ 10. **AC Ajaccio**	7	5	2	1	2	6	6	0	2	2	0	0	5	2	3	0	1	2	1	4
↗ 11. **Clermont**	7	5	2	1	2	4	5	-1	3	1	1	1	3	3	2	1	0	1	1	2
↘ 12. **Tours**	6	5	1	3	1	8	7	+1	3	0	2	1	2	4	2	1	1	0	6	3
↘ 13. **Lens**	6	5	1	3	1	5	4	+1	2	0	1	1	2	3	3	1	2	0	3	1
↘ 14. **Auxerre**	5	5	1	2	2	5	5	0	2	0	0	2	1	3	3	1	2	0	4	2
↘ 15. **Orléans**	5	5	1	2	2	3	3	0	3	1	1	1	2	1	2	0	1	1	1	2
↗ 16. **Red Star**	3	5	0	3	2	1	5	-4	3	0	2	1	0	3	2	0	1	1	1	2
↗ 17. **Niort**	3	5	0	3	2	4	9	-5	2	0	1	1	1	4	3	0	2	1	3	5
↘ 18. **Nîmes**	2	5	0	2	3	3	7	-4	3	0	1	2	2	5	2	0	1	1	1	2
↘ 19. **Laval**	2	5	0	2	3	1	5	-4	2	0	1	1	1	2	3	0	1	2	0	3
→ 20. **Bourg-en-Bresse**	2	5	0	2	3	5	10	-5	3	0	2	1	4	6	2	0	0	2	1	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Sochaux-Brest, joué le lundi 29 août. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retout contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

5e journée
Sochaux-Brest	**lundi**
Nîmes-Amiens	**2-3**
GFC Ajaccio-Strasbourg	**1-1**
Tours-Reims	**1-1**
Valenciennes-Laval	**2-0**
Red Star-Le Havre	**0-0**
Troyes-Lens	**1-1**
Clermont-AC Ajaccio	**2-1**
Orléans-Auxerre	**0-0**
Bourg-en-Bresse - Niort	**2-2**

Rendez-vous
6e journée
VENDREDI 9 SEPT., 20 HEURES
Brest-Clermont
Amiens-Tours
Reims-GFC Ajaccio
Auxerre-Sochaux
AC Ajaccio-Red Star
Lens - Bourg-en-Bresse
Laval-Orléans
Niort-Nîmes
SAMEDI 10 SEPT., 15 HEURES
Le Havre-Valenciennes
LUNDI 12 SEPTEMBRE, 20 H 30
Strasbourg-Troyes

7e journée
VENDREDI 16 SEPT., 20 HEURES
GFC Ajaccio-Amiens
Orléans-Strasbourg
Sochaux-Reims
Valenciennes-AC Ajaccio
Bourg-en-Bresse - Le Havre
Troyes-Niort
Clermont-Lens
Tours-Nîmes
Red Star-Laval
SAMEDI 17 SEPT., 15 HEURES
Brest-Auxerre

Nîmes-Amiens : 2-3 (2-1)
BUTS : Alioui (13e, 45e + 2) pour Nîmes ; Bourgaud (19e), Fofana (66e), Dibassy (76e) pour Amiens.
VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 4 737. Arbitre : M. Bien (7✶). Avertissements : Harek (18e), Thioub (41e), Savanier (90e + 5) pour Nîmes ; Soumah (51e), Tinhan (80e) pour Amiens. Expulsion : Diabaté (87e) pour Nîmes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-3-3) : Gallon (6✶) - Angoula (5✶) (Paquiez, 82e), Briançon (5✶), Harek (c) (5✶), Diabaté (0✶) - Savanier (5✶), Azouni (5✶), Valls (5✶) (Desprès, 74e) - Ripart (5✶), Alioui (7✶), Thioub (4✶) (Aït-Fana, 61e). Entr. : Blaquart.
AMIENS (4-3-2-1) : Gurtner (5✶) - El-Hajjam (6✶), Adenon (5✶), Lefort (5✶), Dibassy (6✶) - Bourgaud (6✶), Monconduit (c) (5✶), Ngosso (5✶) (Fofana, 62e) - Charrier (6✶), Soumah (5✶) (Ielsch, 79e) - Tinhan (5✶) (Mamilonne, 84e). Entr. : Pelissier.

GFC Ajaccio-Strasbourg : 1-1 (0-0)
BUTS : Maah (67e) pour le GFC Ajaccio ; N'Dour (53e) pour Strasbourg.
VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 3 493. Arbitre : M. Miguelgorry (5✶). Avertissements : Cissé (61e), Le Moigne (65e) pour le GFC Ajaccio ; Grimm (37e), Oukidja (90e) pour Strasbourg. Expulsion : Saad (76e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (6✶) - Clerc (5✶) (Mahon de Monaghan, 84e), Hountondji (5✶), Diedhiou (5✶), Mombris (5✶) - Ducourtioux (6✶) (Boujedra, 62e), Le Moigne (c) (5✶), Mulumba (5✶), Court (5✶) - Tshibumbu (4✶) (Maah, 62e), Cissé (5✶). Entr. : Vannuchi.
STRASBOURG (4-4-2) : Oukidja (5✶) - Marester (5✶), Seka (c) (5✶), Saad (0✶), N'Dour (6✶) - Grimm (5✶), Gonçalves (5✶) (Dos Santos, 90e + 2), Sacko (4✶) (Salmier, 77e), Nogueira (5✶) - Boutaïb (5✶), Bahoken (5✶) (Liénard, 87e). Entr. : Laurey.

Tours-Reims : 1-1 (0-0)
BUTS : Bergougnoux (62e) pour Tours ; Bouhours (74e) pour Reims.
VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 4 432. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Bergougnoux (39e), Maouche (81e) pour Tours ; Rodriguez (43e), Bouhours (89e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
TOURS (4-4-2) : Westberg (5✶) - Gradit (5✶), Milosevic (5✶), Miguel (5✶), I. Cissé (6✶) - Bouanga (6✶) (De Almeida, 83e), Belkebla (6✶), O. Cissé (6✶), Malfleury (6✶) (Tandia, 77e) - Diarra (7✶), Bergougnoux (c) (7✶) (Maouche, 75e). Entr. : Mercadal.
REIMS (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Traoré (7✶), Jeanvier (6✶), Weber (c) (2✶), Bouhours (7✶) - Fortes (7✶), Da Cruz (4✶), Rodriguez (7✶), Turan (6✶) (Berthier, 69e) - Baldé (4✶) (Siebatcheu, 55e), Kyei (5✶) (Ndom, 62e). Entr. : Der Zakarian.

Valenciennes-Laval : 2-0 (0-0)
BUTS : Da Costa (79e), Ciss (90e + 4).
VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 6 231. Arbitre : M. Wattellier (6✶). Avertissements : Da Costa (26e), Niakhaté (77e), Néry (90e) pour Valenciennes ; Nsikulu (63e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
VALENCIENNES (3-4-3) : Perquis (6✶) - Nestor (6✶), Kantari (5✶), Niakhaté (6✶) - Néry (6✶), Tameze (7✶), Enza Yamissi (4✶) (Butin, 64e), Ciss (7✶) - Fulgini (5✶) (Kaboré, 84e), Roudet (c) (5✶), Da Costa (6✶). Entr. : Hadzibegic.
LAVAL (4-3-3) : Hautbois (5✶) - Perrot (4✶), Mukiele (4✶), Afougou (4✶), Quintin (non noté) (Dembélé, 29e, 5✶) - Coutadeur (6✶) (Bayard, 83e), Monfray (5✶), Alla (c) (5✶) - Zeoula (5✶), Koné (4✶) (N'Diaye, 76e), Nsikulu (5✶). Entr. : Zanko.

Red Star-Le Havre : 0-0
SAMEDI 27 AOÛT. Spectateurs : 5 293. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Pi. Cros (81e) pour le Red Star ; Cambon (55e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
RED STAR (4-2-3-1) : P. Cros (6✶) - Palun (c) (5✶), Sarr (6✶), Castelletto (5✶), Pi. Cros (5✶) - Jean Tahrat (5✶), Raheriharimanana (6✶) - Mhirsi (5✶) (Keita, 56e), Chavalerin (5✶), Bouazza (6✶) (Hergault, 79e) - Ngamukol (5✶) (Sané, 89e). Entr. : Almeida.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Bese (6✶), Bain (7✶), Cambon (6✶), Mendy (6✶) - Ayasse (5✶), Fontaine (5✶) - Chebake (5✶) (Gamboa, 83e), Salles-Lamonge (5✶) (Gimbert, 56e), Bonnet (c) (4✶) - Duhamel (5✶) (Dembélé, 75e). Entr. : Bradley.

Troyes-Lens : 1-1 (0-1)
BUTS : Darbion (61e) pour Troyes ; Bostock (8e s.p.) pour Lens.
VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 7 839. Arbitre : M. Desiage (4✶). Avertissements : Samassa (7e), Dingomé (90e), Kaye (90e + 2) pour Troyes ; Fortuné (54e), Zoubir (56e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
TROYES (4-1-4-1) : Samassa (6✶) - Cordoval (5✶), Giraudon (6✶), Martial (6✶), Obiang (6✶) - Azamoum (5✶) (Confais, 85e) - Ben Saada (4✶) (Kaye, 67e), Nivet (c) (6✶), Dingomé (5✶), Darbion (6✶) - Cacérès (5✶) (Niane, 72e). Entr. : Garcia.
LENS (4-3-3) : Douchez (c) (5✶) - Lala (6✶), Ba (3✶), Duverne (6✶), Scaramozzino (5✶) - Bostock (6✶), Koukou (6✶), Bourigeaud (5✶) (Bellegarde, 84e) - Autret (3✶) (Banza, 53e), Fortuné (4✶), Zoubir (5✶). Entr. : Casanova.

Ligue 2

Clermont-AC Ajaccio : 2-1 (0-1)

BUTS : Guerbert (65e), Ajorque (68e) pour Clermont ; Nouri (33e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 2 526. Arbitre : M. Delajod (7✶). Avertissements : Rivieyran (62e) pour Clermont ; Lippini (35e), Cavalli (45e), Boe Kane (57e), Pierre-Charles (73e), Abergel (80e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.

CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Rivieyran (6✶), Avinel (c) (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Lopy (5✶), Ekobo (5✶) - Dugimont (4✶) (Centonze, 83e), Guerbert (6✶), Busin (4✶) (Jobello, 46e, 5✶) - Ajorque (7✶) (Thiam, 86e). Entr. : Diacre.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (4✶) - Lippini (4✶), Cissé (4✶), Frikeche (4✶), Pierre-Charles (4✶) - Boe Kane (5✶), Abergel (5✶) (Vincent, 85e) - Gakpa (5✶) (Madri, 80e), Cavalli (c) (5✶), Nouri (6✶) - Maazou (5✶) (Chaibi, 74e). Entr. : Pantaloni.

Orléans-Auxerre : 0-0

VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 5 031. Arbitre : M. Lissorgue (5✶). Avertissement : Boto (68e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.

ORLÉANS (4-2-3-1) : Sissoko (5✶) - Youssouf (5✶), Chemin (6✶), Sami (c) (non noté) (Pinaud, 25e, 6✶), Seidou (6✶) - Ligoule (7✶), Aholou (6✶) - Barreto (6✶), Ziani (6✶), Houla (5✶) (Beziouen, 84e) - Ayari (5✶) (Armand, 78e). Entr. : Frapolli.

AUXERRE (4-1-4-1) : Boucher (5✶) - Digol-Ndozangue (5✶), Goujon (6✶), Fournier (6✶), Boto (5✶) - Sissako (6✶) - Ayé (6✶) (Kilic, 84e), Mathis (c) (5✶), Konaté (5✶) (Vincent, 60e), Diallo (6✶) (Ba, 65e) - Courtet (5✶). Entr. : Moldovan.

Bourg-en-Bresse - Niort : 2-2 (0-1)

BUTS : Heinry (68e), Del Castillo (90e + 1) pour Bourg-en-Bresse ; Djigla (6e), Dona Ndoh (65e) pour Niort.

VENDREDI 26 AOÛT. Spectateurs : 1 679. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Heinry (45e), Abdoulaye (55e) pour Bourg-en-Bresse ; Grange (31e), Brison (35e), Djigla (45e), Dembélé (58e) pour Niort. Temps additionnel : 9 min (5 + 4). Note du match : 12/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (6✶) - Digbeu (non noté) (Dikamona, 7e, 6✶), Ponroy (5✶), Abdoulaye (5✶) (Del Castillo, 72e), N'Simba (7✶) - Nirlo (c) (3✶) - Gamiette (4✶), Berthomier (5✶), Damour (5✶) - Bègue (5✶) (Hoggas, 64e), Heinry (5✶). Entr. : Della Maggiore.

NIORT (4-2-3-1) : Allagbé (6✶) - Sambia (5✶), Choplin (5✶), Sans (5✶), Brison (non noté✶) (Bronn (4), 38e) - Dembélé (5✶), Agouazi (5✶) - Djigla (7✶), Roye (c) (6✶), Grange (5✶) (Bouardja, 78e) - Dona Ndoh (6✶). Entr. : Renaud.

MATCH DÉCALÉ (4e JOURNÉE)

Reims-Red Star : 2-1 (1-0)

BUTS : Weber (26e), Traoré (78e) pour Reims ; Ngamukol (58e) pour le Red Star.

LUNDI 22 AOÛT. Spectateurs : 9 484. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Bouhours (66e) pour Reims ; Ngamukol (24e), Mhirsi (27e), Sarr (38e), Jean Tahrat (83e) pour le Red Star. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

REIMS (4-2-3-1) : Carrasso (5✶) - Traoré (6✶), Jeanvier (5✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (5✶) - Da Cruz (5✶), Rodriguez (5✶) - Fortes (5✶), Chavarria (5✶) (Kyei, 52e), Oudin (5✶) (Turan, 75e) - Baldé (5✶) (Ndom, 81e). Entr. : Der Zakarian.

RED STAR (4-2-3-1) : P. Cros (5✶) - Palun (c) (5✶), Sarr (5✶), Castelletto (5✶), Hergault (5✶) - Jean Tahrat (5✶), Raheriharimanana (5✶) - Mhirsi (5✶) (S. Keita, 81e), Chavalerin (4✶), T. Keita (4✶) - Ngamukol (5✶) (Sané, 85e). Entr. : Almeida.

Étoiles

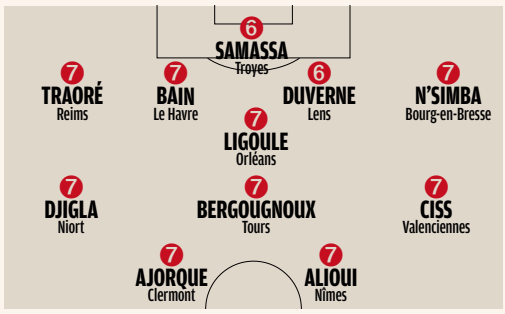
Joueurs de champ

1. Grougi (Brest), 6,5 ✶.
2. Cavalli, Nouri (AC Ajaccio), 6,25 ✶.
4. El-Hajjam, Tinhan (Amiens), 6,2 ✶.
6. Abergel, Chaibi (AC Ajaccio), Diallo (Brest), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Appindangoyé (Laval), Mendy (Le Havre), Bostock (Lens), Djigla (Niort), Seidou, Ziani (Orléans), Diego, Fortes, Traoré (Reims), Boutaïb (Strasbourg), Belkebla, Bergougnoux, Milosevic (Tours), Giraudon (Troyes), Ciss, Ndao, Nestor (Valenciennes), 6 ✶.

Gardiens

1. Mendy (Reims), 6,5 ✶.
2. Gallon (Nîmes), 6,33 ✶.
3. Gurtner (Amiens), Farnolle (Le Havre), Sissoko (Orléans), 6 ✶.
6. Boucher (Auxerre), Elana (GFC Ajaccio), Douchez (Lens), Cros (Red Star), Perquis (Valenciennes), 5,8 ✶.
11. Fabri (Bourg-en-Bresse), Allagbé (Niort), 5,6 ✶.
13. Hartock (Brest), Hautbois (Laval), Werner (Sochaux), 5,5 ✶.
16. Mandanda (AC Ajaccio), 5,25 ✶.
17. Jeannin (Clermont), Oukidja (Strasbourg), 5,2 ✶.
19. Samassa (Troyes), 5 ✶.
20. Westberg (Tours), 4,75 ✶.
21. Carrasso (Reims), 4 ✶.

Équipe type



Buteurs

1. Boutaïb (Strasbourg), 4 buts.
2. Tinhan (Amiens), Maupay (Brest), Andriatsima (Sochaux), 3 buts.
5. Cavalli, Nouri (AC Ajaccio), Grougi (Brest), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Gimbert (Le Havre), Bostock, Fortuné (Lens), Alioui (Nîmes), Jeanvier (Reims), Bergougnoux (Tours), Da Costa (Valenciennes), 2 buts.
16. Chaibi, Sainati (AC Ajaccio), Bourgaud, Dibassy, Fofana (Amiens), Ba, Kilic, Mathis, Sparagna, Vincent (Auxerre), Bègue, Del Castillo, Dikamona, Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Ajorque, Dugimont, Guerbert, Jobello (Clermont), S. Cissé, Court, Maah (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Duhamel, Fer. Mendy (Le Havre), Bourigeaud (Lens), Djigla, Dona Ndoh, Lamkel Zé, Roye (Niort), Ripart (Nîmes), R. Armand, Barreto, Beziouen (Orléans), Ngamukol (Red Star), Bouhours, H. Traoré, Weber (Reims), Robinet, Sao (Sochaux), Grimm, N'Dour (Strasbourg), Bouanga, O. Cissé, C.F. Diarra, Malfleury, Maouche (Tours), Cacérès, Confais, Darbion, Dingomé, Giraudon, J. Martial, Nivet (Troyes), S. Ciss, Faustin, Fulgini, Ndao (Valenciennes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Sans (Niort) pour Tours ; Weber (Reims) pour Amiens.

Passeurs

1. Nouri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Hoggas (Bourg-en-Bresse), Zoubir (Lens), Diego (Reims), Gonçalvès (Strasbourg), Bergougnoux, Bouanga (Tours), 2 passes.
9. Chaibi (AC Ajaccio), Soumah (Amiens), Ayé (Auxerre), Belaud, Faussurier, Grougi, Joseph-Monrose, Labidi, Pelé (Brest), Fontaine, Guerbert (Clermont), Court, Mulumba, Youga (GFC Ajaccio), Mukiele (Laval), Bonnet, Camara, Ferhat, J.-P. Fontaine (Le Havre), Bostock (Lens), Roye (Niort), Alioui (Nîmes), Aholou, Nabab (Orléans), Da Cruz, H. Rodriguez (Reims), M. Alphonse, Bérenguer, Honorat, F. Martin, Tardieu (Sochaux), Gragnic (Strasbourg), O. Cissé (Tours), Azamoum, Dingomé (Troyes), S. Ciss, Da Costa, Niakhaté (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Brest et Tours, 8 buts.
3. Amiens et Troyes, 7 buts.
5. AC Ajaccio, Strasbourg et Valenciennes, 6 buts.
8. Auxerre, Bourg-en-Bresse, GFC Ajaccio, Lens, Reims et Sochaux, 5 buts.
14. Clermont, Le Havre et Niort, 4 buts.
17. Nîmes et Orléans, 3 buts.
19. Laval et Red Star, 1 but.

Défenses

1. Sochaux, 2 buts.
2. Brest, GFC Ajaccio, Orléans, Reims, Strasbourg et Valenciennes, 3 buts.
8. Amiens, Le Havre et Lens, 4 buts.
11. Auxerre, Clermont, Laval et Red Star, 5 buts.
15. AC Ajaccio, 6 buts.
16. Nîmes, Tours et Troyes, 7 buts.
19. Niort, 9 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 10 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Sparagna** (Auxerre), **Diabaté** et **Savanier** (Nîmes), **Nabab** (Orléans), **Jean-Tahrat** (Red Star), **Ramaré** (Sochaux), **Saad** (Strasbourg).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Dunkerque**	**10**	4	3	1	0	7	1	+6
2. **Concarneau**	**10**	4	3	1	0	6	0	+6
3. **Avranches**	**10**	4	3	1	0	7	3	+4
4. **Lyon Duchère**	**9**	4	3	0	1	6	5	+1
5. **Chambly**	**8**	4	2	2	0	2	0	+2
6. **Béziers**	**7**	4	2	1	1	7	4	+3
7. **Châteauroux**	**7**	4	2	1	1	6	5	+1
8. **Quevilly-Rouen**	**5**	4	1	2	1	6	4	+2
9. **Boulogne**	**5**	4	1	2	1	5	4	+1
10. **Paris FC**	**4**	4	1	1	2	3	3	0
11. **CA Bastia**	**4**	4	1	1	2	4	8	-4
12. **Créteil**	**3**	4	1	0	3	4	8	-4
13. **Pau**	**3**	4	0	3	1	4	5	-1
14. **Marseille Consolat**	**3**	4	1	0	3	5	7	-2
15. **Épinal**	**2**	4	0	2	2	6	9	-3
16. **Les Herbiers**	**2**	4	0	2	2	4	7	-3
17. **Belfort**	**2**	4	0	2	2	1	4	-3
18. **Sedan**	**2**	4	0	2	2	1	7	-6

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

4e journée

Dunkerque-Créteil	2-1
Concarneau-Paris FC	1-0
Béziers-Avranches	2-3
Lyon Duchère-Les Herbiers	2-1
Chambly-CA Bastia	1-0
Châteauroux-Belfort	3-1
Pau - Quevilly-Rouen	2-2
Épinal-Boulogne	2-4
Marseille Consolat-Sedan	3-0

Rendez-vous

5e journée

VENDREDI 2 SEPT., 20 HEURES
Avranches-Dunkerque
Les Herbiers-Concarneau
Quevilly-Rouen - Lyon Duchère
Créteil-Chambly
Sedan-Béziers
CA Bastia-Châteauroux
Boulogne-Pau
Belfort-Épinal

SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 17 HEURES
Paris FC-Marseille Consolat

6e journée

VENDREDI 9 SEPT., 20 HEURES
Dunkerque-Sedan
Concarneau-Marseille Consolat
Chambly-Avranches
Lyon Duchère-Boulogne
Béziers-Paris FC
Les Herbiers - Quevilly-Rouen
Épinal-CA Bastia
Pau-Belfort

SAMEDI 10 SEPT., 15 HEURES
Châteauroux-Créteil

Dunkerque-Créteil : 2-1 (2-1). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Stinat. Buts : Araujo (3e), Tchokounté (26e) pour Dunkerque ; Puygrenier (15e) pour Créteil. Avertissements : Tchokounté (66e) pour Dunkerque ; Paul (28e) pour Créteil.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Demory, Aït-Bahi, Tchouatcha - D. Fachan, Banor, Rocchi, De Parmentier (Muraglia, 80e) - Araujo (✶) (Boudaud, 69e), Tchokounté (Moussiti-Oko, 87e). Entr. : Santini.
Créteil : Kerboriou - Ringayen, Serginho, Puygrenier (✶), Di Bartoloméo - Paul, Mandouki, El-Hamzaoui, Niakaté - Touré (Gassama, 63e), Furtado (Sainte-Luce, 46e). Entr. : Fournier.

Concarneau-Paris FC : 1-0 (1-0). Spectateurs : 2 520. Arbitre : M. Dos Santos. But : Jannez (12e). Avertissements : Cabon (25e), Idazza (56e), Saline (85e) pour Concarneau ; Lybohy (20e), Bong (54e), Gbessi (59e) pour le Paris FC.
Concarneau : Seznec - N'Simba, Jannez (✶), Cabon, Toupin - Illien - Damessi, Drouglazet (Saline, 60e), Gégousse, Idazza (Sea Nessemon, 71e) - Dutournier (Fadhloun, 67e). Entr. : Cloarec.
Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Bong, Lybohy, Bakayoko - Gbessi (Alami Bazza, 60e), Pierazzi (Madiani, 81e) - Missi Mezu Kouakou, Robail (✶), Bongongui (Massouema, 67e) - Camara. Entr. : Ray.

Béziers-Avranches : 2-3 (0-1). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Aubin. Buts : Ebuya (56e), Lina (89e) pour Béziers ; Lavenant (15e), Mayulu (82e), Le Joncour (88e) pour Avranches. Avertissements : Kodjia (51e), Ebuya (73e) pour Béziers ; Deher (30e), Louiserre (63e) pour Avranches.
Béziers : Novaes - Gavory, Lomar, Kodjia, Lina (✶), Assoumin - Farnabé, Akichi, Ephestion (Atassi, 71e), Tailland (Soukouna, 66e) - Ebuya. Entr. : Chabert.
Avranches : Beuve - Deher, Le Joncour, Derrien, Quenum - Guyonnet (Louiserre, 61e), Benet, Lavenant (✶) - Blondel (Sangaré, 61e), Mayulu, Schur (N'Kololo, 80e). Entr. : Ott.

Lyon Duchère-Les Herbiers : 2-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Moizini (13e), Atik (79e) pour Lyon Duchère ; Sarr (63e) pour Les Herbiers. Expulsion : Germann (71e) pour Les Herbiers.
Lyon Duchère : Cassara - S. Sbaï, Seguin, Atik (✶) (Brahmia, 86e), Moizini - Romany, Niang (Toko Edimo, 69e), Ezikian (Tuta, 74e), Ayari - Charvet, Hsissane. Entr. : Mokeddem.
Les Herbiers : Pichot - Gbelle, Ba (Glombard, 84e), Traoré, Tigroudja (Makalou, 77e) - Gace, Germann, Schuster (✶) (Danfa, 72e), Héry - Phojo, Sarr. Entr. : Reculeau.

Chambly-CA Bastia : 1-0 (0-0). Spectateurs : 713. Arbitre : M. Galibert. But : Padovani (46e). Avertissements : Santelli (54e) pour Chambly ; Le Picard (22e), Camara (29e) pour le CA Bastia. Expulsion : Mutombo Kupa (88e) pour le CA Bastia.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jacques, Rocher, L. Doucouré - Henry, Padovani, Burel, Santelli (✶) - Benmeziane (Couturier, 72e), Gendrey (Miranda, 78e). Entr. : Luzi.
CA Bastia : Baltus (✶) - Beynié, Mutombo Kupa, Josse (Vairelles, 86e), Lacour, Le Picard (Giabiconi, 90e) - Bobichon, Koussalouka (Grimaldi, 71e), Pandor - Mendes, Camara. Entr. : Rossi.

Châteauroux-Belfort : 3-1 (2-0). Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Tounkara (37e, 45e + 3), Mateta (90e + 2) pour Châteauroux ; Haguy (68e) pour Belfort. Expulsion : Cucu (23e) pour Belfort.
Châteauroux : Souchaud - Traoré, Mbone, Fofana, Raineau - Héloïse (Sangante, 46e) - Boukari (Altama, 70e), Chergui, Khadda, Tounkara (✶) - Goba (Mateta, 89e). Entr. : Estevan.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Tahiri, Cucu - Hacquard (Barros, 81e) - Ahamadi, Edjouma (Baya, 27e), François (✶), Haguy - Diop (Manzinali, 77e). Entr. : Goldman.

Pau - Quevilly-Rouen : 2-2 (1-1). Spectateurs : 1 300. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Ba (26e c.s.c.), Séguret (86e s.p.) pour Pau ; Tauffrieb (23e), Basque (70e) pour Quevilly-Rouen.
Pau : Koné - Martin, Oswald, Malaga, Lubrano (✶) (Pierre-Charles, 77e) - Guyon (Pereira Lage, 68e), Onda (Li. Laplace Palette, 77e), Maisonneuve - Sanchez, Séguret, Le Pouliché. Entr. : Vignes.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Ba, Gobron - Oliveira, Rogie - Achahbar (Jean-Étienne, 87e), Basque, Tauffrieb (✶) (Sanson, 75e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.

Épinal-Boulogne : 2-4 (0-2). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Paradis. Buts : Lusamba (81e s.p.), Marques (90e + 2) pour Épinal ; Daury (17e), Senneville (19e), Grain (73e), Mauricio (79e) pour Boulogne. Avertissement : Gbegnon Amoussou (11e) pour Épinal.
Épinal : Epassy M'Boka - Léonard, Meyer, Guibert, El-Hriti - Diawara, Gbegnon Amoussou (Focki, 46e) - Marques, Sakhi (Bai, 46e), Delaître (✶) - Gboho (Lusamba, 66e). Entr. : Collin.
Boulogne : Fabre - Argelier, Camara, Brillault, Duterte - Daury (Leautey, 72e), Senneville (Sacko, 76e), Teuma, Tamboura (Grain, 10e) - Mauricio (✶), Thil. Entr. : Pochat.

Marseille Consolat-Sedan : 3-0 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Husset. Buts : Y. Amiri (52e), Bozok (77e), Lopez (90e + 3). Avertissements : M'Ramboini (35e), Borgniet (82e) pour Marseille Consolat ; Konongo (29e), Diop (82e) pour Sedan.
Marseille Consolat : Sauvage - Demba, Barrillon, Mendy, M. Amiri - M'Ramboini, Borgniet (✶), Y. Amiri (Hilaire, 75e), Diawara (Lopez, 84e) - Niangbo, Bozok. Entr. : Usaï.
Sedan : Maeyens - Simothé, Konongo, Wachter, Di Stefano - Diop, Chadili (Plumain, 59e), Leroy (✶) - Neyou Noupa, Sangaré (Bourabia, 75e), Kaboré. Entr. : Marlot.

Buteurs

1. Mayulu (Avranches), Ebuya (Béziers), 4 buts.
3. Tounkara (Châteauroux), Camara (Paris FC), 3 buts.

Étoiles

1. Araujo (Dunkerque), 3 ✶.
2. Mayulu (Avranches), Lina (Béziers), Baltus (CA Bastia), Tounkara (Châteauroux), Kerboriou (Créteil), Schuster (Les Herbiers), Atik (Lyon Duchère), Diawara (Marseille Consolat), Robail (Paris FC), Koné (Pau), 2 ✶.

CFA

Groupe A

3e journée

Cholet-Rennes B	2-0
Paris-SG B - Lorient B	0-0
Bergerac - Fontenay-le-Comte	2-0
Romorantin-Châteaubriant	0-0
Chartres-Granville	3-2
Saint-Malo - Nantes B	2-1
Mantes-Vitré	1-3
Plabennec-Trélissac	2-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	**9**	3	3	0	0	7	3
2. Paris-SG B	**7**	3	2	1	0	8	1
3. Bergerac	**7**	3	2	1	0	4	1
4. Romorantin	**7**	3	2	1	0	3	0
5. Chartres	**7**	3	2	1	0	5	3
6. Saint-Malo	**6**	3	2	0	1	5	3
7. Vitré	**4**	3	1	1	1	3	2
8. Granville	**4**	3	1	1	1	5	5
9. Mantes	**4**	3	1	1	1	4	4
10. Trélissac	**3**	3	1	0	2	8	6
11. Plabennec	**3**	3	1	0	2	4	8
12. Nantes B	**1**	3	0	1	2	3	5
13. Fontenay-le-C.	**1**	3	0	1	2	2	6
14. Châteaubriant	**1**	3	0	1	2	1	4
Lorient B	**1**	3	0	1	2	1	4
16. Rennes B	**1**	3	0	1	2	2	10

Cholet-Rennes : 2-0 (2-0). Buts : Gnagnon (16e c.s.c.), Aabiza (35e).
Cholet : Ahamada - Sango, Rocu, Rippert, Paillot - Rousseau, Bertrand (Diop, 65e), Flégeau, Sarr (Bakir, 80e) - Trabelsi, Aabiza. Entr. : Le Bellec.
Rennes : Fertmonas - Leroyer, Diallo, Gnagnon, Gru - Poha (Jacquemin, 80e), Diarra (Lauriente, 70e), Toufiqui, Yousfi - Janvier, Ben Silibé (Gelin, 57e). Entr. : Stéphan.

Paris-SG - Lorient : 0-0.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Eboa Eboa, Zagadou, Ballo-Touré - Rimane (Epaillard, 80e), Callegari, Nkunku - Ikoné, Nzuzi Mata (Traoré, 57e), Robail (Bernede, 65e). Entr. : Rodrigues.
Lorient : Lamonge - Julloux, Lavenant, Ouaneh, Mazikou - Étuin, Ben Khemis (Henry, 44e), Guendouzi, Mara (Guel, 66e) - Hamel, Claude-Maurice (Krasso, 69e). Entr. : Le Bris.

Bergerac - Fontenay-le-Comte : 2-0 (1-0). Buts : Dia (13e), Chevalier (53e).
Bergerac : Loustallot - Gérard, Kamissoko, Didion, Bertho - Jamin (Duféal, 62e), Jamaï, Bangré, Chevalier - Pinto (Covin, 72e), Dia (Bouscarrat, 76e). Entr. : Pujo.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - K. Rauturier, Rocu, Godet, Ouelhazi - M. Belbachir, Niakaté (Belissaoui, 61e), Blais (Bizolon, 82e), Biger - El-Khoumisti, Garot (Lescaille, 70e). Entr. : Gauvin.

Romorantin-Châteaubriant : 0-0. Expulsion : Girard (86e) pour Romorantin.
Romorantin : Djidonou - Girard, Assoumou, Amiens, Bernardet - Touré, Kibundu, Ehua, Kehound (Bafounta, 76e) - Persico (Adjet, 62e), Souyeux (Olou, 87e). Entr. : Dudoit.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Gueguen, Vespuce, Mendy - Bloudeau, El-Mimoune, Le Gall (Nunge, 67e), Binet - Kréyé, Millon. Entr. : Mottin.

Chartres-Granville : 3-2 (1-1). Buts : Murcy (39e, 58e), Vargas (86e) pour Chartres ; Dogo (21e), Jégu (90e) pour Granville.

Chartres : Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Gazeau (Delonglée, 87e), Vargas, Franchi, Olivier - Le Mat, Murcy (Picot, 78e). Entr. : Le Mée.
Granville : Aymes - Behma (R. Théault, 81e), Barbier, Lemonnier, Benyahya - Jouan, T. Théault, Peron, Jégu - Dogo (Lambard, 74e), Untereiner. Entr. : Gallon.

Saint-Malo - Nantes : 2-1 (1-0). Buts : Walongwa (41e c.s.c.), Caroff (76e) pour Saint-Malo ; Moutoussamy (90e + 3) pour Nantes. Expulsion : Beauverger (83e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Touré, Messiba, Beauverger - Vuillemot (Delalande, 80e), Bisson, Le Ho, Vermet (Creac'h, 75e) - Lahaye, Caroff (Njoh-Eboa, 86e). Entr. : David.
Nantes : Braat - Selbonne, Walongwa, Le Sourne, Diakité - Prado, Moutoussamy, Bouriaud (Feqrache, 48e), Chendri (Cakin, 80e), Gandi - Gele (N'Sonde, 71e). Entr. : Mao.

Mantes - Vitré : 1-3 (0-1). Buts : Talla (80e) pour Mantes ; E. Sorin (23e), Allart (58e), N'Zinga (72e) pour Vitré.
Mantes : Gueye - M. Diabira, Hanffou, Aaneba, Coulibaly - Lelevé, Lacen, De Oliveira (Tabue, 60e) - Babinga, Talla, Ajroudi (Mammeri, 46e). Entr. : Mendy.
Vitré : Aubeneau - Barru, A. Sorin (Hénaff, 67e), Bandundi, Le Borgne - Ruault, E. Sorin, Zouhir - Oumammou (Renier, 85e), Allart (Traoré, 72e), N'Zinga. Entr. : Sorin.

Plabennec-Trélissac : 2-6 (0-4). Buts : Tanguy (52e), Pinvidic (75e) pour Plabennec ; Petrilli (10e, 29e, 45e), Cavaniol (25e, 46e), Papin (49e s.p.) pour Trélissac.
Plabennec : Mottier - C. Le Roux, Begoc, Kerjean, Fayolle (J.-P. Le Roux, 43e) - Quéméneur (Arguilhé, 56e), Guillou, Coat, Tanguy - Pinvidic, Julien (Bellec, 68e). Entr. : Kerdilès.
Trélissac : Rucart - Burgho, Chevalier, Desenclos, Lafont - Cavaniol (Gassama, 60e), Gnaleko, Attoukora (Eglin, 57e), Chehata - Petrilli, Papin (Elaz, 74e). Entr. : Slijepcevic.

Buteurs
1. Cavaniol (Trélissac), 4 buts.
2. Sarr (Cholet), Dogo (Granville), Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic (Plabennec), Souyeux (Romorantin), Petrilli (Trélissac), 3 buts.
8. Murcy (Chartres), Aabiza (Cholet), Talla (Mantes), Bouriaud (Nantes B), Augustin (Paris-SG B), Caroff (Saint-Malo), 2 buts.
14. Chevalier, B. Dia, Mayenga, Pinto (Bergerac), Le Mat, Picot, Vargas (Chartres), Farina (Cholet), Binet (Châteaubriant), Biger, Godet (Fontenay-le-Comte), Jégu, T. Théault (Granville), Ben Khemis (Lorient B), Babinga, De Oliveira (Mantes), Moutoussamy (Nantes B), Georgen, Ballo-Touré, Nzuzi Mata (Paris-SG B), Tanguy (Plabennec), Hunou, Janvier (Rennes B), Lahaye, Vermet (Saint-Malo), Papin (Trélissac), Allart, N'Zinga, E. Sorin (Vitré), 1 but.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
SAMEDI 3 SEPTEMBRE
Vitré-Cholet
Granville - Paris-SG B
Bergerac - Saint-Malo
Rennes B-Romorantin
Nantes B-Chartres
Lorient B-Mantes
Fontenay-le-Comte-Trélissac
Châteaubriant-Plabennec

Groupe B
3e journée

Lens B - Saint-Maur Lusitanos	1-3
Lille B-Fleury-Mérogis	0-1
Drancy-Le Havre B	2-0
Boulogne-Bil. - Viry-Châtillon	2-1
Amiens AC-Dieppe	0-1
Arras-Wasquehal	2-0
Poissy-Calais	1-1
Croix-Entente SSG	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Maur	7	3	2	1	0	5	2
2. Fleury-Mérogis	7	3	2	1	0	3	1
3. Drancy	6	3	2	0	1	4	2
4. Boulogne-Bil.	6	2	2	0	0	5	1
5. Lens B	6	3	2	0	1	3	3
6. Dieppe	6	3	2	0	1	3	2
7. Amiens AC	4	3	1	1	1	3	3
8. Arras	4	3	1	1	1	2	1
Calais	4	2	1	1	0	2	1
10. Lille B	4	3	1	1	1	2	2
11. Entente SSG	4	3	1	1	1	4	3
12. Croix	2	3	0	2	1	1	2
13. Viry-Châtillon	1	3	0	1	2	1	3
14. Poissy	1	3	0	1	2	2	5
15. Wasquehal	1	3	0	1	2	1	4
16. Le Havre B	0	3	0	0	3	0	6

Lens - Saint-Maur Lusitanos : 1-3 (1-2). Buts : Chevalier (11e) pour Lens ; Farade (22e, 41e), Kerrouche (90e + 5) pour Saint-Maur Lusitanos.
Lens : Desprez - Milville (Bari, 73e), Wojtkowiak, Robert, Sylla - Chouiar (Gomel, 50e), Beghin, Ebosse, Gérard - Banza (Adim, 46e), Chevalier. Entr. : Sikora.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Ribeiro, Cordeiro (Pereira, 70e) - Kerrouche, Saki, Farade (Ayi, 75e), Nova (Silva, 82e), Do Sacramento - Diaz. Entr. : Secretario.

Lille - Fleury-Mérogis : 0-1 (0-0). But : Danso (55e).
Lille : Butez - Arcus, Droenhlé, Vanbaleghem, Mendyl - Jamrozik, Pennacchio, Kouamé (Grébaut, 80e), Debordeaux - Mothiba, Terrier (Halucha, 2e). Entr. : Chihab.
Fleury-Mérogis : Petit - Chevalier, Maxwell, Sert, Hébert - Ribadeira, Autret (Passape, 77e), Laïfa (Slijepcevic, 66e), Louaisil (Naïm, 63e), Tertereau - Danso. Entr. : Bouger.

Drancy-Le Havre : 2-0 (0-0). Buts : Abelinti (62e), Khous (90e + 1).
Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga, Ekani, Chahboune - Magassouba, Dahchour, Ghili, Khous - Abelinti, Baka. Entr. : Hebbar.
Le Havre : Milosavljevic - Ozdemir, Moukoudi, Danger, Cantrel - Soula (Sissoko, 79e), Alfarela, Etou, Julan - Guitane, Tissoudali. Entr. : Louvel.

Boulogne-Billancourt - Viry-Châtillon : 2-1 (1-1). Buts : Pottier (45e + 3), Bouyer (90e + 3) pour Boulogne-Billancourt ; Touré (15e) pour Viry-Châtillon. Expulsion : Baldé (85e) pour Viry-Châtillon.
Boulogne-Billancourt : Caraux - Mannone, Konté, Paupin - Alledji, Sanches (Chalali, 77e), Vaugeois (N'Dinou, 64e), Diyangi, Partouche (Zambi, 70e) - Pottier, Bouyer. Entr. : Benarib.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diasivi, Diakhaté, Basse - Spelle (Dembele, 67e), Harab, Touré (Roca, 46e), Achour, Baldé - Kamanan (Sylla, 46e). Entr. : Aïchour.

Amiens AC-Dieppe : 0-1 (0-1). But : Sertoglu (26e).
Amiens AC : Adrien - Maquinghem, Youssoufa, Bellaïd, Villier - Matondo, Balustre (Chatelain, 78e), Samb, Boukhelifa (Despois de Folleville, 46e), Isambart (Kidadi, 46e) - Zobiri. Entr. : Hamdane.
Dieppe : Idir - Delarue, Letombe, Lucas, Mendy - Berthaut, Diarra, Mauquit, Delestre - Plisson (Touncara, 73e), Sertoglu (Pallier, 32e). Entr. : Giguel.

Arras-Wasquehal : 2-0 (0-0). Buts : Razakanantenaina (62e), Herbaut (88e s.p.).
Arras : Crombez - Delaine, Debarros, Razakanantenaina, Averlant - Deledeuil (Boumahammed, 90e), Bernard (Steppe, 83e), Aït-Bouhou, Abbedou (Lamiaux, 61e), Diallo - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, O, Loore - Cabaye (Sadsaoud, 86e), Akli, Delbergue, Dansoko (Lefrançois, 49e), Laouar (Souga, 62e) - Camara. Entr. : Abdelhak.

Poissy-Calais : 1-1 (1-1). Buts : Rouag (8e) pour Poissy ; Delannoy (18e) pour Calais. Expulsion : Piètre (58e) pour Poissy.
Poissy : Renot - De Souza, Sy, A. Fofana, D. Fofana - Aboubakari, Lasoudière (Olive, 61e), Piètre - Rouag, Palhares (Kamghain, 77e), Dembele (Sylla, 43e). Entr. : Guerrouache.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Bopesu, Gaillard, Delannoy - Chauvin (Bétéhé, 89e), Marque, Hassan, Darré (Merlen, 77e) - Diaby, Fori. Entr. : Boutoille.

Croix-Entente SSG : 0-0.
Croix : Atrous - Fradj, Carvalho, Y. Dia, Tchany - Lorthiois, Robail, Obino - Betina (Delacourt, 76e), Hassani, Dumortier. Entr. : Antunes.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Labor, Traoré, Dovergne (Ba, 54e) - Dieye, Sylva, Marena - Manguele (Sylla, 65e), Etshimi, Gabé (Firmin, 82e). Entr. : Bordot.

Buteurs
1. Khous (Drancy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), 3 buts.
3. Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Sertoglu (Dieppe), 2 buts.
6. Boukhelifa, Despois de Folleville, Samb (Amiens AC), Herbaut, Razakanantenaina (Arras), Sanches (Boulogne-Billancourt), Delannoy, Diaby (Calais), Betina (Croix), Galvanelli (Dieppe), Abelinti (Drancy), Dramé, Etshimi, Marena, Traoré (Entente SSG), Danso, Hébert, Louaisil (Fleury-Mérogis), Beghin, Chevalier, Gomel (Lens B), Pavard, Mothiba (Lille B), Rouag, Sylla (Poissy), Diaz, Kerrouche (Saint-Maur Lusitanos), Touré (Viry-Châtillon), Dansoko (Wasquehal), 1 but.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
SAMEDI 3 SEPTEMBRE
St-Maur Lus. - Boulogne-Billancourt
Wasquehal - Fleury-Mérogis
Viry-Châtillon - Drancy
Arras-Lens B
Dieppe-Croix
Calais-Amiens AC
Entente SSG-Lille B
Le Havre B-Poissy

Groupe C
3e journée

Mulhouse-Le Puy	0-1
Villefranche/Saône - Lyon B	3-0
Annecy - Raon-l'Étape	2-2
Grenoble-Montceau	1-0
Andrézieux-Chasselay	1-2
Jura Sud - Saint-Louis Neuweg	0-0
Yzeure-Auxerre B	1-1
Exempt : Reims B.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	9	3	3	0	0	6	1
2. Villefranche/S.	7	3	2	1	0	8	1
3. Raon-l'Étape	7	3	2	1	0	6	3
4. Grenoble	7	3	2	1	0	3	1
5. Chasselay	5	3	1	2	0	3	2
6. Annecy	4	3	1	1	1	4	4
7. Mulhouse	3	3	1	0	2	2	4
8. Reims B	2	2	0	2	0	2	2
9. Lyon B	2	3	0	2	1	3	6
10. Jura Sud	2	2	0	2	0	1	1
11. Montceau	2	3	0	2	1	1	2
12. Yzeure	2	3	0	2	1	2	3
13. Saint-Louis	1	2	0	1	1	1	2
14. Auxerre B	1	3	0	1	2	1	6
15. Andrézieux	0	3	0	0	3	1	6

Mulhouse-Le Puy : 0-1 (0-1). But : Douline (3e).
Mulhouse : Kouakbi - Kecha (Constant, 81e), Ouedraogo, Moulin, M'Tir - Shaïek, Hamzaoui (Baur, 56e) - Karim, Camara (Bouzenna, 60e), Ouammou - Diawara. Entr. : Priou.
Le Puy : Chazottes - Diaby, Clément, Ichane, Pouille - Diompy, Psaume (Tack, 79e), Douline (Januel, 60e), Sall - Gbadamassi, Pierre-Louis (Djabour, 73e). Entr. : Vieira.

Villefranche-sur-Saône - Lyon : 3-0 (2-0). Buts : Kemen (21e c.s.c.), Roche (35e), Perrin (49e).
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Roche, Antoinat, Ertel - Diarrasouba, Gbaguidi (Dutreive, 71e), Jasse, Dumas (Dedola, 71e) - Benedick, Perrin (Benamra, 80e). Entr. : d'Urbano.
Lyon : Mocio - Moufi, Roselli, Diakhaby, Gaspar - Tousart (Martins Pereira, 46e), Dzabana (Gouiri, 71e), Kemen (D'Arpino, 46e), Martelat - Kalulu, Cognat. Entr. : Flachez.

Annecy - Raon-l'Étape : 2-2 (0-2). Buts : Poulain (50e), Bouchet (90e + 3) pour Annecy ; Géhin (31e), Téti (45e + 2) pour Raon-l'Étape. Expulsion : Rother (90e + 5) pour Raon-l'Étape.
Annecy : Perez - Desbiolles, Gonçalves, Ribeiro, Garby (Guillemin, 80e) - Yuce, Guillaud (Bouchet, 14e), Poulain, Clément (Julliard, 46e) - N'Doye, Meguireche. Entr. : Esteves.
Raon-l'Étape : Mahout - Irep, Ba, Rother, Abderrahmane - Dardouri, Téti, Simsek, Damba (Povoa, 58e), Dufour - Géhin. Entr. : Toraman.

Grenoble-Montceau : 1-0 (0-0). But : Belvito (49e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Spano, Vandenabeele, Keita - Pinto-Borges, Lafon (Delétraz, 73e), Elogo (Dady Ngoye, 69e) - Gherardi, Belvito (Maanane, 80e), Sotoca. Entr. : Guégan.
Montceau : Lapeyre - Trévisan (Nouri, 17e), Boucansaud, Behlow - Dahmoune, Amirou, Cretin, El-Rhayti (Amehi, 71e), Missilou - Santiago (Mahla, 78e), Diarra. Entr. : Chandioux et Large.

Andrézieux-Chasselay : 1-2 (1-0). Buts : Desmartin (23e) pour Andrézieux ; Angani (51e, 75e) pour Chasselay.
Andrézieux : Guillaud (Chappelon, 70e) - Thalamy, Dupin, Chapuis, Champsaur - Even, Spano, Bacar (Robert, 72e), Mangara - Barge, Desmartin (Valente, 78e). Entr. : Basson.
Chasselay : Jaccard - Badin, Varsovie, Farras, Settaout - Gomez, Angani (Kaba, 86e), Traoré, Bah - Paratte (Fenedil, 76e), Kadima. Entr. : Guichard.

Jura Sud - Saint-Louis Neuweg : 0-0.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Biaye, Lingani, Guichard - Amofa (Aidoud, 46e), Moisy, Gache (Hakkar, 77e) - Bentahar, Kadi, Joufreau (Bilir, 68e). Entr. : Moulin.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Saidou, El-Bounadi, Niang - Kalenga, Bidouzo, Nouicer - Koriche (Asad, 77e), M'Baiam (Jennane, 83e), Holtz (Anatole, 88e). Entr. : Rychen.

Yzeure-Auxerre : 1-1 (1-0). Buts : Alouache (35e) pour Yzeure ; Fumu Tamuzo (89e) pour Auxerre.
Yzeure : Colard - Barthomeuf, Mbaye, Rouchon - Bellamy, Gérard, Hardouin, Guillou (Huet, 80e), Thioune - Mbida, Alouache (Lobo, 67e). Entr. : Dief.
Auxerre : Lenogue - Mabiala, N'Dicka, Tacalfred, Trabé - Bingila (Sané, 83e), Jobava (Laspalles, 77e), Kasembé - Fumu Tamuzo, Mattab (Balde, 65e), Montiel. Entr. : Point.

Buteurs
1. Angani (Chasselay), 3 buts.
2. Sotoca (Grenoble), Téti (Raon-l'Étape), Dedola (Villefranche-sur-Saône), 2 buts.
5. Desmartin (Andrézieux), Bouchet, Guillaud, N'Doye, Poulain (Annecy), Fumu Tamuzo (Auxerre B), Belvito (Grenoble), Grampeix (Jura Sud), Defour, Diaby, Douline, Ichane, Pierre-Louis, Sall (Le Puy), Kemen, D'Arpino, Moufi (Lyon B), Boucansaud (Montceau), Bouzenna, M'Tir (Mulhouse), Bassilekin, Damba, Dufour, Géhin (Raon-l'Étape), Peuget, Piechocki (Reims B), Saidou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Gbaguidi, Jasse, Perrin, Roche (Villefranche-sur-Saône), Alouache, Huet (Yzeure), 1 but.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
SAMEDI 3 SEPTEMBRE
Le Puy-Annecy
Saint-Louis Neuweg - Raon-l'Étape
Lyon B-Grenoble
Chasselay-Mulhouse
Jura Sud-Reims B
Montceau-Yzeure
Auxerre B-Andrézieux
Exempt : Villefranche-sur-Saône.

Groupe D
3e journée

Monaco B-Martigues	1-5
Marseille B-Hyères	3-1
Colomiers-Le Pontet	3-0
Nice B - Paulhan-Pézenas	3-3
Sète-Rodez	0-1
Toulon-Montpellier B	3-0
Marignane - Fréjus-St-Raphaël	2-5
Tarbes - Mont-de-Marsan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	7	3	2	1	0	8	3
2. Marseille B	7	3	2	1	0	6	2
3. Colomiers	7	3	2	1	0	6	1
4. Paulhan-Pézenas	5	3	1	2	0	5	4
5. Rodez	5	3	1	2	0	3	2
6. Montpellier B	4	3	1	1	1	2	4
7. Fréjus-St-Raphaël	4	3	1	1	1	6	4
8. Toulon	4	3	1	1	1	3	1
9. Mont-de-Marsan	4	3	1	1	1	1	2
10. Marignane	4	3	1	1	1	8	8
11. Hyères	2	3	0	2	1	2	4
12. Nice B	2	3	0	2	1	5	6
13. Sète	2	3	0	2	1	1	2
14. Tarbes	2	3	0	2	1	1	2
15. Le Pontet	1	3	0	1	2	2	8
Monaco B	1	3	0	1	2	2	8

Monaco-Martigues : 1-5 (0-1). Buts : Tormin (89e) pour Monaco ; Dali Amar (36e), Célina (56e), Thibault (67e), Ledy (85e), Akeb-Daoud (89e) pour Martigues.
Monaco : Sy - Nguinda (Mexique, 77e), Beneddine, Dabila, Ouedraogo - N'Doram, Cardona, Muyumba, Labeau - Bongiovanni (Boukholda, 46e), Tirard (Tormin, 46e). Entr. : Cissé.
Martigues : Saintot - Le Parmentier, Ba, Vie (El-Keurti, 77e), Célina - Parpeix, Rakotoharisoa, Akeb-Daoud, Thibault - Ledy (Celestine, 67e), Dali Amar (Vilar, 61e). Entr. : N'Dioro.

Marseille-Hyères : 3-1 (1-0). Buts : Porsan-Clemente (38e, 50e s.p.), Dinaj (90e) pour Marseille ; Ouchmid (89e s.p.) pour Hyères. Expulsion : Ali Mohamed (88e) pour Marseille.
Marseille : Escales - Da Costa, Kamara, Andonian, Rocchia - Tuiloma, Anguissa - Porsan-Clemente (Ali Mohamed, 77e), Lopez, Sylvestre (Zakouani, 71e) - Rabillard (Dinaj, 71e). Entr. : Le Frapper.
Hyères : Féraud - Souames, Aléo, Decugis, Bellay - M. Blanc, Ressa (Junca-Parent, 20e ; Kouache, 82e), Aho (Rosset, 68e), Mara - Pin, Ouchmid. Entr. : A. Blanc.

Colomiers-Le Pontet : 3-0 (3-0). Buts : Insou (22e), Preira (27e), Quenet (30e s.p.).
Colomiers : Goryl - Ventrice, Vena, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Corominas, Insou (Bouchahda, 76e), Donné, Misère (Fichten, 50e) - Quenet, Preira (Coffi, 68e). Entr. : Maurel.
Le Pontet : Kasparian - M. Nehari, Bekhti, Assoumani, Lançon - S. Nehari (Diagne, 46e), Sabri, Belhadj, El-Moudane (Pham-Ba, 62e) - Kakiamosiko, Toledo. Entr. : Chaouch.

Nice - Paulhan-Pézenas : 3-3 (2-0). Buts : Caddy (41e, 45e + 3), Benrahma (52e) pour Nice ; Laborde (57e), Taillan (61e s.p.), Poueys (69e) pour Paulhan-Pézenas.
Nice : Clémentia - Burner, Suaut, Boscagli, Balmy - Rafetraniaina (Diatta, 80e), Mestrallet, Mze Ali (Perraud, 80e) - Benrahma, Donis (Ranieri, 66e), Caddy. Entr. : Bonadei.
Paulhan-Pézenas : Véziat - Nelson, Bileck, Laborde, Fofana (Kaboré, 72e) - Henry (Koné, 46e), Oroque, Camara (Mheyaoui, 60e) - Taillan, Choplin, Poueys. Entr. : Dagany.

Sète-Rodez : 0-1 (0-0). But : Daillet (72e).
Sète : Pappalardo - Geslin (Leveque, 79e), Rouquet, Gas, Balp - Ferhaoui, Testud, Isola, Nkomb Nkomb (Segura, 65e) - Berrached (Chalut Natal, 73e), Gregorio. Entr. : Scala.
Rodez : Laborde-Turon - Daillet, Chougrani, Roumégous, Bardy - Boissier, Coupin, Ruffaut, Da Silva (Bonnet, 79e) - Ras, Douillard (Guerbert, 85e). Entr. : Peyrelade.

Toulon-Montpellier : 3-0 (1-0). Buts : Poaty (44e c.s.c.), Buisson (80e), Manas (82e).
Toulon : Viviani - Borges, Cilia, Ouasfane, Fall - Sahnoune, Dufau, Manas, Henaini (Gomis, 53e) - Baty (Djaballah, 62e), Moulet (Buisson, 79e). Entr. : Veilex.
Montpellier : Bertaud - Roubini, Poaty, Fontani, Saint-Ruf - Passi, Fito, Kaiboue (Llovet, 60e), Gouache (Serna, 51e) - N'Diaye, Djorkaeff (Roldan, 68e). Entr. : Prunier.

Marignane - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-5 (0-1). Buts : Bosca (75e), Coulomb (86e s.p.) pour Marignane ; Mou. Diaw (30e), Mendy (48e), Gbohou (67e), Tlili (88e, 90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Marignane : Vanni - Dridi, Latard, Traoré, Fondi - Sylla (Faggion, 59e), Coulomb, Vayson - Bosca, Chabaud, Djacko (Lamatina, 72e). Entr. : Eyraud.
Fréjus-Saint-Raphaël : Robinet - Adhadhi, Dumas (Mendes, 76e), Baldé, Tibéri - Reynaud (Marignale, 59e), Diaw, Orinel - Gbohou, Mendy (Tlili, 72e), Soly. Entr. : Paquillé.

Tarbes - Mt-de-Marsan : 0-0.
Tarbes : Navaux - Remanaho, Willock, Loumingou, Fabien - Cato, Samhi (Delanys, 58e), Lemaître, Thiam - Randriantsara, Diakhaby (Labro, 78e). Entr. : Vostanic.
Mt-de-Marsan : Jacques - Barbe (Deheegher, 63e), Soubieille, Abrassart, Diarra - Acédo, Camara, S. Elissalt, Labarbe - Gasparoto (Vignolles, 82e), Bréthous (V. Elissalt, 63e). Entr. : Aristouy.

Buteurs
1. Misère (Colomiers), Chabaud, Coulomb (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Thibault (Martigues), 3 buts.
6. Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Ledy (Martigues), Caddy (Nice B), Laborde, Taillan (Paulhan-Pézenas), Daillet (Rodez), 2 buts.
13. Insou, Preira, Quenet (Colomiers), Mou. Diaw (Fréjus-Saint-Raphaël), Ouchmid, Pin (Hyères), Kakiamosiko, Toledo (Le Pontet), Gbohou (Fréjus-Saint-Raphaël), Bosca, Faggion (Marignane), Tuiloma, Dinaj, Sylvestre (Marseille B), Akeb-Daoud, Célina, Dali Amar (Martigues), Cardona, Tormin (Monaco B), Bréthous (Mont-de-Marsan), Mam. N'Diaye, Serna (Montpellier B), Benrahma, Bosetti, Diatta (Nice B), Poueys (Paulhan-Pézenas), Guerbert (Rodez), Segura (Sète), Labro (Tarbes), Buisson, Manas (Toulon), 1 but.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
SAMEDI 3 SEPTEMBRE
Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues
Paulhan-Pézenas - Marseille B
Montpellier B-Colomiers
Rodez-Nice B
Marignane-Toulon
Mont-de-Marsan - Sète
Hyères-Monaco B
Le Pontet-Tarbes

CFA2

Groupe A

2e journée

Guingamp B - Saint-Brieuc	0-1
Dinan-Léhon - Sablé	2-0
Laval B-Brest B	1-2
La Flèche-Angers B	1-2
Vertou-Vannes	2-1
Lannion-US Changé	0-1
Rennes TA-Fougères	0-0

Classement

1. Dinan-Léhon, 6 pts. **1.** Saint-Brieuc, 6. **3.** Brest B, 6. **4.** Angers B, 6. **5.** Vannes, 3. **6.** Vertou, 3. **7.** Laval B, 3. **8.** Sablé, 3. **9.** US Changé, 3. **10.** Fougères, 1. **11.** Rennes TA, 1. **12.** La Flèche, 0. **13.** Guingamp B, 0. **14.** Lannion, 0.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Saint-Brieuc - Laval B
Angers B - Dinan-Léhon
Brest B-Lannion
Vannes-La Flèche
US Changé-Vertou
Sablé-Rennes TA
Fougères-Guingamp B

Groupe B

2e journée

St-Pryvé-St-Hilaire - Oissel	2-0
Le Mans-Blois	2-0
Avranches B-Tours B	1-2
Aubervilliers-Avoine	2-0
Évreux-Caen B	0-1
Quevilly-Rouen B - Mac. Paris	1-1
Bourges-Dreux	0-0

Classement

1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 6 pts. **2.** Le Mans, 4. **3.** Tours B, 4. **4.** Aubervilliers, 4. **5.** Caen B, 4. **6.** Avoine, 3. **7.** Quevilly-Rouen B, 2. **8.** Maccabi Paris, 2. **9.** Dreux, 2. **10.** Avranches B, 1. **11.** Oissel, 1. **12.** Bourges, 1. **13.** Blois, 1. **14.** Évreux, 0.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Tours B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Avoine-Le Mans
Dreux-Aubervilliers
Caen B - Quevilly-Rouen B
Maccabi Paris-Bourges
Blois-Avranches B
Oissel-Évreux

Groupe C

2e journée

Beauvais-Tourcoing	1-2
Feignies-Senlis	2-0
Paris FC B-Maubeuge	3-2
Gde-Synthe - Ailly-sur-Somme	2-2
Saint-Ouen-l'Aumône - Marck	1-0
Roye-Noyon - Amiens B	0-0
Boulogne/Mer B - St-Quentin	0-1

Classement

1. Tourcoing, 6 pts. **2.** Feignies, 4. **3.** Paris FC B, 4. **4.** Ailly-sur-Somme, 4. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 4. **6.** Roye-Noyon, 4. **7.** Beauvais, 3. **8.** Marck, 3. **9.** Saint-Quentin, 3. **10.** Amiens B, 2. **11.** Grande-Synthe, 1. **12.** Maubeuge, 0. **13.** Senlis, 0. **14.** Boulogne-sur-Mer B, 0.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Tourcoing - Boulogne-sur-Mer B
Amiens B-Feignies
Senlis-Paris FC B
Ailly-sur-Somme - St-Ouen-l'Aumône
Marck - Roye-Noyon
Maubeuge-Beauvais
Saint-Quentin - Grande-Synthe

Groupe D

2e journée

Prix-lès-Mézières - Nancy B	3-0
Sarreguemines-Forbach	3-2
Metz B-Lunéville	3-3
Schiltigheim-Biesheim	2-0
Pierrots - Pagny/Moselle	0-0
Sarre-Union - Haguenau	2-0
Strasbourg B-Illzach Modenheim	2-2

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 6 pts. **2.** Sarreguemines, 6. **3.** Lunéville, 4. **4.** Schiltigheim, 4. **5.** Pierrots Strasbourg, 4. **6.** Forbach, 3. **7.** Biesheim, 3. **8.** Sarre-Union, 3. **9.** Strasbourg B, 1. **10.** Illzach Modenheim, 1. **11.** Pagny-sur-Moselle, 1. **12.** Metz B, 1. **13.** Nancy B, 1. **14.** Haguenau, 0.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Biesheim - Prix-lès-Mézières
Illzach Modenheim-Sarreguemines
Lunéville-Schiltigheim
Nancy B-Pierrots Strasbourg
Forbach - Sarre-Union
Pagny-sur-Moselle - Strasbourg B
Haguenau-Metz B

Groupe E

2e journée

Besançon FC-Pontarlier	1-2
Sochaux B-Racing Besançon	2-1
Sénart-Moissy - Selongey	0-1
Créteil B-Ivry	2-1
Sainte-Geneviève - Gueugnon	1-0
Ornans - Noisy-le-Sec	0-1
Troyes B-Dijon B	0-0

Classement

1. Pontarlier, 6 pts. **2.** Sochaux B, 6. **3.** Selongey, 6. **4.** Créteil B, 4. **5.** Sainte-Geneviève, 4. **6.** Ivry, 3. **7.** Noisy-le-Sec, 3. **8.** Dijon B, 2. **9.** Besançon FC, 1. **10.** Racing Besançon, 1. **11.** Ornans, 1. **12.** Troyes B, 1. **13.** Gueugnon, 0. **14.** Sénart-Moissy, 0.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Pontarlier-Troyes B
Ivry-Sochaux B
Selongey-Besançon FC
Dijon B-Créteil B
Noisy-le-Sec - Sainte-Geneviève
Racing Besançon-Ornans
Gueugnon - Sénart-Moissy

Groupe F

2e journée

Louhans-Cuiseaux - Bastia B	3-1
L'Île-Rousse - Bourgoin-Jallieu	1-2
Cournon-Mende	2-2
Saint-Étienne B - Clermont B	2-1
Aurillac-Saint-Priest	0-0
Chamalières-Limonest	1-1

Exempt : Borgo.

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 6 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 6. **3.** Mende, 4. **4.** Bastia B, 3. **5.** Borgo, 3. **6.** Saint-Étienne B, 3. **7.** Aurillac, 2. **8.** Chamalières, 1. **9.** Limonest, 1. **10.** Cournon, 1. **11.** Clermont B, 1. **12.** Saint-Priest, 1. **13.** L'Île-Rousse, 0.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Clermont B - Louhans-Cuiseaux
Bourgoin-Jallieu - Aurillac
Mende-Borgo
Bastia B-Chamalières
Saint-Priest - Saint-Étienne B
Limonest-Cournon

Exempt : L'Île-Rousse.

Groupe G

2e journée

Le Cannet-Rocheville - Toulon B	3-0
Toulouse Rodéo-Grasse	0-3
Toulouse B-Nîmes B	0-1
Balma-Aubagne	1-0
AC Ajaccio B-Castanet	4-2
Agde-Alès	2-2
Furiani Agliani-Fabrègues	1-1

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 6 pts. **2.** Grasse, 6. **3.** Nîmes B, 6. **4.** Balma, 4. **5.** Aubagne, 3. **6.** AC Ajaccio B, 3. **7.** Castanet, 3. **8.** Alès, 2. **9.** Fabrègues, 2. **10.** Furiani Agliani, 1. **11.** Agde, 1. **12.** Toulouse Rodéo, 1. **13.** Toulouse B, 0. **14.** Toulon B, 0.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Alès - Le Cannet-Rocheville
Grasse-Furiani Agliani
Nîmes B-AC Ajaccio B
Castanet-Balma
Aubagne-Agde
Fabrègues-Toulouse B
Toulon B-Toulouse Rodéo

Groupe H

2e journée

Stade Bordelais - La Roche/Yon	2-0
Anglet Genêts-Niort B	0-1
Limoges-Marmande	2-0
Les Herbiers B-Cozes	0-0
Lège-Cap-Ferret - Bordeaux B	1-2
Pau B-Angoulême	1-2
Bressuire-Bayonne	0-0

Classement

1. Stade Bordelais, 6 pts. **2.** Niort B, 6. **3.** Limoges, 4. **4.** Les Herbiers B, 4. **5.** Marmande, 3. **6.** Anglet Genêts, 3. **6.** Bordeaux B, 3. **8.** Angoulême, 3. **9.** Bressuire, 2. **10.** Pau B, 1. **11.** Bayonne, 1. **12.** Cozes, 1. **12.** La Roche-sur-Yon, 1. **14.** Lège-Cap-Ferret, 0.

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

Bayonne-Stade Bordelais
Niort B-Bressuire
Angoulême-Limoges
Marmande-Les Herbiers B
Bordeaux B-Anglet Genêts
La Roche-sur-Yon - Pau B
Cozes - Lège-Cap-Ferret

Régionaux

Alsace

1re journée

Erstein-Kingersheim	2-0
Bischheim Soleil-Hegenheim	0-1
Obernai-Oberlauterbach	2-1
Mulhouse B-Schirrhein	1-1
Schiltigheim B-Dinsheim	7-0
Reipertswiller-Illkirch	2-2
Kronenbourg - Saint-Louis B	0-0

Classement

1. Erstein, 8 pts. **2.** Hegenheim, 8. **3.** Obernai, 8. **4.** Mulhouse B, 6. **5.** Kingersheim, 5. **6.** Schiltigheim B, 5. **7.** Illkirch, 4. **8.** Saint-Louis Neuweg B, 4. **9.** Schirrhein, 4. **10.** Reipertswiller, 3. **11.** Bischheim Soleil, 3. **12.** Kronenbourg, 3. **13.** Oberlauterbach, 2. **14.** Dinsheim, 2.

Aquitaine

1re journée

Cestas-Mérignac Arlac	1-5
Bassin Arcachon-Orthez Béarn	3-1
Biarritz-Langon	2-3
Estuaire Hte-Gironde - Mérignac	3-2
Villenave-Lormont	1-0
Libourne-Bergerac B	2-2
Tartas-Saint-Yaguen - Trélissac B	1-1

Classement

1. Mérignac Arlac, 4 pts. **2.** B. d'Arcachon, 4. **3.** Langon, 4. **4.** Estuaire Haute-Gironde, 4. **5.** Villenave, 4. **6.** Bergerac B, 2. **7.** Libourne, 2. **8.** Trélissac B, 2. **9.** Tartas-Saint-Yaguen, 2. **10.** Mérignac, 1. **11.** Biarritz, 1. **12.** Lormont, 1. **13.** Orthez Béarn, 1. **14.** Cestas, 1.

Atlantique

1re journée

Saint-Nazaire - Cholet B	3-1
Fontenay-le-Comte B - Segré	2-1
Orvault - Le Poiré-sur-Vie	0-1
Châteaubriant B-Beaucouzé	0-1
La Roche-sur-Yon B - Rezé	1-0
Saumur-Challans	1-1
Montaigu - Les Sables-d'Olonne	0-0

Classement

1. Saint-Nazaire, 4 pts. **2.** Fontenay-le-Comte B, 4. **3.** Beaucouzé, 4. **3.** Le Poiré-sur-Vie, 4. **5.** La Roche-sur-Yon B, 4. **6.** Challans, 2. **7.** Saumur, 2. **8.** Les Sables-d'Olonne, 2. **8.** Montaigu, 2. **10.** Segré, 1. **11.** Châteaubriant B, 1. **11.** Orvault, 1. **11.** Rezé, 1. **14.** Cholet B, 1.

Auvergne

1re journée

Velay-Lempdes	4-0
Thiers-Yzeure B	3-0
Montluçon-Vichy	4-2
Ent. Nord Lozère-Le Puy B	0-2
Ytrac - St-Georges-Anc.	1-2
Cournon B-Domérat	3-3
Volvic-Espaly	0-0

Classement

1. Velay, 4 pts. **2.** Thiers, 4. **3.** Montluçon, 4. **4.** Le Puy B, 4. **5.** St-Georges-Anc., 4. **6.** Domérat, 2. **7.** Cournon B, 2. **8.** Espaly, 2. **8.** Volvic, 2. **10.** Ytrac, 1. **11.** Vichy, 1. **12.** Ent. Nord Lozère, 1. **13.** Yzeure B, 1. **14.** Lempdes, 1.

Bourgogne

1re journée

Auxerre C - Louhans-Cuiseaux B	6-2
Selongey B - Chalon-sur-Saône	0-3
Avallon - Imphy-Decize	3-1
Sens - Saint-Sernin	3-1
Saint-Apollinaire - Montceau B	2-1
Quetigny-Macon	2-1
Auxerre Stade-Paron	0-0

Classement

1. Auxerre C, 4 pts. **2.** Chalon-sur-Saône, 4. **3.** Avallon, 4. **3.** Sens, 4. **5.** Quetigny, 4. **5.** Saint-Apollinaire, 4. **7.** Auxerre Stade, 2. **7.** Paron, 2. **9.** Macon, 1. **9.** Montceau B, 1. **11.** Imphy-Decize, 1. **11.** Saint-Sernin, 1. **13.** Selongey B, 1. **14.** Louhans-Cuiseaux B, 1.

Bretagne

2e journée

Pontivy-Guichen	2-0
Inzinzac-Loc. - Ergué-Gabéric	1-2
CPBB Rennes-Cesson	0-0
Redon-Concarneau B	0-3
Saint-Brieuc B - Auray	2-0
Locminé-Plouzané	1-0
Saint-Malo B - Vitré B	2-1

Classement

1. Pontivy, 8 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 8. **3.** CPBB Rennes, 6. **4.** Concarneau B, 6. **5.** Saint-Brieuc B, 6. **6.** Cesson, 6. **7.** Locminé, 5. **8.** Guichen, 5. **9.** Plouzané, 5. **10.** Saint-Malo B, 5. **11.** Inzinzac-Lochrist, 2. **12.** Auray, 2. **13.** Redon, 2. **14.** Vitré B, 2.

Centre-Ouest

2e journée

Châtellerault-Chauray	3-1
Thouars-Chauvigny	2-0
Montmorillon - Échiré-St-Gelais	1-2
Feytiat-Isle	0-1
Niort-St-Liguaire - La Rochelle	1-0
Tulle-Poitiers	0-0
Saint-Jean-d'Angély - Cognac	0-0

Classement

1. Châtellerault, 8 pts. **2.** Poitiers, 6. **3.** Isle, 6. **4.** Cognac, 6. **5.** Échiré-Saint-Gelais, 5. **6.** Feytiat, 5. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 5. **8.** Montmorillon, 5. **9.** La Rochelle, 5. **10.** Thouars, 5. **11.** Tulle, 4. **12.** Saint-Jean-d'Angély, 3. **13.** Chauray, 2. **14.** Chauvigny, 2.

Champagne

13e journée

Bazeilles-Cormontreuil	0-4
Sézanne-Nogent	5-2
Reims Ste-Anne - Prix-lès-Méz.	3-0
Troyes FCA-Rethel	3-1
Éclaron-Épernay	0-2
Sedan B-Chaumont	1-0
Saint-Mesmin - Barsequanais	1-0

Classement

1. Épernay, 8 pts. **2.** Troyes FCA, 8. **3.** Sedan B, 8. **4.** Cormontreuil, 6. **5.** Reims Ste-Anne, 6. **6.** Saint-Mesmin, 6. **7.** Sézanne, 5. **8.** Prix-lès-Mézières, 5. **9.** Chaumont, 3. **10.** Nogent, 3. **11.** Bazeilles, 3. **12.** Barsequanais, 2. **13.** Rethel, 2. **14.** Éclaron, 2.

Lorraine

2e journée

Saint-Dié - Thionville	2-1
Trémery - Saint-Avold	1-0
Amnéville-Champigneulles	4-0
Neuves-Maisons - Magny	1-4
Sarreguemines B-Thaon	1-1
Bar-le-Duc - Jarville	2-1
Épinal B-Metz Municipaux	2-3

Classement

1. Saint-Dié, 8 pts. **2.** Trémery, 8. **3.** Amnéville, 6. **4.** Magny, 6. **5.** Thaon, 6. **6.** Bar-le-Duc, 6. **7.** Neuves-Maisons, 5. **8.** Metz Municipaux, 5. **9.** Sarreguemines B, 4. **10.** Épinal B, 3. **11.** Saint-Avold, 3. **12.** Thionville, 2. **13.** Jarville, 2. **14.** Champigneulles, 2.

Midi-Pyrénées

1re journée

Blagnac-Revel	3-0
Auch-Muret	2-0
Toulouse Métr. - Onet-le-Chât.	2-0
Saint-Alban - Luzenac	0-1
Pradines-Golfech	0-1
Albi-Rodez B	3-3
Luc Primaube-Girou	1-1

Classement

1. Blagnac, 4 pts. **2.** Auch, 4. **2.** Toulouse Métropole, 4. **4.** Golfech, 4. **4.** Luzenac, 4. **6.** Rodez B, 2. **7.** Albi, 2. **8.** Girou, 2. **9.** Luc Primaube, 2. **10.** Pradines, 1. **10.** Saint-Alban, 1. **12.** Muret, 1. **12.** Onet-le-Chât., 1. **14.** Revel, 1.

Nord

12e journée

Vimy-Roubaix SC	2-0
Le Portel - FC Dunkerque-Malo	3-2
Hazebrouck - Saint-Amand	1-2
Dunkerque B-Le Touquet	0-1
Feignies B-Seclin	1-0
Biache-Valenciennes B	0-0
Saint-Omer - Béthune Stade	0-0

Classement

1. Vimy, 4 pts. **2.** Le Portel, 4. **3.** Saint-Amand, 4. **4.** Le Touquet, 4. **5.** Feignies B, 4. **6.** Biache, 2. **6.** Béthune Stade, 2. **6.** Saint-Omer, 2. **6.** Valenciennes B, 2. **10.** FC Dunkerque-Malo, 1. **11.** Hazebrouck, 1. **12.** Dunkerque B, 1. **12.** Seclin, 1. **14.** Roubaix SC, 1.

Normandie

1re journée

Eu - Deville-Maromme	5-1
Gonfreville-Le Havre Frileuse	3-1
St-Romain-C. - Romilly-Pt-St-Pierre	0-2
Bois-Guillaume - Rouen	1-2
Oissel B - Grand-Quevilly	2-1
Sotteville-Fauville	1-1
Pacy Ménilles-Gasny	1-1

2e journée

Romilly-Pt-St-Pierre - Bois-Guil.	2-0
Deville-Maromme - Gonfreville	1-2
Fauville-Eu	3-1
Gasny-Oissel B	1-1
Rouen-Pacy Ménilles	0-1
Sotteville - Grand-Quevilly	1-2
Le Havre Frileuse - St-Romain-C.	1-0

Classement

1. Romilly-Pont-Saint-Pierre, 8 pts. **2.** Gonfreville, 8. **3.** Fauville, 6. **4.** Oissel B, 6. **5.** Pacy Ménilles, 6. **6.** Eu, 5. **7.** Grand-Quevilly, 5. **8.** Rouen, 5. **9.** Le Havre Frileuse, 5. **10.** Gasny, 4. **11.** Sotteville, 3. **12.** Bois-Guillaume, 2. **13.** Saint-Romain-de-Colbosc, 2. **14.** Deville-Maromme, 2.

Paris

2e journée

Les Ulis - Issy-les-Moulineaux	3-0
Gobelins-Versailles	2-2
Le Blanc-Mesnil - Les Lilas	1-1
Racing Colombes-Les Mureaux	1-0
Le Mée-La Garenne-Colombes	3-0
Paris-SG C - Bobigny	0-4
Montreuil-Évry	1-0

Classement

1. Les Ulis, 8 pts. **2.** Versailles, 6. **3.** Le Blanc-Mesnil, 6. **3.** Racing Colombes, 6. **5.** Les Mureaux, 5. **6.** Le Mée, 5. **7.** Bobigny, 5. **8.** Montreuil, 5. **9.** Gobelins, 4. **10.** Les Lilas, 4. **11.** La Garenne-Colombes, 3. **12.** Paris-SG C, 3. **13.** Issy-les-Moulineaux, 3. **14.** Évry, 2.

Picardie

2e journée

Compiègne-Nesle	3-1
Soissons-Laon	3-4
Abbeville-Amiens AC B	0-0
Tergnier-Camon	3-1
Chantilly - Choisy-au-Bac	0-4
Beauvais B-Itancourt Neuville	0-1
Chambly B-Balagny	1-1

Classement

1. Compiègne, 8 pts. **2.** Laon, 8. **3.** Abbeville, 6. **4.** Amiens AC B, 6. **5.** Soissons, 5. **6.** Tergnier, 5. **7.** Choisy-au-Bac, 5. **8.** Camon, 5. **9.** Itancourt Neuville, 5. **10.** Nesle, 5. **11.** Chambly B, 3. **12.** Balagny, 3. **13.** Beauvais B, 2. **14.** Chantilly, 2.

Rhône-Alpes

2e journée

La Tour-St-Clair - Montélimar	0-1
Lyon Duchère B-Côte-Chaude	1-2
Cruas - Bourg-en-Bresse B	0-0
Ain Sud Foot-Aix	2-0
Échirolles-Rhône Vallée	2-2
Chambéry - Vaulx-en-Velin	0-0
Hauts Lyonnais - Cluses-Scion.	2-2

Classement

1. Montélimar, 8 pts. **2.** Côte-Chaude, 8. **3.** Bourg-en-Bresse B, 6. **4.** Ain Sud Foot, 6. **5.** Échirolles, 6. **6.** Chambéry, 4. **7.** Vaulx-en-Velin, 4. **8.** Cluses-Scionzier, 3. **9.** Hauts Lyonnais, 3. **10.** Lyon Duchère B, 3. **11.** La Tour-St-Clair, 3. **12.** Cruas, 3. **13.** Aix, 3. **14.** Rhône Vallée, 3.

U19

Groupe A
Match en retard

Lille-Amiens	**4-1**

2e journée

Le Havre-Lille	**1-2**
Quevilly-Rouen - Bois-Guillaume	**2-0**
Amiens-Lens	**0-3**
Orléans-Valenciennes	**1-0**
Boulogne-sur-Mer - Paris-SG	**0-2**
Rouen-Alençon	**3-0**
Paris FC-Caen	**2-1**

Classement
1. Lille, 6 pts. **2.** Quevilly-Rouen, 6. **3.** Lens, 4. **4.** Orléans, 4. **5.** Paris-SG, 3. **6.** Rouen, 3. **7.** Paris FC, 3. **8.** Boulogne-sur-Mer, 3. **9.** Caen, 0. **10.** Le Havre, 0. **11.** Valenciennes, 0. **12.** Alençon, 0. **13.** Bois-Guillaume, 0. **14.** Amiens, 0.

Groupe B
2e journée

Nancy-Troyes	**0-1**
Auxerre-Reims	**5-2**
Torcy-Épinal	**3-1**
Entente SSG-Dijon	**2-1**
Racing Besançon-Sochaux	**1-4**
Évian-TG - Metz	**1-5**
Strasbourg-Dijon ASPTT	**1-1**

Classement
1. Troyes, 6 pts. **2.** Auxerre, 3. **3.** Torcy, 3. **4.** Épinal, 3. **5.** Entente SSG, 3. **6.** Sochaux, 3. **7.** Metz, 3. **8.** Nancy, 3. **9.** Dijon, 3. **10.** Reims, 3. **11.** Strasbourg, 1. **12.** Dijon ASPTT, 1. **13.** Évian-TG, 0. **14.** Racing Besançon, 0.

Groupe C
Match en retard

Changé-Nantes	**1-4**

2e journée

Trélissac-Châteauroux	**2-6**
Niort-Le Mans	**2-1**
Nantes-Rennes	**1-1**
Vertou-Brest	**0-3**
Laval-Bordeaux	**3-0**
Bayonne-Angers	**1-2**
Changé-Guingamp	**0-1**

Classement
1. Châteauroux, 4 pts. **2.** Niort, 4. **3.** Nantes, 4. **4.** Brest, 3. **5.** Laval, 3. **6.** Angers, 3. **7.** Bayonne, 3. **8.** Guingamp, 3. **9.** Bordeaux, 3. **10.** Vertou, 3. **11.** Rennes, 1. **12.** Le Mans, 0. **13.** Changé, 0. **14.** Trélissac, 0.

Groupe D
2e journée

Clermont-Lyon	**1-3**
Bastia-Marseille	**2-4**
Monaco - Saint-Étienne	**1-3**
Ajaccio-Nice	**0-1**
Nîmes-Toulouse	**1-1**
Montpellier-Colomiers	**1-1**
Cannes-Béziers	**0-3**

Classement
1. Lyon, 6 pts. **2.** Marseille, 6. **3.** Saint-Étienne, 4. **4.** Nice, 4. **5.** Nîmes, 4. **6.** Colomiers, 4. **7.** Monaco, 3. **8.** Béziers, 3. **9.** Toulouse, 1. **10.** Montpellier, 1. **11.** Clermont, 0. **12.** Bastia, 0. **13.** Ajaccio, 0. **14.** Cannes, 0.

U17

Groupe A
1re journée

Lens - Saint-Quentin	**5-0**
Drancy-Valenciennes	**0-4**
Boulogne/Mer - Arras	**5-2**
Le Havre-Rouen	**5-3**
Paris-SG - Lille	**0-2**
Caen-Paris FC	**2-0**
Amiens-Évreux	**2-2**

Classement
1. Lens, 3 pts. **2.** Valenciennes, 3. **3.** Boulogne/Mer, 3. **4.** Le Havre, 3. **5.** Lille, 3. **6.** Caen, 3. **7.** Évreux, 1. **8.** Amiens, 1. **9.** Rouen, 0. **10.** Paris FC, 0. **10.** Paris-SG, 0. **12.** Arras, 0. **13.** Drancy, 0. **14.** Saint-Quentin, 0.

Groupe B
1re journée

Strasbourg-Troyes	**1-5**
Rethel-Sochaux	**1-5**
Reims-Mulhouse	**4-0**
Auxerre-Metz	**5-2**
Brétigny-Amnéville	**3-0**
Aubervilliers-Épinal	**3-0**
Nancy-Torcy	**3-2**

Classement
1. Sochaux, 3 pts. **1.** Troyes, 3. **3.** Reims, 3. **4.** Auxerre, 3. **5.** Aubervilliers, 3. **5.** Brétigny, 3. **7.** Nancy, 3. **8.** Torcy, 0. **9.** Metz, 0. **10.** Amnéville, 0. **10.** Épinal, 0. **12.** Rethel, 0. **12.** Strasbourg, 0. **14.** Mulhouse, 0.

Groupe C
1re journée

Saint-Priest - Villefranche	**7-1**
Annecy-Aurillac	**4-0**
Évian-TG - Dijon ASPTT	**1-2**
Lyon-Montferrand	**1-0**
Clermont-Besançon	**2-2**
Saint-Étienne - FC Lyon	**2-2**
Le Puy-Dijon	**1-1**

Classement
1. Saint-Priest, 3 pts. **2.** Annecy, 3. **3.** Dijon ASPTT, 3. **4.** Lyon, 3. **5.** FC Lyon, 1. **5.** Besançon, 1. **7.** Clermont, 1. **7.** Saint-Étienne, 1. **9.** Dijon, 1. **10.** Le Puy, 1. **11.** Évian-TG, 0. **12.** Montferrand, 0. **13.** Aurillac, 0. **14.** Villefranche, 0.

Groupe D
1re journée

Pieve Di Lota-Ajaccio	**1-9**
Nice-Muret	**3-1**
Monaco-Nîmes	**2-1**
Montpellier-Bastia	**2-1**
Istres-Toulouse	**0-1**
Marseille-Alès	**0-1**
Marseille Air Bel-Colomiers	**1-0**

Classement
1. Ajaccio, 3 pts. **2.** Nice, 3. **3.** Monaco, 3. **3.** Montpellier, 3. **5.** Alès, 3. **5.** Toulouse, 3. **7.** Marseille Air Bel, 3. **8.** Bastia, 0. **8.** Nîmes, 0. **10.** Colomiers, 0. **10.** Istres, 0. **10.** Marseille, 0. **13.** Muret, 0. **14.** Pieve Di Lota, 0.

Groupe E
1re journée

Vertou-Libourne	**3-0**
Nantes-Stade Bordelais	**3-0**
Châteauroux-SA Mérignac	**2-0**
Bayonne-Angers	**3-2**
Niort-Bordeaux	**2-1**
Le Poiré-sur-Vie - Limoges	**2-1**
Rodez-Tours	**1-1**

Classement
1. Nantes, 3 pts. **1.** Vertou, 3. **3.** Châteauroux, 3. **4.** Bayonne, 3. **5.** Le Poiré-sur-Vie, 3. **5.** Niort, 3. **7.** Tours, 1. **8.** Rodez, 1. **9.** Angers, 0. **10.** Bordeaux, 0. **10.** Limoges, 0. **12.** SA Mérignac, 0. **13.** Libourne, 0. **13.** Stade Bordelais, 0.

Groupe F
1re journée

Rennes-Flers	**7-0**
Entente SSG-Laval	**5-3**
Avranches-Guingamp	**0-2**
Sablé-Plouzané	**0-2**
Lorient-Le Mans	**4-3**
Racing Colombes-Brest	**2-1**
Montrouge-Vannes	**1-1**

Classement
1. Rennes, 3 pts. **2.** Entente SSG, 3. **3.** Guingamp, 3. **3.** Plouzané, 3. **5.** Lorient, 3. **6.** Racing Colombes, 3. **7.** Vannes, 1. **8.** Montrouge, 1. **9.** Le Mans, 0. **10.** Brest, 0. **11.** Laval, 0. **12.** Avranches, 0. **12.** Sablé, 0. **14.** Flers, 0.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
1re journée

Bayern Munich-Werder Brême	**6-0**
FC Cologne-SV Darmstadt	**2-0**
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg	**0-2**
Hertha Berlin-SC Fribourg	**2-1**
B. M'gladbach-Leverkusen	**2-1**
B. Dortmund-FSV Mayence	**2-1**
Eintracht Francfort-Schalke 04	**1-0**
Hoffenheim-RB Leipzig	**2-2**
Hambourg SV-Ingolstadt	**1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Bayern Munich**	**3**	1	1	0	0	6	0	+6
2.	**FC Cologne**	**3**	1	1	0	0	2	0	+2
	VfL Wolfsburg	**3**	1	1	0	0	2	0	+2
4.	**Borussia Dortmund**	**3**	1	1	0	0	2	1	+1
	Borussia M'gladbach	**3**	1	1	0	0	2	1	+1
	Hertha Berlin	**3**	1	1	0	0	2	1	+1
7.	**Eintracht Francfort**	**3**	1	1	0	0	1	0	+1
8.	**Hambourg SV**	**1**	1	0	1	0	1	1	0
	Ingolstadt 04	**1**	1	0	1	0	1	1	0
10.	**1899 Hoffenheim**	**0**	0	0	0	0	0	0	0
	RB Leipzig	**0**	0	0	0	0	0	0	0
12.	**Bayer Leverkusen**	**0**	1	0	0	1	1	2	-1
	FSV Mayence 05	**0**	1	0	0	1	1	2	-1
	SC Fribourg	**0**	1	0	0	1	1	2	-1
15.	**Schalke 04**	**0**	1	0	0	1	0	1	-1
16.	**FC Augsbourg**	**0**	1	0	0	1	0	2	-2
	SV Darmstadt	**0**	1	0	0	1	0	2	-2
18.	**Werder Brême**	**0**	1	0	0	1	0	6	-6

Bayern Munich-Werder Brême : 6-0 (2-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : Xabi Alonso (9e), Lewandowski (13e, 46e, 77e), Lahm (66e), Ribéry (73e).
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Rafinha, 74e), Hummels, Martinez, Alaba (Bernat, 78e) - Vidal, Xabi Alonso (Kimmich, 121e), Thiago Alcantara - Müller, Lewandowski, Ribéry. Entr. : Ancelotti.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Sané, Diagne, Caldirola - Fritz, Grillitsch (Eggestein, 74e), Bauer - Yatabaré, Johannsson (Sternberg, 63e), Bartels (Thy, 88e). Entr. : Skripnik.

FC Cologne-SV Darmstadt : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Risse (11e), Modeste (61e).
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Maroh, Hector - Lehmann, Risse, Höger, Bittencourt (Zoller, 74e) - Modeste (Jojic, 87e), Rudnevs (Osako, 70e). Entr. : Stöger.
SV Darmstadt : Esser - Fedetski (Sirigu, 56e), Milosevic, Höhn, Holland - Vrancic, Gondorf - Ben-Hatira (Jungwirth, 70e), Kleinheisler (Oliynyk, 85e), Heller - Schipplock. Entr. : Meier.

FC Augsbourg-VfL Wolfsburg : 0-2 (0-1). Spectateurs : 26 172. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Didavi (35e), Rodriguez (90e).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Janker, Gouweleeuw, Stafylidis - Kohr (Altintop, 84e), Baier - Koo (Usami, 82e), Caiuby, Bobadilla - Finnbogason (Ji Dong-won, 63e). Entr. : Schuster.
VfL Wolfsburg : Casteels - Blaszczykowski, Bruma, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Gerhardt (Arnold, 60e) - Draxler, Didavi (Träsch, 71e), Caligiuri - Dost (Henrique, 81e). Entr. : Hecking.

Hertha Berlin-SC Fribourg : 2-1 (0-0). Spectateurs : 41 648. Arbitre : M. Brand. Buts : Darida (62e), Schieber (90e + 6) pour le Hertha Berlin ; Höfler (90e + 3) pour Fribourg.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Darida (Hegeler, 90e), Weiser (Esswein, 77e), Haraguchi - Ibisevic (Schieber, 85e). Entr. : Dardai.
SC Fribourg : Schwolow - Gulde, Günter, Höfler - Söyüncü, Abrashi, Ignjovski (Bulut, 67e), Grifo, Philipp - Haberer (Petersen, 67e), Niederlechner. Entr. : Streich.

Borussia M'gladbach-Bayer Leverkusen : 2-1 (1-0). Spectateurs : 52 183. Arbitre : M. Brych. Buts : Hahn (45e + 2), Stindl (85e) pour le Borussia M'gladbach ; Pohjanpalo (80e) pour le Bayer Leverkusen.
M'gladbach : Sommer - Jantschke (Vestergaard, 46e), Christensen, Elvedi - Wendt, Strobl, Traoré (Johnson, 61e), Stindl, Kramer - Raffael, Hahn (Hazard, 84e). Entr. : Schubert.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj, Toprak, Tah, Wendell - Baumgartlinger, Kampl, Aranguiz (Pohjanpalo, 78e), Bellarabi - Calhanoglu (Mehmedi, 64e), Volland (Brandt, 64e). Entr. : Schmidt.

Borussia Dortmund-FSV Mayence 05 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Hartman. Buts : Aubameyang (17e, 89e s.p.) pour le Borussia Dortmund ; Muto (90e + 3) pour Mayence.
Borussia Dortmund : Bürki - Passlack (Piszczek, 77e), Bartra, Papastathopoulos, Schmelzer - Rode (Guerreiro, 86e), Castro (Weigl, 59e) - Kagawa, Dembélé, Schürrle - Aubameyang. Entr. : Tuchel.
Mayence : Lössl - Donati, Balogun, Bell, Brosinski - Gbamin, Frei, Clemens (Muto, 81e), Serdar (Oztunali, 71e), Onisiwo - Malli (De Blasis, 86e). Entr. : Schmidt.

Eintracht Francfort-Schalke 04 : 1-0 (1-0). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Stark. But : Meier (13e). Expulsion : Hector (79e) pour Francfort.
Francfort : Hradecky - Varela, Abraham, Hector, Oczipka - Hasebe, Mascarell - Meier, Huszti (Chandler, 56e), Gacinovic (Seferovic, 90e) - Hrgota (Vallejo, 81e). Entr. : Kovac.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Aogo (Bentaleb, 74e), Naldo, Höwedes - Geis, Kolasinac (Baba, 62e) - Meyer, Choupo-Moting, Di Santo (Embolo, 46e) - Huntelaar. Entr. : Weinzierl.

1899 Hoffenheim-RB Leipzig : 2-2 (0-0). Spectateurs : 24 188. Arbitre : M. Alt. Buts : Rupp (55e), Uth (83e) pour Hoffenheim ; Kaiser (59e), Sabitzer (90e) pour le RB Leipzig.
1899 Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Schär, Süle, Ochs - Rudy, Vogt (Schwegler, 46e), Rupp (Amiri, 65e) - Wagner, Kramaric (Terrazzino, 79e), Uth. Entr. : Nagelsmann.
RB Leipzig : Gulacsi - Compper (Forsberg, 63e), Orban, Halstenberg, Schmitz - Ilsanker, Kaiser, Sabitzer, Demme - Poulsen (Selke, 82e), Werner (Bruno, 86e). Entr. : Hasenhüttl.

Hambourg SV-Ingolstadt 04 : 1-1 (1-0). Spectateurs : 50 107. Arbitre : M. Fritz. Buts : Wood (30e) pour Hambourg ; Hinterseer (79e) pour Ingolstadt.
Hambourg SV : Adler - Sakai, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Hunt, Jung (Diekmeier, 66e) - Müller (Halilovic, 66e), Kostic, Gregoritsch (Lasogga, 67e) - Wood. Entr. : Labbadia.
Ingolstadt 04 : Nyland - Levels, Matip, Brégerie, Suttner - Morales (Cohen, 81e), Gross, Roger - Lezcano (Lex, 90e), Leckie, Hartmann (Hinterseer, 66e). Entr. : Kauczinski.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 3 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 2 buts.
3. Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), Xabi Alonso, Lahm, Ribéry (Bayern Munich), Hahn, Stindl (Borussia M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), Modeste, Risse (FC Cologne), Muto (FSV Mayence 05), Wood (Hambourg SV), Darida, Schieber (Hertha Berlin), Hinterseer (Ingolstadt 04), Höfler (SC Fribourg), Didavi, Ri. Rodriguez (VfL Wolfsburg), 1 but.

Rendez-vous
2e JOURNÉE
VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 20 H 30
Schalke 04-Bayern Munich
SAMEDI 10 SEPTEMBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-FC Cologne
Ingolstadt-Hertha Berlin
SC Fribourg-B. M'gladbach
SV Darmstadt-Eint. Francfort
Bayer Leverkusen-Hambourg SV
18 H 30
RB Leipzig-Borussia Dortmund
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE, 15 H 30
Werder Brême-FC Augsbourg
17 H 30
FSV Mayence 05-1899 Hoffenheim

Bundesliga 2
3e journée

Eintr. Brunswick-FC Nuremberg	**6-1**
VfL Bochum-Hanovre 96	**1-1**
SV Sandhausen-VfB Stuttgart	**1-2**
Gr. Fürth-Erzg. Aue	**3-2**
Dynamo Dresde-Sankt Pauli	**1-0**
FC Heidenheim-Würzburger	**1-2**
Karlsruhe-Munich 1860	**0-0**
Arminia Bielefeld-Union Berlin	**4-4**
K'lautern-Fort. Düsseldorf	**lundi**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Eintr. Brunswick**	**9**	3	3	0	0	10	2
2.	**Hanovre 96**	**7**	3	2	1	0	8	2
3.	**VfB Stuttgart**	**6**	3	2	0	1	4	3
4.	**Greut. Fürth**	**6**	3	2	0	1	5	5
5.	**Dynamo Dresde**	**5**	3	1	2	0	4	3
	VfL Bochum	**5**	3	1	2	0	4	3
7.	**F. Düsseldorf**	**4**	2	1	1	0	3	2
8.	**Würzburger**	**4**	3	1	1	1	4	4
9.	**FC Heidenheim**	**4**	3	1	1	1	3	3
10.	**Munich 1860**	**4**	3	1	1	1	1	1
11.	**Erzgebirge Aue**	**3**	3	1	0	2	4	4
12.	**Karlsruhe SC**	**3**	3	0	3	0	1	1
13.	**Union Berlin**	**2**	3	0	2	1	7	8
14.	**Arminia Bielefeld**	**2**	3	0	2	1	4	5
15.	**FC Nuremberg**	**2**	3	0	2	1	3	8
16.	**SV Sandhausen**	**1**	3	0	1	2	3	6
17.	**Kaiserslautern**	**1**	2	0	1	1	1	5
18.	**FC St. Pauli**	**0**	3	0	0	3	1	5

Buteurs
1. Quaner (Union Berlin), 3 buts.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 18 H 30
Erzg. Aue-Eintracht Brunswick
VfB Stuttgart-FC Heidenheim
Würzburger-VfL Bochum
SAMEDI 10 SEPTEMBRE, 13 HEURES
Union Berlin-Karlsruhe
Sankt Pauli-Arminia Bielefeld
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE, 13 H 30
Hanovre 96-Dynamo Dresde
Fortuna Düsseldorf-Gr. Fürth
SV Sandhausen-FC Kaiserslautern
LUNDI 12 SEPTEMBRE, 20 H 15
FC Nuremberg-Munich 1860

Coupe
Premier tour

Carl Zeiss Iena (amat.)-**Bayern**	**0-5**
Ravensburg (amat.)-**Augsbourg**	**0-2**
FC Villingen (amat.)-**Schalke 04**	**1-4**
Babelsberg (amat.)-**SC Fribourg**	**0-4**
Drochtersen (amat.)-**M'gladbach**	**0-1**
Preussen (amat.)-**FC Cologne**	**0-7**
D. Dresde (L2)-RB Leipzig **a.p.**	**2-2**
(Dynamo Dresde qualifié 5 t.a.b. à 4)	
FSV Francfort (L3)-**Wolfsburg**	**1-2**
Magdebourg (L3)-**Francfort a.p.**	**1-1**
(Eintracht Francfort qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Sp. Lotte (amat.)-Brême	**2-1**
Hauenstein (amat.)-**Leverkusen**	**1-2**
Unterhaching (amat.)-**Mayence a.p.**	**3-3**
(Mayence qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Egestorf-L. (amat.)-**Hoffenheim**	**0-6**
Bremer (amat.)-**Darmstadt**	**0-7**
Regensburg (amat.)-**H. Berlin a.p.**	**1-1**
(Hertha Berlin qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Erz. Aue (L2)-**Ingolstadt a.p.**	**0-0**
(Ingolstadt qualifié 8 t.a.b. à 7)	
FSV Zwickau (L3)-**Hambourg**	**0-1**
Eintr. Trier (amat.)-**Dortmund**	**0-3**

Étranger

Angleterre

Premier League

3e journée

Manchester City-West Ham	**3-1**	Tottenham-Liverpool	**1-1**
Chelsea-Burnley	**3-0**	Watford-Arsenal	**1-3**
Hull-Manchester Utd	**0-1**	Leicester-Swansea	**2-1**
Everton-Stoke	**1-0**	Southampton-Sunderland	**1-1**
West Bromwich-Middlesbrough	**0-0**	Crystal Palace-Bournemouth	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**9**	3	3	0	0	9	3	+6
2. **Chelsea**	**9**	3	3	0	0	7	2	+5
3. **Manchester Utd**	**9**	3	3	0	0	6	1	+5
4. **Everton**	**7**	3	2	1	0	4	2	+2
5. **Hull**	**6**	3	2	0	1	4	2	+2
6. **Middlesbrough**	**5**	3	1	2	0	3	2	+1
Tottenham	**5**	3	1	2	0	3	2	+1
8. **Arsenal**	**4**	3	1	1	1	6	5	+1
9. **Leicester**	**4**	3	1	1	1	3	3	0
10. **West Bromwich**	**4**	3	1	1	1	2	2	0
11. **Liverpool**	**4**	3	1	1	1	5	6	-1
12. **West Ham**	**3**	3	1	0	2	3	5	-2
13. **Burnley**	**3**	3	1	0	2	2	4	-2
Swansea	**3**	3	1	0	2	2	4	-2
15. **Southampton**	**2**	3	0	2	1	2	4	-2
16. **Sunderland**	**1**	3	0	1	2	3	5	-2
17. **Crystal Palace**	**1**	3	0	1	2	1	3	-2
18. **Watford**	**1**	3	0	1	2	3	6	-3
19. **Bournemouth**	**1**	3	0	1	2	2	5	-3
20. **Stoke**	**1**	3	0	1	2	2	6	-4

Manchester City-West Ham Utd : 3-1 (2-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Marriner. Buts : Sterling (7e, 90e + 2), Fernandinho (18e) pour Manchester City ; Antonio (58e) pour West Ham.
Manchester City : Caballero - Zabaleta, Otamendi, Stones (Kolarov, 59e), Clichy - Silva, Fernandinho, De Bruyne - Sterling, Agüero (Fernando, 88e), Nolito (Nasri, 75e). Entr. : Guardiola.
West Ham : Adrian - Collins, Reid (Calleri, 78e), Ogbonna - Kouyaté, Noble, Töre (Byram, 46e), Antonio, Masuaku - Valencia (Lanzini, 60e), Fletcher. Entr. : Bilic.

Chelsea-Burnley : 3-0 (2-0). Spectateurs : 41 607. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Hazard (10e), Willian (42e), Moses (89e).
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Matic, Kanté - Willian (Moses, 77e), Oscar, Hazard (Pedro, 81e) - Diego Costa (Batshuayi, 80e). Entr. : Conte.
Burnley : Heaton - Lowton, Mee, Keane, Ward - Marney (Tarkowski, 72e), Defour (O'Neill, 57e), Arfield (Gudmundsson, 57e), Boyd - Vokes, Gray. Entr. : Dyche.

Hull-Manchester United : 0-1 (0-0). Spectateurs : 24 560. Arbitre : M. Moss. But : Rashford (90e + 2).
Hull : Jakupovic - Al-Muhamadi, Davies, Huddlestone, Robertson - Meyler, Livermore, Clucas - Snodgrass (Maloney, 48e), Hernandez (Maguire, 83e), Diomandé. Entr. : Phelan.
Manchester United : De Gea - Valencia - Blind, Bailly, Shaw - Fellaini, Pogba - Rooney (Smalling, 90e), Mata (Rashford, 71e), Martial (Mkhitarian, 61e), Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.

Everton-Stoke : 1-0 (0-0). Spectateurs : 39 581. Arbitre : M. Oliver. But : Given (51e c.s.c.).
Everton : Stekelenburg - Holgate, Jagielka, Williams, Baines - Gueye, Barry - Barkley (Funes Mori, 84e), Bolasie (Davies, 88e), Mirallas (A. Koné, 70e) - Lukaku. Entr. : Koeman.
Stoke : Given - Bardsley, Shawcross, Cameron, Pieters - Whelan, Allen, Imbula (Bojan, 78e) - Arnautovic, Crouch (Walters, 65e), Diouf (Sobhi, 78e). Entr. : Hughes.

West Bromwich-Middlesbrough : 0-0. Spectateurs : 23 690. Arbitre : M. Taylor.
West Bromwich : Foster - Galloway, Evans, Mc Auley, Dawson - Yacob, Fletcher - Phillips, McClean (Leko, 64e ; Berahino, 72e), Field (Gardner, 76e) - Rondon. Entr. : Pulis.
Middlesbrough : Guzan - Nsue, Ayala, Gibson, Barragan - Forshaw, Clayton - Downing, Ramirez (Nugent, 84e), Stuani (Fischer, 90e) - Negredo. Entr. : Karanka.

Tottenham-Liverpool : 1-1 (0-1). Spectateurs : 31 211. Arbitre : M. Madley. Buts : Rose (72e) pour Tottenham ; Milner (43e s.p.) pour Liverpool.
Tottenham : Vorm - Walker (Janssen, 27e), Vertonghen, Alderweireld, Rose - Dier, Wanyama - Eriksen (Winks, 90e), Alli, Lamela - Kane (Onomah, 82e). Entr. : Pochettino.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren, Matip, Milner - Henderson, Roberto Firmino, Wijnaldum - Coutinho (Origi, 69e), Lallana (Stewart, 90e), Mané (Sturridge, 88e). Entr. : Klopp.

Watford-Arsenal : 1-3 (0-3). Spectateurs : 20 545. Arbitre : M. Friend. Buts : Pereyra (57e) pour Watford ; Cazorla (9e s.p.), Sanchez (40e), Özil (45e + 1) pour Arsenal.
Watford : Gomes - Kaboul, Kabasele (Janmaat, 52e), Prödl - Holebas, Behrami, Capoue, Guedioura (Pereyra, 46e), Amrabat (Success, 77e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Mazzarri.
Arsenal : Cech - Bellerin, Holding, Koscielny, Monreal (Gibbs, 74e) - Xhaka, Cazorla - Oxlade-Chamberlain (Elneny, 70e), Özil (Wilshere, 70e), Walcott - Sanchez. Entr. : Wenger.

Leicester-Swansea : 2-1 (1-0). Spectateurs : 31 727. Arbitre : M. East. Buts : Vardy (32e), Morgan (52e) pour Leicester ; Fer (81e) pour Swansea.
Leicester : Schmeichel (Zieler, 57e) - Simpson, Huth, Morgan, Fuchs - Mahrez, Amartey, Drinkwater, Albrighton (Musa, 75e) - Okazaki (Ulloa, 80e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Amat, Kingsley - Fer, Cork (McBurnie, 86e) - Barrow, Sigurdsson (Montero, 59e), Routledge (Ki Sung-yong, 59e) - Llorente. Entr. : Guidolin.

Southampton-Sunderland : 1-1 (0-0). Spectateurs : 30 152. Arbitre : M. Mason. Buts : Jay Rodriguez (85e) pour Southampton ; Defoe (79e s.p.) pour Sunderland.
Southampton : Forster - Soares, Fonte, Van Dijk, Targett - Davis, Romeu, Redmond - Tadic (Long, 67e) - Höjbjerg (Ward-Prowse, 82e), Austin (Jay Rodriguez, 74e). Entr. : Puel.
Sunderland : Pickford - Manquillo, Koné, Djilobodji, Van Aanholt - Pienaar (Lens, 67e), Rodwell, Gooch (Love, 77e), Januzaj - Borini (Watmore, 64e), Defoe. Entr. : Moyes.

Crystal Palace-Bournemouth : 1-1 (0-1). Spectateurs : 23 503. Arbitre : M. Dean. Buts : Dann (90e + 4) pour Crystal Palace ; King (11e) pour Bournemouth.
Crystal Palace : Mandanda - Ward, Dann (Kelly, 88e), Souaré, Delaney - Cabaye, Puncheon, McArthur (Lee, 66e), Townsend - Wickham (Zaha, 66e), Benteke. Entr. : Pardew.
Bournemouth : Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Surman, Fraser (Aké, 88e), Arter - Ibe (Gosling, 59e), King, Wilson (Grabban, 71e). Entr. : Howe.

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), Ibrahimovic (Manchester Utd), 3 buts.
3. Diego Costa, Hazard (Chelsea), Coutinho (Liverpool), Nolito, Sterling (Manchester City), Stuani (Middlesbrough), Defoe (Sunderland), Fer (Swansea City), Capoue (Watford), Antonio (West Ham), 2 buts.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 10 SEPTEMBRE, 13 H 30
Manchester Utd-Manchester City
16 HEURES
Burnley-Hull
Stoke City-Tottenham
Middlesbrough-Crystal Palace
Arsenal-Southampton
Bournemouth-West Bromwich
West Ham-Watford
18 H 30
Liverpool-Leicester
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE, 17 HEURES
Swansea-Chelsea
LUNDI 12 SEPTEMBRE, 21 HEURES
Sunderland-Everton

Championship

5e journée

Huddersfield-Wolverhampton	**1-0**
Blackburn-Fulham	**0-1**
Barnsley-Rotherham United	**4-0**
Newcastle-Brighton	**2-0**
Wigan Athletic-QP Rangers	**0-1**
Bristol City-Aston Villa	**3-1**
Nottingham Forest-Leeds Utd	**3-1**
Birmingham-Norwich City	**3-0**
Ipswich Town-Preston	**1-0**
Burton Albion-Derby County	**1-0**
Brentford-Sheffield Wed.	**1-1**
Cardiff City-Reading	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Huddersfield	**13**	5	4	1	0	8	4
2. Fulham	**11**	5	3	2	0	7	4
3. Barnsley	**9**	5	3	0	2	12	8
4. Newcastle	**9**	5	3	0	2	8	4
5. QP Rangers	**9**	5	3	0	2	8	5
6. Bristol City	**9**	5	3	0	2	7	5
7. Nottingham F.	**9**	5	3	0	2	11	11
8. Brighton	**8**	5	2	2	1	8	4
9. Wolverhampton	**8**	5	2	2	1	7	4
10. Birmingham	**8**	5	2	2	1	7	5
11. Ipswich Town	**8**	5	2	2	1	6	5
Norwich City	**8**	5	2	2	1	6	5
13. Burton Albion	**7**	5	2	1	2	10	9
14. Brentford	**7**	5	2	1	2	5	4
15. Reading	**7**	5	2	1	2	5	8
16. Aston Villa	**5**	5	1	2	2	5	5
17. Cardiff City	**5**	5	1	2	2	4	6
18. Derby County	**5**	5	1	2	2	1	3
19. Sheffield Wed.	**5**	5	1	2	2	3	6
20. Wigan	**4**	5	1	1	3	8	8
21. Leeds Utd	**4**	5	1	1	3	5	9
22. Rotherham Utd	**4**	5	1	1	3	3	12
23. Preston	**3**	5	1	0	4	3	5
24. Blackburn	**1**	5	0	1	4	4	12

Buteurs

1. Ward (Ipswich Town), Gayle (Newcastle Utd), Burke (Nottingham Forest), 4 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
VENDREDI 9 SEPT., 16 HEURES
Reading-Ipswich Town
SAMEDI 10 SEPT., 16 HEURES
Leeds Utd-Huddersfield
Preston-Barnsley
QP Rangers-Blackburn
Rotherham United-Bristol City
Brighton-Brentford
Wolverhampton-Burton Albion
Norwich City-Cardiff City
Sheffield Wed.-Wigan Athletic
18 H 30 Derby County-Newcastle
20 H 45 Fulham-Birmingham
DIMANCHE 11 SEPT., 14 H 15
Aston Villa-Nottingham Forest

Coupe de la League

Deuxième tour

23 AOÛT

Crystal Palace-Blackpool (L4)	**2-0**
QPR (L2)-Rochdale (L3)	**2-1**
Scunthorpe (L3)-**Bristol C.** (L2)	**a.p. 1-2**
Watford-**Gillingham** (L3)	**a.p. 1-2**
Millwall (L3)-**Nottingham F.** (L2)	**1-2**
Luton (L4)-**Leeds Utd** (L2)	**0-1**
Blackburn (L2)-Cr. Alexandra (L4)	**a.p. 4-3**
Preston (L2)-Oldham (L3)	**2-0**
Oxford Utd (L3)-**Brighton** (L2)	**2-4**
Newcastle (L2)-Cheltenham (L4)	**2-0**
Derby County (L2)-Carlisle (L4)	**a.p. 1-1**
(Derby County qualifié 14 t.a.b. à 13)	
W'hampton (L2)-Cambridge (L4)	**2-1**
Norwich (L2)-Coventry (L3)	**6-1**
Stevenage (L4)-**Stoke**	**0-4**
Northampton (L3)-West Brom	**a.p. 2-2**
(Northampton qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Exeter (L4)-**Hull**	**1-3**
Watford-**Gillingham** (L3)	**a.p. 1-2**
Chelsea-Bristol Rovers (L3)	**3-2**
Burton Albion (L2)-**Liverpool**	**0-5**
Everton-Yeovil Town (L4)	**4-0**
Peterborough (L3)-**Swansea**	**1-3**
Reading (L2)-Milton Keynes (L3)	**a.p. 2-2**
(Reading qualifié 4 t.a.b. à 2)	

24 AOÛT

Accrington St. (L4)-Burnley	**a.p. 1-0**
Sunderland-Shrewsbury (L3)	**1-0**
Morecambe (L4)-**Bournemouth**	**1-2**
Fulham (L2)-Middlesbrough	**a.p. 2-1**

Le troisième tour se disputera le mardi 20 septembre.

Espagne

Liga

2e journée

Las Palmas-Grenade FC	**5-1**	Alavés-Sporting Gijon	**0-0**
Athletic Bilbao-FC Barcelone	**0-1**	Leganés-Atletico Madrid	**0-0**
Real Madrid-Celta Vigo	**2-1**	Eibar-Valence CF	**1-0**
Villarreal-FC Séville	**0-0**	Osasuna-Real Sociedad	**0-2**
Betis Séville-Dep. La Corogne	**0-0**	Espanyol Barcelone-Malaga	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Las Palmas**	**6**	2	2	0	0	9	3	+6
2. **FC Barcelone**	**6**	2	2	0	0	7	2	+5
3. **Real Madrid**	**6**	2	2	0	0	5	1	+4
4. **FC Séville**	**4**	2	1	1	0	6	4	+2
5. **Deportivo La Corogne**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1
Sporting Gijon	**4**	2	1	1	0	2	1	+1
7. **Leganés**	**4**	2	1	1	0	1	0	+1
8. **Eibar**	**3**	2	1	0	1	2	2	0
9. **Real Sociedad**	**3**	2	1	0	1	2	3	-1
10. **Malaga**	**2**	2	0	2	0	3	3	0
11. **Alavés**	**2**	2	0	2	0	1	1	0
Atletico Madrid	**2**	2	0	2	0	1	1	0
Villarreal	**2**	2	0	2	0	1	1	0
14. **Espanyol Barcelone**	**1**	2	0	1	1	6	8	-2
15. **Osasuna Pampelune**	**1**	2	0	1	1	1	3	-2
16. **Betis Séville**	**1**	2	0	1	1	2	6	-4
Grenade FC	**1**	2	0	1	1	2	6	-4
18. **Athletic Bilbao**	**0**	2	0	0	2	1	3	-2
Celta Vigo	**0**	2	0	0	2	1	3	-2
20. **Valence CF**	**0**	2	0	0	2	2	5	-3

Matches décalés, 1re journée

Valence CF-Las Palmas : 2-4 (2-3). Spectateurs : 37 144. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Mina (6e, 34e) pour Valence ; Livaja (16e, 88e), Viera (24e s.p.), K.-P. Boateng (31e) pour Las Palmas.
Valence CF : Ryan - Montoya (Bakkali, 67e), Vezo (Mustafi, 46e), Abdennour, Gaya - Perez (Mir, 86e), Parejo - Cancelo, Medran, Mina - Alcacer. Entr. : Ayestaran.
Las Palmas : Varas - Macedo, Garcia Santana, Bigas Rigo, Castellano - Gomez (Montoro, 62e), Mesa - El-Zhar, Viera (Araujo, 84e), Boateng (Momo, 60e) - Livaja. Entr. : Setien.

Celta Vigo-Leganés : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 578. Arbitre : M. Munuera Montero. But : Diaz (75e). Expulsion : Timor (90e) pour Leganés.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Roncaglia, Castro Otto - Wass (Hernandez, 67e), Diaz (Sene, 78e) - Sisto (Guidetti, 66e), Orellana, Bongonda - Aspas. Entr. : Berizzo.
Leganés : Serantes - Diaz, Bustinza, Mantovani, Rico, Marin (Machis, 63e) - Lopez, Alberto, Timor (Perez, 81e), Gabriel - Guerrero (Insua, 72e). Entr. : Garitano.

2e journée

Las Palmas-Grenade FC : 5-1 (1-1). Spectateurs : 18 837. Arbitre : M. Ocon Arraiz. Buts : El-Zhar (23e, 69e), Boateng (51e), Momo (73e), Araujo (85e) pour Las Palmas ; Boga (45e + 1) pour Grenade.
Las Palmas : Varas - Bigas Rigo, Macedo, Garcia Santana, Mesa - Gomez, Viera - Boateng (Momo, 55e), Castellano, El-Zhar (Tyronne, 80e) - Livaja (Araujo, 72e). Entr. : Setien.
Grenade : Ochoa - Lomban, Tito, Martins (Pereira, 56e), Silva (Silva, 32e) - Krhin, Samper (Barral, 62e), Agbo - Boga, Cuenca, Ponce. Entr. : Jémez.

Athletic Bilbao-FC Barcelone : 0-1 (0-1). Spectateurs : 46 365. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Rakitic (21e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Boveda, Laporte, Balenziaga - Iturraspe (Vesga, 62e), Etxebarria - Williams, Eraso (Raul Garcia, 62e), Susaeta (Muniain, 76e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Umtiti (Mascherano, 71e), Jordi Alba - Rakitic, Busquets, D. Suarez (Gomes, 72e) - Messi, L. Suarez, Turan (Rafinha, 84e). Entr. : Luis Enrique.

Real Madrid-Celta Vigo : 2-1 (0-0). Spectateurs : 65 684. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Morata (60e), Kroos (81e) pour le Real Madrid ; Orellana (67e) pour le Celta Vigo.
Real Madrid : Casilla - Carvajal, Varane, S. Ramos, Marcelo - Modric (James Rodriguez, 69e), Casemiro, Kroos - Bale, Morata (Mariano, 77e), Asensio (L. Vazquez, 66e). Entr. : Zidane.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Roncaglia, Castro Otto - Radoja (Sisto, 85e), Hernandez - Orellana, Wass (Diop, 77e), Bongonda - Guidetti (Aspas, 73e). Entr. : Berizzo.

Villarreal-FC Séville : 0-0. Spectateurs : 18 740. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Castillejo, Bruno Soriano, Trigueros (N'Diaye, 90e), Soriano - Pato (Borré, 31e), Sansone (Cantalapiedra, 87e). Entr. : Escriba.
FC Séville : Rico - Pareja (Mercado, 83e), Rami, Kolodziejczak - Mariano, Vitolo, Kiyotake (Ben Yedder, 61e), N'Zonzi, Sarabia - Vazquez (Iborra, 78e), Vietto. Entr. : Sampaoli.

Betis Séville-Deportivo La Corogne : 0-0. Spectateurs : 34 543. Arbitre : M. Clos Gomez.
Betis Séville : Adan - Piccini (Ceballos, 84e), Mandi, Pezzella, Durmisi - Ruiz (Musonda, 67e), Petros, Gutierrez (Cejudo, 77e) - Joaquin, Sanabria, Ruben Castro. Entr. : Poyet.
La Corogne : Lux - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Guilherme (Borges, 63e), Mosquera - Colak, Fajr, Bruno Gama (Luisinho, 78e) - Andone (Valle, 88e). Entr. : Garitano.

Alavés-Sporting Gijon : 0-0. Spectateurs : 16 236. Arbitre : M. Trujillo.
Alavés : Pacheco - Laguardia Cisneros, Ruano, Femenia, Edgar Mendez (Toquero, 85e) - Llorente, Torres - Hernandez, Garcia, Ibai Gomez (Espinoza, 73e) - Deyverson (Santos, 46e). Entr. : Pellegrino.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Amorebieta (Babin, 52e), Mere, Lopez - Alvarez, Cases (Torres, 73e), Moi Gomez - Rodriguez, Burgui (Castro, 80e) - Cop. Entr. : Abelardo.

Leganés-Atletico Madrid : 0-0. Spectateurs : 10 958. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Leganés : Brignoli (Insua, 63e) - Diaz, Bustinza, Mantovani, Rico - Perez, Serantes - Lopez, Gabriel, Szymankowski (Marin, 46e) - Guerrero (Machis, 83e). Entr. : Garitano.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Niguez, Gabi (Carrasco, 63e), A. Fernandez (Gaitan, 79e), Koke - Griezmann, Gameiro (F. Torres, 58e). Entr. : Simeone.

Eibar-Valence CF : 1-0 (0-0). Spectateurs : 4 419. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. But : Pedro Leon (63e).
Eibar : Riesgo - Capa, Galvez, Ramis (Lejeune, 46e), Luna - Garcia Carrillo, Escalante - Pedro Leon, Jota (Enrich, 79e), Bebe (Pena, 65e) - Kike. Entr. : Mendilibar.
Valence CF : Ryan - Cancelo, Santos, Abdennour, Gaya - Suarez (Medran, 77e), Parejo, Perez - Rodrigo (Bakkali, 77e), Mina (Mir, 89e), Nani. Entr. : Ayestaran.

Osasuna-Real Sociedad : 0-2 (0-1). Spectateurs : 16 610. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Jimenez (45e + 2), Garcia (82e c.s.c.).
Osasuna Pampelune : Perez - J. Flano, D. Garcia, M. Flano (Bunuel Redrado, 7e), U. Garcia, Clerc - De Las Cuevas, Merida Perez, Oier - Oriol Riera (Leon, 63e), Romero (Kodro, 74e). Entr. : Enrique Monreal.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua (Elustondo, 57e), Gonzalez, Inigo Martinez, Berchiche - Illarramendi, Pardo - Prieto, Zurutuza, Oiarzabal (Bergara, 83e) - Jimenez (Vela, 66e). Entr. : Sacristan.

Espanyol Barcelone-Malaga : 2-2 (1-0). Spectateurs : 17 725. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Moreno (28e, 61e) pour l'Espanyol ; Llorente (67e), Charles (90e) pour Malaga.
Espanyol : Roberto - Lopez, Gonzalez, Duarte, Sanchez - H. Pérez (Reyes, 70e), Roca Junque (Diop, 87e), Fuego, Piatti - Baptistao (Caicedo, 64e), Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Malaga : Kameni - Rosales, Llorente, Koné, Ricca (Torres, 46e) - Camacho, Recio (Charles, 56e) - Keko (En Nesiry, 77e), Anor, Jony - Ramirez. Entr. : Ramos.

Buteurs

1. Moreno (Espanyol Barcelone), L. Suarez (FC Barcelone), 3 buts.
3. Ruben Castro (Betis Séville), Messi (FC Barcelone), Boateng, El-Zhar, Livaja (Las Palmas), Bale (Real Madrid), Vietto (FC Séville), Mina (Valence CF), 2 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
VENDREDI 9 SEPTEMBRE, 20 H 45
Real Sociedad-Esp. Barcelone
SAMEDI 10 SEPTEMBRE,
13 HEURES
Celta Vigo-Atletico Madrid
16 HEURES
Real Madrid-Osasuna Pampelune
18 H 15
Séville FC-Las Palmas
Malaga-Villarreal
20 H 30
FC Barcelone-Alavés
LUNDI 12 SEPTEMBRE, 12 HEURES
Sporting Gijon-Leganés
16 HEURES
Valence CF-Betis Séville
18 H 15
Grenade FC-Eibar
20 H 30
Dep. La Corogne-Athletic Bilbao

Segunda Division
Matches décalés,
1re journée

Real Valladolid-Real Oviedo	**1-0**
Real Saragosse-UCAM Murcie	**3-1**

2e journée

Levante UD-Alcorcon	**2-0**
Lugo-Real Saragosse	**3-3**
Girona FC-Elche CF	**3-1**
Reus-Mirandes	**1-1**
UCAM Murcie-Cordoba CF	**1-1**
Rayo Vallecano-Real Valladolid	**0-0**
Real Oviedo-Almeria	**2-0**
Getafe-Numancia	**0-0**
Tenerife-FC Séville B	**1-1**
Huesca-Gimnastic Tarragone	**1-1**
Cadix-Real Majorque	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	**6**	2	2	0	0	3	0
2. Girona FC	**4**	2	1	1	0	6	4
Real Saragosse	**4**	2	1	1	0	6	4
4. Cordoba CF	**4**	2	1	1	0	2	1
R. Valladolid	**4**	2	1	1	0	1	0
Reus	**4**	2	1	1	0	2	1
7. Real Oviedo	**3**	2	1	0	1	2	1
8. Elche CF	**3**	2	1	0	1	3	4
9. Getafe	**2**	2	0	2	0	1	1
SD Huesca	**2**	2	0	2	0	1	1
Lugo	**2**	2	0	2	0	5	5
Mirandes	**2**	2	0	2	0	2	2
Gim.c Tarragone	**2**	2	0	2	0	3	3
FC Séville B	**2**	2	0	2	0	4	4
15. Cadix	**1**	1	0	1	0	1	1
16. Numancia S.	**1**	2	0	1	1	0	1
Rayo Vallecano	**1**	2	0	1	1	1	2
Tenerife	**1**	2	0	1	1	1	2
19. AD Alcorcon	**1**	2	0	1	1	0	2
UD Almeria	**1**	2	0	1	1	1	3
UCAM Murcie	**1**	2	0	1	1	2	4
22. Real Majorque	**0**	1	0	0	1	0	1

Buteurs
1. Angel (Real Saragosse), 4 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
VENDREDI 2 SEPTEMBRE,
20 HEURES
FC Séville B-UCAM Murcie
21 HEURES Cordoba CF-Lugo
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 16 HEURES
Mirandes-Cadix
18 HEURES Real Valladolid-Girona
Getafe-Reus
Almeria-Rayo Vallecano
20 HEURES Elche CF-Tenerife
DIMANCHE 4 SEPT., 16 HEURES
Numancia-Alcorcon
18 HEURES
Gimnastic Tarragone-Levante UD
20 HEURES
Real Majorque-Oviedo
20 H 30
Real Saragosse-SD Huesca

Italie

Serie A
2e journée

Crotone-Genoa	**1-3**
Lazio Rome-Juventus Turin	**0-1**
Sampdoria Gênes-Atalanta	**2-1**
Sassuolo-Pescara	**2-1**
Cagliari-AS Roma	**2-2**
Naples-Milan AC	**4-2**
Torino-FC Bologne	**5-1**
Fiorentina-Chievo Vérone	**1-0**
Udinese-Empoli	**2-0**
Inter Milan-Palerme	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Genoa**	**6**	2	2	0	0	6	2	+4
2. **Juventus Turin**	**6**	2	2	0	0	3	1	+2
Sampdoria Gênes	**6**	2	2	0	0	3	1	+2
Sassuolo	**6**	2	2	0	0	3	1	+2
5. **AS Roma**	**4**	2	1	1	0	6	2	+4
6. **Naples**	**4**	2	1	1	0	6	4	+2
7. **Torino**	**3**	2	1	0	1	7	4	+3
8. **Chievo Vérone**	**3**	2	1	0	1	2	1	+1
9. **Lazio Rome**	**3**	2	1	0	1	4	4	0
10. **Fiorentina**	**3**	2	1	0	1	2	2	0
11. **Milan AC**	**3**	2	1	0	1	5	6	-1
12. **Udinese**	**3**	2	1	0	1	2	4	-2
13. **FC Bologne**	**3**	2	1	0	1	2	5	-3
14. **Pescara**	**1**	2	0	1	1	3	4	-1
15. **Palerme**	**1**	2	0	1	1	1	2	-1
16. **Cagliari**	**1**	2	0	1	1	3	5	-2
17. **Inter Milan**	**1**	2	0	1	1	1	3	-2
18. **Atalanta Bergame**	**0**	2	0	0	2	4	6	-2
19. **Crotone**	**0**	2	0	0	2	1	4	-3
20. **Empoli**	**0**	2	0	0	2	0	3	-3

● **Crotone-Genoa : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Rizzoli
Nicola. Buts : Palladino (34e) pour Crotone ; Gakpé (51e), Pavoletti (55e, 63e) pour le Genoa.
Crotone : Cordaz - Ferrari, Claiton (Sampirisi, 78e), Ceccherini - Martella, Rosi (Di Roberto, 83e), Rohden (Capezzi, 81e), Salzano - Tonev, Palladino, Simy. Entr. : Nicola.
Genoa : Lamanna - Izzo, Burdisso, Munoz (Marchese, 82e) - Veloso, Rincon, Lazovic, Ntcham (Rigoni, 72e) - Laxalt, Pavoletti, Ocampos (Gakpé, 46e). Entr. : Juric.

● **Lazio Rome-Juventus Turin : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Guida. But : Khedira (66e).
Lazio Rome : Marchetti - Bastos, De Vrij, Radu - Basta (Djordjevic, 72e), Parolo, Biglia, Lukaku (Patric, 64e) - Felipe Anderson, Immobile, Lulic (Milinkovic-Savic, 59e). Entr. : Inzaghi.
Juventus Turin : Buffon - Benatia, Barzagli, Chiellini - Daniel Alves (Lichtsteiner, 74e), Khedira, Lemina, Asamoah, Alex Sandro - Mandzukic (Higuain, 66e), Dybala (Pjaca, 88e). Entr. : Allegri.

● **Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Quagliarella (35e s.p.), Barreto (45e) pour la Sampdoria Gênes ; Kessié (27e) pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : Carmona (42e) pour l'Atalanta Bergame.
Sampdoria Gênes : Viviano - Silvestre, Regini, Pavlovic - Barreto (Borges Fernandes, 84e) - Alvarez (Praet, 60e) - Sala - Linetty, Torreira - Quagliarella (Budimir, 73e), Muriel. Entr. : Giampaolo.
Atalanta : Sportiello - Raimondi, Zukanovic, Masiello, D'Alessandro, Kessié - Carmona, Kurtic (Petagna, 77e) - Paloschi (Konko, 46e), Spinazzola (Conti, 59e) - Gomez. Entr. : Gasperini.

● **Sassuolo-Pescara : 2-1 (1-0).** Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Defrel (38e), Berardi (67e) pour Sassuolo ; Manaj (81e) pour Pescara.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Biondini, Duncan - Defrel (Matri, 74e), Politano (Ragusa, 65e), Berardi (Berardi, 84e). Entr. : Di Francesco.
Pescara : Bizzarri - Campagnaro, Biraghi, Gyömber, Zampano - Memushaj (Manaj, 74e), Verre, Cristante, Brugman (Mitrita, 74e), Benali (Bahebeck, 65e) - Caprari. Entr. : Oddo.

● **Cagliari-AS Roma : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Borriello (56e), Sau (88e) pour Cagliari ; Perotti (5e s.p.), Strootman (47e) pour l'AS Roma.
Cagliari : Storari - Isla, Bruno Alves, Ceppitelli, Murru - Padoin (Giannetti, 71e), Ionita, Di Gennaro - Barella (Deiola, 80e) - Borriello, Sau (Munari, 90e). Entr. : Rastelli.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Vermaelen, Manolas, Peres - Nainggolan, Strootman, De Rossi - Salah, Perotti (Fazio, 64e), El-Shaarawy (Dzeko, 46e). Entr. : Spalletti.

● **Naples-Milan AC : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 27 231. Arbitre : M. Valeri. Buts : Milik (18e, 33e), Callejon (74e, 90e + 4) pour Naples ; Niang (51e), Suso (55e) pour le Milan AC. Expulsions : Kucka (75e), Niang (88e) pour le Milan AC.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol (Chiriches, 89e), Koulibaly, Ghoulam - Allan (Zielinski, 73e), Jorginho, Hamsik - Callejon, Milik, Mertens (Insigne, 78e). Entr. : Sarri.
Milan AC : Donnarumma - Abate (Calabria, 80e), Gomez, Romagnoli, De Sciglio - Kucka, Montolivo, Bonaventura - Suso (Lapadula, 86e), Bacca (Sosa, 80e), Niang. Entr. : Montella.

● **Torino-Bologne : 5-1 (2-1).** Arbitre : M. Rocchi. Buts : Belotti (28e, 38e, 88e), Martinez (53e), Baselli (80e) pour Torino ; Taïder (32e) pour Bologne.
Torino : Padelli - De Silvestri, Leandro Castan, Bovo, Molinaro - Vives, Benassi (Acquah, 68e), Baselli - Falqué (Boye, 76e), Ljajic (Martinez, 26e), Belotti. Entr. : Mihajlovic.
Bologne : Mirante - Krafth, Gastaldello, Oikonomou, Masina - Pulgar, Dzemaili (Nagy, 56e), Taïder - Rizzo (Krecj, 55e), Destro, Verdi. Entr. : Donadoni.

● **Fiorentina-Chievo Vérone : 1-0 (1-0).** Arbitre : M. Fabbri. But : C. Sanchez (28e).
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Astori, Alonso, Milic - Sanchez (Bernadeschi, 59e), Ilicic, Vecino (Badelj, 8e) - Valero, Kalinic, Tello. Entr. : Sousa.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Cesar, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic, Castro - Birsa (Pellissier, 71e) - Meggiorini (Rigoni, 81e), Inglese (Jallow, 84e). Entr. : Maran.

● **Udinese-Empoli : 2-0 (1-0).** Arbitre : M. Maresca. Buts : Felipe (3e), Perica (90e + 5e).
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Felipe, Samir - Hallfredsson, Agyemang-Badu, Fofana, Evangelista (Kone, 80e) - De Paul, Zapata (Perica, 64e). Entr. : Iachini.
Empoli : Pelagotti - Laurini, Bellusci, Barba, Dimarco (Zambelli, 69e) - Saponara, Croce, Dioussé (Cosic, 75e), Krunic (Buchel, 46e) - Pucciarelli, Gilardino. Entr. : Martusciello.

● **Inter Milan-Palerme : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Icardi (72e) pour l'Inter Milan ; Rispoli (48e) pour Palerme.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Murillo, Santon (Miangue, 68e) - Banega, Medel, Kondogbia - Eder, Icardi, Perisic (Candreva, 68e). Entr. : De Boer.
Palerme : Posavec - Vitiello, Goldaniga, Andjelkovic (Cionek, 85e) - Rispoli, Hiljemark, Gazzi, Chochev, Aleesami - Nestorovski (Balogh, 76e), Quaison (Sallai, 55e). Entr. : Ballardini.

Buteurs
1. Belotti (Torino), 4 buts.
2. Bacca (Milan AC), Perotti (AS Roma), Kessié (Atalanta Bergame), 3 buts.
5. Borriello (Cagliari), Birsa (Chievo Vérone), Pavoletti (Genoa), Khedira (Juventus Turin), Callejon, Mertens, Milik (Naples), Berardi (Sassuolo), Baselli (Torino), 2 buts.
14. Mb. Niang, Suso (Milan AC), Dzeko, Salah, Strootman (AS Roma), Petagna (Atalanta Bergame), Destro, Taïder (FC Bologne), Sau (Cagliari), Palladino (Crotone), Kalinic, C. Sanchez (Fiorentina), Gakpé, Laxalt, Ntcham, Rigoni (Genoa), Icardi (Inter Milan), Higuain (Juventus Turin), Cataldi, Hoedt, Immobile, Lombardi (Lazio Rome), Rispoli (Palerme), Benali, Caprari, Manaj (Pescara), E. Barreto, Muriel, Quagliarella (Sampdoria Gênes), Defrel (Sassuolo), Martinez (Torino), Felipe, Perica (Udinese), 1 but.

Rendez-vous
3e JOURNÉE*
DIMANCHE 11 SEPTEMBRE,
15 HEURES
Genoa-Fiorentina
AS Roma-Sampdoria Gênes
Juventus Turin-Sassuolo
Palerme-Naples
Atalanta-Torino
Chievo Vérone-Lazio Rome
Milan AC-Udinese
FC Bologne-Cagliari
Pescara-Inter Milan
Empoli-Crotone
**Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

Serie B
1re journée

Hellas Vérone-Latina	**4-1**
Benevento-Spal 1907 Ferrara	**2-0**
Vicenza-Carpi	**0-2**
Frosinone-Virtus Entella	**2-0**
Bari-Cittadella	**1-2**
Novare-Trapani	**2-2**
Avellino-Brescia	**1-1**
Pro Vercelli-Ascoli	**1-1**
La Spezia-Salernitana	**1-1**
Ternana-Pise	**remis**
Cesena-Perugia	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	**3**	1	1	0	0	4	1
2. Benevento	**3**	1	1	0	0	2	0
Carpi	**3**	1	1	0	0	2	0
Frosinone	**3**	1	1	0	0	2	0
5. Cittadella	**3**	1	1	0	0	2	1
6. Novare	**1**	1	0	1	0	2	2
Trapani	**1**	1	0	1	0	2	2
8. Ascoli	**1**	1	0	1	0	1	1
Avellino	**1**	1	0	1	0	1	1
Brescia	**1**	1	0	1	0	1	1
Pro Vercelli	**1**	1	0	1	0	1	1
Salernitana	**1**	1	0	1	0	1	1
La Spezia	**1**	1	0	1	0	1	1
14. Cesena	**0**	0	0	0	0	0	0
Perugia	**0**	0	0	0	0	0	0
Pise	**0**	0	0	0	0	0	0
Ternana	**0**	0	0	0	0	0	0
18. Bari	**0**	1	0	0	1	1	2
19. Spal Ferrara	**0**	1	0	0	1	0	2
Vicenza	**0**	1	0	0	1	0	2
Virtus Entella	**0**	1	0	0	1	0	2
22. Latina	**0**	1	0	0	1	1	4

Rendez-vous
2e JOURNÉE
SAMEDI 3 SEPTEMBRE,
18 HEURES
Brescia-Frosinone
20 H 30
Perugia-Bari
DIMANCHE 4 SEPTEMBRE,
17 H 30
Virtus Entella-Avellino
20 H 30
Salernitana-Hellas Vérone
Carpi-Benevento
Cittadella-Ternana
Trapani-Pro Vercelli
Pise-Novare
Ascoli-Cesena
Latina-La Spezia
Spal 1907 Ferrara-Vicenza

Algérie
2e journée

USM Alger-RC Relizane	**6-0**
MO Béjaïa-DRB Tadjenanet	**2-2**
ES Sétif-CR Bélouizdad	**2-1**
MC Oran-Olympique Médéa	**2-1**
El-Harrach - MC Alger	**1-2**
Hussein-Dey - JS Kabylie	**0-1**
CA Batna - USM Bel-Abbès	**1-0**
JS Saoura-CS Constantine	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	**6**	2	2	0	0	8	0
2. DRB Tadjenanet	**4**	2	1	1	0	4	2
3. ES Sétif	**4**	2	1	1	0	4	3
4. MC Oran	**4**	2	1	1	0	3	2
5. MC Alger	**4**	2	1	1	0	2	1
6. JS Kabylie	**4**	2	1	1	0	1	0
7. Hussein-Dey	**3**	2	1	0	1	3	1
8. Ol. Médéa	**3**	2	1	0	1	2	2
9. CA Batna	**3**	2	1	0	1	1	1
10. JS Saoura	**3**	2	1	0	1	1	2
11. CR Bélouizdad	**1**	2	0	1	1	2	3
CS Constantine	**1**	2	0	1	1	2	3
13. USM El-Harrach	**1**	2	0	1	1	1	2
14. USM Bel-Abbès	**1**	2	0	1	1	0	1
15. MO Béjaïa	**1**	2	0	1	1	2	4
16. RC Relizane	**0**	2	0	0	2	0	9

Argentine
1re journée

Tigre-Est. La Plata	**0-3**
Gim. La Plata-Velez Sarsfield	**2-0**
Belgr. Cordoba-Independiente	**0-1**
Godoy Cruz-Huracan	**1-0**
Quilmes-Newell's	**0-1**
Sarmiento Junin-Ars. Sarandi	**1-0**
Union Santa Fe-Olimpo	**1-0**
CA Tucuman-Atl. Rafaela	**1-0**
San Lorenzo-SM San Juan	**2-2**
Racing Club-Talleres Cordoba	**1-1**
Rosario-Defensa Justicia	**0-0**
Lanus-Boca Juniors	**lundi**
River Plate-Banfield	**lundi**
Temperley-Patronato	**mardi**
Aldosivi-Colon S. Fe	**mardi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Est. La Plata	**3**	1	1	0	0	3	0
2. Gim. La Plata	**3**	1	1	0	0	2	0
3. CA Tucuman	**3**	1	1	0	0	1	0
Godoy Cruz	**3**	1	1	0	0	1	0
Independiente	**3**	1	1	0	0	1	0
Newell's OB	**3**	1	1	0	0	1	0
Sarmiento Junin	**3**	1	1	0	0	1	0
Union Santa Fe	**3**	1	1	0	0	1	0
9. San Lorenzo	**1**	1	0	1	0	2	2
SM San Juan	**1**	1	0	1	0	2	2
11. Racing Club	**1**	1	0	1	0	1	1
Talleres Cordoba	**1**	1	0	1	0	1	1
13. Defensa Justicia	**1**	1	0	1	0	0	0
Rosario Central	**1**	1	0	1	0	0	0
15. Aldosivi	**0**	0	0	0	0	0	0
Banfield	**0**	0	0	0	0	0	0
Boca Juniors	**0**	0	0	0	0	0	0
Colon Santa Fe	**0**	0	0	0	0	0	0
Lanus	**0**	0	0	0	0	0	0
Patronato	**0**	0	0	0	0	0	0
River Plate	**0**	0	0	0	0	0	0
Temperley	**0**	0	0	0	0	0	0
23. Ars. Sarandi	**0**	1	0	0	1	0	1
Atl. Rafaela	**0**	1	0	0	1	0	1
Belgr. Cordoba	**0**	1	0	0	1	0	1
Huracan	**0**	1	0	0	1	0	1
Olimpo	**0**	1	0	0	1	0	1
Quilmes	**0**	1	0	0	1	0	1
29. Velez Sarsfield	**0**	1	0	0	1	0	2
30. Tigre	**0**	1	0	0	1	0	3

Arménie
4e journée

Shirak FC Gumri-Alashkert FC	**2-2**
Banants Erevan-Gand. Kapan	**4-1**
Ararat Erevan-Pyunik Erevan	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak FC Gumri	**10**	4	3	1	0	7	3
2. Alashkert FC	**8**	4	2	2	0	7	3
3. Banants Erevan	**6**	4	2	0	2	5	5
4. Pyunik Erevan	**4**	4	1	1	2	5	5
5. Gand. Kapan	**4**	4	1	1	2	3	7
6. Ararat Erevan	**1**	4	0	1	3	0	4

Belgique
5e journée

Charleroi SC-Eupen	**3-2**
Racing Genk - Zulte-Waregem	**1-0**
KV Ostende-Waasl. Beveren	**2-1**
RSC Anderlecht-La Gantoise	**2-2**
Westerlo-FC Malines	**1-2**
Saint-Trond - KV Courtrai	**1-2**
FC Bruges-Standard Liège	**2-2**
SC Lokeren-Mouscron Per.	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	**11**	5	3	2	0	6	3
2. Zulte-Waregem	**10**	5	3	1	1	7	2
3. Racing Genk	**10**	5	3	1	1	8	4
4. KV Ostende	**10**	5	3	1	1	7	5
5. RSC Anderlecht	**9**	5	2	3	0	11	6
6. La Gantoise	**9**	5	2	3	0	9	6
7. FC Malines	**8**	5	2	2	1	6	5
8. KV Courtrai	**8**	5	2	2	1	6	8
9. FC Bruges	**7**	5	2	1	2	6	5
10. Stand. Liège	**6**	5	1	3	1	6	5
11. SC Lokeren	**6**	5	2	0	3	5	6
12. Saint-Trond	**4**	5	1	1	3	3	6
13. Eupen	**4**	5	1	1	3	6	11
14. Mouscron Per.	**3**	5	1	0	4	5	8
15. Waas. Beveren	**2**	5	0	2	3	5	9
16. Westerlo	**1**	5	0	1	4	6	13

Brésil
Matches décalés,
21e journée

Corinthians-Vitoria BA	**2-1**
Coritiba PR-Santos FC	**2-1**
Figueirense-Cruzeiro	**1-2**

22e journée

Fluminense-Palmeiras	**0-2**
Chapecoense SC-Flamengo	**1-3**
Gr. Porto Alegre-Atlet. Mineiro	**1-1**
Ponte Preta SP-Corinthians	**2-0**
Santos FC-Figueirense	**0-1**
Sao Paulo-Coritiba PR	**0-0**
Cruzeiro-Santa Cruz PE	**2-0**
Sport Recife-Internacional	**lundi**
Vitoria BA-Am. Mineiro MG	**lundi**
Atletico PR-Botafogo	**mercredi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	**43**	22	13	4	5	40	22
2. Flamengo	**40**	22	12	4	6	28	22
3. Atletico Mineiro	**39**	22	11	6	5	35	29
4. Corinthians	**37**	22	11	4	7	30	21
5. Santos FC	**36**	22	11	3	8	36	20
6. Gr. Porto Alegre	**36**	21	10	6	5	31	22
7. Ponte Preta SP	**34**	22	10	4	8	29	33
8. Fluminense	**31**	21	8	7	6	22	20
9. Atletico PR	**30**	21	9	3	9	20	20
10. Chapecoense SC	**30**	22	7	9	6	31	37
11. Sao Paulo	**28**	22	7	7	8	22	22
12. Sport Recife	**26**	21	7	5	9	30	32
13. Botafogo	**26**	20	7	5	8	27	29
14. Cruzeiro	**26**	22	7	5	10	30	35
15. Coritiba PR	**26**	22	6	8	8	25	29
16. Figueirense	**24**	21	5	9	7	18	24
17. Internacional	**23**	21	6	5	10	22	25
18. Vitoria BA	**23**	21	5	8	8	27	32
19. Santa Cruz PE	**19**	22	5	4	13	22	31
20. Am. Mineiro	**13**	21	3	4	14	13	33

Écosse
4e journée

Celtic-Aberdeen	**4-1**
Kilmarnock-Rangers	**1-1**
Partick Thistle-Hearts	**1-2**
Hamilton Acad.I-Ross County	**1-0**
Motherwell-Dundee FC	**0-0**
Inverness CT-St. Johnstone	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	9	3	3	0	0	10	4
2. Glas. Rangers	8	4	2	2	0	6	4
3. Heart of Midl.	7	4	2	1	1	8	4
4. Ross County	6	4	2	0	2	6	6
5. Dundee FC	5	4	1	2	1	5	4
6. Hamilton	5	4	1	2	1	4	4
7. Aberdeen	5	4	1	2	1	3	5
8. Motherwell	4	4	1	1	2	4	5
9. St. Johnstone	4	4	1	1	2	5	7
10. Kilmarnock	4	4	1	1	2	4	6
11. Partick Thistle	3	3	1	0	2	4	4
12. Inverness CT	3	4	1	0	3	5	11

États-Unis

Matches joués du 21 au 28 août

Seattle-Portland	3-1
Orlando City-Toronto FC	1-2
Columbus-Philadelphia	1-2
Chicago Fire-LA Galaxy	2-2
Montréal-DC United	1-1
San Jose-New England	0-0
Houston-Seattle	1-1
Houston-FC Dallas	1-3
Toronto FC-Montréal	0-1
R. Salt Lake-Colorado	2-1
Philadelphia-Kansas City	2-0
LA Galaxy-Vancouver	0-0
New York RB-New England	1-0
DC United-Chicago Fire	6-2
Columbus-San Jose	2-0

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toronto FC	43	27	12	7	8	39	28
2. New York City FC	41	26	11	8	7	44	43
3. Philadelphia	40	27	11	7	9	47	41
4. New York RB	40	27	11	7	9	46	35
5. Montréal Imp.	37	26	9	10	7	40	38
6. DC United	32	26	7	11	8	33	33
7. Orlando City	28	25	5	13	7	39	43
8. New England	27	27	6	9	12	29	47
9. Columbus Cr.	26	25	5	11	9	34	40
10. Chicago Fire	23	25	5	8	12	29	40

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	48	27	14	6	7	42	35
2. Real Salt Lake	43	27	12	7	8	39	37
3. Colorado Rap.	43	25	11	10	4	28	22
4. LA Galaxy	40	26	9	13	4	40	26
5. S. Kansas City	38	28	11	5	12	32	32
6. Portland Timb.	32	26	8	8	10	37	39
7. San Jose Eart.	32	26	7	11	8	26	29
8. Seattle Sound.	31	25	9	4	12	30	32
9. Vancouver Wh.	31	27	8	7	12	34	43
10. Houston Dyn.	25	26	5	10	11	29	34

Israël

Match décalé, 1re j.

Mac. Haïfa - Hapoël Tel-Aviv	1-0

2e journée

MS Ashdod - Mac. Tel-Aviv	1-2
H. Raanana - M. Petah-Tikva	0-1
Betar-H. Kiryat Shmona	2-2
Bnei Sakhnin-Mac. Haïfa	1-0
H. Tel-Aviv - H. Beer Sheva	0-0
H. Haïfa - Bnei Yehuda Tel-Aviv	1-0
H. Kfar Sabah-H. Ashkelon	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	6	2	2	0	0	5	2
2. H. Kir. Shmona	4	2	1	1	0	3	2
Mac. Petah-Tikva	4	2	1	1	0	3	2
4. Bnei Sakhnin	4	2	1	1	0	2	1
H. Beer Sheva	4	2	1	1	0	2	1
6. Hapoël Ashkelon	3	1	1	0	0	3	2
7. Hapoël Haïfa	3	2	1	0	1	3	3
8. Maccabi Haïfa	3	2	1	0	1	1	1
9. Betar Jérusalem	2	2	0	2	0	4	4
10. BY Tel-Aviv	1	2	0	1	1	1	2
11. H. Tel-Aviv	1	2	0	1	1	0	1
12. H. Kfar Sabah	0	1	0	0	1	1	3
Hapoël Raanana	0	2	0	0	2	1	3
MS Ashdod	0	2	0	0	2	1	3

Maroc

1re journée

Hassania Agadir-FAR Rabat	1-1
Ol. Safi-Chabab Rif Hoceima	2-1
Ch. Atlas Khénifra-Kasba Tadla	0-0
Ittihad Tanger - Difaa El-Jadida	4-1
Raja Casablanca-KAC Kénitra	4-0
Kaw. Marrakech-Mog. Tétouan	2-2
FUS Rabat-RSB Berkane	remis
Khouribga-Wyd. Casablanca	remis

Classement

1. Raja Casablanca, Olympic Safi, Ittihad Tanger, 3 pts. 4. Moghreb Tétouan, Kawkab Marrakech, Hassania Agadir, FAR Rabat, Chabab Atlas Khénifra, Kasba Tadla, 1. 10. FUS Rabat, RSB Berkane, Khouribga, Wydad Casablanca, Chabab Rif Hoceima, Difaa El-Jadida, KAC Kénitra, 0.

Mexique

7e journée

Club Tijuana-Pumas UNAM	1-0
Pachuca-Monterrey CF	1-1
Tigres UANL-Veracruz	1-1
Dep. Toluca-Monarcas Morelia	2-2
Am. Mexico-Ch. Guadalajara	0-3
Atlas Guadalajara-Cruz Azul	1-1
Queretaro FC-Necaxa	1-2
Jaguares de Chiapas-Puebla	lundi
Santos Laguna-Club Leon	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Tijuana	16	7	5	1	1	14	5
2. Pachuca	13	7	4	1	2	14	8
3. Tigres UANL	13	7	3	4	0	9	3
4. Mon. Morelia	12	7	3	3	1	15	13
5. America Mexico	11	7	3	2	2	12	12
6. Pumas UNAM	11	7	3	2	2	9	9
7. Ch. Guadalajara	11	7	3	2	2	7	7
8. At. Guadalajara	10	7	2	4	1	10	9
9. Monterrey CF	9	7	2	3	2	11	10
10. Queretaro FC	9	7	2	3	2	8	7
11. Cruz Azul	8	7	1	5	1	6	5
12. Deportivo Toluca	7	7	1	4	2	8	9
13. Necaxa	7	7	1	4	2	6	7
14. Puebla	6	6	1	3	2	9	10
15. Veracruz	6	7	1	3	3	8	11
16. Jaguares Chiapas	4	6	1	1	4	4	9
17. Club Leon	4	6	1	1	4	3	12
18. Santos Laguna	2	6	0	2	4	3	10

Pays-Bas

4e journée

Feyenoord-Exc. Rotterdam	4-1
PSV-FC Groningue	0-0
ADO La Haye-Heracles Almelo	1-1
Go Ahead Eagles-Ajax	0-3
Vitesse Arnhem-FC Utrecht	1-1
AZ Alkmaar-NEC Nimègue	2-0
FC Twente-Sparta	3-1
SC Heerenveen-PEC Zwolle	1-0
Willem II-Roda JC	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord R.	12	4	4	0	0	12	1
2. PSV Eindh.	10	4	3	1	0	7	1
3. ADO La Haye	10	4	3	1	0	8	3
4. Ajax Amsterd.	7	4	2	1	1	9	5
5. Vit. Arnhem	7	4	2	1	1	7	4
6. AZ Alkmaar	7	4	2	1	1	6	4
7. FC Twente	6	4	2	0	2	8	8
8. Sparta Rotterdam	6	4	2	0	2	6	6
9. Ex. Rotterdam	6	4	2	0	2	6	7
10. Her. Almelo	5	4	1	2	1	5	4
11. Heerenveen	5	4	1	2	1	6	6
12. NEC Nimègue	5	4	1	2	1	5	6
13. Willem II	4	4	1	1	2	4	8
14. Roda JC	3	4	0	3	1	3	4
15. FC Utrecht	2	4	0	2	2	5	7
16. Go Ahead Eagles	1	4	0	1	3	2	9
17. FC Groningue	1	4	0	1	3	3	11
18. PEC Zwolle	1	4	0	1	3	1	9

Portugal

Match décalé, 2e j.

Sporting Braga-Rio Ave	1-1

3e journée

Sporting-FC Porto	2-1
Vit. Setubal-Arouca	2-0
Nac. Funchal-Benfica Lisbonne	1-3
Estoril-Sp. Braga	1-3
V. Guimaraes-Paços Ferreira	5-3
Boavista Porto-Chaves	2-2
Moreirense-Mar. Funchal	0-1
Rio Ave-Feirense	1-0
Tondela-Belenenses	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	9	3	3	0	0	5	1
2. Vit. Setubal	7	3	2	1	0	5	1
3. Benfica	7	3	2	1	0	6	2
4. Sp. Braga	7	3	2	1	0	5	2
5. V. Guimaraes	6	3	2	0	1	7	4
6. FC Porto	6	3	2	0	1	5	3
7. Boavista Porto	5	3	1	2	0	4	2
8. Moreirense	4	3	1	1	1	4	2
9. Rio Ave	4	3	1	1	1	3	4
10. Belenenses	4	3	1	1	1	1	2
11. Arouca	3	3	1	0	2	2	4
Feirense	3	3	1	0	2	2	4
13. Mar. Funchal	3	3	1	0	2	1	4
14. Chaves	2	2	0	2	0	3	3
15. Paços Ferreira	1	3	0	1	2	4	7
16. Tondela	1	3	0	1	2	1	4
17. Nac. Funchal	0	2	0	0	2	1	5
18. Estoril	0	3	0	0	3	1	6

Russie

Match décalé, 4e journée

Arsenal Tula-FC Orenbourg	0-0

5e journée

Anji Makhatchkala-Sp. Moscou	0-2
Tom Tomsk-CSKA	0-1
Terek Grozny-Rostov	2-1
Zénith St-Péters. - Amkar Perm	3-0
FC Krasnodar-Lok. Moscou	1-2
Oural Iékaterinb.-Arsenal Tula	1-1
Kr. S. Samara-Oufa	0-1
FC Orenbourg-Rubin Kazan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	13	5	4	1	0	10	1
2. CSKA Moscou	11	5	3	2	0	4	1
3. Terek Grozny	10	5	3	1	1	7	7
4. Zénith St-Pét.	9	5	2	3	0	7	3
5. Amkar Perm	8	5	2	2	1	3	3
6. FC Krasnodar	7	5	2	1	2	9	5
7. Rostov	7	5	2	1	2	7	5
8. Makhatchkala	7	5	2	1	2	3	5
9. Lok. Moscou	7	5	1	4	0	5	4
10. Oural Iékaterinb.	5	5	1	2	2	3	3
11. Arsenal Tula	5	5	1	2	2	2	6
12. Tom Tomsk	4	5	1	1	3	3	9
13. Oufa	4	5	1	1	3	2	6
14. Rubin Kazan	3	5	0	3	2	3	5
15. FC Orenbourg	3	5	0	3	2	1	3
16. Kr. S. Samara	2	5	0	2	3	1	4

Suisse

6e journée

FC Thoune-FC Bâle	0-3
Saint-Gall - FC Lucerne	3-0
Grasshopper-Young Boys	4-1
FC Lugano - Lausanne-Sports	1-1
FC Sion-FC Vaduz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	18	6	6	0	0	21	4
2. FC Lucerne	12	6	4	0	2	14	11
3. Young Boys	9	6	3	0	3	15	12
4. Grasshopper	9	6	3	0	3	13	10
5. Lausanne Sp.	8	6	2	2	2	11	15
6. FC Lugano	7	6	2	1	3	8	11
7. FC Vaduz	7	6	2	1	3	8	12
8. Saint-Gall	6	6	2	0	4	6	8
9. FC Sion	6	6	2	0	4	8	13
10. FC Thoune	5	6	1	2	3	8	16

Tunisie

Coupe

FINALE, 27 AOÛT

Club Africain-**ES Tunis**	0-2

Turquie

Match décalé, 1re journée

Galatasaray-Karabükspor	1-0

2e journée

Ak. Belediyespor-Galatasaray	1-3
Bursaspor-Istanbul BB	0-2
Konyaspor-Besiktas Istanbul	2-2
Ankaraspor-Gençlerbirligi	2-2
Karabükspor-Rizespor	3-0
Gaziantepspor-Trabzonspor	1-0
Alanyaspor-Antalyaspor	2-1
Fenerbahçe-Kayserispor	3-3
Kasimpasa-Adanaspor	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	6	2	2	0	0	4	1
2. Istanbul BB	6	2	2	0	0	3	0
3. Besiktas	4	2	1	1	0	6	3
4. Gençlerbirligi	4	2	1	1	0	4	2
5. Karabükspor	3	2	1	0	1	3	1
6. Trabzonspor	3	2	1	0	1	2	1
7. Ak. Belediyespor	3	2	1	0	1	3	3
8. Bursaspor	3	2	1	0	1	2	3
9. Gaziantepspor	3	2	1	0	1	1	2
10. Alanyaspor	3	2	1	0	1	3	5
11. Konyaspor	2	2	0	2	0	3	3
12. Osmanlispor	2	2	0	2	0	2	2
13. Fenerbahçe	1	2	0	1	1	3	4
14. Adanaspor	1	2	0	1	1	2	3
15. Antalyaspor	1	2	0	1	1	1	2
16. Kayserispor	1	2	0	1	1	3	5
17. Kasimpasa	1	2	0	1	1	1	3
18. Caykur Rizespor	1	2	0	1	1	1	4

Ukraine

6e journée

Stal Dniprodzerz.-Ch. Donetsk	0-1
Dynamo Kiev-Vorsk. Poltava	0-2
Dniepropetrovsk-Zar. Lugansk	2-0
Oleksandria-Zirka Kirovohrad	4-0
Volyn Lutsk-Tch. Odessa	0-1
Carpates Lviv-Olimpik Donetsk	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	18	6	6	0	0	17	4
2. Dynamo Kiev	15	6	5	0	1	12	5
3. Zarya Lugansk	13	6	4	1	1	11	4
4. Vorsk. Poltava	9	6	2	3	1	7	5
5. Oleksandria	9	6	3	0	3	10	9
6. Tchern. Odessa	9	6	3	0	3	6	9
7. Dniepropetrovsk	8	6	2	2	2	9	7
8. Olimpik Donetsk	7	6	2	1	3	8	12
9. Stal Dniprodz.	5	6	1	2	3	3	7
10. Carpates Lviv	4	6	1	1	4	7	10
11. Volyn Lutsk	4	6	1	1	4	4	11
12. Zirka Kirovohrad	1	6	0	1	5	4	15

Ligue des champions

Barrages retour

23 AOÛT

H. Beer Sheva (ISR)-**Celtic** (ECO) (2-5)	2-0
Monaco-Villarreal (ESP) (2-1)	1-0
AS Roma (ITA)-**FC Porto** (POR) (1-1)	0-3
Legia Varsovie (POL)-Dundalk (IRL) (2-0)	1-1
V. Plzen (RTC)-**Ludogorets** (BUL) (0-2)	2-2

24 AOÛT

RB Salzbourg (AUT)-**D. Zagreb** (CRO) (1-1)	a.p. 1-2
Man City (ANG)-St. Bucarest (ROU) (5-0)	1-0
APOEL Nicosie (CHY)-**Copenhague** (DAN) (0-1)	1-1
Rostov (RUS)-Ajax (HOL) (1-1)	4-1
M'gladbach (ALL)-Young Boys (SUI) (3-1)	6-1

● **Hapoël Beer Sheva-CELTIC GLASGOW : 2-0 (1-0).** Buts : Sahar (21e), Hoban (48e).

● **MONACO-Villarreal : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 750. Arbitre : M. Eriksson (Sue). But : Fabinho (90e+1 s.p.). Avertissements : Sidibé (25e) pour Monaco ; Musacchio (83e) pour Villarreal.

Monaco : Subasic - Raggi, Glik, Jemerson, Sidibé - Bakayoko, Fabinho - Dirar (c), B. Silva, Lemar (Moutinho, 68e) - Germain (Carrillo, 81e). Entr. : Jardim. **Villarreal :** Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, José Angel (Costa, 67e) - Soriano (N'Diaye, 80e), Trigueros, Bruno Soriano (c), Castillejo - Borré (Suarez, 75e), Pato. Entr. : Escriba.

● **AS Roma-FC PORTO : 0-3 (0-1).** Buts : Felipe (8e), Layun (73e), Corona (75e). Expulsions : De Rossi (39e), Palmieri (50e) pour l'AS Roma.

● **LEGIA VARSOVIE-Dundalk : 1-1 (0-1).** Buts : Kucharczyk (90e+2) pour le Legia Varsovie ; Benson (20e) pour Dundalk. Expulsion : Hlousek (67e) pour le Legia Varsovie.

● **Viktoria Plzen-LUDOGORETS RAZGRAD : 2-2 (1-1).** Buts : Duris (7e), Mateju (64e) pour Plzen ; Misidjan Vura (16e), Keserü (90e+5e) pour Ludogorets.

● **RB Salzbourg-DINAMO ZAGREB : 1-2 (1-0).** Buts : Lazaro (22e) pour le RB Salzbourg ; Fernandes (87e), Soudani (95e) pour le Dinamo Zagreb.

● **MANCHESTER CITY-Steaua Bucarest : 1-0 (0-0).** But : Delph (57e).

● **APOEL Nicosie-FC COPENHAGUE : 1-1 (0-0).** Buts : Sotiriou (69e) pour l'APOEL Nicosie ; Santander (86e) pour le FC Copenhague.

● **ROSTOV-Ajax : 4-1 (1-0).** Buts : Azmoun (34e), Erokhin (52e), Noboa (60e), Poloz (66e) pour Rostov ; Klaassen (84e s.p.) pour l'Ajax Amsterdam. Expulsion : Kudryashov (83e) pour Rostov.

● **M'GLADBACH-Young Boys Berne : 6-1 (3-0).** Buts : Hazard (9e, 64e, 84e), Raffael (33e, 40e, 77e) pour M'gladbach ; Ravet (79e) pour les Young Boys Berne.

Tirage au sort

PHASE DE POULES

GROUPE A

PARIS-SG (FRA)
ARSENAL (ANG)
FC BÂLE (SUI)
LUDOGORETS RAZGRAD (BUL)

1re J., MARDI 13 SEPT., 20 H 45
Paris-SG - Arsenal
FC Bâle-Ludogorets Razgrad
2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45
Ludogorets Razgrad - Paris-SG
Arsenal-FC Bâle
3e J., MERCREDI 19 OCT., 20 H 45
Paris-SG - FC Bâle
Arsenal-Ludogorets Razgrad
4e J., MARDI 1er NOV., 20 H 45
FC Bâle - Paris-SG
Ludogorets Razgrad-Arsenal
5e J., MERCREDI 23 NOV., 20 H 45
Arsenal - Paris-SG
Ludogorets Razgrad-FC Bâle
6e J., MARDI 6 DÉC., 20 H 45
FC Bâle-Arsenal
Paris-SG - Ludogorets Razgrad

GROUPE B

BENFICA (POR)
NAPLES (ITA)
DYNAMO KIEV (UKR)
BESIKTAS (TUR)

1re J., MARDI 13 SEPT., 20 H 45
Benfica-Besiktas
Dynamo Kiev-Naples
2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45
Besiktas-Dynamo Kiev
Naples-Benfica
3e J., MERCREDI 19 OCT., 20 H 45
Dynamo Kiev-Benfica
Naples-Besiktas
4e J., MARDI 1er NOV., 20 H 45
Benfica-Dynamo Kiev
Besiktas-Naples
5e J., MERCREDI 23 NOV., 20 H 45
Naples-Dynamo Kiev
Besiktas-Benfica
6e J., MARDI 6 DÉC., 20 H 45
Dynamo Kiev-Besiktas
Benfica-Naples

GROUPE C

FC BARCELONE (ESP)
MANCHESTER CITY (ANG)
BORUSSIA M'GLADBACH (ALL)
CELTIC GLASGOW (ECO)

1re J., MARDI 13 SEPT., 20 H 45
FC Barcelone-Celtic Glasgow
Manchester City-Bor. M'gladbach
2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45
Bor. M'gladbach-FC Barcelone
Celtic Glasgow-Manchester City
3e J., MERCREDI 19 OCT., 20 H 45
Celtic Glasgow-Bor. M'gladbach
FC Barcelone-Manchester City
4e J., MARDI 1er NOV., 20 H 45
Bor. M'gladbach-Celtic Glasgow
Manchester City-FC Barcelone
5e J., MERCREDI 23 NOV., 20 H 45
Celtic Glasgow-FC Barcelone
Bor. M'gladbach-Manchester City
6e J., MARDI 6 DÉC., 20 H 45
Manchester City-Celtic Glasgow
FC Barcelone-Bor. M'gladbach

GROUPE D

BAYERN MUNICH (ALL)
ATLETICO MADRID (ESP)
PSV EINDHOVEN (HOL)
FC ROSTOV (RUS)

1re J., MARDI 13 SEPT., 20 H 45
PSV Eindhoven-Atletico Madrid
Bayern Munich-Rostov
2e J., MERCREDI 28 SEPT., 20 H 45
Atletico Madrid-Bayern Munich
Rostov-PSV Eindhoven
3e J., MERCREDI 19 OCT., 20 H 45
Rostov-Atletico Madrid
Bayern Munich-PSV Eindhoven
4e J., MARDI 1er NOV., 20 H 45
PSV Eindhoven-Bayern Munich
Atletico Madrid-Rostov
5e J., MERCREDI 23 NOVEMBRE
18 HEURES Rostov-Bayern Munich
20 H 45 Atletico Madrid-PSV Eindhoven
6e J., MARDI 6 DÉC., 20 H 45
Bayern Munich-Atletico Madrid
PSV Eindhoven-Rostov

GROUPE E

CSKA MOSCOU (RUS)
BAYER LEVERKUSEN (ALL)
TOTTENHAM (ANG)
MONACO (FRA)

1re J., MERCREDI 14 SEPT., 20 H 45
Tottenham-Monaco
Leverkusen-CSKA Moscou
2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45
Monaco-Leverkusen
CSKA Moscou-Tottenham
3e J., MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45
CSKA Moscou-Monaco
Leverkusen-Tottenham
4e J., MERCREDI 2 NOV., 20 H 45
Tottenham-Leverkusen
Monaco-CSKA Moscou
5e J., MARDI 22 NOVEMBRE
18 HEURES CSKA Moscou-Leverkusen
20 H 45 Monaco-Tottenham
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Leverkusen-Monaco
Tottenham-CSKA Moscou

GROUPE F

REAL MADRID (ESP)
BORUSSIA DORTMUND (ALL)
SPORTING PORTUGAL (POR)
LEGIA VARSOVIE (POL)

1re J., MERCREDI 14 SEPT., 20 H 45
Legia Varsovie-Bor. Dortmund
Real Madrid-Sporting Portugal
2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45
Bor. Dortmund-Real Madrid
Sporting Portugal-Legia Varsovie
3e J., MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45
Sporting Portugal-Bor. Dortmund
Real Madrid-Legia Varsovie
4e J., MERCREDI 2 NOV., 20 H 45
Legia Varsovie-Real Madrid
Bor. Dortmund-Sporting Portugal
5e J., MARDI 22 NOV., 20 H 45
Sporting Portugal-Real Madrid
Bor. Dortmund-Legia Varsovie
6e J., MERCREDI 7 DÉC., 20 H 45
Real Madrid-Bor. Dortmund
Legia Varsovie-Sporting Portugal

GROUPE G

LEICESTER (ANG)
FC PORTO (POR)
FC BRUGES (BEL)
FC COPENHAGUE (DAN)

1re J., MERCREDI 14 SEPT., 20 H 45
FC Bruges-Leicester
FC Porto-FC Copenhague
2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45
Leicester-FC Porto
FC Copenhague-FC Bruges
3e J., MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45
Leicester-FC Copenhague
FC Bruges-FC Porto
4e J., MERCREDI 2 NOV., 20 H 45
FC Copenhague-FC Porto
Leicester-FC Bruges
5e J., MARDI 22 NOV., 20 H 45
FC Copenhague-FC Porto
Leicester-FC Bruges
6e J., MERCREDI 7 DÉC., 20 H 45
FC Porto-Leicester
FC Bruges-FC Copenhague

GROUPE H

JUVENTUS TURIN (ITA)
FC SÉVILLE (ESP)
LYON (FRA)
DINAMO ZAGREB (CRO)

1re J., MERCREDI 14 SEPT., 20 H 45
Lyon-Dinamo Zagreb
Juventus Turin-FC Séville
2e J., MARDI 27 SEPT., 20 H 45
FC Séville-Lyon
Dinamo Zagreb-Juventus Turin
3e J., MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45
Lyon-Juventus Turin
Dinamo Zagreb-FC Séville
4e J., MERCREDI 2 NOV., 20 H 45
Juventus Turin-Lyon
FC Séville-Dinamo Zagreb
5e J., MARDI 22 NOV., 20 H 45
Dinamo Zagreb-Lyon
FC Séville-Juventus Turin
6e J., MERCREDI 7 DÉC., 20 H 45
Juventus Turin-Dinamo Zagreb
Lyon-FC Séville

Ligue Europa

Barrages retour

23 AOÛT

Qarabag (AZE)-Göteborg (SUE) (0-1)	3-0
Bröndby (DAN)-**Panathinaïkos** (GRE) (0-3)	1-1
Grasshopper (SUI)-**Fenerbahçe** (TUR) (0-3)	0-2
Rosenborg (NOR)-**Aus. Vienne** (AUT) (1-2)	1-2
Sl. Liberec (RTC)-AEK Larnaca (CHY) (1-0)	3-0
Partizani (ALB)-**Krasnodar** (RUS) (0-4)	0-0
Skendija (MAC)-**La Gantoise** (BEL) (1-2)	0-4
PAOK Sal. (GRE)-D. Tbilissi (GEO) (3-0)	2-0
Anderlecht (BEL)-Sl. Prague (RTC) (3-0)	3-0
Osmanlispor (TUR)-Midtjylland (DAN) (1-0)	2-0
Alkmaar (HOL)-Vojvodina (SER) (3-0)	0-0
Sp. Prague (RTC)-SönderjyskE (DAN) (0-0)	3-2
BATE (BLR)-**FC Astana** (KAZ) (0-2)	2-2
Genk (BEL)-Lok. Zagreb (CRO) (2-2)	2-0
Maribor (SLN)-**Qabala** (AZE) (1-3)	1-0

H. Split (CRO) - **M. Tel-Aviv** (ISR) (1-2) **2-1**
(Maccabi Tel-Aviv qualifié 4 t.a.b. à 3)
Étoile Rouge (SER)-**Sassuolo** (ITA) (0-3) **1-1**
Olympiakos (GRE)-Arouca (POR) (1-0) **a.p. 2-1**
West Ham (ANG)-**As. Giurgiu** (ROU) (1-1) **0-1**
St-Étienne - B. Jérusalem (ISR) (2-1) **0-0**
Ch. Donetsk (UKR)-Basaksehir (TUR) (2-1) **2-0**
Rap. Vienne (AUT)-Trencin (SLQ) (4-0) **0-2**

● **SAINT-ÉTIENNE - Bétar Jérusalem : 0-0 (0-0).** Arbitre : M. Jug (SLV). Avertissements : Perrin (8e), Beric (74e) pour Saint-Étienne ; Shechter (44e), Mori (64e), Heister (70e), Benesh (80e) pour le Bétar. Expulsion : Ruffier (44e) pour Saint-Étienne.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Perrin c.), Pogba - Malcuit, Lemoine, Selnaes, Saint-Louis (Moulin, 45e) - Roux (Pajot, 87e), Monnet-Paquet (Tannane, 53e) - Beric. Entr. : Galtier.
Bétar Jérusalem : Kleiman - Keltjens (Atzili, 46e), Rueda, Mori - Raly (Benesh, 59e), Einbinder (c), Claudemir, Heister - Vered, Cohen (Audel, 69e) - Shechter. Entr. : Ben Shimon.

Tirage au sort
PHASE DE POULES

GROUPE A
MANCHESTER UNITED (ANG)
FENERBAHÇE (TUR)
FEYENOORD (HOL)
ZORYA LOUHANSK (UKR)

GROUPE B
OLYMPIAKOS (GRE)
APOEL NICOSIE (CHY)
YOUNG BOYS BERNE (SUI)
ASTANA (KAZ)

GROUPE C
RSC ANDELECHT (BEL)
SAINT-ÉTIENNE (FRA)
FSV MAYENCE 05 (ALL)
FC QABALA (AZE)
1re J., JEUDI 15 SEPT., 19 HEURES
FSV Mayence 05 - Saint-Étienne
RSC Anderlecht-FC Qabala
2e J., JEUDI 29 SEPTEMBRE, 21 H 5
Saint-Étienne - RSC Anderlecht
FC Qabala*-FSV Mayence 05
3e J., JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5
FSV Mayence 05-RSC Anderlecht
Saint-Étienne - FC Qabala
4e J., JEUDI 3 NOV., 19 HEURES
FC Qabala* - Saint-Étienne
RSC Anderlecht-FSV Mayence 05
5e J., JEUDI 24 NOVEMBRE, 21 H 5
FC Qabala*-RSC Anderlecht
Saint-Étienne - FSV Mayence 05
6e J., JEUDI 8 DÉC., 19 HEURES
RSC Anderlecht -Saint-Étienne
FSV Mayence 05-FC Qabala
** Horaire à déterminer.*

GROUPE D
ZÉNITH ST-PÉTERSBOURG (RUS)
AZ ALKMAAR (HOL)
MACCABI TEL-AVIV (ISR)
DUNDALK (IRL)

GROUPE E
VIKTORIA PLZEN (RTC)
AS ROMA (ITA)
AUSTRIA VIENNE (AUT)
ASTRA GIURGIU (ROU)

GROUPE F
ATHLETIC BILBAO (ESP)
RACING GENK (BEL)
RAPID VIENNE (AUT)
SASSUOLO (ITA)

GROUPE G
AJAX AMSTERDAM (HOL)
STANDARD DE LIÈGE (BEL)
CELTA VIGO (ESP)
PANATHINAÏKOS (GRE)

GROUPE H
CHAKHTIOR DONETSK (UKR)
SC BRAGA (POR)
LA GANTOISE (BEL)
KONYASPOR (TUR)

GROUPE I
SCHALKE 04 (ALL)
FC SALZBOURG (AUT)
FK KRASNODAR (RUS)
NICE (FRA)
1re J., JEUDI 15 SEPTEMBRE, 21 H 5
Nice-Schalke 04
RB Salzbourg-FC Krasnodar
2e J., JEUDI 29 SEPT., 19 HEURES
FC Krasnodar-Nice
Schalke 04-RB Salzbourg
3e J., JEUDI 20 OCT., 19 HEURES
RB Salzbourg-Nice
FC Krasnodar-Schalke 04
4e J., JEUDI 3 NOVEMBRE, 21 H 5
Nice-RB Salzbourg
Schalke 04-FC Krasnodar
5e J., JEUDI 24 NOV., 19 HEURES
Schalke 04-Nice
FC Krasnodar-RB Salzbourg
6e J., JEUDI 8 DÉCEMBRE, 21 H 5
RB Salzbourg-Schalke 04
Nice-FC Krasnodar

GROUPE J
FIORENTINA (ITA)
PAOK SALONIQUE (GRE)
SLOVAN LIBREC (RTC)
QARABAG FK (AZE)

GROUPE K
INTER MILAN (ITA)
SPARTA PRAGUE (RTC)
SOUTHAMPTON (ANG)
HAPOËL BEER-SHEVA (ISR)

GROUPE L
VILLARREAL (ESP)
STEAUA BUCAREST (ROU)
FC ZURICH (SUI)
OSMANILSPOR (TUR)

Ligue des champions d'Afrique
Groupe A
6e ET DERNIÈRE J., 24 AOÛT
ZESCO Utd (ZAM)-W. Casablanca (MAR) **1-1**
ASEC Abidjan (CIV) - Al-Ahly (EGY) **0-0**
CLASSEMENT FINAL
1. Wydad Casablanca (MAR), 11 pts. **2. ZESCO Utd** (ZAM), 9. **3.** Al-Ahly (EGY), 6. **4.** ASEC Abidjan (CIV), 5.

Groupe B
6e ET DERNIÈRE J., 23 AOÛT
Enyimba (NGA)-Mamelodi S. (AFS) **3-1**
Exempt : Zamalek (EGY).
CLASSEMENT FINAL*
1. Mamelodi Sundowns (AFS), 9 pts. **2. Zamalek** (EGY), 6. **3.** Enyimba (NGA), 3.
** Le club algérien de l'ES Sétif a été disqualifié par la CAF.*

Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
VENDREDI 16 SEPTEMBRE
Zamalek (EGY)-Wydad Casablanca (MAR)
ZESCO Utd (ZAM)-Mamelodi Sundowns (AFS)
Retour : le vendredi 23 septembre.

Coupe de la Confédération africaine
Groupe A
6e ET DERNIÈRE J., 23 AOÛT
TP Mazembe (RDC)-Young Afr. (TAN) **3-1**
MO Béjaïa (ALG)-Medeama (GHA) **1-0**
CLASSEMENT FINAL
1. TP Mazembe (RDC), 13 pts. **2. Medeama** (GHA), 8. **3.** MO Béjaïa (ALG), 8. **4.** Young Africans (TAN), 4.

Groupe B
6e ET DERNIÈRE J., 23 AOÛT
FUS Rabat (MAR)-Étoile Sahel (TUN) **0-0**
24 AOÛT
Kaw. Marrakech (MAR)-Tripoli (LIB) **2-2**
CLASSEMENT FINAL
1. FUS Rabat (MAR), 12 pts. **2. Étoile Sahel** (TUN), 11. **3.** Kawkab Marrakech (MAR), 7. **4.** Al-Ahly Tripoli (LIB), 2.

Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
VENDREDI 16 SEPTEMBRE
Étoile Sahel (TUN)-TP Mazembe (RDC)
MO Béjaïa (ALG)-FUS Rabat (MAR)
Retour : le vendredi 23 septembre.

Ligue des champions d'Asie
Quarts de finale aller
23 AOÛT
Shanghai SIPG (CHN)-Jeonbuk M. (CDS) **0-0**
Al-Aïn (EAU) - Lok. Tachkent (OUZ) **0-0**
24 AOÛT
FC Séoul (CDS)-Sh. Luneng (CHN) **3-1**
El-Jaish (QAT) - Al-Nasr (EAU) **0-3**
Retour : le mardi 13 et le mercredi 14 septembre.

Éliminatoires Mondial 2018
Zone Europe
52 PAYS, 13 QUALIFIÉS
Le premier de chaque groupe est qualifié. Les huit meilleurs deuxièmes s'affrontent en barrages par matches aller-retour (9-11 et 12-14 novembre 2017) et les quatre vainqueurs sont à leur tour qualifiés. La phase éliminatoire se déroulera entre le 4 septembre 2016 et le 10 octobre 2017.

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
GROUPE A
MARDI 6 SEPTEMBRE, 20 H 45
Biélorussie-France
Suède - Pays-Bas
Bulgarie-Luxembourg

GROUPE B
MARDI 6 SEPTEMBRE, 20 H 45
Andorre-Lettonie
Suisse-Portugal
Féroé-Hongrie

GROUPE C
DIMANCHE 4 SEPT., 18 HEURES
Saint-Marin - Azerbaïdjan
20 H 45 Norvège-Allemagne
République tchèque-Irlande du Nord

GROUPE D
LUNDI 5 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Géorgie-Autriche
20 H 45 Galles-Moldavie
Serbie-Eire

GROUPE E
DIMANCHE 4 SEPT., 18 HEURES
Kazakhstan-Pologne
Danemark-Arménie
20 H 45 Roumanie-Monténégro

GROUPE F
DIMANCHE 4 SEPT., 18 HEURES
Lituanie-Slovénie
Slovaquie-Angleterre
20 H 45 Malte-Écosse

GROUPE G
LUNDI 5 SEPTEMBRE, 20 H 45
Espagne-Liechtenstein
Albanie-Macédoine
Israël-Italie

GROUPE H
MARDI 6 SEPTEMBRE, 20 H 45
Bosnie-Herzégovine - Estonie
Chypre-Belgique
Gibraltar-Grèce

GROUPE I
LUNDI 5 SEPTEMBRE, 20 H 45
Croatie-Turquie
Ukraine-Islande
Finlande-Kosovo

Zone Amsud
10 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
Les quatre premiers de ce Championnat sont qualifiés. Le cinquième affronte en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
JEUDI 1er SEPTEMBRE, 22 HEURES
Bolivie-Pérou
22 H 30 Colombie-Venezuela
23 HEURES Équateur-Brésil
VENDREDI 2 SEPTEMBRE, 1 H 30
Argentine-Uruguay
2 HEURES Paraguay-Chili

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	13	6	4	1	1	12	4
2. Équateur	13	6	4	1	1	12	7
3. Argentine	11	6	3	2	1	6	4
4. Chili	10	6	3	1	2	12	10
5. Colombie	10	6	3	1	2	9	8
6. Brésil	9	6	2	3	1	11	8
7. Paraguay	9	6	2	3	1	7	6
8. Pérou	4	6	1	1	4	6	12
9. Bolivie	3	6	1	0	5	7	13
10. Venezuela	1	6	0	1	5	7	17

Zone Asie
45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

GROUPE 1
RENDEZ-VOUS
1re J., JEUDI 1er SEPT., 13 HEURES
Corée du Sud-Chine
17 HEURES Ouzbékistan-Syrie
18 H 30 Iran-Qatar

GROUPE 2
RENDEZ-VOUS
1re J., JEUDI 1er SEPT., 12 H 30
Australie-Irak
12 H 35 Japon-Émirats arabes unis
19 H 30 Arabie saoudite-Thaïlande

Zone Concacaf
35 PAYS
3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le cinquième tour.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
5e J., VENDREDI 2 SEPT., 23 H 06
Honduras-Canada
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 4 H 06
Salvador-Mexique

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	12	4	4	0	0	10	0
2. Honduras	4	4	1	1	2	4	5
3. Canada	4	4	1	1	2	1	5
4. Salvador	2	4	0	2	2	2	7

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
5e J., SAMEDI 3 SEPT., 2 HEURES
Haïti-Costa Rica
3 H 30 Panama-Jamaïque
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	10	4	3	1	0	7	2
2. Panama	7	4	2	1	1	4	2
3. Jamaïque	4	4	1	1	2	2	6
4. Haïti	1	4	0	1	3	0	3

GROUPE C
RENDEZ-VOUS
5e J., VENDREDI 2 SEPT., 21 H 30
Saint-Vincent - États-Unis
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 1 HEURE
Trinité-et-Tobago - Guatemala
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trinité-et-Tobago	10	4	3	1	0	11	3
2. États-Unis	7	4	2	1	1	10	3
3. Guatemala	6	4	2	0	2	7	6
4. Saint-Vincent	0	4	0	0	4	3	19

Éliminatoires CAN 2017
Le premier de chaque groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes sur l'ensemble des groupes seront qualifiés pour la phase finale qui se tiendra au Gabon, du 21 janvier au 12 février 2017.

Rendez-vous
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
GROUPE A
DIMANCHE 4 SEPT., 17 HEURES
Togo-Djibouti
18 H 30 Tunisie-Liberia
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liberia	10	5	3	1	1	10	4
2. Tunisie	10	5	3	1	1	12	2
3. Togo	8	5	2	2	1	6	4
4. Djibouti	0	5	0	0	5	1	19

GROUPE B
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 16 HEURES
Angola-Madagascar
DIMANCHE 4 SEPTEMBRE, 18 H 30
RD Congo-République centrafricaine
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RD Congo	12	5	4	0	1	12	5
2. R. centrafricaine	10	5	3	1	1	8	7
3. Angola	4	5	1	1	3	6	7
4. Madagascar	2	5	0	2	3	4	11

GROUPE C
DIMANCHE 4 SEPT., 17 HEURES
Guinée équatoriale-Soudan du Sud
17 H 30 Mali-Bénin
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mali	13	5	4	1	0	8	1
2. Bénin	11	5	3	2	0	10	5
3. Soudan du Sud	3	5	1	0	4	3	11
4. Guinée équat.	1	5	0	1	4	2	6

GROUPE D
DIMANCHE 4 SEPT., 14 HEURES
Burkina Faso-Botswana
17 HEURES Ouganda-Comores
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	10	5	3	1	1	4	1
2. Ouganda	10	5	3	1	1	5	2
3. Botswana	6	5	2	0	3	4	6
4. Comores	3	5	1	0	4	2	6

GROUPE E
DIMANCHE 4 SEPTEMBRE, 15 H 30
Congo-Guinée Bissau
16 H 30 Zambie-Kenya
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guinée Bissau	10	5	3	1	1	7	6
2. Congo	6	5	1	3	1	8	7
3. Zambie	6	5	1	3	1	6	6
4. Kenya	4	5	1	1	3	4	6

GROUPE F
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 16 HEURES
Cap-Vert - Libye
DIMANCHE 4 SEPT., 20 HEURES
Maroc - Sao Tomé-et-Principe
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	13	5	4	1	0	8	1
2. Cap-Vert	9	5	3	0	2	11	6
3. Libye	4	5	1	1	3	7	6
4. Sao Tomé-et-Pr.	3	5	1	0	4	4	17

GROUPE G
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 17 HEURES
Nigeria-Tanzanie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	10	4	3	1	0	7	1
2. Nigeria	2	3	0	2	1	1	2
3. Tanzanie	1	3	0	1	2	0	5
4. Tchad	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE H
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 17 H 30
Ghana-Rwanda
19 H 30 Mozambique-Maurice
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	13	5	4	1	0	13	2
2. Rwanda	6	5	2	0	3	8	5
3. Maurice	6	5	2	0	3	3	14
4. Mozambique	4	5	1	1	3	4	7

GROUPE I
SAMEDI 3 SEPT., 18 HEURES
Côte d'Ivoire-Sierra Leone
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	5	3	1	2	0	2	1
2. Soudan	4	4	1	1	2	2	3
3. Sierra Leone	4	3	1	1	1	1	1

GROUPE J
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 16 HEURES
Éthiopie-Seychelles
DIMANCHE 4 SEPT., 20 H 30
Algérie-Lesotho
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	13	5	4	1	0	19	5
2. Éthiopie	8	5	2	2	1	9	13
3. Seychelles	4	5	1	1	3	4	9
4. Lesotho	3	5	1	0	4	5	10

GROUPE K
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 17 H 30
Sénégal-Namibie
DIMANCHE 4 SEPTEMBRE, 18 H 30
Niger-Burundi
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	15	5	5	0	0	11	2
2. Burundi	6	5	2	0	3	7	9
3. Namibie	6	5	2	0	3	5	7
4. Niger	3	5	1	0	4	2	7

GROUPE L
DIMANCHE 4 SEPTEMBRE, 14 H 30
Guinée-Zimbabwe
15 HEURES Malawi-Swaziland
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zimbabwe	11	5	3	2	0	11	3
2. Swaziland	8	5	2	2	1	6	8
3. Guinée	5	5	1	2	2	4	5
4. Malawi	2	5	0	2	3	4	9

GROUPE M
VENDREDI 2 SEPT., 19 HEURES
Afrique du Sud-Mauritanie
SAMEDI 3 SEPTEMBRE, 15 H 30
Cameroun-Gambie
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	11	5	3	2	0	5	2
2. Mauritanie	7	5	2	1	2	5	4
3. Afrique du Sud	6	5	1	3	1	7	5
4. Gambie	2	5	0	2	3	1	7

Amicaux
Rendez-vous
MARDI 30 AOÛT
Égypte-Guinée
Ouganda-Kenya
MERCREDI 31 AOÛT
Estonie-Malte
République tchèque-Arménie
Norvège-Biélorussie
Danemark-Liechtenstein
Turquie-Russie
Allemagne-Finlande
Eire-Oman
Albanie-Maroc
JEUDI 1er SEPTEMBRE
Belgique-Espagne
Pays-Bas - Grèce
Portugal-Gibraltar
VENDREDI 2 SEPTEMBRE
Soudan-Gabon
Lettonie-Luxembourg

Équipes de France
Sélection A
RENDEZ-VOUS
AMICAL, JEUDI 1er SEPTEMBRE, À 21 HEURES, À BARI
Italie-France*
LA SÉLECTION ITALIENNE
Gardiens : Buffon (Juventus), Donnarumma (Milan AC), Marchetti (Lazio Rome). **Défenseurs :** Antonelli, De Sciglio, Romagnoli (Milan AC), Astori (Fiorentina), Barzagli, Bonucci, Chiellini, Rugani (Juventus), Ogbonna (West Ham, ANG). **Milieux :** Bernardeschi (Fiorentina), Bonaventura, Montolivo (Milan AC), Candreva (Inter Milan), De Rossi, Florenzi (AS Roma), Parolo (Lazio Rome), Verratti (Paris-SG, FRA). **Attaquants :** Belotti (Torino), Eder (Inter Milan), Gabbiadini (Naples), Immobile (Lazio Rome), Pavoletti (Genoa), Pellè (Shandong Luneng, CHN). **Sélectionneur :** Gimapiero Ventura.
** La sélection française est en page 35.*

Espoirs
ÉLIMINATOIRES EURO 2017
GROUPE 3
RENDEZ-VOUS
VENDREDI 2 SEPT., 20 HEURES
Irlande du Nord-Islande
20 H 30 Écosse-Macédoine
21 HEURES Ukraine-France
CLASSEMENT
1. France, 14 pts (7 m.). **2.** Islande, 12 (6 m.). **3.** Macédoine, 12 (7 m.). **4.** Écosse, 8 (6 m.), **5.** Ukraine, 4 (6 m.). **6.** Irlande du Nord, 1 (6 m.).
LA SÉLECTION FRANÇAISE
Gardiens : Thomas Didillon (Metz), Mike Maignan (Lille), Paul Nardi (Rennes). **Défenseurs :** Issa Diop (Toulouse), Jean-Philippe Gbamin (Mayence, ALL), Lucas Hernandez (Atletico Madrid, ESP), Presnel Kimpembé (Paris-SG), Clément Lenglet (Nancy), Benjamin Mendy (Monaco), Benjamin Pavard (Lille). **Milieux :** Tiémoué Bakayoko (Monaco), Marcus Coco (Guingamp), Vincent Koziello (Nice), Adrien Rabiot (Paris-SG), Corentin Tolisso (Lyon), Rémi Walter (Nice). **Attaquants :** Maxwell Cornet (Lyon), Enzo Crivelli (Bastia), Sébastien Haller (Utrecht, HOL), Thomas Lemar (Monaco). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.

U20
RENDEZ-VOUS, AMICAUX
MERCREDI 31 AOÛT France-Japon
SAMEDI 3 SEPT. France-Japon

U19
RENDEZ-VOUS, AMICAUX
VENDREDI 2 SEPTEMBRE
France - États-Unis
SAMEDI 3 SEPTEMBRE
Serbie-France

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LES CHANTIERS DE DESCHAMPS

Deux mois après la fin de l'Euro, Didier Deschamps entame la campagne de qualification pour la prochaine Coupe du monde en Russie avec quelques maux de tête en perspective. En effet, l'Euro a révélé deux faiblesses dans le jeu des Bleus. La première concerne la position de Paul Pogba, baladé au milieu du terrain. Pogba représente l'avenir de l'équipe de France, alors pourquoi ne pas l'installer dans la position de milieu gauche qu'il aime tant ? La seconde concerne le cas du renouvellement des latéraux. Ces derniers ont constitué le point faible des Tricolores pendant l'Euro. Créer une concurrence à gauche entre Digne et Kurzawa et installer à droite Sidibé, qui va découvrir la Ligue des champions cette année avec Monaco, pourraient constituer une base intéressante pour l'avenir. En attendant de nouvelles révélations... **MAXIME REIBEL, CHISINAU (MOLDAVIE)**

ODE À LA VICTOIRE ET AUX BUTS

Le spectacle fut pauvre durant l'Euro, comme il l'est dans de nombreux matches car trop d'équipes entrent sur le terrain avec la seule intention d'être solide défensivement et de ne pas concéder de buts. Partant de ce constat deux pistes seraient à creuser pour un jeu plus offensif et ambitieux. Tout d'abord le goal-average : ne plus comptabiliser la différence de buts, mais le nombre de buts marqués. Ainsi, une équipe qui l'emporte 4-3 aura un avantage sur celle qui gagne 2-0. Idem pour l'équipe défaite. Autre réflexion faite à partir du dernier Euro : valoriser davantage la victoire. Trop de nations telle l'Irlande du Nord ont joué le nul. Et si on établissait un classement non plus aux points, mais au nombre de victoires ? Seuls les succès seraient comptabilisés. En cas d'égalité en nombre de victoires, le plus grand nombre de matches nuls départageraient les équipes concernées. Si deux ou plusieurs équipes sont toujours à la lutte, serait alors pris en compte le nombre de buts marqués comme expliqué précédemment.

BRUNO FABRE (ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE).

DES BILLETS TROP CHERS !

Supporter nantais depuis 1963, la venue des Canaris à Dijon était l'occasion rêvée pour y emmener mes petits-enfants désirant voir un grand match dans un grand stade. Mais quelle déception en voyant le prix des places dans leur seule tribune ; 60 € et tarif réduit à 45 € ! Total 210 €, sans compter les sandwiches et les boissons. Heureusement, nous avons pu avoir des places moins chères en tribune découverte mais la vue n'est pas la même... Ne vous demandez plus pourquoi les stades ne font pas le plein. Il ne faut pas exagérer !

GÉRARD MARTIN

Programme TV

DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE

MARDI 30

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

MERCREDI 31

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
22.00 SFR SPORT 2 **Coritiba-Vitoria,** Copa Sudamericana, 2e tour retour.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

JEUDI 1er

14.45 SFR SPORT 2 **Fluminense-Corinthians,** Coupe du Brésil, 8es aller.
16.30 SFR SPORT 2 **Flamengo-Figueirense,** Copa Sudamericana, 2e tour retour.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.50 TF1 **Italie-France,** match amical.
22.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**
22.55 BEIN SPORTS 1 **Équateur-Brésil,** qualifications Coupe du monde 2018, zone Amérique du Sud.
01.00 SFR SPORT 2 **Botafogo-Cruzeiro,** Coupe du Brésil, 8es aller.
01.25 BEIN SPORTS 1 **Argentine-Uruguay,** qualifications Coupe du monde 2018, zone Amérique du Sud.

VENDREDI 2

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Soudan-Gabon,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.50 D17 **Ukraine-France,** qualifications Euro Espoirs 2017.

SAMEDI 3

12.30 SFR SPORT 1 **Arsenal-Milan AC,** match des légendes.
16.25 BEIN SPORTS 2 **Cameroun-Gambie,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
16.50 CANAL+ SPORT **Paris FC-Marseille Consolat,** National, 5e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **Côte d'Ivoire-Sierra Leone,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.

DIMANCHE 4

11.00 TF1 **Téléfoot.**
17.50 CANAL+ SPORT **Slovaquie-Angleterre,** qualifications Coupe du monde 2018.
19.15 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.25 BEIN SPORTS 2 **Tunisie-Liberia,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
20.40 CANAL+ SPORT **Norvège-Allemagne,** qualifications Coupe du monde 2018.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Maroc-Sao Tomé-et-Principe,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.
21.25 BEIN SPORTS 2 **Algérie-Lesotho,** qualifications Coupe d'Afrique des nations 2017.

LUNDI 5

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.50 CANAL+ SPORT **Géorgie-Autriche,** qualifications Coupe du monde 2018.
20.40 CANAL+ SPORT **Israël-Italie,** qualifications Coupe du monde 2018.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Suède-Espagne,** qualifications Euro Espoirs 2017.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits

Pour 5 lignes : 65 € TTC.

Pour 10 lignes : 115 € TTC.

Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).

Annonces encadrées : supplément de 10 €. Domiciliation : supplément de 25 €.
Tél. : 01-41-04-97-66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01-40-10-52-15, samelie@amaurymedias.fr. Fax : 01-40-10-52-93.

FRANCE football

Mardi 30 août 2016 | N° 3670

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3669 de *France Football*, daté du 23 août 2016, a été tiré à 128872 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 6 mois – 26 numéros
+ la besace ou le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62 €*

51 €
Au lieu de ~~113,95 €~~

OFFRE 2

France Football 1 an – 51 numéros
+ la besace et le sac week-end

SEULEMENT
8,50 €*
PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 122 €*

LA BESACE

_ Fermeture zippée pour le compartiment principal.
_ Une poche intérieure et une poche avant.
_ 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
_ Bandoulière ajustable.
_ Fermeture du rabat par Rip-Strip.
_ Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
_ Capacité 14 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

LE SAC WEEK-END

_ Poche intérieure et poche extérieure zippées.
_ Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
_ Étiquette de voyage en cuir.
_ Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
_ Capacité 45 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + au choix :

❒ la besace ❒ le sac week-end

51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + la besace et le sac week-end.

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50 € x 4

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD1

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

MAURO TASSOTTI

Numéro deux

Après trente-six ans passés au Milan AC, le technicien italien, qui a toujours préféré l'ombre à la lumière, a accepté de suivre Andreï Chevtchenko sur le banc de l'Ukraine.

Il a beau avoir participé à des centaines de matches à enjeu et fréquenté les plus prestigieuses arènes du Vieux Continent, le rendez-vous de lundi prochain devrait lui procurer quelques frissons. Pour Mauro Tassotti, Ukraine-Islande ne sera pas un match comme les autres. Assis sur le banc de l'Olimpiski de Kiev, le coach italien, cinquante-six ans, va officiellement entamer une passionnante aventure avec l'Ukraine, moins de deux mois après avoir accepté d'épauler Andreï Chevtchenko à la tête de la sélection. Adjoint de Mikhaïl Fomenko pendant l'Euro 2016, le Ballon d'Or 2004 de *FF* s'est vu confier les rênes de l'Ukraine avec la mission de la qualifier pour le Mondial 2018. Un sacré défi que « Cheva » n'a pas voulu relever seul. Il a obtenu de sa fédération l'embauche de deux adjoints de confiance, Mauro Tassotti ainsi qu'Andrea Maldera, connus et appréciés pendant ses années milanaises. « C'est une marque de grande estime de la part d'Andreï, avait déclaré Tassotti à la mi-juillet. Et un beau challenge que de travailler pour une sélection qui rêve du Mondial en Russie. »

CAPITAINE À ATHÈNES. Nul doute que Chevtchenko sera très ému au moment du coup d'envoi face à la révélation de l'Euro, première étape sur la route du Mondial. Tout comme ses deux principaux collaborateurs, qui vivront leur première expérience hors d'Italie. Pour Mauro Tassotti, ce match aura une saveur toute particulière : il va symboliquement tourner la page de trente-six années de sa vie, passées au Milan AC en tant que joueur, puis entraîneur et, enfin, observateur. Un record de fidélité qu'il a interrompu le 12 juillet en écourtant d'un an son contrat avec le club lombard. « Le "Tasso" *(NDLR : son surnom au Milan)* s'inscrira à jamais en première ligne dans la mythologie rossonera », a-t-on pu lire dans une longue lettre publiée par le club sur son site Internet.
Mauro débarque en 1980 à Milanello. Milieu de terrain transformé en arrière droit, il a deux années de Serie A derrière lui et un style d'intimidateur des surfaces. Une image appuyée par le fait d'avoir grandi à San Basilio, alors considéré comme un quartier chaud de Rome. « C'est vrai que le Tassotti qui venait de la Lazio était un talent brut, nous explique Ariedo Braida, dirigeant du Milan AC de 1986 à 2013, aujourd'hui directeur sportif du Barça. Mais il possédait une grande soif d'apprendre. Avec un maître comme Nils Liedholm, Mauro a fait des progrès de géant, devenant l'un des meilleurs latéraux en circulation, aussi bon dans la phase offensive que défensive. » Il dispute 583 matches officiels avec les Rossoneri, trustant les titres avec notamment trois C1, dont cette fameuse finale de 1994. « Quelle belle image que de le voir soulever le trophée avec le brassard de capitaine, se souvient Andrea Masala, qui pendant une quinzaine d'années a suivi au quotidien le Milan AC pour *La Gazzetta dello Sport*. Lui qui était d'ordinaire si réservé en public se trouvait propulsé en avant lors de l'un des plus grands faits d'armes rossoneri, ce mémorable 4-0 face au Barça de Cruyff. »

« PRESQUE UN COENTRAÎNEUR. » Trois ans plus tard, Tassotti entame une carrière d'entraîneur. À la tête de la Primavera du Milan à partir de juillet 1997, il est promu sur le banc de Serie A, en duo avec Cesare Maldini, à la suite du limogeage d'Alberto Zaccheroni en mars 2001. Le « Tasso » espère se voir confier l'équipe sur une saison complète, mais Adriano Galliani optera en été pour Fatih Terim. Le technicien turc fait long feu et est remplacé par Carlo Ancelotti en novembre. Tassotti devient son adjoint, poste qu'il occupera jusqu'en juin 2015, travaillant aussi avec Leonardo, Massimiliano Allegri, Clarence Seedorf et Filippo Inzaghi. « Pour le Milan, Mauro a décliné les offres d'autres clubs, souligne Braida. Humble, tranquille, évitant au maximum les feux de la rampe, il est l'entraîneur adjoint idéal. »
Au point de sacrifier ses ambitions personnelles ? Avant de quitter Milan, Tassotti a avoué au *Corriere della Sera* qu'il aurait aimé qu'on lui donne vraiment sa chance, même s'il a surtout dénoncé l'éloignement d'un monument comme Paolo Maldini. Collectif, toujours. « C'est l'un des meilleurs entraîneurs que j'aie croisés, s'exclame Gigi Balestra, fidèle adjoint de Capello dans les années 90 et de nombreuses saisons dans les staffs rossoneri avec Tassotti. Outre un énorme bagage technico-tactique, Mauro avait l'étoffe et la personnalité pour entraîner le Milan. C'est plus qu'un adjoint, presque un coentraîneur. Avec lui et Maldera, Cheva est entre de bonnes mains. » L'esprit de famille rossonero, même loin de la maison… ■ ROBERTO NOTARIANNI

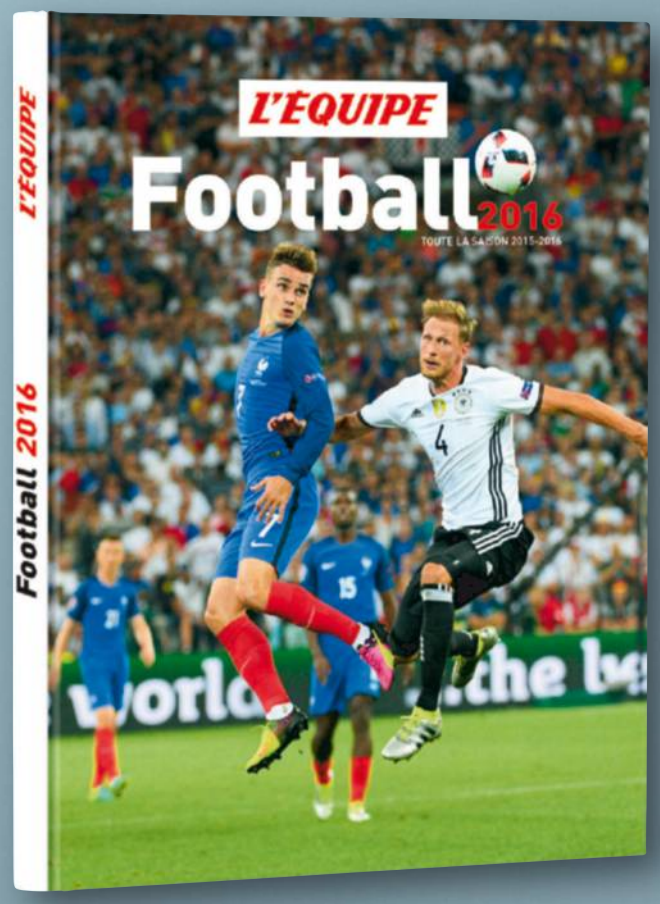
FRANCE
PORTUGAL
ISLANDE

PAYS D

EURO 2016
LIGUE DES CHAMPIONS
BALLON D'OR

ZIDANE
SIMEONE
RANIERI
DUPRAZ
GRIEZMANN
RONALDO
BEN ARFA
IBRAHIMOVIC
BALE

REAL MADRID
FC SÉVILLE
LEICESTER
PSG



Football 2016

Les meilleurs articles, les plus belles photos de L'Équipe et un dossier spécial Euro.

192 pages, 22,50 €

Disponible en librairie et sur le site L'Équipe

L'ÉQUIPE

1664 BLANC

UNE MARQUE. UNE EMPREINTE.

1664 Blanc est vendu dans les grandes métropoles : Paris, Montréal, Sydney.

BK RCS Saverne 776 614 308 - HEREZIE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.